LIRE PAGE 32

mamersion des dechets mois

Brive sans rancune pour Brass

se renforce en Espagne

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

3,50 F

Algária, 2 DA; Marco, 2.06 dir.; Tunisia, 280 m.; Allemaguz, 1,80 DM; Autricha, 15 sch.; Balgiqua, 26 fr.; Cacada, 1,10 \$; Göte M'twire, 275 F GFA; Banamark, 6,50 Kr.; Espagna, 80 pes.; G.-9., 45 a.; Grèce, 90 dr.; Libya, 0,350 Ot.; Irlande, 70 p.; Italia, 1 080 L.; Libya, 350 P.; Luxbusheur, 27 f.; Narvège, 5,00 kr.; Pays-Sas, 1,75 H.; Pertagal, 50 esc.; Sénégai, 280 F GFA; Suède, 8,00 kr.; Suisse, 1,40 f.; É.-U., 85 carts; Yongustavie, 35 d.

Tertf des abonnements page 5 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 69 Télez Paris nº 630572 C.C.P. 4207 . 23 PARIS Täl.: 246-72-23

La tension en Pologne Les entretiens de Matignon La lutte antiterroriste

L'aveu

C'est un aven d'échee eu bonne et due forme que vient de faire le général Jaru-zelski en déclarant que la «chance» qu'il avait offerte le 13 décembre à Solidarité de procéder à une « autocritique réaliste » (...) u'avalt pas été

Catte formulation pourreit paraître soulement cynique on prêter à l'ironie si l'on pense que la «chance» en question a consisté à suspendre tont droit civique, à înstaurer des tribunaux d'exception, à emprisonner des milliers de personnes et à militariser les principales industries. La désillusion qu'exprime le chef de la junte polonaise n'en est pas moins réelle. Malgré le coup de force, malgré la répression, la Pologne u'a toujours pas accepté de faire une croix sur les eougnêtes de Gdansk et sa liberté en-

trevue durant seize mois. Les manifestations de rue qui ont jalonné les uenf mois de lol martiale, la fermeté de l'Eglise illustrée par les dernières déclarations de Mgr Glemp sout là pour le prouver : ce que veulent les Polonais, ce n'est pas échanger lenr renoncement contre la levée de l'état de guerre, ce n'est donc pas accepter le retour au ponvoir sans par-tage du parti — même dépovillé de son masque militaire. Ce qu'ils veulent, cont le respect des engagements solennellement pris il y a juste deux ans et la possibilité d'avoir enfin leur mot à dire

daus leur pays. C'est cela que le Jaruzelski vient de reconnaître eu déclarant aussi que la levée de l'état de guerre dépendra cen pratique de la situation» et que cla situation, ce sont les gens qui la créeut». Antrement dit, le pays u'a pas encore accepté la normalisation qu'on espérait

lui imposer. Dans ces conditions, il ne reste plus au pouvoir qu'à menacer la population de ue a tolérer aucune atteinte aux lois de l'état de siège » pour l'empêcher de descendre dans la rue manifester en ce jour anniversaire du 31 août la profondeur de son uttache-ment à Solidarité. Ces menaces, trois fois répétées en une semaine — d'abord par le ministre de l'intérieur puis par un secrétaire du comité central et mainte aut par le numéro un da régime luime. - le deploiement de force dans les villes les plus « chaudes », les manœuvres soviéto-polonaises autour de Varsovie, tont cela parviendra peut-être à limiter l'ampleur de manifestations que la propagande s'emploiera de toute manière à minimiser.

Il est tout aussi possible que le chantage à la violence des antorités et les appels an calme de l'Eglise ne soient pas suivis d'effet et que de sérieux affrontements aient lieu mardi en Pologne. Kn tout état de cause, il est d'ores et déjà clair que le général Jaruzelski n'avait remporté, le 13 décembre, qu'une victoire à la Pyrrhus. Sauf à se lancer dans une terreur de masse, révolue depuis la fin des temps staliniens et qui pescrait lourd sur l'évolution des rapports Est-Onest, il lui faudra un jour avancer des propositions de compromis à son peuple. Cela n'est sans doute pas pour demain, et quand blen

même les dirigeants polonais eommenceraient un jour à se faire à cette vidence, il faudrait d'abord que Moscou s'y fasse anssi. Mais c'est ce qu'attendent les syndicalistes et l'Eglise, en sachant qu'ils de-vrout le jour venu se montrer réalistes, et qu'en attendant la voie du compromis passe par la résistance et par la

maintient son appel à manifester

intervenu dimanche 29 août. Tout désordre le 31 août empêcherait la levée em pecnerait la levee de l'état de guerre à la fin de l'aunée, a-t-il dit, tout en reconnaissant que l'instaura-tiou de l'état de guerre u'avait pas suffi pour faire accepter la » normalisation » par la population. De son côté. Mer Glemp

De son côté, Mgr Glemp a évoqué la nécessité d'on dialogue entre la ponvoir et les représentants - légaux des groupes sociaux, à savoir les syndicats.

La direction clandestine de Solidarité a maintenn son appel à des manifestations patifiques pour mardi.

Plier sans céder

par BERNARD GUETTA

C'était la nuit du coup da force, le 13 décembre 1981, quelques heures avant l'aube. Pas encora pris dans le rafle, l'un des conseillers polltiques de M. Walesa écoute, mâchoires serrées, le récit de l'arrestation des membres de la commission nationale de Solldarité. Il se fait tout répéter - Gdansk quadrillée, les du syndicat encerció — et convaincu de la gravité de la situation mur-mure : «lis no réussiront pes.» re : - ils no réussiront pas. »

(Lire la suite page 3.)

La direction de Solidarité «Le gouvernement doit tenir ses promesses Les suspects arrêtés à Vincennes

nous a déclaré M. Gattaz avant d'être reçu par M. Mauroy

pour éviter un effondrement de l'économie »

M. Mauroy devail recevoir ce lundi 30 août, à 16 heures. M. Yvon Gattaz, président du Conseil national du patronat français (C.N.P.F.). M. Gattaz devait à cette occasion faire part au premier ministre de f « extrême inquiétuda » des chele d'entreprise. Il nous e déclaré que « la gouvernement doit impérativement tenir ses promesses pour éviter un effondrement de l'économie ». Le président du C.N.P.F. tait allusion là, à le sortie du biocage des prix qui doit être effective dès le 1º novembre et è le stabilisation des charges des entreprises dont, au dire du C.N.P.F., la situation financière se dégrade dangereu-

D'autre part, les relations entre le gouvernement et la C.G.C D'autre part, les relations entre le gouvernment et de la déclaration de semblent de nouveau se dégreder. A la suite de la déclaration de M. Menu demandant le départ de M. Mauroy, le premier ministre, « empêché », a annuié le déjeuner avec le C.G.C. prévu le 2 septembre. M. Marchaill, qui, dans l'article ci-dessous, dénonce la politique gouvernementale é l'encontre du personnel d'encadrement, sera cependant reçu le 2 septembre, é 15 heures, par la premier ministre.

Point de vue

Rationalité économique et justice sociale

par PAUL MARCHELLI (*)

Les organisations syndicales et professionnelles se succèdent sur le perron de Metignon suivant un calendrier et un cérémonial fixés par le service du protocole du premier ministre : c'est un des signes apparents du changement.

La gravité de la situation économique mérite cependant que l'on essaie d'aller eu-delà des epparen et que l'on e'efforce de sortir de l'ambiguité et du flou.

M. Mauroy veut, semble t-il, faire appel à la salgesse et, si possible, é l'alde des pattenaires acclo-écono-miques pour sortir du cul-de-sac que

représente le blocega des prix e des selaires. Sur le pian politique, la démar

che est habile. Elle permet, en effet, de montrer à l'opinion publique le caractère inconditionnel du soutien de certaines organisati syndiceles quelles que solent les orientations et les décisions prises et, éventuellement, de mettre é l'index ceux qui se permettraier d'émettre des critiques ou, simple-ment, de douter de l'efficacité de démarche gouvernementale.

(*) Délègué général de le A.G.C. (Lite la suite page 29.)

sont des Irlandais

en fin de matinée, à tont commentaire sur les premiers éléments apportés par les arrestations, samedi 28 août, à Vincennes (Val-

de Marnel, de deux hommes et d'une femme relevant, selon l'Elysée, des « milieux du terrorisme international ». Il se confirme

cependant, de source ludiciaire, que tous trois sont lriandais, sans que l'ou puisse donner pour certaine leur appartenance à l'I.R.A.

Le reuseignement qui a permis cette opération, réalisée par le Groupe d'intervention de la geudarmerle nutionale IG.I.G.N.I.

commandé par le chef d'escadron Christian Pronteau, serait d'origine néerlandaise : les personnes arrêtées seraient soupcon-nées d'avoir préparé des attentats visant des objectifs britan-

niques à Paris et à La Haye. Supervisée par le commissaire

divisionnaire Robert Broussard, conseiller technique au cabinet de M. Joseph Franceschi, l'enquête a été confiée, dimanche

29 soût en fin de journée, à la brigede criminelle parisienne, le délai de garde à vue régiomentaire expirant ce lundi en début de soirée.

Pistes en tous genres

Le secrétariat d'Etat à la sécurité poblique se refusait, lund!

Cette mystérleuse affaire débute, pour sa face visible, samedi peu après 20 heures. L'Elysée vient d'adreseer à l'Agence France-Presse un communique laconique qui va mobiliser les journalistes, en vain, tout un week-end ; a Deux arrestotions fugées importantes ont été opérées aujourd'hui en France dans les milieux du terrorisme international, Ont été également saisis des documents et des explosifs. Afin de poursuivre la suite de l'enquête dans les meilleures con ditions, les informations complémentaires ne seront diffusées qu'ultérieurement, a

complémentaires ne seront diffu-sées qu'ulténeurement, a Curieuse façon de protéger le secret d'une enquête l'Elysée vend la mèche très rapidement et éveille, par ce mélange de révé-lations et de silences forcés, les appétits d'une presse qui imporat tout des arrestations effectuées. Un tel communiqué ne pouvait qu'appeler_des_fuites : vers 21 heures, le commissariat de Vincennes (Val-de-Marre) laisse entendre qu'un de ses cars de

police - secours, alertée par des habitants de la rue Diderot, s'est fait purement et simplement interdire l'accès du quartier par des membres du Groupe d'intervention de la gendarmerle nationale (G.LG.N.I. qui barraient plusieurs rues avoisinantes.

Le projecteur que la présidence de la République s'efforca de maintenir éteint est désormais braqué sur cette rue tranquille qui s'avance en pente douce vers Fontenay-sous-Bois. Et, plus particolièrement, sur le numero 82.

ticolièrement, sur le numéro 82, un immeuble de brique rouge, haut de cinq étages, qui fait le coin avec la rue Charles-Silvestri.

Le lieu, comme dans un jeu de pistes, est trouvé mais les faits demeurent confus : vers 18 heures, soit à peine deux beores avant la réaction de l'Elysée, plusieurs vol-tares banalisées du G.I.G.N., dont des Renault 5 turbo, se garent à l'angle de la rue Diderot.

PHILIPPE BOGGIÓ. (Lire la suite page 8.)

FONDATEUR DU CONGRÈS JUIF MONDIAL

Nahum Goldmann est mort

M. Nahum Goldmann est décédé au cours de la soirée de dimanche 29 août dans me maison de repos de Bavière, a annoucé lundi à Paris, M. Serge Cwajenbaum, secrétaire général de la section française du Congrès juif mondial. Agé de quatre-vingt-sept ans, M. Goldmann avait épronvé un malaise, il y a quel-ques jours alors qu'il se tronvait en villégia-ture dans la petite station balnéaire bavaroise Bad-Reichenhall

Président-fondateur (1936-1977) dn Congrès juif moudial, M. Nahum Goldmann avait joué un rôle de pionnier en faveur de la paix au Proche-Orient, reucontrant pour cela de nom-breuses personnalités arabes, dont le président Sadate et le roi Hassan II. Sa retraite ne l'avait pas empêcbé, après l'intervention israélienne an Liban, de continuer à œuvrer en faveur du rapprochement israélo-arabe. Dans une décla-ration conjointement adressée au « Monde », le 1st juillet, avec MM. Pierre Mendès France et Phibppe Kintznick, respectivement ancien président du conseil français et ancien secré-taire d'Etat américain au commerce, M. Goldmann lançait un appel à la « reconnaissance réciproque d'Israël et du peuple palestinien » et préconisait « un accord politique entre les nationalismes israéllen et palestinien ».

tition.

Le «grand-oncle» d'Israël

Avec Nahum Goldmann disparatt te demier des géants de la politique mondiale, de la - Weltpolitik -, dont pendant plus de soixante ans ce docteur en droit de l'université de Heldelberg eura été l'una des igures centrales. Et pourtant, contrairement à ses contemporains, de Gaulle. Nahum Goldmann n'e eu à assumer ce qui talt l'ordinaire d'un homme d'Etat : incamer le destin d'un peuple tout an ayant le souci de gouverner au jour le jour.

Nut ne songe autourd'hut é nier

les éminentes qualités d'homme d'Etat dont Nahum Goldmaon e fait preuve tout eu long du siècie. Ses emis comme ses edversaires ont toujours rendu hommage é son ouverture d'esprit, à sa modération, à son courage d'homme d'Etst. Et cependant, jamais au cours de sa longue carrière, Nahum Goldmenn n'e occupé de fonctions officielles à la tête d'aucun Etat, n'e pu se préva-loir de divisions bilndées pour eppuyer ses erguments. SI l'on jette un regard rétrospectif sur l'histoire du peuple juit dans ce vingtièm siècle qui va doucement vers sa fin, on est forcé de reconnaître que rien d'important, de décisif. n'e été ,cquis sans la contribution de ceiul que certains appeleieni le « pape des julfs -. La création, en 1948, de l'Etat d'Israël, se survia économique grâce aux réparations aliemandes après le seconde guerre mondiale, les seize volumes de l'Encyclopedia judaica, le musée de la Diaspora à Jérusalam, tout cela les juifs du monde entier le doivent é l'iniassable

par LUC ROSENZWEIG (*) alors âgé de cinq ans, Il vient s'insactivité, à l'opiniante apuriante, à l'Intransigeance affable de ce » juit

La vie de Nahum Goldmann pourfuive : on y trouve tous les ingrédients qui en font le succès, l'humour, la tendresse, le tragique et. surtout, cette prise de distance constante à l'égard de aui-même et des événements qui ont permis à ce peuple de survivre aux pires cata-

Nahum Goldmann est né le 10 julilet 1895 à Wisznewo, petite ville lituanienne de la Russie Isariete. Il était issu d'une famille d'intellectuels protondément imprégnée de culture julve : son grand-père maternel était daian (Juge religieux) à Wilna, capitale intellectuelle et religieuse du Judaïsme est-européen. Son père, Salomon Zvi Goldmann, étalt écri-vain et professeur d'hébreu. En 1900. eve.; toute as familie, dont Nahum

(*) Acrivain et journaliste,

M. Yasser Arafat a guitté Beyrouth-Ouest (Lire page 4.)

M. Nahum Goldmann sera inhumé dans la nécropole du mont Herzl, à Jérusalem. taller à Francfort-sur-le-Main, dans cette Allemagne impériale qui attiral Irrésistiblement ces julis de l'Est

lassés de l'antisémitisme de la Russie

tsariste et de ses pogroms é répé-

C'est dans la ville de Gosthe, qui restere toujours son écrivain préféré. que Nahum Goldmann fit tout è le fois ses humanités classiques et ses premiera pas dans le politique julve. à laquelle il devait consecrer se vie. Elève doué meis fantasque, Il se faisait perdonner ses absences au lycée par de brillants discours qu'il prononçait lors des manifestations solennelles de ramise de prix, dont les Allemands ont toujours été friands. Très tôt, il prend conscience du pouvoir qu'exercent sur les foules ses dons exceptionnels d'orateur et, dès l'âge de seize ans, il publis sous un pseudonyme un article attaquant violemment le président de l'Alliance israélite universelle, Salomon Reinach, qu'il eccusait de favo-riser l'assimilation des juits dans les pays occidentaux.

C'est en 1923 qu'il effectue, en compagnie d'un groupe de jeunes alonistes allemands, son premier voyage en Palestine, d'où il revien convaince que le destin de permis juit était lié à l'avenir de ces quelques colonies d'émigrants julis, mais que ce destin ne saurait se réaliser que dans la synthèse entre une terre chargée d'histoire et des hommes marqués par deux mille ans de fréquentation de l'Occident.

(Lire in settle page 5.)

AU JOUR LE JOUR DEVINETTES

Après avoir été tenus en haleine pendant tout un weekend, les Français ont finalement appris, lundi, que les a dangereux terroristes internationaux » arrêtés à Vincennes étaient irlandais.

Voità, après le « cocorico » élyséen de samedi, un fait qui met un terme aux rumeurs

et aux devinettes. Ceux qui voyaient déjà en eux des Amé. ricains, scrvant la C.I.A., des Europeens de l'Est, agents du K.G.B., ou des Polestiniens venus de Beyrouth, en sont pour leurs trais. Un peu decus. Comme s'ils s'ottendaient o mieux. Ou o pire.

BRUNO FRAPPAT.

PAGE 12

■ LA WORT D'INGRID BERGMAN

• UN ENTRETIEN AVEC M. JACK LANG ministre de la culture

AU FESTIVAL DE CINÉMA DE VENISE

La grande tradition soviétique

La Biennele de Venise, qui célèbre en 1982 un demi-siècle d'existence de sa secdon cinéma, a été inaugurée par le film trançais le Grand Frère, de Francis Girod, en présence de M. Pierre Viot, directeur du Centre netionel de la cinématographie, et de l'équipe du lilm. Mais l'événement du jour reste, enlin libéré de Moscou, la film soviétique Agenia, de Elem Klimov.

En célébrant en grande pompe, tion des années 30, de la qualité cette année, le cinquantième anniver- des films présentés. saire de la Mostra internazionale d'arte cinematografica. Venise renoue avec une tradilion qu'evait un d'abord au Casino, voisin du Palais moment entamée la contestation du cinéma, l'exposition Hollywood gauchiste de l'après-1968 sans jamais l'effecer vraiment.

C'est le 24 mai 1932 que le cinème était officiellement intégré parmi les ectivités de le Biennale internetionale de Venise, par décret royel de Victor-Emmanuel III contresigné par Mussolini. La première projection eut lieu le 6 soût eu soir, sur le terrasse de l'hôtel Excelsior domineni is mar, avec *Dr Jekyll and Mr Hyde*, film mémorable de Rou-ben Mamoullan joué par Fredric Merch et Mirlam Hopkins. Américains, Français, mais aussi Soviétiques, étalent venus en force. On

est stupéfié, à lire le programma-

La nostalgie de cette époque

imprègne l'actuelle Mostra. Il y a panneaux bourrés de photos et documents que seula les Italiens quand lis sortent leurs archives sont capebles de déployer. Holly-wood est alors une usine de rêvedes stars universellement admirés rièra le faste, l'évasion, des dizasés de producteurs, réalisateurs, de douze réalisateurs. Et parsé les douze réalisateurs et umpanés cette douze réalisateurs couronnés année d'un Lion d'or spécial on relève les noms de Frant Capre. George Cukor, King Vidor, etc.

LOUIS MARCORELLES. (Live in nuite page 12)

MECOLTE EST M SE AU CHATCAU de Barbe Manche PREPAR TWO STATES

Eh bien, n'importe que la vérité

soit un peu déchirante quend elle

est vraie, et si elle est belle. Telle

que nous l'evona trouvée, et grâce à

lui, comme avait fait son décou-

vreur, l'archéologue dissident André

certes d'abord, puis sur le terre

seuil qui inspire confience, exigerait

fiance ve irrésistiblement au moin-

dre signe d'enthousiasme poétique.

Tent pis ! d'eilleure, c'est bien dans

le terre, séche ou humide, que j'ai

touché ces empreintes : ces débris

de poterie rouge et d'ermes noires.

ministratifs, André Berthier n'avait

rien voulu écrire publiquement. Et

rien surtout, evec une sereine di-

gnité, contre les obstacles, même

physiques, opposés à sa recherche.

N'est-il pas des vérités qu'on n'e

pae le droit de chercher 7 Ecrire.

d'eutres s'en chergeaient, spécia-

listes, hommes de terrain (juste-

ment), et jusqu'à des généraux qui apportaient à l'erchéologie le ren-

fort dee donnéas stratégiques.

C'est à partir de ces textes que

nous avons commencé de prendre

Aujourd'hui, le découvreur ex-

pose sa découverte dens un numéro

des Dossiers de l'Histoire qui lui est

tout entier consacrá (2), Il n'était

certes pas le premier à dénier toute

vraigemblence au eite d'Aliee-

Sainte-Reine, comme d'eilleure eux

autres cites proposés : à commen-

cer, il y e un siècle, par le vieux Qui-

cherat. Près de nous, Jérôme Car-

copino lui-même montrait, en privé,

quelque réserve : je revois le sourire

indulgent, et qui concédeit, en

écoutant le jeune ennemi personnel

de César. Pessablement comélien,

néanmoins, cet ennemi : e Voir le

dernier Romain... ». Le lecteur peut

s'apercevoir qu'il n'a pas changé.

Donc, Quicherat écartait Alise sans

appel, convaincu, de plus, qu'Alésia

ne pouvait être qu'an Frenche-

Comté. Et Il attendait « la solution è

Elle est venue. Vous le trouverez

dans ce dossier >, exposée sous

tous ses aspects, evec autent de

force que de précision et de clarté.

fait et cause pour Alésia.

Jusqu'ici, hors see repports ed-

L'héritage gaulois

Yves Florenne consacre ce moie sa chronique aux Gauloia. Au véritable emplacement d'Alésia d'abord, maintenant connu. mais ausai à la querelle que mène contre eux le professeur Rouche. De ces lointains ancêtres la France garde peu de traces. Seule la Bretagne est restée vraiment celte. Existe-t-il pour autant un peuple breton? C'est la question que se pose René Le Corre dans un livre dont parle Marie-Christine Robert. Mais il est une autre manière de retrouver la tradition celte: l'emblème de la campagne pour la forêt, qui inspire la méditation de Pierre Bénard, semble avoir été concu. nous dit-il, pour faire songer à la « Gaule chevelue » de jadis.

VUES ET REVUES

l'epproche des grandes invaeions déferlant du nord, tout au long des routes qui suivent la trace de voies romaines. on e, nous avait-on annoncé, repeint, enjolivé, multiplié les panneaux et les fléches qui visent Alise-Samte-Reine : afin que le touriste friand d'histoire ne risque pas de e égerer et soit dirigé à coup sûr vere ces lieux, d'eilleurs fort beaux, ici « terrain ». Tandis que la méoù n'est pas Alésia.

Meis voilà qu'on nous e prévenus, d'eutre part, que d'eutres pennesux, d'autres fléches, signalereient bientôt, à querente lieues de là à vol d'elouette, Alésia où elle fut. Vous le trouverez sur le Saine, dans le Jura, à Syem-Comu, eu sud de Champaonole, dans un site encore plus beau, vaste et sauvage, non loin de la route de Genève. Celle du salut pour César, é quelque soixante lieues de son point de départ meis, pour lui hélas, des lieues de godillots de légionnaires en re-

Car il y e daux Alésia ; celle conquise par Napoléon III, ou plutôt bâtie et meublée par les soins du capitaine d'ertillerie Stoffel, afin que son empereur y trouvât ce qu'il y voulait trouver ; et celle dont César vint à bout, après qu'il eût bien failli v briser sa fortune.

C'est la septième fois, en une quinzaine d'années, que nous revenons sur cette histoire (1); avec une perséverance d'eutant plus diabolique que les autontés en le matière, et détenant une parcelle de la force légale, s'emploient, avec une incontesteble conviction, à étouffer cette histoire-lé. Comme me disait avec un peu d'agacement un vieux meitre que j'eimais bien : e il y a cent ans que nous avons pris l'habitude de voir Alésia où elle est, nous n'allons tout de même pas changer. » Des ennées, il n'y en a que deux bons milliers qu'Alésia est ailleurs. Meis on serait bien le dernier à ne pas comprendre cet ettache-ment quand l'Alésia illusoire est liée à notre enfance; quand une des premières personnes que la mein paternalle nous ait présentée de loin, c'est le Vercingétorix de bronze du Mont-Auxois.

Alésia sur Saine

par YVES FLORENNE

J'en dirais eutant du texte de César - rendons-lui... - qui répudie, en tout, le site d'Alise. Rappelons seulement ce qu'il y e de « légen-Berthier : dans les textes et les daire » - au beau sens du mot, cette fois - dens la découverte même. Le langege technique, le d'André Berthier : e'est d'Algérie, de son laboratoire de Constantine, qu'il l'e faite. En construisant à pertir de César, un € portraitrobot » qui ferait apparaître le « visage » sur la carte d'état-mejor. Après élimination de plus de trois cents sites approximatifs, un seul a'identifiait irréfutablement à Alésie. Après quoi, il se rendit sur le terrain Quelle que fût sa certitude, il dut éprouver la même émotion que Le Verrier, trouvent son étoile eu rendez-vous. Plus grande encore, puisqu'ici on éteit dans « l'étoile ». on touchait la substance de sa terre, son relief, sas fleuvas et bientôt ses témoine ensevelis.

En dehors d'André Berthier, trois spécialistes nourrissent ce dossier bourré de références, éclairés d'illustrations : J .- Y. Guillaumin, pour les textes latins ; Antoinerte Brenet, pour les textes grecs ; André Wertelle, qui concentre, de façon décisive, ses précédentes études sur l'espect militaire du problème. Ces traveux viennent, de plus, fortifier le thèse de René Potier (3). Alésie lá oú elle est, et là seulement - de même que toute le campagne de Geule ettestent le génie militeire de Vercingétorix, supérieur - jusque dens la défaite - à celui de César, Pour ne rien dire de le valeur humaine des deux edversaires : elles n'ont pas de mesure commune.

Deux hommes deux peuples

Ces deux types d'humanité, si visibles chez les héros, faut-il les étendre à l'ensemble des deux peuples advarses : celui de la conquête et celui de l'indépendance ?

Le lecteur se souvient peut-être d'un débat provoqué ici même par l'ettaque pleine d'une fougue, d'une violence et d'une science très dignes de César, qu'avait menée,

dans l'Histoire, le professeur Rouche contre « nos ancêtres les Gaulois (4) ». Avec eutant de courage que de constenca, il vient de lancer une nouvelle offeneive, brevent iusqu'eu risque d'être offert en victime expietoire lors d'un de esa sacrifices humains que son indignetion etigmatise, et qui sont d'eilleurs un treit commun eux plus heutes civili-

L'ennemi personnel des Gaulois a

choisi cette fois comme chemp de bateille un magazine de vulgerisation intensive et extensive que nous communique un lecteur lui-même indigné : en sene inverse (5). L'illustretion é elle seule vous édifiere : moins, sur la couverture, ces farouches choristes d'opéra eux moustaches mel collées, qu'à l'intérieur une image qu'enviereit la plus exécrable production érotico-historique d'Hollywood. Des guerriers vêtus saulement - comme les Romeins de David, meis d'une plestique infiniment moins classique encore que très ecadémique - de leur cesque et de leur épée, grimacent sous le premier en brendissant virilement le seconde, ruisselant de sang, flagellés par les soine d'une druidesse hystérique et de son chat à neuf queues. Il y e là une sorte de masque violemment cericatural, défigurant une vérité à laquelle il n'est jamais fait allusion : unique dens le monde antique, le statut social, juridique, personnel (que nous dirions d'égelité evec l'hommel, de le femme celte.

Le dessinateur ne fait que e'employer avec zele é être fidèle eu texte, dont l'objectivité s'inscrit dens son titre : Una civilisation de la cruauté. Vous epprendrez peut-être que ce sont ces Celtes « très féroces » qui ont colonisé la Gaule. lequella d'eilleurs n'existait pas. « Nos envehisseurs », e notre sol », s'écrie alors douloureusement M. Rouche i Qui dieble est donc ce « nous » d'evant notre histoire? Ne revenons pae sur l'Interprétation épouvantable du cratère de Vix. Vulgarisez, vulgarisez, il en restera toujours quelqua, chose, heles I Heureusement que de toutes façons les doux et vertueux Romeins, emrés de le seule torce mo-

rele, spirituelle et civilisatrice - es prits modernes qui ne dédicient plue mais à leur seul et exquis pleisir, heureusement que les Romaine qui n'ételent pae, eux, nos envahisseurs, sont venus enfin libérer la Gaule d'elle-même.

Il n'en faut pas moins retenir une certaine évolution légèrement tempérente dens le jugement de M. Rouche. S'il tient farmement pour « sa » cruauté, il l'ellie cependant à e civilisation ». Et conclut en consentant è e rendre eux Gaulois ce que César laur avait emprunté (...). En comme, nous n'avons pae trop à rougir de nos fé-roces ancêtres les Gaulois ».

Serait-ce l'amorce d'une prudence plue générele dens un certain nombre d'esprits, elertés par les réactions à leurs excès, et peut-être par leur propre réflexion ? On continue é se demender ce qu'il y e derrière cette violence historienne qui n'est évidemmant pee gretuite. Quend on s'attaque aux Celtes, en particulier aux Geuloie, ou à la notion d'Indo-Européen, par exemple, e'est apperemment pour le bon motif : couper è la racine quelque complaisance reciale à l'égard de nos origines. En fait, ce qui se menifeste, essaisonnée d'un grain de sado-mesochisme, c'est une haine raciste rétrospective, ételée parfois avec une obscène cendeur. Avec le bonne intention, et sous l'epparence de combattre une pansée de droite, nouvelle ou oae, on se fait l'epologiete involonteire du fescisme originel, né romain ; et le collaborateur inconscient d'une colonisation Impérieliste, celle-là très contemporaine.

(1) Le Monde du 25 janvier 1967 (J.-M. Dunoyer, p. 10); « Revue des revues» des 25-26 janvier, 8-9 noût, 28-29 novembre 1976; 16-17 janvier 1977; et le Monde diplomatique, de juillet

. .

beczele.

Sing

100

. ..

(2) Juillet-août 1982; 16 F; 25, rue de Saint-Sulpice, 6s.

13) Le Génie militaire de Vercingétorix et le Mythe Alise-Alesia, Édit. Volcans, Clermont-Ferrand, 1973.

(4). Le Monde du 10 janvier et du 20 février 1981.
(5) Ca m'intéresse, nº 14, 12 F, 92248 Malakoff Cedex.

Les maîtresses supp

NE vaste campagne, patronnee par de nombreuses associations, nous a conviés à adopter un arbre - afin de sauver la forêt. L'emblème de cette action - un superbe « bexagone » tout en feuillages et en prairies - semble avoir été conçu pour faire songer à la - Gaule chevelue -, la - Comata Gallio - au si beau nom. Dans le même temps, la presse se fait l'écho des querelles que suscitent à Chamonix et aux Houches les résistances opposées par l'administration á des aménagements touristiques qui gâteraient la montagne. Enfin, on annonce pour l'année prochaine la destruction de l'une des dieues de la baie du Mont-Saint-Michel, le vieux rocher jadis - au péril de la mer - , aujourd'hui au péril des sables.

On se bat pour défendre ce dont l'homme a rèvé, pendent des millénaires, de réduire le pouvoir, de s'affranchir. Quelquefois tutėlaires, mais sans cesse menacantes, les foréts se retrouvent à présent menaeces et dignes de protection. Les mers, les montagnes demaodeat à être - sauvées . Etonnaotes saturnales où les maîtresses d'antan se mueot en suppliantes!

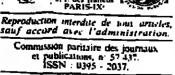
Mais aussi farmidable inversion de l'effort humain! On adore ce qu'oa a brûlé, on brûle ce qu'on a adoré. Cette France toute verte qu'on nous suggère, cette bagarre aux flancs de la montagne, et, mieux encore, cette digue que l'on veut démolir, ont la qualité de symboles d'une vraie révolution dans les rapports de l'homme avec ses gites ter-

Voici que recule la volonté dominatrice, l'amhition prométhéenne, qui vise à repousser, coloniser, capter, asservir. Oa aspire à débrider ce

Edne par la S.A.R.L. le Monde André Laurens, directeur de la publication Anciens directours : ert Seuve-Méry 11944-1968



Jecques Fauvet (1989-1982) du · Monde · S. r. des lialiens PARIS-IX



par PIERRE BÉNARD (*)

qu'on evait canalisé, à perpétuer ce qui faisait peur. Quel retournement des valeurs! Les arbres ne forment plus cette sylve obscure, oppressante, où Dante frissonne de s'étre egaré : les campagnes solitaires ne sont plus ces « déserts horribles » où n'allaient s'installer que des moines ou des lunatiques. Notre serveur n'est plus aux victoires du David bomain sur le Goliath-nature, grands ponts, barrages, tunnels, progrés gagne-petit des polders, triomphes coûteux des villes bâties sur les marais. Il nous semble que l'homme s'est assez affirmé, que son génie est établi. Nous ne voulons pas, certes. que s'arrête le développement des sciences et des techniques, mais oous souhaitons qu'oo fasse la part de ces forces vertes, bleues, blanches, qui ne sont pas de l'homme. Oue leur soieot largement ouvertes les portes de notre monde, que leur empire soit reconau et leurs - droits - respectés! Et nous sommes prêts à travailler, à batailler, voire à détruire, pour maiotenir ou rétablir leur circulation parmi

Rien de nouveau sous le soleil?

Oo sait bieo que Ronsard pleura en style mythalogique sar les chênes abattus de la forét de Gátine. Mais il n'a pas formé, qu'on sache, avec ses amis les poètes des vallons et des bois, quelque phalange militante pour dénoocer le massacre ou implorer qu'oo y renonce. Lavraisemblance bistorique, anaebrooisme, sans doute, mais qui tient à plus de facteurs qu'on ne pense. Ronsard a modulé une élégie sur une tuerie de nymphes, beau mooif où se mêlent la volupté et la mort, puis il a conclu que c'était dans l'ordre des choses. La resignation du poète a'est pas seulement le fruit des conditions sociales. Il lui était possible d'eovisager qu'uo jour oa semerait sur les mers et qu'on passerait la hache sur les dernières sutaies. Il est vrai que cela paraissait tellement loin!

On a entendu dire aussi qu'on a depuis longtemps planté des arbres et nourri des forêts pour avoir du

(*) Agrégé de l'Université, prési-ent d'association de sauvegarde.

bois, des chasses, pour fixer les dunes ou faire de beaux lointains aux parcs et aux jardins. Mais on n'avait jamais, qu'on sache, défendu comme maintenant l'arbre pour l'arbre, l'herbe pour l'herbe, l'eau pour l'eau, obéissant à une inspiration qui dépasse le souci purement matériel ou esthétique : idée qu'il faut se hattre pour que ne perisse pas ce sans quoi l'âme cesserait de respirer. Si les grands ensembles naturels oous sont devenus si précieux, ee n'est pas pour ce qu'on en tire d'usage ou de simple agrément. C'est que nous les sentons comme une part de nousmême, le souffle de notre propre vie. ils soot notre vie même, ils sont cous-même. Les farêts, les eaux nous supplieot, mais c'est en vérité nous-même qui supplions. Il y a une niystique de l'« environnement ».

toute une sociologie, pour montrer comment l'ère iodustrielle a peu à peu produit ce nouvel esprit, ce militantisme inédit, le plus gratuit et cependant le plus intéresse qu'il soit. Ce sont les racines de notre vouloirvivre qui plongent dans le sol des forêts et dans les profondeurs de tous les - espaces naturels -. Au début du Seigneur des Anneaux, la traversée de la Vieille Forêt est une aventure périlleuse, ua risque mortel que conjure in extremis l'intervention de Tom Bombadil. Mais dėja un signe nous est donné : Bombadil o'est pas destructeur. Il ne tue pas l'homme saule qui emprisonne Merry et Pippin. Plus tard, ce seroot les Eots, les demi-arbres, qui se mettront ea marche pour abattre la puissance mauvaise de Saroumane, inaugurant ainsi la guerre victorieuse contre le rova*ame téa*ébreux. Forêt libératrice, comme les hranchages de Birnam qui, dans Macbeth, vienneot renverser la tyranoie établie à Dun-

Les défenseurs des prés, des bois, des eaux et des montagnes ont à prendre une pleine conscience de cette qualité de l'enjeu, qui les situe bien au-delà de toutes les étiquettes qu'on peut coller à leur combat (ecologie, esthétique, tourisme, poèsie, sans parler du elivage droitegauche!) Ils se placent à l'elpha de toute préoccupation, sur le vrai terrain primordial. Dieu créa l'homme dans un jardin.

Y a-t-il un peuple breton ?

TE sois qu'il existe un peuple algérien... Y a-t-il un peuple breion? • A l'heure où le gwenn a du (blanc et noir, couleurs du drapeau bretoo) flotte dans les rangs des manifestants paysans ou ouvriers, où les indépendantistes affirment que la Bretagne, unie par sa langue, son mode de vie et son histoire, est un Etat à défaut d'être uoe nation, où les binious rythmeot la « résistance - de le culture de leur soo grêle, où les Bretons veillent jalouse meot sur leurs dunes et leurs calvalres. l'ioterrogetloo de René Le Corre tombe comme un pavé

dans la mare. Breton, il l'est. Et a comment ne pas l'être naturellement », lorsqu'oo est né, il y e cioquante ans, eu pied des calvaires et qu'on a mesuré sa eroissance à ces étalons de pierre grise, lorsqu'on e vécu dans one pa-Il faudrait toute une psychologie, roisse et ooa dans une commune, lorsqu'on e découvert la mer à l'occasioo d'un pardon à la chapelle de Pen-Nors, parcourt mille fois les

sentiers du pays bigoudea? Puis vincent les - différences .. Les premières, bien eur, o'étaient pas importantes. L'école laïque baptisée - école du dioble - par le recteur Leonard, qui l'aveit exce oiée en même temps que la salle de danse. L'arrivée de l'électricité et du télépboae qui bouleversèreot l'échelle des reletions bumaines n'était eprès tout que - l'écume des jours, l'essentiel demeurait stable .. Mais . les civilisations sont mortelles -. Elles périssent bêtemeot, insidieusement, d'une pompe à essence qui jaillit un jour à côté de le boulangerie, d'un parking qui étend son macadam dans le champ du voisin, des eimetières qui quittent l'ombre du elocher, du supermarché qui s'installe là où on jouait aux billes, de la lucarne ouverte sur ua autre monde, d'autres univers, la té-

Et nuis, ua iour, c'est la . rupture . A force d'observer des symprômes, il faut biea faire un diagnos tic. Le hloc rural uni, la société bretonne séculaire, se désagrège. Tandis que grandissaient les enfants de la deuxième guerre moadiale, les navsans abandonnaient la polycullure. Le soja des Etats-Unis remplasait la luzerne bretanne, le tracteur individuel uniformisait un paysage arasé, les vagues de la mer venaient lécher le béton des villages de vacances. Partout, dans les ports de pêMARIE-CHRISTINE ROBERT

che les villes et les campagnes, on passe la veillée à regarder des westerns. Felz (la foi) oe rime plus avec Breizh (la Bretagne), et Da feizh on tadou coz (« la foi de nos ancetres .. cantique bretoo) o'e jamais si bien porté son nom... René Le Corre le sait, qui est prêtre.

La Bretegne a rompu evec son passé et revetu l'uniforme de la société industrielle. Elle était . différente -, elle est - assimilée - pour avoir - voulu - croyait-elle - partager le gateau de l'abondance ». Elle vit de l'Etat-providence, au rythme des partis politiques . français • et des syndicats nationaux.

Pourtant, quelque chose résiste... Peut-être n'est-ce qu'une force d'inertie, l'ensemble d'habitudes mentales qui ne se laissent entamer qu'o regret. . Dans une Bretagne ou coexistent le présent et le passé, il reste la rage des Armoricains devant leurs - oiseaux mazoutes -, le colère des Plogoffites qui défeodaient leur - pays - plus qu'ils ne résis-taient aux neutrons, le grogne qui s'élève partout où Paris veut toucher • à quelques arpents de terre inu-tiles •. Il y a encore les ehenteurs qui mettent ces révoltes en musique ; les bagadou, qui effirment que leur culture n'est pas le folklore des touristes ; jusqu'à le C.F.D.T. et aux partis de gauebe qui organisent des festaunoz et répétent le leitmotiv des « minorités » : - Vivre, travailler, décider au pays. - Tout cele o'est-il que derniers soubreseuts d'ua monde - évanoui -, . rémanences provisoires «, « simples sur-vivances dues à l'écort péninsu-laire », insignes distinctifs brodés sur l'uniforme syndicaliste au politique national?

L'bistoire de la Bretagne qui se banalise s'achèvere-t-elle avec celle de l'Occident industriel « tauché à mort, non pas par l'agression extérieure mais par so propre exténua-

La transformation n'est pas la disparition. la - résistance - n'est pas une - fuite - en arrière. La Bretagne avait uo inconscient collectif, elle ne vivra, elle ne survivra que grâce à « une conscience, plus, une volonté collective .. Chaque marée noire a tracé de nouvelles frontières sombres et visqueuses, les anciens com-

battants de Plogoff, qui connaissent pourtant hien In Marselllaise, entonnaient leurs vieux cantiques en lancant des pierres aux parachu-

Oui, mais voilà, la culture - populaire - devient celle d'une élite. Le grand-père est mort, emportant ses chansons. En dépit des efforts de - collectage - meaés par les associations Dastum et Ar Vag, les disques remplecent les herceuses de mamm á la veillée, les notes de musique qui densaient autour des homberdes sont emprisonnées sur le papier revé des - conservatoires -. - Fixer - une culture orale, l'aventure humaine l'e prouvé, c'est, tout à la fois, lui donner la mort et un evenir.

Oui, mais voilà, les militants de gauebe du mouvement breton qui puisent leurs discours dens la logique marxiste s'eperçoivent que le peuple - n'est pas toujours synonyme des - trevailleurs -, que - la lute des classes ne se confond pas ovec la lutte pour le territoire René Le Carre le sait, qui fut militant du P.S.U.

Le peuple breton, celui qui a construit les calveires, habité la mer et labouré la serre, celui qui parlait bretan quand les - notobles - et les aristocrates - parlaient français, qui dansait la gavotte quand ils écoutaient Mozart, le peuple breton se disloque, et avec lui meurt son mode de relation et de transmission culturelles.

Le Clos et l'Ouvert, méditation philosophique, s'eehève sur une interrogation. - La Bretagne vo-t-elle s'oublier, renoncer d'elle-même? « Si l'après-guerre a crevé l'horizon des micorités repliées sur ellesmêmes, cette fia de sicele n'enseigne-t-elle pas la faillite de l'uniformité? La Révolution a créé - la - province indifférenciée au nom du progrès, la décentralisation reconnaît - les - régions, entités économiques, sociales et culturelles.

N'est-ce pas, aprés tout, une belle leçon d'histoire... et d'humour que celle-ci : c'est aujourd'hui auprés du peuple bretoo, qui a veillé sur la culture co veillant sur la terre, que son - élite - revient chercher une ideotité. Mais seul l'avenir dira si les Bretons sauront, demain, l'affir-

* Le Clos et l'Ouvert. René Le Corre, éd. du Cerf, 128 pages,





EUROPE

Le deuxième anniversaire des accords de Gdansk en Pologne

Céder sans plier

(Sutte de la première page.)

Trois joure avant la signeture des eccords de Gdanek, il y a de cela maintenant deux ane, le même homme assuraît avec la même certitude qu'un syndicet indépendant allait voir le jour en Pologne. Le monde l'imminence d'une intervention soviétique. C'est lui, ce sont le Pologne et les grévistes du chentier Lénine qui avalent eu raison, maie là, eur coup, dans l'irrésistible violence de cette muit humide et froide, ces quatre mots sonnent comme le • no pasaran I » des républicaine espa-

plus de foi que de lucidité; de penser qua l'histoire a souvent vu déjà le force briser les espoire d'un peuple ; de se dire surtout que c'est une fatalità qui loue à nouveeu que les cinq cents joure de Soliderité auront seulement été plue longs que le printemps de Prague.

Et, de talt, la force d'abord triompha. Il n'y eura de véritables combets un seul endroit, à le mine Wujek. Partout ailleurs, lorsque les chars entreprises presque toutes occupées. défoncant partois leure grilles, le halne, seboté, mais reprend - quitte à a'interrompre plusieurs fois encors avant que les chars ne reviennent, Les forces de l'ordre parviennent einsi à e rétablir la disciplina du travail - uelne après usine, ce

Pas de renoncement

Ce qui assure leur succès, ce qui n'est pas tant l'absence d'armes, ni l'internement de six mille cadres syndicaux, ni le propegande qui essure que le pays est celme, ni conscience qu'a checun que le pouvoir, eyant franchi ce pas, ne peut plus reculer et qu'une résistance violente ne se soldereit pas per un armistice, male per une guerre civile et une intervention de l'Union sovié-

En eoût 1980, les grévistee avalent pu gegner parca qu'ils evalent en fece d'eux une direction frappée de stupeur per leur détermination, divisea affeiblie par sa propre fellite. Soliderité, ensuite, avait réussi à felre face aux assauts incessants lancés contre lui cer lee eppareile du parti et de l'Etat ne répondaient tion générale dans lequelle seul le syndicel est capable d'aligner des troupes, ses dix millions de membres, dont l'effet dissussif est certain.

Selze mois après, le repport de forces e'est modillé. La crise interne du parti e àtà canellsée. Incensiblement, sane bruit, un nouveau groupe dirigeent a pria les leviers de

La reconnaissance des syndicats indépendants

Il y a deux ens, à Gdenek ételt elgné par le vice-premier minietre, M. Mieczyslaw Jagleiski, et per M. Lech Walesa, un accord en vingt et un points portant eur le droit de grève et la créstion de syndicets indépendants.

Les dix sept mille ouvriers des mie en grève dàs le 14 eoût, et c'est le comità de grève interentreprises, dirigé par M. Lech Walesa, qui evalt mis eu point le cahler de revendice vingt et un points qui servit de base eux eccords. Entre temps, le mouvement de grève d'ételt étendu à toute le Pologne tandia que les négoclations plétinalent, et le premier ministre, M. Edward plecé, la 24 eoût, par M. Pînkowski, tandie que les organis mes dirigeents du parti étalent

Outre le création de syndicate indépendants et autogàrés et la naissance du droit de grève les eccords de Gdanek pré voyaient notemment le promui gation d'une nouvelle loi sur le censure, la réintégretion des personnes licanciées eprès les émeutes de 1970 et 1976, une hausse des salaires à négocier et la libération d'une quarantaine de détenus.

commandes composé d'hommes en sévices, ni le recui régulier de la qui Moscou e suffisemment confiance pour les avoir laissé accèder à la direction de l'armée. Le pays commence à e'y perdre dans les mobilisations et les démobilisations succeselvas qu'imposent montées et baisses de la tension. Le coup de force e été impeccablement préparé et réalisé : l'effet dissussit joue maintenant contre le population, condemnés à laisser s'instaurer l'état da guerre

Cette victoire, le général Jaruzelski la remporte en selze jours seulement. Elle est de taille, écle-Profiter de cette formidable position de force pour obtenir du syndicat qu'il renonce à toute activité politique, renie son programme et se sépare de ses dirigeants les plus odleux eu pouvoir? L'Egilse, qui pense que telle est l'ambition des eutorités, qui veut espérer que le pouvoir est disposé à négocier, sonde M. Welesa. On le laisse taire. Le président de Solidarité met e untque condition à des pourpariers qu'on l'autories à se concerter avec ees consellers et les eutres dirigeants syndicaux. Retusé. M. Walesa, pressé per l'Eglise, assouplit encore es position et ne demande plus à rencontrer que quelques-une de ses emle. Refusé

Les plue modérés des évêques doivent se rendre é l'évidence : les autorités ne cherchent qu'à faire eroire é leurs bonnes Intentions. Elles n'ont eucun désir de conclure Solldarité car cele secait reconnaître le syndicat une seconde fola. Le cela. La junte n'attend en fait qu'une seule chose du héros des Polonais : qu'il appelle ees compatriotes à travailler dans le calme et à respecter la lol, qu'il se démarque des • extrámistes » et prêche ce réalisme du renoncement sans lequel la « normême le peur évidemment pre-renoncement sans lequel la «nor-e e n t e. Fondamentalement, c'est la malisation » ne peut être menée à

> M. Walesa n'étalt pas homme à cele et ne l'est toulours pas devenu eprès neul mole d'un isolement quasi total auquel un autre homme, le président de Solidarité rurele, n'e pas eu résister. Lui e fini par céder et venir dire devant les caméras de télévielon ce qu'on lui demendait de dire. Ses déclerations n'ont suscité été pretiquement le seul syndicaliste à rendre les ennes. Dens lee milleux ertistiques et Intellectuels, les rall'ements sont restés tout eussi reres-

Dosage

La Pologne, devant le force, e plié male n'e pes cédé, murée dans une hostilité d'eutant plus vive que les revenus réele de le population auront, aous l'affet de l'augmentation des prix, chuté d'icl é le tin de l'année de 30 % officiellement et de 50 %

Le normelisation n'est qu'un rève. Il ne reste eu général Jeruzelski, à défaut de tout eutre projet politique, que le répression. Seulement. vollà elle n'est pas non plue facile manier car, pour être efficace et dăcoureger toute velieité d'opposition. Il la taudrait implacable, ti faudreit frapper el fort, si vielblement que ce serait tout à le tole avoue l'isolement du pouvoir, risquer une explosion de heine désespérée, perdre tout espoir de faire lever les sanctions économiques occidentales décrétées eprès le 13 décembre aller enfin vers un regain de taneion dans les reletions Est-Ouest que Moscou ne couheite pee plue que le persistance de l'egitation. L'avanir de le Pologne ne se dàcide pes seulement à Moscou et à Vareovie male aussi dans les chancellerles et tes

manitestation àclete dens une ville ; ne pes s'attequer à l'Egliee ; donner des signés de retour à le normele en libérant de nombreux internés, en nt les communications téléphoniques ou en autorisent, à nouveau, les déplacements à l'intérieur du peys, fout cela enhardit le contes tetion et tecllita son orgenisation On dose donc : tandis que des internés sortent des cempe, d'autres jugés particulièrement dangereux, y restent. D'autres encore y sont envoyés sur elmple décision de police, heureux qu'on ne leur ait pas mis sur le doe un de ces chefe d'inculpetion qui, devent les tribuneux d'exception, valent de lourdes paines dans les prisone vétustes et surpeuplése de la Pologne. On dose, et cela n'empêche ni la violence croissante d'une répreseion qui connaîl maintenent ses premiers cas de

A l'inverse, ne pas tirer quand une

peur mesurable é l'audece touioure plue grande de manifestations qui, ioin de se raréfier les mois passant,

derité, réfugiés dans la clandestinité, sont encore libres. D'autres sont apparus sortis du rang et encore Inconnus de le police secrète : eneppareli doté d'una - commission netionale provisoire - mais ce n'est pas de ces hommes, malgré le rôle d'impulsion qu'ils louent, que vientantes pour le général Jaruzelski. Elles viennent de ces milliers d'hommes et de temmes qui rédigent et reproduisent à quelques dizaines ou plusieurs milliers d'exemplaires quelque quinze cents bulletins d'entreprises, d'écoles, de quartiers ou de villes : de ces dizaines de millers de personnes qui les diffusent au péril da jeur liberté et de tous ceux qui

La menece vient de ces prêtres qui, le dimanche en chaire, prêchent le respect de la dignité humaine; de ces vieilles dames anonymes qui tous les matine refleurissent eur les trottoirs les crotx à la mémoire du cardinal Wyszynski et de ceux qui se réunlesent eutour de cas symboles pour chanter l'hymne netional doigts levés dans le V de

Elle vient de toute la jeune généretion (60 % des Polonals ont moins de trente-trole ans) qui récusait hier evec ou eans visage militaire. Elle vient de l'Eglise surtout qui, après avoir cru un temps é la possibilità d'un compromis rapide eur la réactivation de Solidarité, sait maintenan que le lutte sere longue, se refuse donc é jeter de l'huile sur le feu, appelle du calme et dénonce le ten-tation de le violence. Le pouvoir sait qu'il ne peut se passer sans risque de l'autorité des évêques, les méneges et doit s'entendre réclamer dans une homélle du primat sur deux, devent des toules gigantesques, la levée de l'état de guerre, le ratour eux eccords de Gdansk et une date pour la nouvelle visite du Pape. L'Eglise louvole, partoie prudente dans son vocabuleire mais souven eusal vigoureuse, handicepée pe l'inexpérience de son nouvesu primat, meis eux côtés d'une population dont

Il n'y avait pas seulement de la fol dans ces quatre mots : - Ils ne réussiront pes. - Trop de certitude peut-être, meis aussi la lucidité d'hommes qui ont eppris de leur vie que les régimes du bloc eoviétique ne sont pas obligetoirement immunisés contre l'usure du temps, le changement des générations ou les siècles passès, et que croire le contreire relève d'une singuillère litusion, de l'idée que le communisme serait l'aboutissement de l'histoire.

BERNARD GUETTA.

Irlande du Nord

LA POLICE A DÉCOUVERT UNE TONNE D'EXPLOSIFS

police nord-irlandaise a découpolice nord-irlandaise a décou-vert environ uns tonne d'explo-sifs à bord d'un camion, le samedi 28 août, au poste de contrôle de Banbridge, situé à une trentaine de kilomètres de la frontière avec la République d'Irlande. C'est l'une des glus importantes découvertes de cette nature jamais faites en Irlande du Nord.

Physicurs familles habitant dans les environs ont été évacuées le temps que la police examine les explosiis, cachés dans des sacs en plastique, sous des bottes de paille. Le chaufteur du camion a été arrêté.

D'autre part, l'IRA a fait, samedi, à Londonderry, des funérailles militaires à Eamonn Bradley, tué quelques jours plus tôt, par une patrouille militaire alors qu'il rentrait chez lui. L'évêque de Londonderry, Mgr Edwar Daly, qui a pénéralement peu de sympton. qui a généralement peu de sym-pathie pour l'IRA, a qualifié la mort de Bradley de « meurtre impitoyable» et s'est étonné que le soldat responsable n'ait pas été inculpé. Quelques heures plus tardi des incidents ont éclaté entre manifestants et policiers dans les quartiers catholiques de la ville et un autobre a été incendié.

Nouvelle mise en garde du général Jaruzelski

Varsovie (A.F.P., Reuter). — Le général Jartzeiski a établi un lien, dimanche 29 août, entre la levée éventuelle de l'état de guerre à la fin de l'annés et ce qui se passera en Pologne le mardi 31 août, date du deuxième anni-31 août, date du denxième anniversaire des accords de Gdanek. Le général, qui s'exprimait devant une promotion d'élèves officiers à Poznan, a utilisé un ton apaisant mais n'a fait aucune concession sur le fond. Il a souhaité en particulier que « des gens sans raison ne jussent pas reculer la Pologne une jois de plus et que le 31 août ne soit pas entaché d'excès et de manifestations tresponsables. (...) Les lois de Pétat de guerre peuvent plaire ou déplaire, elles n'en seront pas moins respectées. Aucune atteinte ne sera tolérée ».

Mgr GLEMP : l'abime s'approtondit

Puis, après avoir rendu hom-mage su izavail des miliciens, il a affirmé en ce qui concerne l'ar-mée que « la Pologne a aujour-d'hui besoin d'hommes jorts, confiants dans l'avenir du socia-lisme, ce que doivent être soldats et officiers ».

t officiers ». «Le 13 décembre 1981, a-t-il et officiers.

«Le 13 décembre 1981, a-t-il pousuivi, nous avons barré la route à la contre-révolution. Depuis, du temps a passé pour une autocritique réaliste, afin de modifier les orientations d'opposition et d'extrémisme. Cette chance n'a pas été suisie et la contribution à l'entente a revêtu les formes suivantes : manifestations de rue, actions de groupes de conspirateurs, mots d'ordre et instructions de subversion. >
C'est par des propos très flous qu'il s réaffirmé la promesse de réactiver les syndicats, disant : a Le mouvement syndical renaitra sur des bases saines et pourra regrouper tous les syndicalistes qui respecteront les lois de la république populaire. Nous réaffirmons avec force la nécessité d'une entente large et authentique. Le mouvement de renoupeau national se déseloppe et

l'Etat, les autorités politiques et les groupes sociaux à ne pas chercher à résoudre ces tensions par la force et la violence, mais par le dialogue, seul moyen de surmonter les problèmes de la nation (...). Nous appelons les autorités a agir avec prudence, car de leur attitude dépandra pour l'essentiel » la suite des événements.

Puis, soulignant que « la restauration de la confiance entre la société et les autorités » est « un besoin uryent », il ajoute :

la société et les autorités » est « un besoin urgent », il ajoute : « St. voici deux ans. il a été possible de mettre jin aux tensions en signant les accords de Gdansk. Szczecin et Jastrzebie, cela devait être possible aujourd'hut encore, puisque les gouvernante et les représentants légaux des groupes sociaux, dont les syndicats, ne cessent d'affirmer ous ces accords

sociaux, dont les syndicats, ne cessent d'affirmer qus ces accords restent valables. »
« La loi martiale, dit Migr Giemp, a stoppé le dialogue entre les autorités et les groupes sociaux, principalement avec les syndicats. Mais Fadministration de l'état de sège (WRON) dans sa déclaration du 13 décembre 1981, a souligné que les syndicats, y compris Solidarité, pourraient reprendre leurs activités dans le cadre de leurs statuts. Nous osons espérer que ces mots seront sutvis

de leurs statuts. Nous osons espé-rer que ces mois seront sutois dans les faits, car il en va de la crédibilité des autorités. » « Tout un chacun, souligne Mer Glemp, doit juire son possi-ble pour que les droits civiques soient totalement rétablis, et que les syndicats puissent reprendre leurs activités dans le cadre de leurs statuts légaux. Que tous ceux qui cherchent une solution dans la violence et la limitation des droits civiques abandonnent leurs activités. »

Radio-Solidarité émet de nouveau

regrouper tous les syndicalistes out respecteront les lois de la république populaire. Nous réaffirmans avec force la nécessité d'une entente large et authentique. Le mouvement de renoupeau national se développe et chaque citoyen-peut y trouver sa plane une lettre pastorale luc dimanche dens toutes les églises, le primat de Pologne a de nouveau lancé un appel au calme pour le 31 soût, exhortant surtout les sutorités à ne pas a voir recours à la force, mais au dialogue.

A Notre pays est en prote à l'angoisse. Les sentiments de déception, de colère et de révolte s'eveillent dans le cœur de beaucoupe de Polomais. L'abime entre la population et les autorités ne cesse de s'approfondir, déclare Mgr Glemp. Alors que la vague de tension grandit de nouveau,

centre le manque d'objectivité de « certains » de leurs articles, précisant que si cela continuait, elles « servient contraintes d'en tirer les plus grupes contéquences ». Les journalistes occidentaix ont été invités par un responsable des affaires étrangères à présenter « dans le plus brej délai » des informations objectives sur la Pologne, « Nous apons affaire, e-t-il affirmé, à des cus évidents de jaisfication de la situation et d'exagération de certains jaits. »

Samedl, déjà, le quotidien de l'armés, Zolnierz Wolnosci affirmait qu'il « est important de souligner le double, voire le triple rôle purjois, que jouent les correspondants étrangers. D'une part, ils recherchent des informations en Pologne et les cuisinent au goût de leurs chefs. D'autre part, ils recherchent des informations en Pologne et les cuisinent au goût de leurs chefs. D'autre part, ils travaillent en tant qu'émissuires clandestins des centres de subversion politique, et tout simplement en qualité d'agents de renseignements ». Et il en voit la preuve dans « Pactivité trop intense depuis deux ans des correspondants occidentaux, q u t preuve dans e l'activité trop in-tense depuis deux ans des cor-respondants occidentaux, qui étalent pariout et faisaient preuve d'un tel don de prévisions des événements que l'on peut se de-mander s'ils ne participaient pas à l'un congentation.

A ...

7 (1)

1...

F

● Une croix Wyszynski sur l'es-planade des Invalides — Le Comité de coordination du syn-Comité de coordination du syndicat Solidarnosc en France qui avec l'appui des organisations syndicales C.F.D.T., C.F.T.C., C.G.C., C.G.T.-F.O. et PEN, appelle les Parisiens à manifester leur solidarité avec les travailleurs polonais le mardi 31 aofit, à 18 heures, devant l'ambassade de Pologne, demande aux Parisiens de venir à partir de 16 heures sur l'esplanade des invalides res sur l'esplanade des invalides avec des bouquets de fleurs pour y former une croix semblable à celle que les Varsoviens for-maient tous les jours, place de la Victoire, tant que les autorités

Cette semaine, LE NOUVEL OBSERVATEUR révèle l'un des plus surprenants phénomène du siècle, la menace d'un racisme scientifique dans le travail.

Aux Etats-Unis, avant d'embaucher des candidats, certaines grandes compagnies n'hésitent pas à faire une sélection par la santé : c'est le tri-génétique.

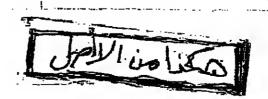
- Le tri-génétique est-il une nouveile façon de mettre le personnel en fiche?

- Quels sont les secteurs concernés ?

- Est-ce une nauvelle forme d'inégalité?

En révèlant des informations tenues secrètes jusqu'à ce jour, LE NOUVEL OBSERVATEUR ouvre un dossier brûlant.





L'ÉVOLUTION DE LA CRISE LIBANAISE

Al Wazir IAbou Jihadi est arrivé, dimanche 29 août dans la la eoirée, à Tartouz (Syrie) à la tête de six cents combattants. M. Abou Jihad avait été précède samedi dans la soirée. six cents combattants. Ils avaient été précédés la veille par MM. Georges Habache et Nayel Hawatmeb, respectivement secrétaires généraux du F.P.L.P. (Front populaire de libération de la Palestine) et du F.D.L.P. (Front démocratique pour la libération de la Palestine), qui se tronvaient à la tête d'un quatrieme groupe de six cent vingt-neuf Palestiniens évacués sur la Syrie, parmi lesquels figuraient MM. Ahmad Jibril (F.P.L.P.-C.G., Front

populaire de libération de la Palestine-Commandement générall et Talaat Yacoub IF.L.P., Front de libération palestiniennel.

A con arrivée. M. Habache a, pour sa part, violemment critiqué l'uttitude des « gonvernants réactionnaires arabes » dans la crise libanaise. Quant à M. Hawatmeh, il a rendu bommage au penple libanais qui, a-t-il dit, » a combattu à nos côtés » et « a payé de son sang ». M. Jibril a accusé » la réaction arabe de vouloir actuellement, à travers le prochain sommet arabe de Fès. liquider la cause palestinienne ». M. Yacoob, enfin. a affirmé que - la résistance palestinienne intensifiera sa lutte dans les territoires occupés pour repousser l'occupation israélienne ».

● A ADEN (Yémen du Sudl, un premier contingent de cinq cent dix-huit combattants palestiniens, porteurs de leurs armes individuelles, a été accueilli dimanche dans une atmosphère de

national (guuche libunaise) réunis ou domicile de M. Walid

Joumblatt, président de ce

Mouvement, « Je m'en vais, mais mon cœur restera à Bey-

routh », o déclare M. Arajut

aux journalistes, qui se trouvaient chez M. Joumblatt.

ojoutant : a Je coutinuerai la

lutte. Mon séjour au Liban est

uue station dans mou combat, »

près du premier ministre liba-nais, M. Chafic Wazzan, pour

Accompagne de ce dernier, il s'est dirige vers le port.

Une délégation groupant des ministres libanais, les diri-geants du Mouvement national

et du mouvement chüte (Amal)

Au port, de nombreux res-

libanais, palestlniens et étran-

gers attendaient sur les quais. Parmi eux, le mufti de la Ré-

publique libanaise, cheikh Has-

san Khuled, l'uncien premier

paux responsobles du Patoh.

principale organisation pales-

tinicnne, uinsi que l'umbassa-

deur de France au Liban. M. Poul Morc Hcnry. -

Revrouth. - M. Yasser Arafat

avalt edressé, dimanche, un mes-

sage d'adieu aux Libanais. « Nous

avons combattu ensemble et nous nous sommes sacrifics pour déjen-

plus difficiles qu'oit connucs lo nation orabe... Les mots ne suf-firont jumois pour dire tous me-sentiments d'omour et de respect

pour tous ceux que fai connus dans ce pays qui o occueill, ou

LE CHEF DE L'O.L.P.

A ATHÈNES CETTE SEMAINE

M. Yasser Arafat se rendra à Athènes cette semaine, à une date qui n'est pas officiellement pré-

Cisce. Selon l'hebdomadaire To Vimo, proche du gouvernement, le chef de l'OLP, arriverait mer-

credi. occompagné d'une soixan-taine de dirigeants pa'estiniens, pour une visite de deux jours. Il aura des cutretiens avec M. Pa-pandicou, chef du goovernement

politiques et relig

accompagnait le cortège

Tandis que l'évacuation des Palestiniens de Beyrouth se liesse par les principaux dirigeants de la République. Radio-Aden poursuit. Un des principaux dirigeants de l'O.L.P., M. Khalil a annoncé que M. Arafat avait accepté une invitation du prési-

dent sud-yéménite, sans en préciser la date.

A la vellie de la tournée de M. Welnberger au ProcheOrient — le secrétaire américain à la défense est attendu, mardi
à Beyronth, avant de se rendre en Israël et en Egypte, — le roi Hussein a de nonveau rejeté dimanche la thèse israélienne selon laquelle la Jordanie est un Etat palestinien. Mais, à propos de la création d'un Etat palestinien en Cisjordanie, le sonverain bachémite a répondu, dans un entretien diffusé par la chaîne de télévision américaine A.B.C. : » Je n'écarte rien et je suivrai toutes les décisions que les Palestiniens et le monde arabe pour-

Selon le premier numéro de l'hebdomadaire » Kol-Al-Arab », diffneé samedi à Paris, le ministre syrien des affaires étrangères aurait déclaré, dans nn « document secret destiné an sommet arabe de Fes », que de nouvelles perspectives dans la coopération entre les Etats-Unis et les pays arabes. « Syrie comprise », pourraient s'onvrir au cas où Washington - jouerait le rôle essentiel que les Arabes espèrent -. M. Abdel-Halim Khaddam aurait tenu ces propos, le 21 juillet à Washington, lors de la rencontre entre les délègués du comité de la Ligue arabe sur le Liban et les dirigeants américains, dont le président Reagan.

A DAMAS, à l'issue de la visite d'une délégation soviétique présidée par M. Ivan Kaline, vice-président du Soviet suprême, un communiqué conjoint publié samedi a » condamné

energiquement » l'invasion israelienne du Liban et accusé Washington d's encourager Israël et d'être son associé direct dans la réalisation de ses objectifs expansionnistes aux dépens

des droits arabes ».

Pour sa part, M. Begin a confié an » New York Times », an cours d'un entretien publié dimanche, que le président Reagan l'avait » profondément blessé » en qualifiant d'holocauste, dans leur entretien téléphonique du 12 août, les intenses bombarde-ments israéliens sur Beyrout-Ouest. Qualifiant l'O.L.P. d' » organisation vaincue ., le premier ministre israèlien a répété que les troopes de son pays quitteraient le Liban en même temps que les forces syriennes et qu'il espérait pouvoir signer un traité

● A MOHAMMEDIA (Maroc), où la conférence des ministres des affaires étrangères de la Ligue arabe chargée de préparer le sommet de Fès poursuit ces travaux ce lundi, le roi Hassan II, dans une allocution d'onverture samedi soir, a fixé les limites, à ses yeux, de cette réunion en déclarant aux délégués : » Vous avez pour mission de discuter des points faisant l'unanimité, d'éviter tout enjet brûlant qui pourrait provoquer des dissens-sions. > Le monarque chérifien a constaté, par ailleurs, que la désunion du monde arabe avait conduit à l'« bumiliation ». L'O.L.P. a confirmé que M. Yasser Arafat assisterait au sommet de Fès, prévu le 6 septembre, à l'occasion duquel, selon M. Chafic Al Wazzan, premier ministre libanais, Beyrouth compte demander le retrait de toutes les troupes étrangères présentes au Liban.

M. Yasser Arafat a quitté Beyrouth

M. Yasser Arajot, chej de l'Organisation de libération de la Palestine O.L.P.), o quitté B c y r o u i h ce lundi mutin. Le chef de la résistance paprix des plus grands sacrifices et uvec la plus grande générosité, la révolution de notre peuple, sa lutte et ses broises brulantes. Les mots ne suffiront jumais pour traduire les liens qui nous unis-sent », a poursuivi le chef de l'OLP. lest-alenne, colffé du traditionnel keffieh noir et blanc, est nrrivé à 11 heures devont l'en-

ceinte du port, sous escorte multaire française. Des tircurs (O.I.P. & Mes frères et moi-même por-tons en nous le gage de notre fidèlité un Liban, à son peuple, à la population de Beyrouth la brave, Beyrouth la courageuse. Beyrouth la fidèle », a dit M. Arafat. d'élite de la légion étrangère surveillaient les immeubles en ruine de la région du port. Auparavant, le leader de CO.L.P. ovait fait ses udieux M. Arafat.
Le cbel de l'OLP, note-t-on, our dirigeants du Mouvement

n'a pas effectué d'ouverture en-vers le pouvoir libanais, encore moins euvers le nouveau prési-dent, adressant nettement son discours à ceux des Libanais qui se sout tenus aux côtés des Pales-

se sout tenus aux côtés des Palestiniens.
Avec le départ de M. Arafat,
une page de l'histoire du Liban
d'une part, de la résistance ralestinienne de l'autre, est tournée.
Cet épisode aura duré douze ans,
de 1970 à 1982, durant lesquels le
Liban, deveuz le Q.G. et le
sauctuaire de FOLP, chassée de
Jordanie, a traversé les jours
les plus sombres et les plus difficiles de son histoire moderne.
Entre-temps, l'évacuation des M. Arafut s'était ensuite rendu à la présidence du conseil, uutut fatre également ses adieux. Entre-temps, l'évacuation des Palestiniens se poursuit a. 2-ment : avec mille deux cent quatre-vingt soldats de l'ALP. et cinq cents fedayin partis dimanche par la route pour Damas, et les premiers contingents syriens retirés lundi matin par la même vole, ce sont près de six mille combattants qui aurout quitté Beyrouth-Ouest sur les douze à treize mille dont le départ est prévu conformement au plan Habib.

Le retrait des troupes syriennes dolt s'étaler sur trois jours et intéresse mille cinq cents à deux mille hommes déjà regroupés, avec leurs véhicules et leurs tanks, en quelques points de la capitale. Contrairement aux Palestiniens, ils partent avec leurs armes lourdes. Contrairement aux Palestiniens des Contrairement aux Palestiniens. ministre libunais Selim Al Hoss. Abou Iyad, un des princides. Contrairement aux Palestiniens aussi, leur convoi n'est pas salué par les barouds d'adieu qui, depuis dix fours, ponctuent les journées de Beyrouth-Ouest.

> progression de l'armée libanaise

dre le Liban, cette terre où ont vecu nos vieux et où vivront nos enfants (...), cette terre demeu-Au fur et à mesure que l'opération évacuation avance, le déploiement de la (orce multinationale se développe, Les Français font l'essentiel du travail dans ce domaine, délicat entre tous. Deux soldats ont été blessés samedi et dimanche (1). Les Italiens, occupés, il est vrai, à accompagner-les convois routiers vers Damas, out quand même légèrement élargi leur secteur d'implantation. Les Américains ne bougent pas du port... cela étant, leur présence assure la couverture politique de l'opération et il est probable que sans les « marines » il u'y aurait ni bersagliens ni même légionnaires et « paras » à Beyrouth. Le contingent français a donc poussé jusqu'au Ring à la listère du centre-ville en ruine, ouvrant des rues qui n'avaient p'us vu àme qui vive — siuon des combattants se déplaçant, de part et d'autre, à travers un réseau de sous-sois qo'ils a valen : reliès entre eux et qui étaient devenus de gigantesques termitières — depuis un à quatre ans. Ils ont reture près de 3 tounes de mines et engins explosifs divers, ce qui donne une idée de la tâche qui reste à entreprendre, à supposer régiés les problèmes politiques, avant que le centre-ville puisse redevenir réglement accessible. enfonts (...), celte terre demeurera arabe » a, notamment décinré
le chef de l'OLP
S'adressant « aux frères libanais qui ont été éloignés de nous
pour différentes raisons », M. Arafat a déclaré que (les Palestiniens et les Libanais) « resteront
quoi qu'il en soit liés par le sang
et la destinée. »
« L'histoire o relenu son souffie
pour laisser se dérouler cette épopée écrite avec le sang par lu
population de Beyrouth et ses
défenseurs contre la machine de
querre la plus sauvage de l'ère
moderne ». Au fur et à mesure que l'opèra-tion évacuation avance, le déplolea Beyrouth o fuit un miracle a héroisme et donne l'exemple du défi dans les circonstances les avant que le centre-vine puisse redevenir réellement accessible.

Dans le sillage des troupes françaises. l'armée II banais e prend progressivement postion et elle pénètre lentement dans Beyrouth-Ouest. Les millees progressistes libanaises, à qui les Electriciers entre ment une nartie pandreon, chef du goovernement grec.

Si cette indication était exacte, la présence à Athènes de M. Ara-fat coinciderait avec celle de M. Mitterrand, qui fera une visite officielle les mercredi 1" et jeuid 2 septembre. Cependant, le porteparole du gouvernement grec, M. Marcudas, a déclaré que M. Arafat u'arrivernit qu'uprès le départ de M. Mitterrand.

Le chef de 'O.L.P. resterait deux jours à Athènes avant de partir pour Tunis.

Arange d'autant plus qu'elles remettent le ura positions aux partir pour Tunis.

arrondir les angles entre M. Ge-De notre correspondant n'arrivant qu'ensuite. Ainsi, en trois jours, le grignotage a été de 700 à 800 mètres au départ du Musée, eur l'avenue Fouad-Ier, jusqu'à l'bôpital Berbir. Lundi, l'armée libanaise doit prendre la relève des troupes syriennes évaguées devant les édifices pu blic s de Beyrouth-Ouest et y récopérer ses trois

Ouest et y récopérer ses trois casernes, dont il reste peu de choses après les bombardements straèllens. Les leaders musulmans out accepté l'entrée de la troupe out accepte l'entrée de la troupe nationale dans leur moltié de ville à conditiou qu'elle soit utilisée comme force d'appoint à la police et à la gendarmerie, et qu'elle relève, dans ce cas spécifique, du ministre de l'intérieur, qui est musulman.

Musulman.

Aotre aspect important de la normalisation en cours : l'aéroport de Beyrouth pourrait être rouvert jeudi. Les travaux y sont déjà en cours. Mais les Israéliens ne l'ont toujours pas évacué. Ils devralent le faire dès que la force multineltonale en l'occurrence le multinationale, en l'occurrence le contingent italien, s'y présentera. Les fonctionnaires sout appelés pour leur part à repreudre le tra-

pour leur part à reprendre le tra-vail ce hundi.

Le président élu, M. Bechir Ge-mayel, multiplis les appels à l'op-position islamique et nou isla-mique. Il a, dimanche, souligné que tous les combattants, y compris ceux de l'autre bord, se sout battus et sont morts pour la cause libanaise chagun selon cause libanaise, chacun selon l'idée qu'il s'en faisait. Il a lancé un appel express à son adverexile volontaire depuis six ans à Faris, pour qu'il rentre à Beyouth afin de mener de là sou opposi-

L'émissaire américain, M. Ha-bib, qui a reçu dimanche un des principaux leaders de l'islam liba-nais, M. Saeb Salam, s'emploie à

mayel et la fraction de l'islam qui le recuse. Cela semble être en qui le rècuse. Cela semble être en bonne voie, en ce qui concerne au moins Beyrouth-Ouest. On croît savoir que, sollicités par les Américains, les Saoudiens se montreraient moins uégatifs qu'ils ne l'ont été lors de l'élection présidentielle. La Syrie, quant à elle, attaque le nouvean président tout en réévaluant sa politique au Liban, M. Habib, après une semaine de vacances qu'il s'octroiera lors-

M. Hant, après une semaine de vacances qu'il s'octroiera lorsque l'opération-évacuation sera terminée le 4 septembre, aurait promis de revenir à Beyrouth pour régler le problème des combattants palestiniens et des troupes syriennes de la Bekaa et du Nord.

Mais aussi important gines

et du Nord.

Mals eussi important sinon plus que tous ces eléments politiques est peut-être le témoignage humam des Beyrouthins qui, dès le premier jour, déambulaient par dizaines en écarquillant les yeux dans l'unique rue déblayée vers le centre-ville pour jeter, enfin, un regard uostalgique sur leur vieux Beyrouth, et découvrir, médusés, que les rues y disparaissent, à perte de vue, sous un tapis d'inerbes folles, hautes de plus d'un mètre, serpent tes de plus d'un mètre, serpent vert parmi les ruines.

LUCIEN GEORGE (1) Le premier, un sergeot du 3º R.P.J.Ma. (régiment parachutiste d'inferterle de marine), de faction à un point de contrôle dans le couloir d'interpositiou stué au cord brase d'une balle perdus au moment oa se produisalent comme chaque soir, à Beyrouth, des tirs en l'air d'armes automatiques. Il a été soigné à l'antenne chirurgiesle, où son état n'inspire sucune inquiétude, Le second, un sergent-chef démineur du 17º R.G.P., a été blessé aux jambes par un éclat d'uns grenade offensive au cours des opérations de déminage qui se poursuivent actuellement dans le couloir d'interposition.

Le chef d'état-major israélien demande le retrait de Beyrouth-Ouest de certaines milices libanaises alliées des fedayins

De notre correspondant

Jérusalem. — Alors que les dirigeants israéllens continuent de se dire assez satisfaits de la manière dont est conduite à Beyrouth l'opération dévacuation des membres de l'O.L.P., le c be f d'état-major, le général Rafaël Rytan, vient de lancer un avertissement aux organisations libanaises qui ont combattu au côté des fedayiu, en soulignant qu'elles aussi devaient se retirer des rues de la capitale libanaise. Le général Evian a déclaré, le Jérusalem. — Alors que les diri-Le général Eytan a déclaré, le 29 août, qu'à cette fin, il avait entrepris une démarche anprès de l'émissaire et médiateur américain, M. Philip Habib. Le chef détat-major visait plus particulièrement la milice des Morabitoun, dont il estime les effectifs appren mille conte conte par

toun, dont il estime les effectifs à environ mille cinq cents personnes. « Nous ne pouvons accepter, 2-t-il dit, qu'ils (les Morabitoun) se maintiennent sur la ligne séparant les deux secteurs de la ville et nous n'admetions pas que celle-ci reste divisée. » Il a ajouté que même si les Morabitoun sont des citoyens libanais, « ils devaient subir un sort identique à celui des terroristes » Cles membres de l'OLP.), c'est-à-dire, évacuer Beyrouth-Ouest.

Les vacances de M. Begin

Le général Eytan a précisé que jusqu'alors, contraîrement a u x prescriptions du plau défini par M. Habib, les fedayin n'avaient remis à l'armée libanaise qu'une remis à l'armée libanaise qu'une très petite quantité de leurs ar-mements lourds, préférant en céder une partie aux Morabitonn qui, en ootre, ont récemment oc-cupé la plupart des positions évacuées par l'O.L.P.

Pour justifier sa mise en garde contre ceux qui pourraient lui reprocher de s'ingérer dans les affaires intérieures libanaises, le général Eytan a indiqué que le maintien de la présence des Morabiton à Beyrouth-Ouest représeutait un danger pour Israël dans la mesure où il pourrait permetire la reconstitution d'un « baston terroriste». Mais pour certains observateurs israèliens, l'avertissement lancé par le chef d'état-major est soutout destiné à renforcer le coutrûle que pourd'état-major est surfout destine à renforcer le coutrôle que pour-ront, indirectement ou directe-ment exercer les milices phalan-gistes sur l'ensemble de la capitale libanaise, et donc à asseoir davantage le pouvoir de M. Bechir Gemayel.

Par ailleurs, le ministre de la défense, alors qu'il se trouvait encore aux Etats-Unis, a déclaré, le 29 août, que deux à trois mille membres de l'OLP, réussiralent vraisemblablement à échapper à l'opération d'évacuation, ce qui, à l'opération d'évacuation, ce qui, selon lui, risque de provoquer la réorganisation de «noyaux ter-roristes » à Beyrouth, Mais II n'a pas précisé qu'elles étaient les intentions d'israēl pour empêcher cela. En dépit de ces remarques, un porte-parole de l'armée israélienne a fait savoir que le retrait des troupes de l'OLP, s'effectuait «de jaçon convenable » et li s'est montré optimiste en indiquant qu'à son avis, l'opération pourrait s'achever plus tôt que prévu, mercredi, et non samedi prochain.

prochain.

Durant le conseil des ministres hebdomadaire, dimanche, plusieurs membres du gouvernement israélien se sont alarmés des propos tenus deux jours plus tôt à Washington par MM. George Shuitz, secrétaire d'Elat, et Caspar Weinberger, secrétaire à la défense, lors de leurs entretiens avec M. Sharon. Ils se foudaient sur on compte rendu transmis à Jérusslem par ce dernier. D'après ce texte. M. Shultz aurait, notam-ment. Isisse entrodre au l'avez au ment, laissé entendre qu'Israel avait euffisamment prouvé sa

force durant le conflit an Liban pour désormais envisager sans crainte, la création d'un Etat palestinien, à condition que celuidi soit démilitarisé. Cette allusion, qui représenterait une modification sensible de la politique américaine, a provoqué de vives protestations de la part de certains ministres, tandis que d'autres out estimé que toute réaction était prématurée tant que des éclaircissements n'auront pas été obtenus, notamment, de la bouche de M. Sharon après son retour, prévu dans l'après-midi de lundi.

Le gouvernement avait délà fait savoir qu'il redoutait la décision des dirigeants de Washington de des dirigeants de Washington de réexaminer leur politique au Proche-Orient parce que cela pourrait, dit-on à Jérusalem, conduire la Maison Blanche à « s'écarter » des accorde de Camp David. Plusieurs ministres auraient déclaré que le gouvernement devait avertir très nettement les dirigeants américains que toute ré-interprétation des accords de Camp David, envisageant une antre solution que l'autonomie des territoires occupés, pourrait justifier une initiative unilatérale de la part de Jérusalem, à savoir l'application de la législation israélienne en Cisjordanie et à Gaza, ce qui est une façon de signifier une annexion formelle.

une annexion formelle. Il semble que cette manifesta-Il semble que cette manifesta-tion d'irritation fait partie d'une tactique souvent employée tel par le gouvernement israéllen et qu'elle à essentiellement pour but de prévenir un changement sub-stantiel de l'attitude américaine et de contraindre le gouverne-ment de Washington, soit à un démenti, soit à donner de nou-velles assurances à Israél.

Qooi qu'il en soit, M. Begin ne manquera pas d'interroger prochainement à ce sujet M. Weinberger avec d'autant plus datiention que ce dernier est plotôt mal vu en Israël parce qu'accusé d'être le chef de file d'un cloby anti-israèlen » an sein de l'administration amérisein de l'administration américaine. Le secrétaire à la défense, qui doit entreprendre un voyage au Liban. en Israël et en Egypte à la fin de cette semaine, devrait rencontrer le premier ministre à Nahariya, en Galliée. M. Begin est parti dimanche soir prendre quelques jours de repos dans cette localité. Il s'agit, dans une certaine mesure, de vacances symboliques pour célébrer le succès de l'a opération Pair pour la Galilée » car Nahariya avait été auparavant, à plusieurs réprises, la cible de bombardements pales-niens.

FRANCIS CORNU.

 M. Gamal Arajat, frère aîné de M. Yasser Arafat, chef de l'OLP, a été nommé représen-tant de l'OLP, à Khartoum, selon l'agence de presse souda naise. Stma.

naise, suns.

M. Gamal Arafat succèdera à
M. Khaled Abdallah Ramedan,
expulsé il y dix-huit mois par les
autorités soudanaises ainsi que les trois autres membres du burean de l'OLP.

de l'OLP.

M. Gamal Arafat devait accueillir les combattants palestiniens en provenance de Beyrouth dont l'arrivée à Port-Soudan (mer Rouge) était prévae ce lundi. Deux trains ont été réquisitionnés pour conduire de Port-Soudan à Shendi (170 km au nord de Khartoum) le contingent palestinien qui sera amené par la route à Masgeil (15 km an sud-est de Shendi), et installé dans des campements, indique Suna. — (AFP.)

Dans une interview recueillie par Oriana Fallaci

Le uouveau gouvernement libanais est un bébé né d'une césarienne et qui ue peut «faire face à la situation»

déclare le général Sharon

rait hypocrite de dire » qu'isreèl accepterait au Liben » un gouvernement qui soit prêt è accueillir de nouveau les Syriens et les terroristes », a reconnu le ministre Israéllen de la défense. M. Ariei Sharon, dans une Interview recuelille par le journeliste Italienne Orlane Fellaci et pu-bliée dimanche 29 août par le

» Le nouveau gouvernement [ilbanais] est un bébé né d'une césarienne - qui n'est pas - en mesure de faire face é le situation actuella», e poureuivi

» Si les Syriens restant aussi près de Beyrouth, al noue aban-donnons le contrôle de le route Beyrouth-Dames, le nouveau-né ne survivre pas -, a-t-ll elouté. Déclerant souhalter éviter un

Bekaa, le ministre de le défense a toutefois prévenu la Syrie des ratirer : » Nos troupes et notre artiterie dans la vallée de la Bekaa sont à une portée de 25 kilomètres de Dames. Cele veut dire que nous pouvons bombarder Damas à tout moment mais (...) noue prélérons sincèa-t-il sozilgné.

Le ministre de la défense a d'autre part estimé que l'Orga-nisation de libération de le Pelestine avelt assuvé à Bevrouth une détails politique et non une fat] est écrasé, a-t-Il indiqué. Sa torce consistait dans un centre internetional de terrorieme - qui ne pouvait existe qu'au Liben, en créant un Etat dans l'Etat.

M. Sharon a ensuite mis en garde les • lerroristes » de l'O.L.P. : » ils sont vivents parce que l'al choisi de les laisser vivre. Une telle chance n'est pas une gerentle pour l'avenir » - Melheur à aux, s'est-li écrié. s'ils osent reprendre teurs activités sengiantes, même dans des pays éloignée d'israèl,

Les Etats-Unis étalent » totalemem opposés » à l'opération laraéllenne, a edmis M. Sharon. mais l'Etal hébreu n'evait » besoin d'eucune permission pour entrer au Liban ». Il a par ellleurs nié que les pressions eméricaines l'alent empêché de prendre Beyrouth-Ouest.

«La longueur de cette guerre Inquiétait énormément les Américains, a-t-il poursulvi. Ils ne voulsient pas comprendre qu'elle durait parce que l'évitais d'en-Abordant enfin le sort des

réfuglés palestiniene dans le monde arabe et les territoires occupés, M. Sharon e répété qu'ils evaient déjà une patrie, » la Transjordenie » du roi Hussein. » Nous ne permettrons jemals un autre Etar palesti-nian ». (...) » On ne louchera pas à la Judea et à le Samaria, ni à Gaze, n'y comptez pas », a

BAC et SC.PO CEPES 57, 710 Ch. Lattito, 92 Housey, 722-94-9477-5,00.79



4 6000 La le remple me l'en Feb. Abilitai : 2642 acutase: =- ... de (Sir i i אי בי מוכב על Westman nisabaa : : : jugead avec Ir. i · · · En métalin metri 🕶 🐪

10.27%

u.e.

48.5%

le . nini

entier and mentan. Regulation of en Allamust - et WORD IN THE ST. ... 2,6134 niam men 300 3000 nabora - : · German . . . ras crise a

7-1-5

A CONTRACT OF

والرميان

- 14 TM/M

Tagas 5... de la Suc 🕝 12 Con es says A CENT dont is SDN. L. THE des ng ... Mile . CO-0 T15

les re MICS CO. Andra 45 75 2-60 to 2000 # 152 F Be 237

Service (C.C.) Paris 1m3 6 Buck-Con. mag

State of the State

4CF CITY E: MISPARE CANAL Can State --and better in the second secon

W. W.

LIBANAISE

fo ibet dortet majer fera-ffen demande bien

de Beyrouis vond de certaines milies deche

Allers des fedavin-

mort de Nahum Goldmann

(Suite de la première page.)

En 1914, la déclenchement de la première guerre mondiale interrompt tout à la fois ses études de droit à l'université de Heldelberg et son ectivité de journaliste et de propagan-diste de l'idéal sioniste. En effet, possédant toujours la nationalité russe, il est considéré par les eutorités allemandes comme sulet d'un 6 Rad-Nauhelm station thermals proche de Francfort. En dépit de cela, pour lui comma pour la grande majorité de ses corellolonnaires de est fait : l'Allemagne étant en guerre contre l'ampire russe, la plus granda puissance entisémite de l'époque, il soutiendre maigré tout les puissances de l'Axe avec l'espoir que, le guerre echevée, le Kalser apportera son soutien à la création d'un foyer Goldmann, meigré sa situation d'étranger, est appelà é Bertin par pour s'occuper de la propagande allamanda auprès des juits du monde entier. C'est done eu service du Kaiser que Nahum Goldmann fit ses premières armes dans la diplomatia,

daiberg pour y schever ses études et se parer, é l'allemande, d'un titre da docteur, dont il fere toujours précéder son nom. Jamais, même dans

entreprisa culturella monumentale

Parallélement, Nahum Goldmann prend une part de plus an plus active au mouvement sioniste. La déclaration Balfour, qui, au nom de l'Angleterre, reconnaissait le droit des julis é un · foyer national · en Palestine. dane la mouvement alonista. Mais le réalité était différente le Grande-Bretagne, puissance mandataire en Palestine, soucieuse de ménager sea reletions avac les Arabas, na mettait de hâte à faire passer dans les falte ce que tous les sionistes attendaient les heures les plue sombres du la création d'un Etal juif en Terra nazisma, Nahum Goldmann n'ou- sainte. C'est alors que commença la bilare qu'il a été nourri de cet « longue marche » qui aboutit, en « esprit allemand », qu'il estimalt mai 1948, è la création de l'Etat juif.

un consensus des deux grandes puis-

linia at I'LI R.S.S. D'un autre côté et c'est là ce qui fait à la fola l'ori-ginelité et la grandeur du person-

nage, il était persuadé qu'en pouvait

teut obtenir, même de ses advar-

saires, en faisant jouer les reasorts psychologiques et la séduction. A l'égard des Soviétiques, tout en

demourant un adversaire résolu du

communisme, il s'en tint toujours à

voquer, ce géent souffrant d'un complexe d'intérierité.

C'est ainst qu'il put obtenir. l'issue de la guerre, que l'Union soviétique soutienne ectivement la

création de l'Etat d'Israel. En 1936

avec le rabbin américain Stephe

Congrès juli mondial, dont il assumera la présidence jusqu'en 1977.

contrairement à d'autres dirigeant

sionistes, étaient persuadés qu'il fai-

latt réunir dans une organisation unique l'ensemble du judaisme mon-

dial, et cela en dépit des profondes

divergences qui séparaient les juits vivant dans des pays communistes

par exemple da ceux vivant dans

les démocraties libérales. Pour Na-

hum Goldmann, la création de l'Etat

d'iaraēl ne pouvait résoudra qu'uns

partie des problèmes des jults, et il

étalt nécessaire, á son avia, de

préserver l'existence et de favoriser

le développement du judaïsme dias-

En 1940, Nahum Goldmann quitte

Genève pour les Etats-Unia. Sa tàcha ast alors double : mettre de l'ordre

dans ce - chaos hyperorganisé -qu'est alors le judaïsme américain,

et continuer à agir pour le création

d'un Etat julf dans la Palestine man-dataire. Les débats sont durs au sein

de l'erganisation sienista Avec David

Ben Gourion et Chaîm Weizmann, Nahum Gokimann est favorable à

un plan de partage de la Palestine

av les Arabes Golde Melr et d'au-tres dirigeants sionistes exigent une

souvereineté juive sur l'ensemble de la Palestine. À l'issue de la guerre, Nahum Goldmann parvient, non sans difficulté, à raillier la président Tru-

man à l'idée du partage de la Pales-itne. L'opposition résolue de la

Grande-Bretagne rendaît problème-tique l'obtention à l'ONU de le maju-

rité des deux tiers nécessaire à la création de l'Etat juit il tellut toute

l'habileté manœuvrière de Nahum

Goldmann pour aboutir au scrutin

historique du 29 novembre 1947, et

six mola plus tard é la proclamation

Pourquoi, alora que l'objectif pour

tequel li luttait depuis plue de vingt ane venait de se réaliser, Nahum

Goldmann refusa-t-ll de faire partie

du premier gouvernament de l'Etat

Tout d'abord. Il était persuadé que

le lutte pour le survie du jeune Etat

était ioin d'êtra terminée. Au fend de

lui-même, il jugesit prémeturée la création d'un Etai juit tant qu'il n'y

four . des Arabes, ce qui aureit évité

la querre d'indépendance de 1948 et ess conséquences que nous suble-

sons ancore sujeurd'hui. A cele a'sloute son opposition personnelle à

Ben Gourion Les deux hommes se

respectaient, mais c'était le jour et

la nuit. Ben Gourion était le chef de

guerre, celul qui ne comptait que eur

la force des armes et l'espril de

gurait pas eu une - décieration Ba

de l'Elet d'Iereël par David Ben Gou-

rion é Tal-Aviv.

portque.

La « longue marche » vers l'État juif Entre les deux guerres, le mou- juif ne pouvait être garantie que par vement sioniste était divisé en plusieurs tendances qui, souvent, a'etfrontaient durement. Il était dominé par le personnelité de cejul qui ellait devenir le premier président de l'Etat d'Israël, Chaîm Weizmann. Au congrès de Bála, en 1931, Nahum Goldmann contribue à écarter Chaîm Welzmann da la direction de l'Organisation sioniste mondiale, car il lugeait son attituda trop concillante avec les Britanniques.

En mame temps, il ne cassait de mettre en garde les juifs du monde montant, sens grand succes d'all-leurs... Lorsque Hitler prit le pouvoir en Allemagne, en 1933, Nehum Geld-mann se trouvait en Palestine, où il s'était rendu pour assister aux derniers moments de son père. Pendant son absence, ses biens furent comisqués, et il fut privé de la

A la fin de l'année 1933, Nahum Goldmann, devenu clloyen du Henduras grace à l'Intervention du ministre français Barthou, est chargé par l'Agence juive de défendre, auprès de le Société des nations á Genèva, les droits das minorités juives dans les pays où ceux-ci étaient menacés. A Genève, Nahum Goldmann se ila avec de nombreux diplomates. dont la représentant soviétique é la

S.D.N., Litvinov, qui s'était violammeni opposé é la politique muni-choise é la tribune de la Société maigré toutes les vicissitudes da la politique soviétique envers les juits, Nahum Goldman garda des relatiens très étroites avec les diplometes soviétiques. Après Litvinov, il out des contacts très proches avec André Gromyko et Anatoly Dobrynic. et il se garda toulours d'attaquer de front l'Union soviétique, étant en le matière bian souvent à contrecourant de l'epinion publique juive et israéllenne. Cette attitude paut a'expliquer par des reisons histo-riques : Nahum Goldmann e toujours été persuadé que l'existence da l'Etat

Le Monde Service des Abounements 5, rue des Italiens 75/27 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

1.04

FRANCE-D.O.M.-T.O.M. 273 F 442 F 611 F 780 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 533 F 962 F 1391 F 1820 F ETRANGER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 313 F 522 F 731 F 940 F IL - SUISSE, TUNISIE 386 F 667 F 949 F 1 230 F

Par vole airiame
Tarif sur demande.
Les abcands qui paient par chèque
postal (trois volets) vondront hien
joindre ce chèque à lour demande.

Changements d'adresse définités ou plus); provisoires (deux semaines ou plus); nos aboands tout invités à formules leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dessière bande d'exect à

Venillez avoir l'obligance de résiger tons les nons propres en capitales d'imprinstrie.

auditeires luifs médusés, pariera des affinités électives schizophréniques - qui rapprochent, maigré l'holocauste, le paupla juif el le peuple allemand... Tout en poursuivant son actività de journaliste ejoniste. Nahum Goldmann entreprend, en comosonie l'édition de l'Encyclopedia fudelca.

Pendant dix ans. Jusqu'à l'arrivés au pouvoir de Hitler, Goldmann et Kletzkin publient, an allemand, dix volumes rassemblant tout le savoir julf dispersé dans le temps et dans l'espace. Brutalement Interrempue, cetta entraprisa vil son achèvement nublise, an Israel, en seize volumes, qui fut diffusée à plus de trente mille

tait aucune contestation de son pou-voir absolu. De son côté, Nahum Goldmann, la dipiomate, n'était pas non plus précisément un démocrate. Celui qu'on e appalé . l'arisiecrate du un mai nécessaire, et prétérait toulours soit de sa propre initiative. quitia à feire svaliser après coup par des congrès enthousiastes les résul-tats obienus.

Les réparations allemandes

Nehum Goldmann antreprend elere du corps. Ces négociations, ce fut ce qu'i sera la seconde grande affaire de sa vie d'homme d'Etat sans Etat : le négociation, evec le gouvernement allemand, des réparations que le gouvernement de le République fédérale devait accorder aux victimes juives du nazisme. Encore una fois, ni juridiquement ni politiquement, l'affaire n'était simpia. Juridiquament, il . étatt difficils de faire edmettre, en termes de droit International, que l'Allemagna devait des récerations à un Etat qui n'existait pas ancore pendant la guerre. Politiquement, la période de guerre froida qui a'amorçait entre les Occidentaux et la camp socieliste n'incitait pas les alliés de la veille à faire pression sur les Allesionistes eux-mêmes les avis étaient partagés : une bonne partie d'antre repoussait avec horreur toute idée de néaccietion even l'Allemagne. Lorsqua les négociations mencées dans le plus grand secret. furent connues, en vit des ! mambres publiquement Nahum Goldmann, qui

Goldmann resteit un julf de la tradition europeanne, un juit cosmopolite. qui n'eurait jamais supporté de voir son champ d'action limité à l'horizon sans ermes », comme il aimari à se définir lui-même, était capable, à force de nise at d'obstination, de eréer un Etat, mais il n'avait ni is volonté ni peut-être les capacités de le faira fonctionner au jour le jour.

Nahum Goldmann et Konrad Adenaver, Le chancelier allemand étail persuadé que la retour de l'Allemagne dana la concert des nala dette immense que son pays evait contrectée à l'égard des juifs Nahum Goldmann, de eon. côté, estimait que seule une alde écono-

tre au jeuns Etat de décollar économiquament, et d'assurer sa survie lois de plus, Nahum Goldmann sait utiliser son charme, son habileté diplomatique pour obtenir du chanceller stlemand une somme enorme au regard de la situation écono-500 millions de deutschemarks. A ce eujet, Nahum Goldmann ee

pleisait á raconter l'anecdote suivante : - Le chanceller Adenauer fre de 500 millions de deutschemarks. Je lui répondis en lui recontent una histoire juive : « Il y avait une tole, publiquement Nahum Goldmann, qui » un épicier juit qui était bêgue. dut, pour la première toie de sa » Entre un client qui lui demande

- Réponse 20 kopecks Le kild de dence du Congrès [ulf mondial, mais sucre ? Toujours 20 kopecks. - Comment l'e'étonne le client, tout deux domaines qui lui tiennent eu - est eu même prix, chez vous! - Eh oui!, répond l'épidier, c'est - plus teclie à prononcer... - Peu da tempe eprès, l'accord se faisait sur la somme da 50° millions da deutschamarks...

En 1982. Nehum Goldmann quitte les Etats-Unis, prend la nationalité israélienne et s'installe à Jérusalem. Il sa lient cependani an retrait da la vie politique de l'Etat juit, tout en assurant toujours le présidence de l'Organisation sioniste et du Congrès juil mondiel. Après la guerre de six jours, en 1967, son opposition é la politique expansionniste des al indirects evec les dirigeants gouvernements israélleus est telle arabes da toute tendance, y compris qu'il est confraint d'ebandonner la direction de l'Organisation sioniste. En 1968, il quitte israel, prend la nationalité suisse, et, jusqu'é sa mort, partage son temps antre ses diverses résidences, é Genève, Paris et Washington Ep 1970, il tenie de prendre contact evec le présidem Nasser. male y renonce devani le tollé sus-

Au-delà du diplomate de grande tout juit de sa génération, li ne envergure, ce qui fascinait chez ce proyable détachement avec lequel if cels que les juite de la nouvelle considérail les hommes el les événementa. Cela tieni peut-être au fait que jamela, eu coure de sa longua carrière. Il n'e taissé entièrement envahir sa via par son activité politique. Grand amaleur de littérature oncie d'Amérique un peu originsi et de musique, Nahum Goldmann un géant qui étail humain. troe a près le lemps de vivre dans la humein.

cœur : la recherche d'une paix définitive entre leraël et les Arab le sort des juifs en Union soviétique. Dans ces deux domaînes, Nahum Goldmann est partiesn d'une ligne modérée. Il manifeste vivement sor opportion à la politique du gouveroccupés, et défend sans relache le point de vus selon lequel Israal ne d'un Etal neutre, dont l'indépendance

ceux de l'O.L.P., il s'afforca de créar l'atmosphère favorable à une paix durable au Proche-Orient. Par tous les moyens. Il tente de rencontrer les dirigeants soviétiques, persuadă qu'il est que seul un contact direct. d'homme à homme, avec mele y renonce devant le tollé sus-cité par son initiative an laraël et dans le monde juif, En 1977, il la eociété soviétique

Un homme d'État à l'échelle humaine

pouvait éviter. Pout-être est-ce sussi à cause de génération, les juite - nés eprès -, après l'holocauste et l'Etat d'Isreë. ont le sentiment d'avoir perdu quelqu'un de très proche maigré l'écan des cénérations, une sorte de grand

LUC ROSENZWEIG.



Jean de Bonnot, Éditeur de livres rares, présente dans la collection d'art dite "Centenaire" de Jules Michelet

L'HISTOIRE DE LA **RÉVOLUTION FRANÇAISE**

Avec les 128 tableaux historiques, gravés au burin et à l'eau forte, imprimés en l'an XIII de la République*

rage d'exhumer l'énorme dossier de la Révolution

avec cette conscience exemplaire

Éditeur de livres rares et précieux.

7, Fg Saint-Honore - 75392 Paris

JEAN DE BONNOT

Française" quelque soixante ans seulement eprès l'exécution de Robespierre. Nul, avant lui, n'avait interrogé

les pièces à conviction et les dossiers de la grande tourmente; nul n'evait eu le courage, ou simplement l'idée, de questienner avec méthode, les rares survivants Nul n'avait eu la lucidité, l'énergie et le talent de faire revivre, dans leur authenticité, les artisans de notre apogée révoletionnaire. Vente exclusive par courrier thez le seul

caise de Jules Michelet brigue le double suffrage des emateurs

C'est le véritable "dossier" de la Révolution Française.

Jamais on na conta, avec tant de vérité et d'émotion, le procès et la mort de Louis XVI, les noyades de Carrier à Nantes et l'arrestation des Girondins, l'assassinat de Marat et le procès de Charlotte Corday, Pexécution de Marie-Antoinette et la fin de Danton et du Robespierre, de Saint-Just et de combien d'autres.

Jamais le passé ne fut plus vivant, plus présent, jamais les acteurs de ce drame ne furent dépeints avec autant d'objectivité dans leur petitesse et leur grandeur. L'Histoire de la Révolution Fran-

d'Histoire et des fervents de grande littérature. Cette double réussite est presque

Garantie à vie

unique et le miracle - car il y a un

Il vaut mieux avoir moins de

livres mais les choisir avec godt. Les beaux livres ne peu-

vent pas être vendus à vil prix

et donnent à l'amateur éclaire des satisfactions inépuisables.

Jean de Bonnot ne publie que

des œuvres soignées dans les plus patits détails qui pren-

nent de la valeur chaque année, e'est pourquoi il s'en-

gage à les racheter au même

prix, aux souscripteurs qui le

Tem de Boo

miracle Michelet - c'est que l'His-

fait que raffermir cette œuvre exceptionnelle.

L'édition du centenaire réimprimée en collection d'art.

En 1974, à l'occasion du centennire de la mort de Jules Michalet, l'avais considéré comme un devoir de marquer cet événement en restituant l'Histoire de la Révolution Française dans une collectien digne de la grandeur du person-nage. Illustrée exclusivement evec des gravures de l'époque, cette édition dite du centenaire, très recher-chée en bibliophilie, était devenue introuvable. Adhérant aux nom-breuses demandes de bibliephiles et amateurs d'Histeire, j'ai réimprime, ee collection d'Art, cet

euvrage majeur de notre culture

Un ouvrage fait de main d'ouvrier comme autrefois.

Tout l'ouvrage est réuni en sept volumes in octavo (14 x 21 cm), par-faitement reliés à l'ancienne : chaque reliure taitlée d'une seule pièce en plein cuir de mouton, sans défaut, est décorée de fers originaux d'époque révolutionnaire dont les motifs du dos s'inscrivent à For fin 22 carats sur fond jade anti-que. Le texte integral soigneusement revu d'après l'édition originale torien, comme l'écrivain, sent, est imprime avec un soin extrême aujourd'hui plus que jamais, l'un sur un très beau vergé riche en chiffon et teinté dans la masse, dont les amateurs qui me sont fidèles savent qu'il est spécialement fabriqué sur mes indications. Chaque volume est "mulfé" d'illustrations de l'époque révolutionnaire. Au total 128 tableaux histeriques de Pan XIII de la Révolution.

> CADEAU Les souscripteurs qui renverront ldur bulletin dans le semaine,

recevront une estampe originale représentant un paysage. Cette gravure de 14x21 cm est une véniable petite œuvre d'art numérotée et signée par l'artiste. Elle leur restera acquise quelle que soit leur décision. Jean de Bennot

-							-				_
A	J	^-	т :	-	337	4 7	ŒN		D 47	~	~
	IK	I BA	L	1 37 I	K. X.	ΔN	H. N	4 -	IJ A'I		
-		$\mathbf{O}_{\mathbf{I}}$	◥ .	.		T PTA		U.		LU	11
G1_	1.										

(sous réserve d'épuisament du tirage) Je suis curieux de voir, sans engagement de ma part, le premier volume de la "Révelution Française" de Jules Michelet. J'examinerai la qualité de cet ouvrage et, si je ne suis pas entièrement s convaincu de sa valeur et de son intérêt exceptionnels, je vous le relournerai dens son emballage d'origine, sans rien vous devoir. Si, par contre, il me plait, je vous en réglerai le montant au prix spécial | de 167 F (+ 10,70 F de timbres). Les 6 volumes suivants me parvien-

li	dront à la cadence d'un par mois et au même prix.
l!	Nom Prénom
ı	Adresse
i	Code postalVille,
į	Signature des parents ou du tuteur pour les minutes
	(Signature des parents ou du tuteur nous les

*None parantissons one nos illustrations sout their

acet sc.p

PROCHE-ORIENT

L'ayatollah Khalkhali rédame la peine capitale pour M. Ghotbzadeh

Deux députés iraniens, dont l'aystollah Gadegh Khalkhali, ancien juge itinérant des tribunaux islamiques, ont demandé dimanche 29 août, à la tribune du Parlement iranien que la peine tapltale soit prononcée contre M. Sadegh Ghotbzadeh, ancien ministre franien des affaires étrangères, accusé de complot contre la République islamique. Au cours de la séance retranamise en direct par Radio-Téhéran, l'aystollah Khalkhall, député de la ville sainte de Qom, a affirmé que « le peuple tranien exige avec fermeté que le tribunal prononce la peine de mort contre M. Ghotbzadeh et les autres personnes implipetne de mort contre M. Ghotbzadeh et les autres personnes impliquées dans le complot qui visait
à assassiner l'imam » (Khomeiny). M Mohammed Kiavache,
député d'Ahwas (Khouzistan, sud
de l'Iran), a également demandé
an cours de cette même séance
que « soit appliqué (à M. Ghotzadeh) le jugement réservé aux corrupteurs sur terre » (c'est-à-dire
la mort).

Le procès de M. Ghotbzadeh, arrèté le 10 avril, a commencé le 15 août devant le tribunal révo-intionnaire de l'armée à Téhéran. Les inges sont entrès en délibé-ration dimanche, à l'issue de la troisième audience, sans fixer de date pour prononcer la sentence.
Un autre procès, celui de quatre
personnes impliquées dans le
même complot, qui, selon les autorités, visatt à assassiner l'imam
Khomeiny et les principaux responsables de la République islaminue a comprona comedi mique, a commencé samedi 28 août devant le même tribunal. M. Ghotbradeh a assisté à cette première audience. Les quatre nouveaux accusés sont MM. Ahnouveaux accusés sont MM. Ah-mad Abassi, gendre de l'ayatollah Chariat-Madari, numéro deux de la hiérarchie chlite et dépouillé de ses titres par les autorités pour sa participation eu complot révélé en avri!, Abdol Reza Hedjazi, Djavad Managhebl et Seyed Mehdi Madavi.

D'autre part, quatre personnes ont été tuées par balles, jeudi 36 août, au cours d'un attentat contre la maison d'un gardien de la révolution à Téhéran, rap-portait samedi le quotidien Répu-blique islamique, organe du parti au penyoir.

Vingt mille exécutions en quatorze mois selon les moudjahidin

Selon les moudjahidin

De leur côté, les Moudjahidin
du peuple ont annoncé dimanche
qu'ils avaient tué un commandant
et quatre officiers supérieurs des
gardiens de la révolution au cours
des quinze derniers jours. La
mème organisation a affirmé,
dans un communiqué, publié
lundi 30 août à Paris, que « le
régime de Khomeiny a exécuté,
depuis la fin mars fusqu'à ce
jour, plus de cinq mille prisonniers, dont la quasi-totalité sont
des sympathisants des Moudjahidin du peuple ». « Au cours de
ces quatorze mois derniers, le
régime de Khomeiny a exécuté
au moins vingi mille personnes
en Iran et détient actuellement
au moins cinquante mille prisonau moins cinquante mille prison-niers politiques », indique encore le communiqué.

le communiqué.

Notons enfin que le ministre iranien du pétrole. M. Mohamed Gharazi, a reconnu, samedi 28 août, que le terminal pétrolier de l'Ile de Kharg dans le Golfe avait été bombardé par l'aviation trakienne. Le ministre a accusé la France de fournir à l'Irak l'armement nécessaire à les artisures a Ca nus met à la ces attaques. «Ce pays met à la disposition de l'Irak ses armements per jectionnés pour framer Kharg: elle fournit des fusées, car elle sait que si Pirak de Saddam Hussein est battu, tous ses investissements en Irak seront confisqués par la Répu-blique islamique d'Iran ». — (A.P.P., Reuter.)

AMÉRIQUES

Le président du parti démocrate-chrétien est condamné à six ans de prison

UPIJ. — Le président du parti démocrate-chrétien, M. Sylvio Claude, et vingt et un de ses par-tisans, dont sa fille, Marie-Denise. ont été condamnés, samedi 28 août, à six ans de prison pour atteinte à la sûreté de l'Etat et insultes au « président à vie » Jean-Claude Duvaller. Lors d'un précédent procès, en août 1981, jes accusés avaient été condamnés à quinze ans de tra-

vaux forcés, mais le jugement avait été cassé car ils n'avaient pas été assistés d'avocats. Arrêtés à la fin de 1980, tous les condem-nés ont déjà fait de vingt et un à vingt-trois mois de prison. Le procès a été suivi per des observateurs internationaux "

par de nombreux Haltiens. L'un des éléments de l'accu-sation portait sur des préparatifs d'incendie de la capitale, auxque's les incuipés auraient procédé. Tous ont formellement nié. L'un des témoins du ministère public s'est, lors du procès, trouvé dans l'impossibilité d'identifier l'une des personnes qu'il accusait... L'autre chef d'inculpation, l'in-

mieur documenté.

M. Claude, directeur d'un petit journal, la Conviction, avait publié en 1980 une liste de photos des dictateurs des Antilles et d'Amérique centrale, par mi lesquels figurait M. Duvaller. Les photos de Bafall Truillo (or déroteur figurait M Duvaller. Les photos de Rafael Trujillo (ex-dictateur de la République dominicaine) et d'Anastasio Somoza (du Nicaragua) étaient barrées d'un grand «X» nulr, marquant qu'ils avaient été tuéa La photo de M. Duveller était, quant à elle, recouverte d'un grand point d'interrogation.

recouverte d'un grand point d'interrogation.

La fille de M. Claude e vivement contesté la régularité du nouveau procès. Elle a en particulier, estimé qu'aucune défense indépendante n'était possible en Hatil. «La dernière jois que fai voulu parler à un avocat il a missisé pour qu'un « tonton macoute » (1) assiste à l'entretien », a indiqué Mile Marie-Denise Claude.

(1) Militaires formant une sorte de police setréte du régime duvalié-riste.

ASIE

Inde

NOMBREUSES ARRESTATIONS DE MILITANTS AUTONOMISTES SIKKS

New - Delhi (Reuter, AFP., UPI.). — Environ trois cents personnes, membres de la communauté religieuse sikh, ont été arrêtées, le vendredi 27 août, dans l'Etat du Punjah, dans le nord de l'Inda. Elles appartiennent pour la plupart à une faction du parti sikh Akali dal qui fait câmpagne pour l'autonomie du Punjah, gouverné par le parti du Congrès-I an pouvoir à New-Delhi. Les autorités ont affirmé que ces arrestations, qui portent à près de quatre mille cinq cents le nombre des sikha emprisonnés depuis le 1 août dans cet Etat, font suite au détournement de deux avions de la compagnie intérieure indienne par des extremistes locaux et à un attentat dont est sorti indemne récemment le chef du gouvernement du Punjah, M. Darbara Singh (le Monde daté 22-23 soût); elles sont destinées à prévenir d'éventuels troubles, indique-t-on officiellement. New - Delhi (Reuter, A.F.P.

Corée du Nord

UN SOLDAT AMÉRICAIN DEMANDE L'ASPLE POLITIQUE

Un soldat américain, Joseph White, a franchi, le samedi 28 août, la sone démilitarisée entre les deux Corées et a demandé l'asile politique en Corée du Nord. La radio nord-coréenne, annonçant cette defection, a indiqué que le militaire était opposé à la politique d'« agression » des Etais-Unis en Corée, et qu'il avait été mis sous la « protection. été mis sous la « protection cordiale » d'un organisme spé-

cialisé.

Les autorités américaines out Les autorités américaines ont confirmé pour leur part que le soldat Joseph White, stationné à Panmunjon, avait été porté disparn et admis qu'il était « possible » que la version nord-coréenne de l'incident soit exacte. Il y a en quaire défections vers la Corée du Nord de personnel militaire américain depuis la fin de la merre de Corée en 1953. Le militaire americain depuis ia im de la gnerre de Corée en 1953. La dennière avait eu lieu en 1965. Un porte-parole de l'armée américaine a indiqué ne pas avoir ricaine a indiqué ne pas avoir de détalls sur ce que sont devenus plus de mille hommes et avec leces quatre militaires. — (A.F.P.)

AFRIQUE

A QUELQUES SEMAINES DU SOMMET FRANCO-AFRICAIN

Les relations de la France avec le Centrafrique et le Tchad se détériorent

Lors de la prise de fonctions de M. Mitterrand, le Centrafrique et le Tchad étaient considérés comme les deux dossiers les
plus hrâtants de la diplomatie
française en Afrique noire.
Même uuancé, ce jugement demeure valable quelques semaines
avant la deuxième tournée africaine du chef de l'Etat, prévue
début octobre à l'occasion du
sommet franco - africain de
Kinshasa (1). Le gouvernement
français, en effet, ne sait toujours pas — mais en a-t-il vraiment envie? — comment établir des relations de conflance
tant avec le régime militaire de
Bangui, au pouvoir depuis septembre 1981, qu'avec le Conseil
d'Etat mis en place à N'Djamena
depuis la prise de la capitale
tchadienne par les FAN (Forces
armées du Nord) de M. Hissène
Habré en juin de cette année.
Le signe le plus récent des
tiraillements entre Paris et Bangui a été l'arrestation, le 17 août,
de M. Goumba, recteur de l'Oniversité, sans doute le politicien
le plus estimé de la gauche française en dépit de sa piteuse prestation électorale de l'an dernier.
Ancien fonctionnaire de l'O.M.S.,
M. Goumba s'était tenu à l'écart
du régime Bokassa et, en regagnant pour de bon son pays en
septembre 1981, il était, en quelque sorte, rentré dans le rang en
acceptant la responsabilité de
l'Oniversité, même après la prise
du pouvoir par les militaires.
Les autorités centrafricaines
affirment au j our d'hu i que

du pouvoir par les militaires.

Les autorités centrairicaines affirment au jour d'hul que M. Goumba a été arrêté parce que des «documents subversifs» ont été trouvés, trois jours plus tôt, à l'aéroport de Bangul, sur la personne de M. Endjimougou, secrétaire général du mouvement politique interdit. le FP.O.-P.T. Gront patriotique oubanguien, Parti du travail), que préside M. Goumba. M. Endjimougou, qui ne faisait apparemment qu'une escale à Bangui, a été ini-même arrêté (le Monde du 25 août), en possession des documents que ini aurait remis — ou fait parvenir — le recteur de l'Université. Les autorités centrafricaines affirment même détenir, seion l'A.F.P., des preuves « formelles » de l'existence de liens étroits entre M. Goumba et le chef d'un parti politique étranger non précisé. parti politique étranger non pré-cisé.

centrafricains avaient fortement soupcomé M. Patassé, aujour-d'hui exilé au Togo, d'avoir tenté de prendre le pouvoir avec la bénédiction de certains officiels français. M. Jospin avait alons catégoriquement nié avoir rencontré M. Patassé, lequel avait néanmoins en plusieurs contacts avec des officiels français l'hiver dernier

Un effort insuffisant

Le parallèle entre ces deux affaires est d'autant plus intéressant que beaucoup de « patassistes», décus par jes maladresses de leur ancien chef de file, ont rejoint les ranga du F.P.O.-P.T. En outre, en juillet, lors de la visite officielle de M. Jean-Pierre Cot à Bangui, M. Goumba aurait bénéficié d'un accueil « privilégié », dont les autorités centrafricaines avaient alors pris ombrage, à l'occasion de la réception offerte à l'ambassade de France par le ministre délégué an développement et à la coopération. Enfin, à tort ou à raison, Bangui se plaint de l'effort insuffisant fourni par Paris pour l'aider à régier une équation qui demeure une des conditions de la précaire stabilité du régime : la pale meusuelle de fonctionnaires en nombre pléthorique que Paris n'assure plus depuis le 30 juin. On s'interroge même sur l'origine des fonds qui permetient au gouvernement du général Kolingba de faire face, depuis, à cette échéance.

Ce qui est interprété, à Bangui, comme un net manque d'enthousiasme de Paris à l'égard du régime militaire — dont la formation avait, à l'origine, était déplorée par M. Cot — a réveillé le clivage entre ceux qui, comme le président Kolingba, souhaitent que le coutentieux franco-centrafricain se négocie discrètement et cans passion, et d'autres, dont le colonel Dirlio, chef de la gendarmerle, tentés par un durcissement à l'égard de Paris. Ces deux tendances s'étaient déjà manifestées lors de l'affaire Patassé. Cette fois-ci, le président Kolingba aurait exprimé le désir de se rendre à Paris, ainsi que l'y avait invité M. Mitterrand lors de la conférence des P.M.A. (pays les moins avancés), de oréférence vant le sommet de Kinshasa. D'autres officiers de son gouvernement s'interrogealent sur l'oroportunité d'un resserremen tets liens avec la France.

Quoi qu'il en soit voilà donc un Est que la Prance a porté à bout de bras pendant des samées, qui a de graves difficultés à se remetter de l'incurie de Bolassa, où Paris maintient une garnison de plus de mille hommes et avec le-

Dans le Sud tchadien, les adversaires du colonel Kamougué, ésident du • Comité permanent • du Sud, ont occupé, la semaine dernière, la ville de Sahr. deuxième agglumération de la région. La nouvelle, confirmée dimanche 29 août par Radio-Moundou, l'émetteur «sudiste» contrôlé par le colonel Kamougué, avait été annoncée la veille par Radio-N'Djamena, favorable à ces «dissidents» sudistes. La guerre du Tchad pourrait donc rebondir après plus de deux mois de calme.

Entre-temps, au Centrafrique, les accusations portées par le gouvernement contre le professeur Goumba, recteur de l'uni-versité, arrêté le 17 août après la saisie de « documents subver-sifs» mettant an cause le chef d'un parti politique étranger non cité, témoignant d'une nouvelle crise à Bangui. Dans les deux cas, les relations avec Paris semblent en cause.

vernement français a été incapa-ble d'établir des relations de tra-vail relativement harmonieuses, On pourrait difficilement parler d'un succès, même si la crise actuelle peut être surmontée.

Durcissement à N'Djamena Si l'arrestation de M. Goumba constitue apparemment un avertissement que Paris ne peut prendre à la légère, la manifestation antifrançaise dont N'Djamena a été le théâtre la semaine dernière (le Monde du 25 août) en est un autre évidemment plus sérieux parec que, tout simplement, la guerre, qui s'était tue après la prise de N'Djamena par les FAN, menace de rebondir trois mois plus tard au Tchad. Mais elle opposerait cette fois non les « nordistes » entre eux, mais les « nordistes » è entre eux, mais les « nordistes » à la faction « sudiste » du colonei Kamougué. La raison de ce dérapage : la négociation d'une « réconciliation nationals », notemment à France-ville (Gabon), piétine, le colonei Kamougué ue cachant pas ses prétérences pour une solution fédérale, alors que M. Hissène Habré tient à la mise en place d'un « État unitaire ».

Dans cette querelle, le Conseil distat de N'Altamene, souvenne Si l'arrestation de M. Goumba

mena, avait pris acte de la presence des nouvelles autorités,
maintenu l'ambassadeur français
sur place et même, fin juillet,
passé un accord de coopération
avec M. Hissène Habré.
En fait, cette attitude, présentée comme créaliste » à Paris,
est interprétée comme une couverture par N'Djamena où l'onémet trois reproches à l'égard de
la France : l'accord de coopération ne prévoit aucun fonds de
roulement à un régime sans ressources et incapable, en conséquence, de payer ses fonctionnaires (2) : les milieux d'effaires
français ue sont pas encouragés
à investir au Tchad tant que la
situation n'y sera pas plus claire ;
enfin, Paris semble encourager le
colonel Kamougué non à discuenfin, Paris semble encourager le colonel Kamougne non à discuter, mais à résister. La « normalisation » des relations, dont Paris se félicite, ne reflète donc que
la tiédeur, sinon la froideur, des
Français à l'égard de M. Hissène
Habré Paris espère ainsi amener
le chef des FAN non seulement
à ne pas briguer la magistrature
suprème mais à ne représenter,
au aein d'un futur gonvernement.

mains des partisans de M. His-sène Habré Mais Paria une fois le changement accompil à N'Dja-mena, avait pris acte de la pré-sence des nouvelles autorités.

au sein d'un futur gouvernement, qu'une tendance tehadienne. N'Djamena a donc décidé de durcir son attitude, comme l'a signalé la première manifestation d'un ce Etat unitaire ».

Dans cette querelle, le Conseil d'Etat de N'djamena soupconne Paris de lui compliquer la tâche. Les Français, en dépit de leurs déceptions, avaient a puyé M. Goukoumi Oueddel pratiquement jusqu'à la chute de N'Djamena, puisque les livraisons de matériel militaire à l'ancien président du GUNT, si l'on en croit de bonnes sources, n'ont pris fin qu'une douzaine de Jours avant la chute de N'Djamena entre les

mougué. De passage à Lomé, le 15 soût, M. Hissène Habré, tout en démentant son intention d'oc-cuper militairement le Sud, avait cuper militairement le Sua, avait déclaré : « Nous voulons régler les problèmes par la réconciliation. Vous donnons beaucoup de chances au colonel Kamouyué. Il a tout intérêt à saistr ces chances pour faire la paix. » Et il avait précisé que les FAN avaient la « capacité militaire » de « descentre » ders le Sud. centre» dens le Sud.

Paris aurait d'autant plus tort de ne pas prendre au sérieux l'avertissement de M. Hissène Habré que les « dissidents » des FAT, sous le commandement du colonel Rodai, ent annoncé avoir virie le commande de l'arrière la coonei Roual ent antone avon pris, la semaine dernière, la garnison de Sarh, l'une des prin-cipales villes du Sud, un événe-ment présenté comme un « rai-liement » au Conseil d'Etat par M. Gonkouni Oueddel Tan der-nier, la France jouerait-elle de nouveau le mauvais cheval au Tchac?

Le lien entre les deux crises est Le lien entre les deux crises estplus évident qu'on ne pourrait
le croire Le colonel Kamougué
offre l'asile au général centrafricain M'Baikoua, ancien « numéro
deux » de Bangui, qui s'était
sauvé après l'échec du complot
de M. Patassé en mans dernier.
L'ethnie à laquelle appartiennent
(ou sont apparentés) MM M'Baikoua et Patassé vit à cheval sur
la frontière entre le nurd du la frontière entre le nurd du Centrafrique et le sud du Tchad. Autrement dit, les militaires au pouvoir à Bangui et les FAN de N'Djamena pourraient avoir des intérêts communs face à des opposants qui s'épaulent, surtout quand ils voient de la méliance dans l'attitude de Paris à leur

JEAN-CLAUDE POMONTI.

et au Congo, tous pays francopnones.

(2) L'hypothèse seion isquelle
M. Hissène Habré, pour payor ses
fonctionnaires, serait tenté de clescendre s sur le Sud afin d'y fécupérer les dividendes de la récolte
de coton semble erronée. Celle-ci
— d'environ 70 000 tounes cotte année,
contre 130 000 tounes en moyenne
les sonées précédentes — a déja
été vendue et ses dividendes distribués, se que le colonel Kamougné,
en particulier, ne peut pas ignorer. et au Congo, tous pays francopho-

Si, comme on a quelques raisons de le croire, le P.S. et son premier secrétaire sont ainsi visés sans être nommés — et, jusqu'à nouvel nrdre, sans qu'on sache exactement pourquoi, — la crise qui couve entre Paris et Bangui rappelle étrangement celle du printemes, lorsque les militaires avaient fortement

Afghanistan

M. ABDUL CHAFFAR LE-GARWAL, a été nommé, sa-medi 29 août, ministre de Pagriculture en remplacement de M. Fazal Rahim Momand Ce changement intervient alors que les mesures de réformes agnaires et les efforts pour relever la production agricole ent donné des résultats décevants du point de vue des antorités. — (A.P.P.)

Algérie

• MINI - SOMMET PANAFRI-MINI - SOMMET PANAFRI-CAIN. — Les présidents Khouns Ould Haidallah de Mauritanie et Moussa Treoré du Mali sont arrivés, dimanche 29 août, à Alger pour s'entre-tenir avec le président Chadli Bendjedid du Sahara occi-dental et de l'avenir de l'unité africaine. Cette der-nière question a également été nière question a également été évoquée, vendredi à Rabat, lors de l'audience accordée par Hassan II à M. Osama

Angola

AVANCÉE DES TROUPES SUD-AFRICAINES. — Les forces sud-africaines continuent à progresser dans la province de Huila (sud de l'Angola), a-t-on affirmé, samedi 28 août. à Luanda, de source militaire. Des troupes de l'armée sud-africaine ont été signalées au nord de le ville minière de Cassinge, à plus de 200 km de la frontière namibienne, a-t-on indiqué de même source La brigade motorisée de Pretoria, qui opérait à proximité de Cuvelai (180 km de la frontière namibienne, sur le même axe routier), se serait déplacée et occuperait des positions plus avancées à l'intérieur du pays. Toujours de même source on indique que des éléments de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA), de M. Savimbi, ont été incorporés dans les troupes de Preuris qui occupent une partie de la province de Cunene, frontalière de la Namibie. Quelque cinq mille cinq cents soldats occupent le sud du pays, selon le ministre angolais de la défense, et trente mille autres environ sont massés sur la frontière nord de la Namible. — (A.F.P.)

Cambodge

● ASSASSINAT D'UN MEMBRE
D'U GOUVERNEMENT.
Selon le correspondant du
Times, de retour d'un reportage au Cambodge, M. Namm
Ring, vice-ministre de l'agriculture, du gouvernement provietnamien de Phnom-Peuh, a
été récemment assassiné par
un commando des forces
khmères rouges alors qu'il
circulait dans la province
de Kompong-Cham, Deux de Kompong-Cham. De ux conseillers victnamicus au-raient été tués an cours de l'attaque et trois fonction-naires cambodgiens blessés.

Chine

HUIT ANCIENS DIRIGRANTS DE LA VILLE DE
STANGHAI accusés d'avoir
été les complices de la « bande
des quatre » (dont faisait partie la veuve de Mao Zedong,
Mme Jiang Qing), ont été
condamnés à des peines allant
de quatorse à dix-huit ans de
prison. Parmi eux figurent
deux anciens vice-présidents
du comité révolutionnaire de
la ville, MM Xu Jingxian et
Wang Xiuzhen. Ce procès est
le plus important qui ait été
organisé contre d'anciens dirigeants « gauchistes » depuis
celui où furent jugés, à la fin
de 1980, Mme Jiang Qing, ses
amis de la « bande des quatre »
ainsi que plusteurs militaires
accusés d'avoir été les complices de l'ancien ministre de la
défense. Lin Blao, disparu en
septembre 1971. — (AFP.)

États-Unis

POURSUITE DE L'ENQUETE SUR LE SCANDALE HOMO-SEXUEL AU CONGRES. — La commission de l'éthique de la Chambre des représentants a annuncé, samedi 28 août, qu'elle poursuivrait son enquête eur d'éventuelles relations ho-mosexuelles entre des membres du Congrès et des jeunes gens, appelés « pages », chargés de porter leurs messages. Le prin-cipal témoin et accusateur dans cette affaire, un ancien « page » âgé de dix-huit ans, M. Leroy Williams, a cependant reconnu, il y a quelques jours, qu'il avait menti (le Monde date 29-30 sout). -(AFP.)

Philippines

PLUSIEURS PERSONNES ONT ÉTÉ ARRÊTÉES sous l'accusation de complot contre le gouvernement du président Marcos. Parmi elles, indique un communiqué ufficiel, figurent quatre responsables du parti communiste philippin interdit, dont M. Isagani Serrano, l'un des principaux membres de son comité central.

— (UPI)

République sud-africaine

M. HENRY KISSINGER est arrivé samedi 28 août à Johan-nesburg an début d'une visite privée d'une disaine de jours en Afrique australe. L'ancien secrétaire d'Etat américain, invité d'un e association d'hommes d'affaires sud-afri-cains renomirs ce lundi le d'hommes d'affaires sud-afri-cains, rencontre ce lundi le premier ministre sud-africain. Il aura par allieurs des entre-tiens avec l'évêque Desmond Tutu, le chef zoulou Gastha Butheleai et, de nombreuses personnalités politiques sud-africaines. M. Kissinger a également annoncé qu'il aurait des convensations avec les des convensations avec les dirigeants de Zambie, du Zimbabwe et de Namibie pendant son séjour dans la régien — (A.F.P.

TROIS VÉHICULES MILI-TAIRE ont été détruits à la suite d'une explosion suivie d'un échange de coups de feu, dans un camp militaire à proximité de Durban, au cours de la nuit du vendredi 27 au samedi 28 août, a rapporté l'agence sud-africaine de presse SAPA. Il n'y a pas eu de victime. de victime.

Sri-Lanka

LE PARLEMENT A AP-L'E PARLIMENT A AP-PROUVÉ, jeudi 26 août, un projet de loi amendant la Constitutien et permettant la tenue d'une élection présiden-tielle quatre ans après le dé-but du mandat du chef de l'Etat, actuellement de six ans. Le président Jayawardene a annoncé officiellement le len-demain q n'il hriguereit un demain qu'il briguerait un nouveau mandat — le sien s'achève en 1984 — mais a dénoncé les spéculations selon lesquelles il procéderait à une élection anticipée.

(Reuter, A.F.P.)

Le Monde

Comment s'en

march 1 in it is

Carrier and the carrier and th

a proper car are gens - - s 2 7 Franco -200 mile 14" ter la ?**. ? uno 53.5° 1 7

Gurier e 233 et à sireir · · · · Mitterrand 2.5 : : en late 21 14 men: 212 22 21 roy to the entire and or 0.03500 ligna (c.z.

Cesh3-0 1 2 3 el Property SUCER TO EX COMMENT A résca la 🛼 👾 Education of the second on ferror or

H P. C. COURS : : : a document Britania dage e. ... ance 1/2 hard and

The Park of the Con-Pie 🔀 🚟 PEC 02 3 *** ** * ** le gamma (* 17 a. r. r. r. **1** 20 2 General Street A 1981 17 17 18 on Screen Ce Comment



TO ANCO-AFRICAN

VERS LE MONDE

evec le Centrafrique et le Ich

M. PIERRE MAUROY ET LE PESSIMISME DE L'OPINION

Comment s'en sortir?

geait de politique : cette réflexion de M. Bernard Delanos, porte-parole du P.S., met l'accent sur l'une des principales difficultés du pouvoir. consell des ministres, le nouveau cours économique et social, décidé au mois do juin demier, le gouver-nement saura-t-il s'y tenir ? La gaumois do pouvoir, de sa capacité à s'auto-déstabiliser — en multipliant notamment les prises do position contradictoires - pour que l'on ne soit pas fondé à poser la question.

Le soldo de cette périodo camptanta s'inscrit désormais avec précision en négatif : pour la première fols depuis le mois de mai 1981, le président de la République enregistre un pourcentage d'opinions négatives (48 %) supériour à celui des opinions positives (43 %), soit une chute de onze points par rapport au mois de mai 1982. (Cette chute aurait été visée du 17 eoût domler).

La baisse est de dix points pour le premier ministre qui enregistre 39 % d'evis favorables et 48 %

aont cependant pas absentes du sondage de l'IFOP : une majorité de Français continue do rendre la 43 %) estiment que le gouverne-ment — qui reste majoritairement « proche des préoccupations des en charge les problèmes de la France. Enfin, l'opposition améliore son imege, sans parvenir à inquié-ter la gauche : celle-ci conserve une majorité de préférences parti-

Garder le cap

Il reste donc à resealsir l'opinion. et à gerder le cap. M. François à la réalisation du premier objectif, en intervenant de nouveau notamment lors de son prochaln voyage dans le région Midi-Pyrénées (du 27 au 29 septembre). M. Pierre Meu-roy falt volontiers état de sa déter-

Toul se joue, pour lui, dans les & trois mois qui viennent. Tout, c'est-à-dire la réussite de la sortie du blocage des prix et des revenus sociaux d'une rigueur inconnue jusqu'alors en matière sociale ; tout, c'est-à-dire non seulement la réussite ou l'échec d'une politique ou l'échec de la « sortie » du premier ministre lui-même, c'està-dire de son evenir politique.

M. Mauroy a toujours raisonné comme s'il était assuré de conduire lo gouvernement Jusqu'eux élections. municipales do 1983. Il continue d'agir en fonction de cette échéance. Mais II le fait evec d'autres armes : celles du réalisme écono-

Il avait, jusqu'alors, l'image imprimée par M. Mitterrand à la gauche : celle des promesses tenues, du res-pect de le tradition redistributrice da nationalisations. Il se « positionne » désormels de façon plus conforme à fait que l'on parle maintenant, au sein du gouvernement, d'un axe Mauroy-Ce recentrage compte des aven-

K-7:24

tages, comme en témolgnent les réactions suscitées par les mesures prises en faveur de l'épargne M. René Monory, sénateur (U.O.F.) de la Vienne et ancien ministre de l'économie, est dans l'opposition, le demier en date à les approuver comment la • base sociale • de la

gauche va-t-elle accepter les me-

ray et Bérégavoy nous promettent pour rétablir les équilibres finan-ciers des budgets socieux ? Si le front syndical peraît, au moins au n I v e a u des grandes centrales ouvrières, plutôt ressurant, des prises de position telles que celle de M. Roland Leroy dans l'Humanité Dimanche peuvent avoir valeur d'avertissement. Le directeur du quotidle communiste semble craindre que la paraisse comme un retout au bar-risme. Son Intervention — « La rigueur n'est pas l'austérité », dit-il et celle de M. Pierre Juquin à Europe 1 peut être interprété eutant comme un eppel à l'explication de cetto politique (pour blen montrer ce qu'elle o de différent par repport à uno aestion de « droite » de le crise) que comme une incitation à en cor-

riger les aspects barristes. li est, de toute facon, importan pour la gauche de ne pas se limiter à un discours de gestionnaire de l'économie, au demeurant peu en-thouslasmant. M. Mauroy compte donc rapidement, mettre l'accent sur la préparation du IXº Plan, afin d'ouvrir des perspectives qua-litatives plus optimistes. Son sché-ma est simple : si le plan Mauroy-Delors réussit, le premier ministre pourra se prévaloir de la mise en plece des réformes de structures de l'amorce d'un redressement éco nomique et d'une modification des iquilibres sociaux : il pourrait dono lité d'esprit l'échéance municipale et son propre départ.

Encors faudra-t-il avoir obtenu entre-temps, des indices de prix analogues à celui du mois de juillet,

bations tapageuses » qui ont salué, à droite, les mesures gouvernementales en faveur de l'épargne. Le directeur de l'Humanité estime que ces réactions us traestaine que ces rescuons us tra-duisent a pas du tout un rallie-ment soudain à une politique de justice sociale et de solution à la erise, de la part des soutiens fidè-les du grand patronat, mais, au contraire, l'espoir ne chez eux, à l'énocé de mesure au l'instal

contraire. l'espoir né chez eux, à l'énoncé de mesures qui risqueratient — par exemple pour celles
qui concernent l'épargne — de
rappeler la politique du passé, si
elles ne sont pas accompagnées
des garanties contraignantes indispensables ».

M. Leroy ajoute : « Afin de garder le cap, d'atteindre les causes
structurelles de l'inflation, d'agir
en priorité contre le chômago et
l'inflation, de donner à l'industrie les moyens de son déplotement, (...) Il faut, évidemment, de
la rigueur. Mais cette rigueur
n'est pas l'austérité. »

MM. Pinton et Monory émettent des avis divergents sur l'opportunité d'un programme de l'U.D.F.

La question d'un candidat à l'électiou présidentielle continue préoccuper l'U.D.F... même si c'est pour la classer au rang c'afriboles comme le fait M. Pinton, ou pour la juger prémadée comme l'explique M. Mouory. Ce dernier de d'ètre d'ètr La question d'un candidat à l'électiou présidentielle continue de préoccuper l'U.D.F... même si c'est pour la classer au rang des s'ariboles « comme le fait M. Pinton, ou pour la juger » prématurée « comme l'explique M. Mouory. Ce dernier, membre du collège oxécutif du C.D.S., reconnaît à l'U.D.F. lo mérite d'être « une merveilleuse stratégie électorale » à laquelle son partireste attaché sans pour autant accepter de s'y intégrer. Ni M. Monory ni M. Pinton n'évoquent le refus jusque-là opposé par les centristes de participer au congrès de l'U.D.F. prévu en octobre. M. Pinton, secrétaire général de l'Union, fixo à ce cougrès la tâche d'élaborer un « message d'espoir national », première pierre dans l'édification avec le R.P.R. d'un « pacte de salut

M. MONORY : LA DÉGRADATION DE LA SITUATION DE LA MAJORITÉ « NE PEUT QUE SERVIR L'OPPOSITION »

Dans une interview publiée par le Journal du démanche du 29 août, M. René Monory, ancien ministre de l'économie, approuve le projet de réforme de l'épargna du gouvernement. Après avoir souhaité un retour à « des méthodes de gestion plus sérieuses afin d'éviter [la] concurrence (qui) risque de surpir dans les prochains mois entre l'État et l'économie », M. Monory estime « prématuré de parler d'une troisième dévaluation ». Il juge « courageux » le blocage des salaires, et « dangereux » celui des prix.

Evoquant d'autre part la situation de l'opposition, M. Monory de la situation de l'opposition, M. Monory de la situation de l'opposition, M. Monory de les élections municipales, maire de Loudun, déclare : « Les Français ont de plus en plus stratégle, précise-t-il, doit être « cells de l'union ». Il préconise pour les élections de « regarder chirac.

habitants mais à condition d'unoir une union parfaite et en déve-loppant les grands thèmes sans pour autant mettre tout de suite un programme sur pied. » Enfin, M. Monory déclare qu'il se situa « mi-distancs » entre MM. Va-lèry Giscard d'Estaing et Jacques Chirac.

M. Dominati pose sa candidature au secrétariat général de l'U.D.F.

entre-temps, des indices de prix analogues à celui du mois de juillet, et l'assentiment des partenaires sociaux. Encore faudra-t-il que chacun, au gouvernement, se tienne à cetta ligne. « Cela passe, ou cela casse » doit se dire le premior ministre en son for intérieur.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

M. LEROY: la rigueur a esi pas l'austiciné

M. Roland Leroy, membre du bureau politique du parti communiste, relève, dans l'Humanit-Dimanche du 29 août, les « approbations tapageuses » qu'i ont salue, à droite, les mesures gouvernementales en faveur de l'épar-nementales en faveur de l'épar-

de l'opposition nationale en Corse, du, dit-il, « à une défaillance des instances de FUDF, et non au suffrage populaire s. Après « cet événement politique

grave 2, il estime «derisoire» la querelle à laquelle donne lieu le congrès de l'UDF. à Pontolse. M. Dominati ajoute : « Même si le parti gouvernemental socialo-communiste s'engage dans la révision de ses objectifs initiaux, le pouvoir n'est pas assuré de rétabir une confance que le bon sens populaire lui refuse après les illusions de mai. Pour ma purt, je crois plutôt à une racicalisation, une fuite en avant et des temps difficiles. Pace à cette situation, le devoir de l'opposition est d'être prêtre à assurer l'alternance dans prêtre à assurer Tallernance dans l'union la plus large et, pour nous U.D.F., de structurer un mouve-ment fort de l'adhésion de fem-mes et d'hommes venus d'hori-sons différents. C'est chaque adhé-vent de l'U.D.E. cui dit ètre de l'est. sons aijerents. C'est chaque anne-rent de l'UDF, qui dott être con-sulté au sein même de son parti; c'est chaque étu UDF, qui dott être appelé à se prononcer sur un nouveau projet républicain.»

à mettre su point un programme. Ces divergences sur l'appor-tunité d'un programme ne remettent pas pour autant en causo la stratégie d'union que l'U.D.F. entend conduire vis-à-vis de ses partenaires du R.P.R.

Pour sa part. M. Jacques Dominati (U.D.F.-P.R.), député do Paris, sonhaite que • chaque élu U.D.F. Isoit appelé à se pronoucer sur un nouveau projet républicain •.

M. PINTON: L'OPPOSITION DOIT CONCLURE « UN GRAND PACTE DE SALUT NATIONAL »

« La rentrée sociale ne seru pas une rentrée plus difficile que d'autres; même moins », assure M. Michel Jobert, ministre d'Etat, ministre du commerce extérieur, dans une interview publiée, lundi 30 août, par le Matin. « Ce qui seru difficila, ajonte - t - il, ce seru la rentrée de la France parmi ses propres réalités économiques », en soulignant que « l'ambition du gouvernement est de relancer l'investissement, l'activite, et de trouver une possi-

de relancer l'investissement, l'activite, et de trouver une possibilité plus ample de répartition
des fruits de cette activité ».

Dans un tour d'horizor de l'ensemble des problèmes économiques et socianx, le ministre estime
que la relance de l'économie par
la consommation a était un pari
trop difficile à tenir », dénonce
la astupiaité » de l'impôt sur les
plus-values du capital et précon'se une adaptation continue »,
plutôt qu'e une réforme structurante », du système de protection
sociale.

Interrogé sur la participation

sociale.

Interrogé sur la participation des communistes au gouvernement, M. Jobert estime (alors que, e e lo u lui, M. Mitterrand « n'aucit pas besoin de faire appel » à eux, compte tenu de sa majorité parlementaire) que. sa majorne parlementaire) que ...
« leur présence au gouvernement upparaît comme une élégunce de comportement doublée d'une précaution ». « Plus nous serons nombreux à représenter les forces vices et diverses de la nation, ajoute-t-il, et mieux ce sera.»

• M. Lionel Jospin, premier secrétaire du P.S., a estimé, lundi 30 août, que a ce qui domine la rentrée, c'est, d'une part, la conscience des difficultés, un sentiment de lucidité qui se répand partout dans l'opinion, et d'autre part la conscience de la détermination du gouvernement à agir. » agir. »

S'exprimant au micro d'Europe 1,
M. Jospin a ajouté, que « les
gous prennent conscience que le
gouvernement mène sa politique
dans un environnement international extrêmement difficile et ils
prennent conscience de sa détermination à agir sur l'inflation ».

Indianie majoritaire
problème.

et TOURISME

drac

Dans le Quotidien de Parts daté du 30 août. M. Michel Pinton, secrétaire général de l'UDF, regrette que l'opposition n'ait pas su exploiter sou succès aux élections cantonales de mars dernier. Il estime que les responsables municipales de mars dernier. Il estime que les responsables municipales de mars dernier. Il estime que les responsables municipales de mars dernier. Il estime que les responsables municipales de mars dernier. Il estime que les responsables municipales de mars dernier. Il estime que les responsables municipales de mars dernier. Il estime que les responsables municipales de mars dernier. Il estime que les responsables de contenter de succès partiel et estimal le désormais être exploitée le plus profondément pour l'opposition est désormais être exploitée le plus profondément pour l'opposition est de der quels projet elle a pour la France ». Il poursuit : « Ne pas faire cet effort aujourd'hui serait d'autant plus coupable que le pouvoir socialiste nous offre à nouveau une opportunité exceptionnelle de grantes michors de france de matter un terme, le plus vite possibles, à l'expérience socialo-communiste, ne peuvent plus econierier de succès partiel et saus lendemain ». Il ajoute: « Chaque victoire électorale doit ésormais être exploitée le plus profondément pour l'opposition est de require pour l'opposition est devre que le pouvoir socialiste nous offre à nouveau une opportunit contentement et le désarroi tou-chent des millions de Français de plus jusque dans les rangs « peu-ple de gauche ».

Pour M. Pinton, PUDF. 8 l'occasion de son congrès, doit lancer le « message d'espoir nainter te a message a espoir na-tional que les Français utten-dent > sans se laisser distraire par « la recherche incongrue d'un candidat présidentiable ou uutres faribales ». Eile doit « se four-ner » ensuite vers le R.P.R. « pour jeter avec lui les bases d'un grand matte de selut autions » Evil pacte de salut national ». e S'il en était autrement », indique M. Pinton, il faudrait craindre « l'habileté de M. Mitterrand et Findifférence des Français » à l'égard de l'opposition.

UNE MISSION DU SÉNAT EN NOUVELLE-CALEDONIE

M. Jean-Marie Girault, sena-teur (R.I.) du Calvados, est arrive vendredi 27 solt en Nouvelle-Calédonie, à la tête d'une mission Caledonie, à la tête d'une mission sénatoriale composéo de Mod. François Collet (R.P.R.). Marcel Rudloff (centriste) et Michel Dreyfus-Schmidt (P.S.). Cette mission étudie la situation politique du territoire dans lequel une élection législative partielle sera organisée le 5 septembre.

Cette élection fait suite à la décision de M. Jacques Lafleur (R.P.R.), qui e'est démis de son mandat de député le 8 juillet, quelques jours après un reiversement de majorité au conseil de gouvernement et la constitution d'un nouvel exécutif local, au sein duquel les indépendantistes sont majoritaires. majoritaires.

D'autre part, l'assemblée terri-toriale o donné un ovis défavo-rable au projet d'ordonnance sur la réforme foncière (le Monde du 3 juillet). La mission dirigée par M. Girault étudiers, également ce

SELON UN SONDAGE IFOP-«LE POINT»

Le bilan de M. Mitterrand est jugé plus négatif que positif

L'hebdomadaire le Point publie, hmdi 30 août, un sondage réalisé par l'Ifop selon lequel le blian de M. François Mitterrand recueille, pour le première fois depuis le dé b ut du septennat, plus d'opinions negatives que d'opinions positives.

Selon ce soodage, réalisé entre le 16 ot le 19 août (l'intervention télévisée du chef de l'Etat date du 17 août), auprès d'un éch di tillon de mille cinquante-sept personnes, âgées de dix-huit ans et plus, représentatif de la population française, 43 % des personnes interrogées jugent « très positif » ou « plutôt positif » le bilan du président de la République (au lieu de 54 % en mai), et 46 % le qualifient de « négutif » (au lieu de 35 % en mal). Les appréciations formulées à l'égard du blian du premier ministre suivent une évolution parallèle : 39 % d'opinions positives en mai; 48 % d'opinions négatives au lieu de 36 %.

Le nombre de personnes qu'i estiment que le gouvernement a

36 %.

Le nombre de personnes qui estiment que le gouvernement à la capacité de prendre en charge les problèmes qui so posent en ce moment à la France » diminue moment à la France » diminue (47 % en août au lieu de 54 % en mai). Le uombre de ceux qui pensent le contraire augmente (43 % au lieu de 32 %) En revan-

capable: 39 an lieu de 41 % ne ini font pas confiance de ce point de vue Le gouvernement perd come points loreque l'on interroge les Français sur la manière dont il prend en charge les problèmes économiques 38 % (an lieu de 44 %) pensent le contraîre. La chute est moindre dans le domaine social: 56 % an lieu de 44 %) pensent le contraîre. La chute est moindre dans le domaine social: 56 % an lieu de 63 % lui accordent une bonne note: 35 % an lieu de 29 % lui en donnent une mauvaise.

Le parti socialiste est le seul parmi les quatre grandes formations politiques à provoquer pins d'attraction que de rejet. Parmi les personnes interrogées, 46 % souhaitent qu'il augmente son eudience dans le pays et 40 % espèrent q'ie estte audience duminuera. Ces pourcentages s'établissent à 18 % et 73 % pour le P.C.F., 30 % et 54 % pour l'U.D.F., 35 % et 50 % pour le R.P.B.

La cote des personnalités de la majorité les mieux perques par l'opinion, MM Michel Rocard et Jacques Delors, est en régression. Le premier perd trois points parmi les personnes qui se sentent proches de lui (43 % an lieu de 51 %) et le second six points (40 % an lieu de 46 %) Dans l'opposition.

et le second six points (40 % an lieu de 48 %) Dans l'opposition, MM Chirac et Giscard d'Estaing sont à égalité à 35 %. Le premier gagne cinq points et le second quatre.

FABRICANT - INSTALLATEUR PRIX DIRECT D'USINE Contre le froid n et le bruit

MENUISERIE EN P.V.C. (polichlorure de vinyl) Les fenêtres RÉNOV S 1 se posent en une journée

10 ANS DE GARANTIE

Offre exceptionnelle (limitée jusqu'au 1/11/82) Ex. de prix : Pour changer une fenètre de 1 m 85 de haut x 1 m de large équipée en double vitrage BIVER ST-GOBAIN 4/6/4 ou en glace de 8 mm, comptez 2.950 FT.T.C. posée **DEVIS GRATUIT - POSE PARIS GRANDE BANLIEUE**

Sté PARIS-RÉNOV - 22, RUE FONTAINE 75009 PARIS - Tél. : 526.60.00 **CRÉDIT GRATUIT 3 MOIS**

A VENDRE

L'I.D.R.A.C. c'est plus qu'un cycle d'études en 3 ans;

préparation en 2 ans aux diplômes d'État des B.T.S. **ACTION COMMERCIALE, COMMERCE INTERNATIONAL**

formation en 3ème année à la GESTION D'ENTREPRISE placement organisé par le Service Carrières de l'école

> 14. rue de la Chapelle - Tél. (1) 205.83.19 LD.R.A.C. - MONTPELLIER (34100) 710, rue d'Alco - Tél. : (67) 75.86.66

Établissement privé d'enseignement supérieur commercial mixie

c'est une formation efficace à la vie active.

et l'association des Anciens Elèves TESTS D'ENTRÈE : 2 sessions en septembre LD.R.A.C. - PARIS (75018)

> Magasin optique - lunetterie (avec bureau)

35 m2 sur grande artère près Gare du Nord

Tél. 607-89-26 ou 206-66-1!



de dimanche à lundi, après qu'ils eurent été confiés à la gendarmerie au fort de Vincennes. Toutefois, au cabinet du secrétaire

d'Etat à la sécurité publique, M. Joseph Franceschi, on se refusait lundi, que la brigade criminelle de la police judiciaire parisienne dimanche soir à accréditer toote rivalité entre services, précisant a pu prendre en main l'enquête sur ces arrestations. au contraire que « cette belle opération a été réalisée grace au secret et à la centralisation des moyens. Dans un communiqué commun, M. Franceschi et M. Charles Hernu, ministre de la défense, devaient d'ailleurs eféliciter tous les services concernés par la lotte contre le terrorisme ».

En privilégiant, pour des impératifs de rapidité et de secret. La brigade criminelle de la police judiciaire parisienne n'avait l'action du Groupe d'intervention de la gendarmerie nationale pris en charge les personnes interpellées que tard dans la nuit lGLG.N.l, l'action de Vincennes a ravivé les rivalités latentes et traditionnelles entre les gendarmes et la police nationale. Ce qui ont volontairement p n'est en effet que tardivement, dans la nuit de dimanche à rôle préventif et dissuasif.

Ca « dérapage », que l'on e'efforce de minimiser au ministère de l'intérieur, où l'on affirme qu'il n'y eut aucune rivalité entre services, met en évidence l'ampleur de la tâche qui attend M. Joseph Franceschi, secrétaire d'Etat à la sécurité publique: non seulement la lutte antiterroriste, mais aussi une réforme durable des structures policières. Les personnels en civil de la police nationale semblent particulièrement exigeants en ce domaine, déçus qu'ils ont été par les choix budgétaires de 1982 qui ont volontairement privilégié la police en tenue, pour son

LA «GUERRE DES POLICES» ET L'ORGANISATION DU NOUVEAU SECRÉTARIAT D'ÉTAT

Qui fait quoi?

Les circonstances de l'arresta-tion, à Paris, samedi 28 août, de deux terroristes internationaux n'ont pas manqué de susciker les questions du monde policier. On avait, finalement, consacré On avait, finalement, consacre M. Joseph Franceschi, secrétaire d'Etat à la sécurité publique mis en place le 18 août, « ministre de la police » et véritable « patron » de la lutte antiterroriste, tandis que M. Christian Prouteau, chef d'escadron de la gendardarmerie nationale — et a « mission de coordination, d'informaslon de coordination, d'informa-tion d'oction » sise à l'Elysée, — n'apparaissait plus que comme un technicien de ces problèmes. Le bicèphalisme n'était qu'apparent et la hierarchie des responrent et la hiérarchie des responsabilités semblait clarifiée. Or voici que la première grosse prise en la matière, oo présentée comme telle, est effectuée par les hommes du Groupe d'in; ervention de la gendarmerie nationale (G.I.G.N.), d'rigé par M. Prouteau, sans qu'y soient associés les responsables de la brigade criminelle de la police judicioire paristenne, chargée de brigade criminelle de la police judiciaire parisienne, chargée de l'enquête sur les attentats récents. qui n'en auraient même pas été informée préalablement. De plus, c'est un communiqué laconique de l'Elysée qui an-nonce dès le samedi soir la nouvelle. M. Franceschi n'appa-raissant que le lendemain, aux

Qui dirige qui ? Qui fait quoi ?

noncelle, M. Franceschi i apparaissant que le lendemain, aux côtés de M. Charles Hernu, ministre de la défense, pour féliciter a tous les services concernés par la lutte contre le terrorisme ». La la lutte contre le terrorisme ». La formule, volontairement œcumenique, en est l'indice : sur fond
de rivalité traditionnelle entre
la gendarmerle et la police
nationale, les susceptibilités policières ont indéniablement été
ravivées par cette priorité dans
l'exploit donnée à d'autres. Le
court espace d'un wek-end cependant, puisque, dimanche soir,
l'on apprenait qu'enquête et interrogatoires revensient aux services de la brigade criminelle do vices de la brigade criminelle do quai des Orièvres, qui, toutelois, ne recut livraisons des personnes arrêtées que dans la nuit de dimanche à lundi.

Il est raisonnablement permis de ne voir lei que l'efficacité — les arrestations — et de juger dérisoires ces querelles de préséance. Pourtant elles ne sont pas anecdotiques : dans la créa-tion du secrétariat d'Elat à la sécurité publique ne se joue pas seulement. l'urgence du combat antiterroriste mais aussi la légi-timité du pouvoir socialiste parmi les policiers. Tout conflit de ce genre ranime le sentiment — exprimé entre autres par le syndicat des commissaires et hauts fonctionneires de la police nationale au lendemain de l'en-tretien télévisé du président de la République — d'un favoritisme gouvernemental à l'égard de la gendarmerle, ressent par les poli-ciers comme « un désaveu de leur ciers comme « un desaveu de teur action passée». Et ceci d'autant plus que la concurrence règne entre les deux polices, l'une civile, la police nationale, l'eutre militaire, la gendarmerie, qui cohabitent sur le territoire

L'ascension de la gendarmerie

Le partage des rôles de checune est encore flou et contradictoire. Si le décret du 20 mai 1903 qui l'organise reconnaît à la gendarmerie une compétence nationale il étalt de tradition qu'elle laisse il étalt de tradition qu'elle laisse les villes sous la juridiction de la police nationale. L'urbanisation et les aléas politiques aidant, les frontières se sont brouillées et les syndicalistes policiers n'ont de cesse de critiquer l'u impérialisme gendormique». Au double privilège des gendarmes pour l'usage des armes — il leur suffit d'une sommation pour pouvoir tirer des armes — il leur sunt d'une sommation pour pouvoir tirer — et pour les qualifications judiciaires — tous les gendarmes sont agents de police judiciaire (A.P.J.) — the partir de cinq ans de service, peuvent prétendre à la qualité d'officier de police judiciaire (O.P.J.) — s'ajouterait, même à Paris, un travail d'enquête en (OPJ.) — s'ajouterait, même à Paria, un travail d'enquête en civil, alors que le decret de 1903 intendit à un gendarme d'opèrer autrement qu'en uniforme. La rivalité pout tourner à la guerre a b s u r de. l'essentiel étant de « faire une affaire » à la place des concurrents, quitte à garder par deveis sol certains renseignements : la « traque » de Jacques Mesrine Oil la recherche du ravisseur de Philippe Bertrand à Troyes, en fournirent, ces dernières années, quelques exemples (1). A-t-on encore besoin autour-

d'hui d'une telle force de police militaire? », s'interrogealt, après

le changement politique de 1981.

M. Bernard Deleplace, secrétaire général de la Fédération autonome des syndicats de police (FASP), qui demandait que les droits et les devoirs des gendarmes soient « aliqués sur ceux de la police » (2). Et tel responsable du Syndicat national autonome du Syndicat national autonome des policiers en civil (SNAP.C.) n'hésite pas à dénoncer abjour-d'un la « militarisation » des d'hui la militarisation des tâches de police qu'induirait, selon lui, l'ascension de la gendarmerle : « Ce que celle-ci aime appeter nos états d'âme, c'est not re caractère démocratique, notre vie syndicale... »

On le pressent : derrière ce qui pourrait n'être qu'une concurrecce entre spécialistes se joue aussi l'image que la police a d'elle - même, son moral, en somme, « Pandore », avec sa réqu-

somme. « Pandore », avec sa répu-tation de discipline, de dévoue-ment et d'efficacité, confortée par une allure bonasse, renvoie le : flic » aux accusations dont il est fréquemment l'objet — de cafouillage, de brutalité, de politisation excessive, etc. Or c'est justement ce malaise et cette amertume policière, que la création du secrétariat d'Etat à

FIERTES

la sécurité publique et le «pro-fil » de son occupant — «ami »

Heureux week-end que celul des 28 et 29 eoût pour le goumi français. Triomphe policier eu dedans, satisfaction militelre au dehors.

A peine porté au devant de la scène politique, le chel d'escadron Prouteau volt son enfent, le Groupe d'intervention de la gendermerle netionale, le déjà lemeux G.J.G.N., déployani une large pertie de ses lorces, s'emerer de « chefs terroristes In iernationaux », comme les dé-eignent la télévision, les radios. De leur côté, les larces dé-

pêchées au Liban pour être les sergents de ville du départ des Palestiniens, sont saluées par les vaincus pour laur efficece courtaleie

L'un et l'autre exploits, que personne ne songerait à nier, ne pouvaient passer inaparçus et une feute d'attention des organes de presse est loujours a craindre. Les arrestetions à peine acquises, l'évacustion à peine achevée, deux communiqués officiels, l'un émanant de l'Elysée, l'autre du ministère de le défense, invitaient les Français à s'en montrer tiers.

Le jole des autorités trangaises se comprend, venant eprès une série de drames et da mécomples : en France, les attentala qui se multipliaient : au Proche-Orient, les rebuffades eppuyées du gouvernement

Faliali-il à ce degré succom-ber à la tentation des cocoricos? Oubiler si vite ce qui précédé ? Laisser entendra à ce point que la lin des melbeurs était certaine? Si la déconce n's pu leire qu'on soit plus réservé, la prudence ou le crainte du lendemain l'eu-rait pu. -- Ph. B.

et « chef » des policiers, ainsi qu'il s'est présenté lui-même — vou-draient dissiper. Il est sans doute à souhaiter que des dérapares comme ceux de samedi, même par souci d'efficacité et de secret. n'y fassent pas trop obstacle.

Car, au-delà de l'urgence anti-terroriste, M. Franceschi a devant lui une tâche difficile et de longue pui sauf à être démago-

lui une tâche difficile et de longue haleine qui, sauf à être démago-gique, ne saurait se réduire à l'augmentation quantitative des effectifs. «Une réforme durable des structures», oot exigé les prin-cipeux syndicats de policiers, sans laquelle la coordination et l'effi-cacité ne sauraient être que con-joncturelles. Il importe de s'atta-quer à ce maguis de structures. ouer à ce maquis de structures, de directions et de compétences, echafaudage vieilli où régnent les rivolités de corps et de statut, souvent renforcées par les divi-

direction générale de la police nationale (D.G.P.N.) coiffait ao-près du ministre de l'intérieur les cinq directions spécialisées (sécu-rité publique, sécurité du terri-toire, police judiciaire, renseigne-ments généraux, police de l'air et des frontières). Ce rouage, occupé traditionnellement nar un préfet. traditionnellement par un préfét, est critique par les policiers com-me un facteur d'alourdissement, de filtrage excessif et de déper-dition d'information. Une mell-leure coordination étant souhai-tée, la D.G.P.N. devrait soit dis-paraître, soit être transformée en une direction purement adminis-trative, allégeant le cabinet de M. Franceschi du travail le moins

Dans tous les cas, les directions actives seraient directement reactives seraient directement re-liées au cabinet do secrétaire d'Etat. M. Robert Bronssard, commissaire divisionnaire, conseiller technique chargé du « renseignement police judi-ciaire », parrainant les plus opé-rationnelles d'entre elles. Dans la même logique de centrelisation, le décret d'attribution du secreta-riat d'Etat, soums actuellement à l'arbitrage de M. François Mitter-rand, devrait spécifier, avec l'acl'artitrage de M. François mitter-rand, devrait spécifier, avec l'ac-cord du ministère de la défense, le droit de regard de M. Franceschi sur l'es missions, de la direction genérale de la sécurité exté-rieure (D.G.S.E., ex-SDECE).

Le rapport Belorgey

La seconde étape consistera è La seconde étape consistera à mettre en œuvre le programme de réformes diverses annoncées dans le Monde du 15 juin par M. Gaston Defferre et issu du « prérapport sur les réformes de la police » remis en janvier par M. Jean-Michel Belorgey, deputé (P.S.) de l'Allier. Il s'agit, entre autres, de la publication d'un code de déontologie des policiers; de l'amélioration de la formation des personnels; de la fusion de l'inspec-

ration de la formation des personnels; de la foimon de l'inspection genérale de la police nationale (LG.P.N.) et de l'inspection générale des services (LG.S.), celle-ci étant fort critiquée par les policiers parisiens pour ses méthodes. policières; de l'extension des qualifications jodiciaires (O.P.J. et A.P.J.) et d'une révision do découpage des compètences evec la gendarmerie, ces deux dernières mesures renvoyant au conflit latent déjà évoqué. Tout n'est pas dit pour autant. Certaines recommandations du e prérapport Belorgey » n'ont pas été reprises à son compte par le ministre de l'intérieur. mais sont toutefols réclamées par les organisations syndicales, qui voudralent que l'on sille plus loin dans la rationalisation des corpe de police en civil et de police en tenoe (inspecteurs et officiers de paix d'une part, enquêteurs et gurdiens, d'untre part) où de la création de directions départementales ou régionales de la police nationale, qui faciliteraient la conabitation entre les différents services de police. Le Syndicaire sur ces points, n'hésite pas à affirmer que, pour l'heure, le « prérapport Belorgey » a été « vidé de son contenu »...

EDWY PLENEL (1) Le Monde Dimanche du 18 20 vembre 1979.

(2) Entretien publié par la revu.

(2) Entretien publié par la revu.

(2) Entretien publié par la revu.

(2) Editions Soliu.

M. PEYREFITTE : la société n'est plus protégée

M. Alain Peyrelitte, ancien garde des sceaux et député (R.P.R.) de Seine-et-Marne, a notamment déclaré : « La situation se dégrade dons tous les domaines. Le ministre de la justice affirme sons rire que l'été n'a pas été chaud, mais il nie l'évidence que le président de la République est bién obligé d'admetire. Le terrorisme, les ottentals en Corse, la déinquance sur les plages ou dans les offles, ne sont jamais allés aussi loin.

3 On a voulu, par vengeance à

sont jamais allés aussi loin.

2 On a voulu, par vengeance à l'égard du précédent pouvoir, supprimer la Cour de sûreté de l'Etat et la loi sécurité et l'iberté, démanicler toutes les protections que la société apait laborieusement dressées pour assurer sa déjense. Le glatte de la fustice s'est transjormé en sabre de bois.

Le sentiment d'insécurité après souvent renforcees par les divisions syndicales, que constitue de
nos jours le police nationale.
La première étape, en ce domaine, devrait se jouer au niveau
des directions centrales, par le
fait même de la création du secrétariat d'Etat. Auparavant, une

Les arrestations de Vincennes (Suite de la première page.)

En descendent une vingtaine de gendarmes en civil ou en uniforme, sous les ordres du capitaine Paul Barril, qui pénètrent rapidement dans l'immeuble. Plusieurs d'ente eux intiment l'ordre à quelques volsins de rentrer chez eux. Ils demandent aux concierges de ne rien dévoiler de ce qu'ils risquent de voir. Une demi-heure plus tard, deux hommes qui sortent d'un appartement du troisfème étage sont rapidement maitrisés dans l'escalier. Un vétement est jeté sur la tête du premier pour le dissimuler à la vue des curieux, mais le second, qu'on fait monter dans un véhicule, est aperçn quelques secondes par certains habitants de l'immeuble qui, intrigués par le bruit, ouvrent leurs portes. par le bruit, ouvrent leurs portes. Ils reconnaissent celui des loca-taires qu'ils appellent l'« Améri-caín s. mais doot ils ignorent la véritable nationalité.

Sa carure athlétique et son visage sont simplement familiers. visage sont simplement familiers. Il occupe, avec plusiculus autres personnes, l'appartement d'une jeune Française, Mile Odette Labeylie, absente depuis plusicurs mois et qui vivrait aujourd'hui dans une ferme do centre de la ferme de la contre de la ferme de la fer France. Les locataires ne sont pas surs des bribes de renseignements sum des bribes de renseignements qu'ils livrent, en refusant, par peur des représailles éventuelles, de se faire photographier. L'un des hommes arrèté portait peut-fètre une barbe. On ne se souvient pas d'avoir vir des Arabes dans l'escalier, plutôt des Européens, Allemands ou Américains, Les habitants de l'immeuble sont fort discret et se gardent bien de se mêler de la vie des autres.

Les membres du G.T.G.N. fouillent très rapidement l'immeuble des caves aux greniers. Ils décou-

tent tres rapidement immediate des caves aux greniers. Ils découvrent encore plusieurs kilogrammes d'explosifs — pent-èire du T.N.T. — et de nombreux documents sur le terrorisme international. Alors qu'ils déplacent chaque meuble de l'appariement, per après 18 heures une leune pen spres is neutre, une jeune femme, accompagnée d'un enfant sonne à la porte. Elle est interpellée à son tour. Son visage, lui aussi, dit quelque c'hose à certains des locataires. La jeune femme pourrait être la compagne de lun des hommes a rrités Les gen. l'un des hommes arrêtés. Les gen-darmes quittent les leux à la tombée de la nuit Le 83, de la rue Diderot garde provisoirement

tombée de la filit. Le sa de la rue Diderot garde provisoirement ses mystères.

Puis le week-end s'achève sans que les éclaircissements souhaités soient apportès. A peine obtient-on confirmation que le G.I.G.N., a agi seul, provoquant ainsi la colère des services de police, que les personnes arrêtées ont été interrogées, dimanche jusqu'à 13 heures, dans les locaux de la gendarmerie au Fort de Vincennes, alors que le parquet de Créteil avait officiellement confié cette mission, des 17 heures, à la brigade criminelle. Ce n'est qu'à 23 h 25 que trois véhicules une Renault 14 et deux cars de Police-Secours pénétralent dans la cour du 36, quai des Orfèvres. Une jeune femme et deux hommes, le visage dissimulé aux photographes, étalent aussitôt conduit

Soixante-deux personnes arrêtées en Italie pour trafic de drogue

Milan (A.F.P.). — Soizantedeux personnes ont été arrêtées,
samedi 28 août, pour trafic de
drogue, dans les villes de Milan,
Vêrone et Trente (Haut-Adige),
après une en quête conduite
depuis plusieurs mois par le parquet de Trente, a annoncé,
dimanche 29, la police italienne.
Toutes les personnes arrêtées faisaient partie d'un réseau international qui importait de Turquie
de três importantes quantités de
morphine base et d'héroine, parfois 400 kilos en un seul voyage. fois 400 kilos en un seul voyage.

La morphine base était d'abord stockée à Trente (Haot-Adige) et Vérone (Vénètie), puis raffinée et exportée vers les Etats-Unis et Marseille. L'héroine, qui transi-tait par le mêmes canaux, servait essentiallement à gilimenter le tait par le mêmes canaux, servait essentiellement à alimenter les marchès du nord de l'Italie. Les principaux responsables étrangers du reseau, au nombre de cinq avaient été arrêtés, an cours des derniers mois, en Turquie, en Grèce et en Tunisie, par les différentes polices nationales, à la demande des autorités Italiennes. Ces arrestations ont ensuite permis à la police Italienne de remonter la filière pour aboutir aux soixante-deux arrestations de samed et è l'émission de mandats d'arrêt contre quelque quatrevingts autres personnes, actuellement en fuite.

sous bonne escorte dans les locaux de la brigade criminelle. Une demi beure plus tôt, le com-missaire Robert Broussard avait rejoint les locaux de la brigade

rejoint les locaux de la brigade criminelle.

Il samble, en fait, qu'un renseignement en provenance de l'étranger, sans doute d'un pays européen allié de la France, soit pavenu, samedi dans la journée à la Direction générale de la Sécurité extérieure (D.G.S.E.), le successeur du S.D.E.C.E.: un groupe de terroristes caché à Vincennes s'apprétait, peut-être, à faire exploser des bombes à Paris, contre des objectifs britanniques. Devant l'urgence d'une intervention, l'Elysée eurait décidé de oc pas alerter les services de police compétents et de demander au G.I.G.N. d'opérer rapidement, puisque le ministère de la défense, par la D.G.S.E., était déjà dans par la D.G.S.E., était déjà dans la confidence. Les informations requeilles à

Paris font état aussi d'une autre cible éventuelle : l'attaché mêi-taire anglais à La Haye. De ce faisceau de rumeurs convergentes, il apparaît que les person-nes arrêtées seraient des Irlan-dais, que recherchaient plusieurs polices suropéannes. Mais si ce premier fait se confirme, les enqueteurs devront déterminer si ces suspects sont des membres de l'TRA (Armée républicaine irlandaise) et si leurs objectifs se limi-talent à des cibles britanniques.

Déjà, certaines informations laissent supposer que les deux hommes et la jeune femme an-raient pu passer un «contrat» avec d'autres milieux terroristes internationaux, europeens eux eussi mais qui agriraient plus directement en liaison avec certains régimes proche-orientaux. Ces dernières années, certains

membres de l'IRA avaient été vus a Beyrouth et plusieurs services secrets soupponnent ce mouve-ment d'apporter son aide, en certaines occasions, aux amis d'Illich Ramirez Sanchez, dit « Carlos ». C'est de La Haye que Carlos

c'est de la Haye que Carlos avait menacé de représsilles l'Etat français, le 5 mars, si deux de ses compagnons le Suisse Bruno Breguet et l'Allemande Magdalena Kaupp, arrêtés à Paris le 16 février, n'étalent pas libérés. Le ministère néerlandais de la justice, interrogé par notre correspondant au 1 Pays. Res correspondant aux Pays-Bes, confirmait ce lundi l'existence « d'une piste néerlandaise ». Il re-connaissait être saisi d'une de-mande de renseignements concernant les personnes arrêtées à Paris, lesquelles, celon certaines informations, auraient p ubené-ficier de complicités en Hollande. Le G.I.G.N. aurait notamment trouvé des passeports vierges et des permis de conduire néerlan-dais à Vincennes,

PHILIPPE BOGGIO.

LES FAUSSES ALERTES A LA BOMBE

La colère du propriétaire d'une Pontiac suspecte

La psychose collective de la four-latientat à parfois pour effet rière, mais quand f'al appris de transformer de bandes infractions au code de la route j'etais écœuré. en quast-affaire d'Etat. Le propriétaire de la Pontiac devant le Palais de justice de Paris (le Monde du 24 ami) ne semble pas près d'oublier cette date. P.-D.G. d'un cabicette date. P.-D.G. d'un cabi-net d'affaires, il se rendait à une convocation de la bri-gade financière quand sa voi-ture tombe en panne. « Ma Pontiac sortait pourtant du garage. Elle était taop lourde pour la pousser, alors je l'ai garée contre la baltstrade des traveur devant la Paleis. Lei travaux devant le Palais. Jai ensuite posé un écriteau sous le pare-brise indiquant qu'elle

était en panne. La Pontiac blanche se La Pontiac blanche se trouve alors en stationnement interdit à deux pas des locaux du premier cabinet de la sous-direction des affaires économiques et financières, rue de Luièce. Après avoir été entendu par la brigade financière, son propriétaire, abandonnant la voiture en panne. cure, son proprietare, abal-donnari la volture en panne, rentre à son bureau. Plus tard, dons l'oprès-midi, il décide de récupérer son véhicule. Ce dernier a disparu, volatilisé.

Alerté de la présence d'une voiture suspecte par les poli-Palais de justion devant le Palais de justice, ou par un coup de téléphone anonyme selon le P.-D.G., le service des explosifs du laboratoire cen-tral était arrivé sur les lieux à 18 heures. Après avoir vai-nement tente d'ouvrir la Ponnement tente d'ouvrir la Pon-tiac avec des pinces-monsel-gneur, ils font sauter le coffre arrière avec un cordeau déto-nant. Le véhicule est ensuite conduit L'1 commissariat central du quatrième arrondisse-ment. « Le collre et l'arrière de ma voltore sont hors d'usage. Cette affaire ve me coûter entre 5 000 F et 8 000 F de réparations. Sans competer le préjudice, car je suls obligé de louer une actre votture. Heureusemect, la préfecture de Paris s'est engagée à payer la facture du garage. Quand et comment ? Je ne sais pas. » Seule consolation : dans tral du quatrième arrondisse-Seule consolation: dans leur émoi, les policiere ont oublié d'infliger une amende

Faits et jugements

Un gardien de la paix écrové pour violence

Demaye, trente et un ans, a été écroue, samedi 28 août, a Paris, pour « riolences illégitimes avec arme par agent de la force publique dans l'exercice de ses fonc-tions ».

que dans l'exercice de ses fonctions ».

Jeudi 26 août vers vingt-trois
heures, au commissariat spécial
de la gare de l'Est, où il était
affecté, M. Demaye evait blessé
à coups de crosse de pistolet et
à coups de crosse de pistolet et
à coups de pied M. Raymond
Saint-Pé, vingt et un an, employé
dans une société d'intérim qu'un
contrôleur de la S.N.C.F. venait
de conduire au commissariat pour
une vérification d'identité. Relâché après une heure de « garde à
vue », M. Baint-Pé est alle porter
plainte courre le gardien de la
paix dans un commissariat voisin, d'où ll e été hospitalisé. Un
policier, avisé du comportement
de son collègne, s'est alors rendu
eo commissariat de la gare de
l'Est, où il trouva M. Demaye pasl'Est, où il trouva M. Demaye pasrast, ou il trouva M. Demaye pas-sablement ivre, en slip et en com-pagnie de deux touristes alleman-des. L'alcootest, aussitôt pratiqué, s'est révélé positif. M. Demaye a reconno avoir bu du whisky et du pastis.

• Le corps déchiqueté d'un ancien artificier, a été découvert, dimanche 28 août, dans un pavillon de Fontainebleau (Seine-et-Marne). M. Pleure Benoist, soixante-quatorze ans artificier en retraits a vraieure plus hierarchite. retraite, a vraisemblablement été tué par l'explosion d'un obus qu'il tentait de désamorger.

pour stationnement interdit à c'et automobiliste malchan-

• Un engin explosif a partiellement détruit, dimanche 29 août,
à 4 h. 45, une boîte de nuit de
La Mure, près de Grenoble
(Isère). Le S.R.P.J. de Grenoble
(Isère). Le S.R.P.J. de Grenoble
(Isère). Le S.R.P.J. de Grenoble
n'a pas encore déterminé la nature de cet explosif ayant provoquè une très forte déflagration. Il
pourrait s'agir de dynamite, soovent utilisée dans ce bassin minier. L'explosion, qui s'est produite une demi-heure après la
fermeture du Walker Dance, n'a
fait aucune victime. L'acte politique semble définitivement exclu,
le raket peo probable; les enquêteurs préfèrent s'orienter vers la
thèse d'une vengeance de client
irascible.

 Un incendie d'origine cri-minelle a sérieusement endom-magé, samedi 28 août, à 7 heures, les bureaux de la Société parl-sienne d'entretien, dans la zone industrielle de Meaux (Seine-et-Marne). Le système informatique à été partiellement détruit. La direction de l'entreprise indique que cet incendie n'affectera pas l'emploi de ses soixante-dix em-ployés. Selon le commissariat de Meaux plusieurs foyers avaient été allumes simultanément.

2000 Mary

· September - March

and Miller Son

1000 SV ... ≠

ينس - -

1 - 1 - 1 W. C. A.

. 1454. Li

and the first transfer

144.1

 $\langle \sigma z \rangle$

24.5

70.00

M15. 1

17.2

 $H^{\bullet} =$

£...

150

4.

-

DENAMONT

DE TOIL TANK

oser pa



antiterrorisme

stations de Vincennes

La culere du proprietain dune Pontine suspech

LA SÉQUESTRATION D'UN ENFANT DANS L'ESSONNE. Oser parier

L'histoire de David, séquestré et maîtraité, de même que celle de le celle de Laurent, témoin du calvaire de son On est euroris en premier les différents interveindignation et incompréhension.

Les faits choquent. Des leur découengagée. Le juge d'instruction, après lancée. Le juge d'instruction, après avoir placé les parents en détention provisoire, fere toute la lumière sur leure ectes; ils en répondront devant ta justice. Le juga des enfants, avec l'aida du directeur départamental des affaires sanitaires et aociales, prendre toutes les mesures propres à recréer, pour David et Laurent, des conditions de via normales. Exceptionnelle à certaine égards, cette effaire trouvers donc, autant qu'il est possible, son épilogue. Mais des enfents sont encore,

aujourd'hui, victimes da mauvais traitements, de sévices ou simplement privés des solns auxquels ils on droit Combien ? Il est, helas ! impossible de prendre l'exacte meeura du phénomène. Les seules données sûres que l'on puisse utiliser sont celles émanant des statistiques judiciaires (en 1979, mille six cent cinquante-six infrections pour mau-vale traitement ont été constatées). Elles ne tradulsent qu'una part d'une réelité difficilement estalssabla: les violences é enfant sont la plus souvie familiele; l'entourage n'e pas toulours conscience du calvaire de certains enfants; et le marge est parfoie étroite entre la « tessée musclée a et la début des violences et des sévices. Aussi, nous sommes pourquoi, il ne faut pas eous-estimer le nombre de ces situations, les chiffres avencés, et notamment ceux raistifs aux décès d'enfants par mauvais traitement, dolvent être Interprétés avec précaution.

En vérité, ca qui importe aujourd'hui, c'est de répondre-eux deux questione essentielles que pose, à me yeux, cette affeire, afin d'éviter qu'un eutre David ne vive à son tour

On est eurpris, en premier fleu, qu'un enfant en danger eit pu échapper si longtemps à la vigitance des services de la protection de l'en-fance. La vie de tout individu est, an affet, dès la naissance, jalonnée da carrefoura sociaux » (formelités obligatoires d'état civil, soins et vacci-nations, scolarisation, etc.). En enfermant l'enfant, ses perents l'ont soustrait à ces » carretours sociaux ». Faut-il pour autant s'engager vers un contrôle plus contraignant et généralisé de l'autorité parentale, en définissant, eu-delà des sanctions mals ausel, parfois, éloigneme pénales, de nouveaux modes de ou moins durable de l'enfant. contrôle de ces obligations civiles et sociales ?

Je ne le orois pas, il nous faut préserver un équilibre entre le légi-time souci de protection des entants et le respect des libertés individuelles, fondement de notre société.

En tout état de causa, les anquêles judiciaires, d'une part, et le mis-sion que j'al confiàe à l'inspection générale des affaires sociales, d'eutre pert, indiquerent les lecunes éven-tuelles de notre organisation sociele. Il conviendra d'en tirer les leçons.

Dialogue social

Mais la réalité est complexe ; car el checun d'entre nous, professionnels ou aimples choyans, a l'obligation d'alarter les autorilés administrebives et judiciaires sur le denger couru par un enfant et si les uns et les autres ne manquent pas de aignaler quotidiennement de tels faits, il n'en reste pas moins vrai que le preuve des mauvale traitements est dans blen des cas délicate à apporter. Souvent, les hématomes ou fractures constatés trouvent des explications plausibles, l'enfant lui-même ne peut ou ne veut parler par crainfe des conséquences de ses propos, l'attitude extérieure des parents est empreinte de respectabilité... Seule

un recoupement d'informations peut DANS L'OISE

Une femme esclave De notre correspondant

cinquante et un ans.. . n'e pas toute se tête » comma on dit. Cette diminuée mentale n'a Jamais vécu comme tout le monde. Pensionnée, en retson da son Infirmité, elle vivalt jusque voici deux ana dans una roulotte à Cauvigny (Olse), près de Noalles. Meie la roulotte était en très mauvale état el Raymonde dut se résoudre é partir.

Un ami lui conseilla de se réfugler provisoirement chez una Saint-Léger, à Mouy : ces derniers occupalent un pavillon eitué à la périphérie de la commune. Le pére, M. Plerre Saint-Légar, eujourd'hul âgé da cinquanto-cinq ans, at sa femme cinq sont partie; eur les sept restants, le plus âgé, vingt-trois ans, est marlé et vit avec son épouse sous le toit paternel. Mma Saint-Léger, la mère, n'est pas souvent à la maison et l'arrivée de Raymonda e été ressentie comme une aubaine.

Raymonde se chargealt des ees et de travaux en travaux, alle est devenue eu fil das sameines non seulement l'esclave mals encore la souttredouleur de toute la famille. Gifles, coups de poing, coups de pied, étalent le pain quotidien da la malheureuse. Le plus violent étatt le père, qui entre autres, aous le prétexte que « Raymonds n'était pas propre -, allelt jusqu'é la déshabiller de force aide de ses quatre fils majeurs, pour le plonger ensuite dans un baquet d'esu froide. Ce drame s'est terminé avec l'arrivée des gendarmas alartés par des volsins. Raymonde e été hospita-lisée à l'hôpital de Clarmont-del'Olse, où les médecine fui ont accordé un mole pour récupèrer. Quant eu pare de famille, M. Saint-Léger, Il a été écroué pour coups et blessuras volontaires é la maleon d'arrêt de Beauvals, L'enquête déterminare ei les autres membres de le famille doivent être poursulvis.

«Hara-Kiri» est mis en cause LES LIBRES-PENSEURS DEMANDENT L'ABROGATION pour deux pages concernant la catastrophe de Beaune DES LOIS ANTHAIQUES De notre correspondant

Le congrès national de la libre pensée, qui se réunit du 29 au 31 août à Boulogne-sur-Mer, a élu un nouveau président, M. René I obbééin. Réaffirmant leur attachement Réalfirmant leur attachement à a la laicité de toutes les institutions de la République », les
ilbres penseurs ont constaté,
après quinze mois de gouvernement de gauche, l'obstruction
jaite à l'abrogation des lois antiloiques et à la création d'un
grand service loique et unique
d'éducation ».

Dans leur résolution finele fis-

grand service talque et unque d'éducation ».

Dans leur résolution finsle, ils ont regretté « la reconduction sans modification du budget de l'éducation nationale, la remise en cause du remboursement de l'interruption volontaire de grossesse. le fait que la loi « sécurité et liberté » n'ait pas été abrogée dans sa totalité ». Les congressistes ont cependant porté trois mesures au crédit du gouvernement (abolition de la peine de mort et celle de 12 Cour de sâreté de l'Etat, nationalisations).

Les inondations causées par les pluies de la mousson, en Inde, ont entraîné la mort de cent quarante-six personnes depuis la fim juin. Elles affectent plus particulièrement les Etats de l'Uttar-Pradesh, du Madhya-Pradesh et de l'Orissa. — (A.P., U.P.I.)

Beauvais. — Le préfet de police, M. André Collot, a pris, samedi, en fin de matinée, un arrèré interdisant dans tout le département la vente et l'exposition du dernier numéro de l'hebdomadaire Hara-Kirl. Son collègue de la Côte-d'Or prenait également la même décision. Dans son numéro 252, mis en vente le matin même, le journal « bête et méchant » publie, un « hit-parade des grands évênements de l'été 1962 ». En tête de ce classement figure l'accident de Beaune illustré sur une double page par des photos d'actualité agrémentées de légendes satiriques. L'un de ces documents représente les parents des victimes devent le cercueil de leurs enfants brûlés vifs : sur les convercles ont été rajoutées les mentions « tomates du Maroc » on encore « Outspan ». Dessous, Hara-Kirl publie « l'esquisse d'un projet de monument pour Crépy-en-Valois », un dessin représentant un barbecue sur lequel grillent des enfants.

Pour étayer sa décision, le pré-fet — commissiaire de la Répu-bilque de l'Oise — invoque les articles L 131-2, troisième alinéa, et L 131-13 du code des communes. L'arrêté à peine public, les policiers et gendarmes du dépar-

tement étalent priés d'en aviser les dépositaires de presse. A Complème, des numéros ont même été saisis mais les posiciers ont dû les rapporter, l'arrêté ne visant expressément que la vente et l'exposition. L'avocat de l'association de défense des victimes de l'accident de Beaune dont le siège est à Crépy-en-Valois, M' Roland Wayl du barreau de Paris a déclaré dimanche qu'il aliait a introduire une entient en réjéré devant le tribunal de grande instance de Paris afin d'obtenir l'interdiction dans toute la France de la vente de ce numéro d'Hara-kiris. tement étalent priés d'en aviser

teret des enfants à protéger.

Enfin, il faut encore offrir

En tout état de cause, l'avocat a indique qu'il déposerait au nom de l'association une plainte avec constitution de partie civile

Vingt-quatre heures avant la mise en vente dans les kiceques de l'hebdomadaire, le maire avait informe le préfet de la teneur de cette parution et réciemé l'arrêté d'interdictions si ce numéro goals été mis en vente (ci, les habitants, qui sont restés extrêmement sen-sibilisés à ce drame, n'auraient pas compris et il auruit pu se produire des incidents graves », a ajouté le maire de Crépy-en-Valois. — M.L.



CARREST STATES CARREST STREET, SA

BON A RETOURNER

A MERLIN

ADRESSE:

RENSEIGNEZ-VOUS VITE AUX BUREAUX

MERLIN A PARIS

tél. (1) 277.11.13

31, rue de Rivoli

Paris 4°

LE CONGRÈS DE MÉDECINE NUCLÉAIRE

Une nouvelle stratégie pour développer les méthodes modernes d'exploration du corps humain

La France doit repenser, améliorer la stratégle de son équipement biomédical dans un sens multidisciplinaire, et donner l'impulsion qu'elles méritent aux méthodes nauvelles d'exploration du corps humain ; tel est le sens des déclarations qu'ont faites, dimanche 29 août MM. Jean-Pierre Chevenement,

présence de trois mille cinq cants spécialistes (« la Monde » du 28 août).

Comme l'a rappelé le professeur Maurice Tubians — dont M Jack Ralite a annoncé la nomination comme directeur de l'institut Gustave-Roussy. — c'est en France, notamment avec les travaux de Becquerel, de Marie et Pierre Curie, puis de Frédéric Joliot et d'Irène Joliot-Curie, que sont nées certaines des connaissances fondamentales relatives à la radioactivité Or la médecine uucléaire est une application directe de ces

activité Or la médeciue uncléaire est une application directe de ces connaissances su diagnostic de nombreuses maladies, dans la mesure où elle utilise des substances radioactives » marquées » pour évaluer le fonctionnement, normal ou pathologique, des organes pourtant comme l'e souligné M. Jack Ralite, malgré les travaux fandamentaux de ces pionniers, la médecine nucléaire et plus généralement les méthodes nouvelles de rediodiagnostic, accusent en France un retard certain Aussi a-t-il été constitué au tain. Aussi a-t-il été constitué au ministère de la santé un « comité consultatif des équipements de santé», qui vient de remettre au ministre un rapport sur cette question. Ce groupe propose no-tamment la mise en place d'une première « tranche » de gamma-camères (qui permettent l'inter-

prétation des diagnostics) et de l'informatique qui leur est asso-clée. D'autre part seront ouverts de nouveaux services de médecine uncléaire, ceux a dont les dos-siers sont bien instruits ». Emfin, une a expérimentation pilote » de a départements d'imagerie médi-

une a expérimentation pilote » de
« départements d'imagerie médicale » sera mise en place.

Ce dernier point u'est pas le
moins important, dans la mesure
où le ministère de la santé s'affirme ainsi désireux de dévelapper la formule des » départements » dans les hôpitaux, jusqu'à présent organisés en services
monodisciplinaires.

Dans le domaine du radiodiagnostic, i s'agirait de créer des
départements d'imagerie médicale
qui réuniraient au sein d'une
« trame hiérarchique patite, souple et renouvelée périodiquement », des médecins, des physiciens, des informaticiens et des
ingénieurs biomédicaux. Nous deviendrions des « invalides » a
ajouté le ministre de la santé. » si
nous nous privions de cas rencontres d'hommes autour de l'èchographie, de la radiographie, du
canographe, de la gammacaméra et, très bientôt, de la résonance magnétique nucléaire ».

Le développement de ces nonvelle techniques, a concin le

ministre de l'industrie et de la recherche, et Jack Ralite, ministre de la santé, eu ouvrant le troisième congrès mondial de médecine et de biglogie nucléaires qui a lieu jusqu'au jeudi 2 septembre au Palais des Congrès à Paris en

ministre de la santà est indispensable non seulement du point de
vue des souffrances qu'elles
évitent, mais aussi au regard de
l'économie de la santà Ainsi le
groupe d'experts réuni au ministère de la santé a-t-il estimé que
le retard de la France en mêdecine nucléaire coûtait 120 millions de francs par en à la
Sécurité sociale. «La nouvelle
économie de la santé n'est pas
l'austérité, a ajouté M. Ralite,
mais une manière neuve de gérer,
de travailler, de financer.»

Cyclotrons et résonance magnétique

Détaillant pour sa part les im-plications industrielles et écono-miques de ces nouvelles tech-niques, M. Jean-Pierre Chevè-nement a défini plusieurs axes de développement :

• En ce qui concerne les eyciotrons (c'est-à-dire les installatians produisant des isotopes à
vie brève), qui apportent des
hénéfices considérables en matière de diagnostic, moyennant
une innocuité maximale pour le
patient, mais dont le coût est
très éleve, la première opération
d'un plan de cinq ans arrêté par
les deux ministères sera engagée
à Lyou à la fin de cette année ou
an début de 1983. Elle pourrait
ètre suivle, a annoncé M. JeanPierre Chevènement, de trois
autres, » parmi lesquelles le projet de Caen paraît le plus aures, parmi tesqueites le pro-jet de Caen parait le plus avancés. An total, il a'agiralt de créer equatre ou cinq centres fonctionnels dans les diz ans à ventrs, ce qui est un effort à la mesure de la France.»

● Pour la résonance mamé-Pour la résonance magné-tique nucleatre, technique a qui mérite des efforts encore plus importants », d'antant qu'elle risque, à terme, de détrôner les scanographes (le Monde du 19 juin), ilest nécessaire « d'ac-celérer l'effort dès cette année », celérer l'effort dès cette année », moyennant le concours de la Compagnie générale de radiologie, du Commissariat à l'énergie atomique, du CN.R.S. et de l'université de Grenohie, organismes qui out mis au point, eur ce sujet un projet-pilote.

«Une ustne spéciale de résonance magnétique nucléaire, a annoncé le ministre de l'industrie, est actuellement en cours de

est actuellement en cours de construction dans la région parisienne, et les premiers prototypes commenceront à être livrés des

D'une manière générale, a ajoute M. Jean-Pierre Chevene ment, les méthodes modernes de l'imagerle médicale nécessitent l'imagerie médicale nécessitent des plans d'ensemble, des adaptations, notamment sur le plan industriel, des changements d'échelles, une répartition des risques et une collaboration internationale qui pourrait se développer à l'échelle européenne, sur le modèle, par exemple, d'Airbus-Industrie. Il faut, en outre, u estimé le ministre, intégrer les structures nouvelles aux sites hospitaliers — et dans les hôpitaux au sein de départements, — enfin mieux analyser les résultaits des prototypes evant la production en sèries industrielles.

La médecine nucléaire, a conclu le ministre de l'industrie, u per-

La medecine uucléaire, à conclu le ministre de l'industrie, u per-mis des progrès décisifs, irréver-sibles, dans la mesure où elle autorise des examens pratiqués sans traumatisme aucun. » Nous ne poutons que souhaiter que ces apparées se poursitement et s'accéavancées se poursuivent et s'accé-lèrent », la France dispose pour cela » de grands atouts pour don-ner à cette branche de l'activité industrielle toute la dimension qu'elle mérite », a ajouté M. Che-vènement.

CLAIRE BRISSET.

Naissances

- Daniel et Lynda ALTMANN ont la joie d'annoncer la naissance de le 13 août 1982. 12, rue Bizévir, 75003 Paris.

· Noces d'or

 Le professeur Paul Aboulker,
 Ses enfants et ses petits-enfants
ont la douleur de faire part d
décès, surveuu le 27 sont 1662, de
 Muse Susanne ABOULEER, The messe sera dite à son intention par son très fidèle ami la Père E. Duvigness, mission-

naire (s.j.). O'unir d'intentions et de prières. 54, svenue de New-York, 75115 Paris.

M. et Mine Albert Assor et enfants,
M. Maurice Assor,
M. Bobert Assor,
M. Bobert Assor,
M. et Mine Akerib et enfants,
Mile Michèle Assor,
M. et Mine Pinto et famille,
M. et Mine Pinto et famille,
M. et Mine Alexandre et famille,
Les f am Il 1 es Bellouk, Tapiero,
Lascar et Akerib,
ont la profonds tristesse de faire
part du décès de leur cher et regretté
Mosse ASSOR,

Mosse ASSOR,
surronu à Paris, le 28 août 1982, à
l'âge de cinquante-hult ans.
Les obséques ont eu lieu dans l'intimité familiale, le 27 août, à Paris.
La famille na reçoit pas.
223, rue du Panbourg-Baint-Honoré.
75008 Paris.
8. square du Roule,
76008 Paris.

Avec tous see parents, product amis, of amis,

M. et Mine Jacques Belle,
et leure enfants:
Ostherine et Damieu Gignoux,
Françoise, Christine Doublier,
Brigitte et Guy Colcombet,
Marie, Loic,

Jean-Baptiste BELLE, terramo brutalement, dans sa trente

douzième année, au terme d'une cruelle maiade qu'il avait courageu-sament assumée.

L'inhumation religieuse a su lieu dans la plus stricte intimité, à Lans-en-Vercors (Laère), le 23 soût.

 M. st Mme Etisune Vieri,
 M. et Mme François-Yves Berm
 M. et Mme Philippe Dupont, ses sniants.
Sophic, Marie-Amélia, Bévarina,
Stéphana, Emmanual, Benjamin,
Julien, Olivier, Etienna,

Julien. Olivier, Ettenne, ees pelitie-onfante, oot la douleur de faire part du décès de Muse Roger BERNARD, née Martelle Jarron,

née Marcelle Jarron,
survanu subitement le 1st août 1982,
à l'âge de soirante-treise ans.
Ses obséques out eu lien le 5 août
1982, en l'église Szint-Léger de Royat.
a Le Trembiaye s.
1, aliée des Chênes,
37250 Veigne.
22, chemin des Montagnards,
63400 Chamalièrea.
1, rue Colbert,
63000 Chamalièrea.

M. Roger CORDESSE, survenu à Paris, le 34 août 1982. Les obsèques out eu lisu dans l'intimité familiale, le 28 août, à Escianèdes (Losèré).

20, villa « La Bruyère », 91000 Courcouronnes.

- Les soulétés soffREAVIA et SOFREAVIA-Berrice out le regret de l'aire part du décès de leur collaborateur Boland DECOUSSER, ingénieur en chaf de l'aviation givile, survenu le 20 août 1932,

Nos abonnés, bénéficiant d'une reda Mondo », sont priès de joindre à leur envoi de lexte une des dernières hendes pour justifier de cette quelité.

— Mme Louis Panjoux, Les docteurs Marguerite et Yves Troomé,
Le dacteur et Mme Jacques
Fanjoux,
Catherine et Fierre Donnadieu.
Anne et Isaballe,
Laurent et Brigitte Troomé, Caroline et Sophie,
François, firigitte Troomé,
Anne, Laurence, Martine et Isabelle Fanjoux,
Sophie et Pierre Chevrier,
ont la douleur de faire part du
décés du

docteur Louis FANJOUX, chevalier de la Légion d'honneur, groix de guerre 1914-1918,

enevaler de la Legan d'homent,
eroix de guerre 1912-1918,
leur époux, père, grand-père, arrièregrand-père.
surveui à Nevets, le 25 août 1982 à
l'âge de quatre-vingt-quatre ans
fies obséques religieuses, suivise de
l'intumation, ont eu lieu dans
l'intimité familiale, le samedi
28 août 1982, à Monteesn-i-Etoile
(Esche-et-Loire).
Det avis tient lieu de faire-part.
25 bis, rue du Rempart.
55000 Nevers.
45, rue de l'Hospice,
71300 Monteesn-les-Mines.
12, rue Paul - Valliant-Couturier,
55000 Nevers.

- M. et Mme Louis Françoi — M. et Mine Louis François-Poncet,
M. et Mine Henri François-Poncet,
M. Bernard François-Poncet,
M. et Mine Jean François-Poncet,
Mine Genevière François-Poncet,
Et leurs enfants,
Les familles François-Poncet et
Dillais,
out la douleur de faire part du
décès de

Mme André FRANCOIS-PONCET. uée Jacquetime Dillais, chevaller de la Légion d'honneur, survenu à Peris, le mercredi 25 août. La cérémoute religieuse aura lieu le mardi 31 août. à 10 h. 36, en l'égiles Notre-Dame-de-l'Assomption (Paris-18*).
L'inhumation sura lieu dans la plus etrets intimité.
Le présent avis tient lieu de faire-part.

- Michèle et Philippe Gauber

see parents,
Stanislas, son frère,
M. et Mime Jacques Gaubert,
see grands-pareute,
Mms Madeleise Sinean-Lefebure,
sou arrière-grand-mère,
Rt treus les étaits Et tous les siens, ont la douleur de faire part du décès de

Ludavie GAUBERT. intervenu dans sa dixième année, le 11 août 1982, à Chamonix - Mont-

Cet avis tient lieu de faire-part. — Simone Guillemot,
Anna et Philippe Delamars,
Agnès et Benoit,
Yves et Lydia Guillemot,
Bertrand et Marie-Pierre,
Hervé et Claire Guillemot,
Marianna,
Et boute sa familla.

Et toute sa famille, ont la douleur de faire part du décès de

Pierre-Charles GUILLEMOT, journaliste - écrivain,

rintimité, le 25 aout 1952, en l'égite de Saint-Pierre-lès-Nemours. suivent de l'inbumation au cimetière de Saint-Pierre-lès-Nemours.
Cet avis tient lieu de faire-part.
2, place Saint-Pierre,
Saint-Pierre-lès-Nemours,
T7140 Nemours.

- Nous apprenons le décès de ancieu conseiller général

de la Mayeune, aurvenu accidentellement le eamed TNE en 1903, Augusto Guyon avait été été conseiller général radical du cantos de Cossel-e-Vivien en 1946, Lors des étec bons cantonales de 1949, Il n'avait pas

- Mins Renée Kaufmann, an-cienne déportée d'Auschwitz, a le douleur d'annoncer la dispa-zition de

M. Jacob KAUFMANN. son mari, ancien déporté de Dachau, eurveun le 20 août 1982. Les obséques ont en lieu au cime-tière israélite de Pantin-Parisien, le mardi 24 août 1883, dans la pius stricte intimité.

- M. et Mine le docteur Jame Marange,
M. et Mme Jean-Claude Marange,
Denis et Yves,
ont la tristesse de faire part du
décès de

Mme Smanne MARANGE, Bur mère et grand-mère, survenu dans sa quatre-vingt-spitàme année. Ses obsègnes ent eu lien le 26 soût 1982, à Soncourt-sur-Marne (82). 43, rus du Piatesu, 91800 Bavigny-sur-Orge, 52310 Bologne. Noële Neveux,
Willem Welling.
Carine Welling.
ont la douleur d
décès de de faire part du M. Georges NEVEUX,

Joanna Neveur.

sur époux, père et grand-père, survenn le 26 soût 1982, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

Le service religieux aura lieu le mercredi le septembre, en la chapelle du cimetière du Père-Lachaise, où l'on se réunire à 16 heures, et sera suivi de l'inhumation dans le caveau de famille.

82, rue Bonaparte, 75005 Paris. ¡Le Monde daté 29-30 soût.] - M. et Mme Patrick Bousselie et M, et Mme Marc Mounier et

100

Mile Ratis Rousselle,
ont le profonde tristesse de faire
part du décès de leur père et
grand-père,

M. Luc-Philippe ROUSSELLE, survenn le 36 acût 1982, dans sa quatre-vingt-deuxième année, muni das ascrements de l'Eglise. Le service religieux a été célébre le samedi 28 s o û t, à 10 h, 30, eu l'église Bainte-Clottide (23 bis, rue Las Cases, Paris-re), et a été suivi de l'inhumation au cimetière de

de l'inhumant.
Passy.
Cet svis tient lieu de faire-part.

Troyes.

9 Tu es mon Dieu.

Mes jours sont dans ta main. 9
(Pa. 30/15-16.)
Le Seignsur a rappelé à Lui, M. Robert SIMON,

ie vendredi 27 août 1982, à l'âge de soixants-dir-neuf ans.
Ses o be é qu ce reigieuses seront ciébrées le lundi 30 août, à 15 heures, eu l'église de Saints-Savine (10), où l'on se rénnirs.
Des prières et des messes à sou litentaiton de le part de :
M. et Mine Bernard Simon et leurs enfants,
M. et Mine Jacques Gaillot et leurs anfants,
M. et Mine Jean-Maris Simon,
Les familles Simon, Bec, Treiber et Sohet.
13, rue Maurice-Mauchaufrée,

13, rue Maurico-Mauchauffée, 10000 Troyes. 67, rue Picury-Proust, 50500 Doual. 8, rus de Bei-Air, 51200 Epernay, 18, boulevard de Grenelle, 75015 Paris.

Anniversaires

- En ce 31 sout, premier annive M. Henri LAFUMA,

une affectueuse pensée est demandée à tous ceux qui restent fidèles à son souvenir

- Il y e six she, nous perdion

Vincent LAZES,

dans un accident de volture, à l'âge de vingt et un ans. « Coux que je chériesais cont morts. Ils aout descendus non pas dans le terre mais dans ma mémoire et je sais à présent que tant que je viral lle vi-vront enss. » (Kazantsakia.)

Communications diverses

— Le Fédération des réseaux de la résistance en Indochine (47 his, avenue Egie, 78800 Maisons-Laffitte) organise, pour commémorer la capitulation japobaise, signée le 2 ceptembre 1945, à bord du « Missouri », dans la baie de Tokyo, où la France était représentée par le général Leclerc, une cérémonie qui aura lieu la jeudi 2 septembre, à 19 h. 30, à l'Arc de Triomphe.

Halte au Vol

serrure à 5 points IZIS - LAPERCHE ou PICARD **GARANTI 5 ANS** + 1 blindage acier 15/10° 4 gouions d'acier anti-dégondage renforcement du bāti bois par 👡 1 comière en acier 1 comière anti-pince à l'extérieur sur le pourtour de la porte $3.350 F \pi c$ Pose et dépl. compris PARIS-BANLIEUE

PARIS PROTECTION 55, av. de la Motte Picquet 75015 PARIS **2**566.65.20

RELIGION

La présence de Jean-Paul II à un meeting organisé par deux mouvements de «jeunes catholiques» provoque des réactions critiques

De notre correspondant

Rome. - Après une courte visite officielle à la République de Saint-Marin, Jean-Paul II a participe, dimanche 29 août, à la cloture du Meeting 82 pour l'amitié entre les peuples, organisé pendant neuf jours à Rimini autour des jeunes catholiques de Communion et Libération et du Mouvement populaire. La manifestation avait réuni quelque cent mille personnes. Après avoir dialogue avec quelques-uns des douze mille participants, jeunes et moins jeunes réunis au meeting, le pape a célèbre une messe sur la plage devant une foule de cent cinquante mille

La présence du pape au Meeting 82 organisé par deux monvements soovent considérés comme néo-intégristes, a pro voqué plusieurs réactions critiques dans certains milieux catho

Dans son discours au Mee- un ouvrage de 1975, qui est consa ing 82, le pane, dont c'était la cré à Communion et libération première apparition à cette manifestation annuelle, qui, cette fois, avait ponr thème « Les ressources de l'hamme », a surtout commenté celui-ci mettant l'acceut sur le travail et la famille. Par la suite. au cours des échanges avec l'as-semblée, il a souligné à propos du meeting : » Je suis convaincu qu'il contribue à donner une dimension de l'Eglise que nous avons méditée lors du conche Vatican II, qui a montre l'Eglise comme un peuble en marche. comme un peuple en marche, comme le peuple de Dicu (_) Je pense que vous cherchez à expri-mer, avec ce meeting, le carac-tère propre de la mission de l'Eglise (...). Vaus cherchez à montrer le chemin de l'Eglise de

notre temps.

La préseuce du pape à Elmini pour donner sa bénédiction à Communion et libératiou n'a pas été exempte de polémiques. Outre un groape d'anarchistes, qui, redécouvrant le goût de la provacation, a quelque peu trouhle l'arrivée de pape, nambre de chrétiens avaient exprimé des critiques. Dans une lettre ouverta, un groupe de professeure de l'université catholique de Milan, des membres des routs catholiques et notre temps. > versite catholique de Main, des membres des scouts catholiques et de la Jeunesse ouvrière catho-lique, ont demandé au pape si sa présence à une manifestation organisée par sure formation politique précise » un risque pas de constituer eun choix dange-reux de camp allant à l'encontre du pluralisme des opinions poli-tiques des chrétiens a//irme au

tiques des chrétiens affirmé au concile.
Pour Communion et libération et pour le Mouvement populaire, la participation du pape au meeting est une consécration; natamment pour la première de ces organisations qui cherche depuis des anuées à gagner l'appui de la hiérarchie catholique et à obtenir l'avai à des méthodes et à un message qui se démarquent souvent par leur intransigeance.

Tent Communion et libèration que le Mouvement popu-

ion que le Mouvement popu-ire, le premier se définissant same un a mouvement ecclétime se situent dans la monvance de inouveaux catholiques ». Ils ont mamment liè leurs nome à la campagne contre le divorce et l'ambagne. Campagnes parfois véhémakes qui ent provoqué de vives chiques à l'égard de ceux que leus adversaires qualifiaient de « Passer de Dieu » et de c Ma-rins de la trinité ». Plus mesuré,

les nommait les a extrêmistes du centre a. Le fait que ces campagnes sur le divorce et l'avortement sient été un échec (ao référendum sur l'avortement 32 % se sont déclarés coutre) ne semble pas avoir démobilisé les jeunes catholiques. nommait les sextrêmistes du

Des thèmes intégristes

Communion et libération es su de *Gioventu studentesca* Jeunesse étudiante), fondé en (Jemesse étudiante), fondé en 1954, à Milan, pour favoriser une préseuce chrétienne dans les écoles secondaires. Puis à la suite des révoltes étudiantes de 1968-1969, le monvement éest transformé, cherchant à dévelapper une présence ecclésiale dans tous les milleux. Ce qui ne l'empêche pas de prendre position souvent de mantère tranchée, sur des questions d'actualité. xestions d'actualité. Les deux mouvements se font

particulièrement eu ten dre au sein de la démocratie chrétienne. Le Mauvement populaire, notam-ment pent compter eur une quin-

ment, pent compter sur une quin-zaine de parlementaires. L'entrée récente, d'autre part, de membres de Communion et libération dans le conseil d'ad-ministration de quotidien catho-lique Avoentre témoigne que l'au-

ministration di quotidien carnoique Avvenire témoigne que l'audieuce du mouvement est appelée
à s'ébendre. On dit, en fait, que
Communion et libération serait
en train de prendre le contrôle
du quotidien, en difficulté depuis
de long mois. Meeting 82 s'est,
en outre, clos sur la décision de
créer une association internationale destinée à s'occuper des prisonniers politiques.

Le mariage avant les relations
sexuelles, la crise des idéaux
moins menacés par le marxisme
que par le nibilisme, la crise de
l'Egisse, l'étouffement de la spiritualité par les faux besoins, le
vieillissement de la démocratie
chrétienne et son incapacité à ce
renouveler : tels sont quelquesuns des grands thèmes de latte
plus ou moins intégrises de Communion et libération.

Un langage qui, assurément a

Un langage qui, assurément a la sympathie du pape. Jean-Paul II. estiment les organisa-teurs du meeting est « en pariait accord avec nous, tant au point de vue de l'idéologie que des perspectives. Quant à nous, nous le suivons parce que nous sommes convaincus que, dans le chaos actuel, il est la seule voie rai-sonnable.»

PHILIPPE PONS.





1.5

H. T. S. L. S. B. B. B. C.

" tong.

97 (197 ST

P 7 (8

A 5.5 3.7 (2)

response gros.

papier - ayant été, on le sait. grièvement blessé lors des essais da Grand Prix de R.F.A. disputé le 8 aoât sur le circuit

AUTOMOBILISME

AU GRAND PRIX DE SUISSE DE FORMULE 1

La victoire du Finlandais Rosberg et les malheurs de Prost

Dijon. – Après avoir mené pratiquement de bout en bout la course, les Renault turbo pilotées par Alain Prost et René Arnoux, ont été battues au Grand Prix de Suisse, qui se déroulait, titre suprême, Pironi – vrai second du championnat, mais sur le dimanche 29 août à Dijon, par la Williams à moteur atmosphéri-que de Kéké Rosberg. Le Finlandais prend donc la tête du championnat du monde des conducteurs de formule 1, devant, précisé-

à cause de qui le manvais sort s'acharne sur Renault? A peine remises de leur amère défaite en Autriche, il y a quinze jours, les turbo attendajent sans crainte la revanebe de Dijon. Même tracé ou presque, tourmenté et rapide à souhait. De quoi contenter les moteurs surcompressés et surtout ceux de Renault, chez eux, ici quasiment dans le paysage de leur enfance.

Mais qui pourra dire pourquoi ou

Ce ne sont pas les fâcheux qui prétendaient que, après tout, à Pre-nois, l'altitude favoriserait peut-être les bons et « vieux » moulins conven-

FOOTBALL

DES « CAISSES NOIRES » **EN YOUGOSLAVIE**

Belgrade (A.F.P.). - Les caisses noires - sont monnaie courante dans les clubs sportifs yougoslaves, révêle un rapport de l'inspection sédérale des sinances, rendn publie le 27 août an terme d'une croisade » lancée il y a six mois à travers tout le pays et dont les résultats provoquent déjà l'indignation de l'opinion publique.

Snr sept cent cinquante-huit clnbs contrôlés, il n'en est pas nn qui ne se soit pas livré à des « malversations financières .. Celles-ci se sont chiffrées, au cours des six dernières années, période sur laquelle a porté le comrôle, à plus de 9,1 milliards de dinars (1 350 millions de francs).

Les associations de football, au nombre de quatre cent quatrevingts, tiennent la vedette de ce « livre noir - du sport yougoslave, avec 7 milliards de dinars de « gaspillés », le plus souvent sous forme de « prets non remboursables » ou de dons divers (appartements, voi-tures, cafétérias, boutiques) ou encore sous forme de primes alimen-taires et de loyer. Suivent dans l'ordre les clubs de basket-ball avec 700 millions de dinars, de handball lions) et de water-polo (220 mil-

Les clubs ont alimenté leurs

 caisses noires » en déclarant des recettes inférieures provenant notamment de la vente des billets, des transferts ou des tournées à l'étranger. Mais les membres des elubs n'étaient pas les seuls bénéficiaires de leur « prospérité ». Les inspecteurs des linances ont découvert sur la liste des salaires les noms des énouses de certains des membres. ceux de leurs enfants voire de leurs parents. Selon l'adjoint au directeur général de l'inspection des finances, M. Velimir Maskovie, « les prisons seraient trop petites pour recevoir tous ceux qui ont gaspillé les deniers publics -. Pourtant, à en coire la presse, le document de l'inspection fédérale, qui pèse 6 kilos, n'est que la partie visible de l'ice-

tionnels... Balivernes. La bonne respiration des moteurs classiques ne pouvait tout de même pas mettre en cause cette formidable poussée que donne la turbine quand la pres du pied fait faire, en sortie de virage, un bond surpuissant au mo-teur. Allons donc. Soyons sérieux. La seule chose vraiment à craindre était la sortie de route ou l'accro-

deux bolides jaone et noir. Alors... ll faut bien le dire, tout le monde était venu ici pour voir sur la plus baute marche du podium monter Prost ou Arnoux et sur la seconde Arnoux ou Prost.

chage. Mais tout s'était bien passé

an départ pris en fanfare par les

D'ailleurs, sans même regarder la piste, le son grave du turbo Renault qui passe, précédant de 4 secondes l'autre son grave de l'autre turbo Renaolt, a de quoi rassurer les quatre-vingt mille spectateurs arrivés ici aux aurores. Les mécanos aussi dans les stands, juchés sur les roues de secours pour voir à l'horizon débouler les monstres. Les attachés de presse, eux; sont tout sourire mais un peu crispés et Bernard Hanon, le P.-D. G de la Régie a sa grimace des jours qui pourraieot devenir beaux. Allez! Tout va bien, e'est

Tout a coup, stupeur. L'avertisseur de piste crie sa détresse pour faire évacuer l'entrée des stands. Làdans la poche. Même les ehronos installes sur le rail qui jubilent. Tout bas, à l'attaque de la breselle de débaigoe dans l'buile. Ca tourne gagement, une voiture à petite al-lure. Jaune. Oui, mais il y a d'autres comme une norloge et ce n'est pas le

leur pied, les braquer sur le stand national, ça laissera les mains bbres pour « flasher » avec son Nikkon personnel les deux belles filles en short provoquant, qui posent sur des bolides hors de course. Allez, encore nne pellicule sur la Brésilienne de service, cambrée comme une reine et qui laisse dans son sillage comme un parfum de victoire.

Au diable le ravitaillement tactique de Nelson Piquet qui croyait prendre le large avec nn demiréservoir seulement. Au diable les 12 secondes qu'il a mises pour se remettre en course. Il ne rattrapera plus les turbo qui tournent avec leur chant guerrier. Et des haut-parleurs tombe sur la foule plongée dans le soleil, la bière et les merguez - en trois langues bien entendu - le point de vue averti du commentateur de la

LES RÉSULTATS

Athlétisme

RECORD DE FRANCE Au cours d'une révalon internatio-nale à Stuttgard, Chamal Rega (vingt-sept ons) a pulverise le record de France du 400 m hoies, réalisant 55 sec. 28. L'ancien record était détenu par Sylvie Revoux en 56 sec. 48.

Automobilisme

GRAND PREX DE SUESSE (sur le circuit de Dijon-Presnois)

1. Keke Rosberg (Fin.), Williams, les 32 min. 41 sec. 8 cent.: 2. Alain Prost (Fra.), Renault, à 4 sec. 44 cent.; 3. Niki Landa (Aut.), McLaren, à 1 min. 0 sec. 34 cent.; 4. Nelson Piquet (Bré.), Brabham, à 1 tour ; 5. Riccardo Patrese (Ita.), Brabham, à 1 tour ; 6. Elio de Angelis (Ita.), Lotus, à

Patrick Tambay, sur Ferrari, qui souffrait de douleurs cervicales, n'avait pas pris le départ.

monde des conducteurs: 1. Keke Ros-berg (Fin.), 42 pts; 2. Didier Pironi (Fra.), 39 pts; 3. Alein Prost (Fra.), 31 pts; 4. John Watson (G.B.), 30 pts; 5. Niki Landa (Aul.), 29 pts; 6. Elio de Angelis (Ita.), 23 pts; 7. Riccardo Pa-trese (Ita.), 21 pts; 8. Nelson Piquet (Bre.), 20 pts; 9. René Arnoux (Fra.),

Football

En motch comptant pour la que trième journée du ch

Cosworth rageur d'un Lauda ou le bolides jaunes qui courent. Les B.M.W. pointu d'une Brabbam qui A.T.S. par exemple. nous fera trembler. C'est dans la po-Las. Celle-là est jaune et noir, et che, je vous dis. porte un losange devant. Précipita-On peut préparer les caméras sur tion des mécanos qui l'entourent comme un essaim de guépes tombés

France de première division, Mulhouse

et Lyon ont obtenu samedi 28 août un résultat nul (1-1). CHAMPIONNAT DE FRANCE DEUXIÈME DIVISION (cinquième journée)

GROUPE A	
*Rennes b. *Béziers	2-1
*Valenciennes b. Alès	4-1
*Libourne b. Abbeville	3-2
"Viry et Racing Paris I"	1-1
Montpellier b, Angers	3-2
*Angoulême b. Limoges	1-0
*Nœux b. Châteauroux	1-0
*Nîmes b. Corbeil	5-0
Guingamp b. Le Havre	2-1
Classement : 1. Rennes, 9 points	
Valenciennes, 8 points: 3. Anomili	TITLE.

varenciennes, 8 points; 3. Angouléme, 7 points; 4. Nimes, Racing Paris I, Abbeville, Nœux, Guingamp, 6 points; 9. Angers, Béciers 5 points; 11. Alès, Limoges, Le Havre, Châteauroux, Li-bourne, 4 points; 16. Montpellier, Viry-Chatillon, Corbeil, 2 points.

GROUPE B	
*Dunkerque et Nice]-
*Besaucon et Toulon	1-
Marseille b. Orléans	3-
*Stade Français b. Martigues	44
Reims b. "Cannes	2-
Gueugnon b. "Thoman	2-
*Montceau et Grenoble	04
*Red Star et Cuiseaux-Louhans .	3-
*Fontaineblean b. Blénod ,	14

Classement: 1. Nice, 9 points; 2. Dunkerque, 8 points; 3. Tonlon, Reims, Gueugnon, 7 points; 6. Stade Français, Orléans, Martigues, 6 points; 9. Marti oritems, Marugues, o points; 11. Cames, Thonon, Fontainebleau, 4 points; 14. Cuiscaux-Loubans, Montecaules-Mines, Besançon, 3 points; 17. Red Star, 2 points; 18. Blénod, 1 point.

AVIRON

Domination de la R.D.A. et de l'U.R.S.S.

Avec trois médailles d'or (skiff, quatre de couple et quatre barré) et quatre d'argent pour les huit épreuves, la République démocratique D'Allemagne a largement dominé lo compétition masculine aux chompionnats du monde, organisés sur le Roisee, à Lucerne. Les Allemands de l'Est ont toutefois du laisser deux médailles d'or aux surprenants Norvégiens (double scull et deux sans barreur), une à l'Italie (deux barré) et surtout la plus belle des victoires, celle du huit, à la Nouvelle-Zélande.

Les Soviétiques, qui ont du se contenter de deux médailles d'argent et deux de bronze chez les messieurs, se sont rattrapes dans la competition férmine, où ils ont remporté cinq des six épreuves, ne laissant que le deux sans barreur aux Allemandes de

La France, qui avait qualifie trois bateaux pour les finales, a terminé sixième pour le huit masculin et le quatre de couple féminin. Le quatre de couple masculin (Boudaux, Pelletier, For-nara, Gaté), qui avait abtenu trois médailles ou cours des trois derniers championnats du monde, o du cette fois se satisfaire d'une quatrième place, son chef de nage. Marc Boudaux, ayant eté diminue par un début de grippe.

CYCLISME

Bondue reste champion du monde

En battant comme l'on dernier le Danois Ocrstedt en finale, le Français Aloin Bondue o conservé son titre de champion du monde de poursuite professionnelle, dimanche 39 avut, sur la piste de Leicester : victoire acquise de justesse – par 43 cemiènnes de seconde seulement. – mais qui confirme le talent et la superiorité du jeune Nordiste. A noter que Bondue avait realise en demi-finale le temps tout à fait remarquoble de 5 min 55 sec pour les 5 kilomètres. La performance est révélatrice de so qualité soncière et elle pourrait eventuellement lui Inspirer une tentative contre le record de l'heure. Le cyclisme fronçais a obtenu deux autres niedoilles ovec Yove Cahard, troisième en vitesse professiannelle, et Jeanie Longo, troisième en poursuite séminine.

Quont ou Japonais Nakano, vainqueur du Conadien Singleton en finale du sprint professionnel, il o conquis un sixième maillot arc-en-ciel sans égaler toutefois les chronos – deux cents derniers mètres en 10 sec 32/100 - réussis par le puissant Sovictique Kopilov, irresistible chez les omateurs.

Le meeting de Leicester a, par ailleurs, mis en évidence le dvnamisme du cyclisme féminin oméricain. Les Etats-Unis possèdent deux nouvelles chomplonnes du monde : Connie Baraskevin en vitesse et Rebecco Twigg en poursuite.

NEULLY ET PHARMACIE OUARTIER LATIN ciasse préparatoire

pour combler en un an le fossé méthodologique et de consussantes qui sépair le niveau du bac des exigences du consours CEPES 57, rue Cru-Lafdes, \$2 Neully, 722-94.04745.08,93 encolprement separieur privé

N'EST PAS UNE FATALITE

Vingt ans d'expérience dans nos instituts nous permetterit d'affirmer qu'il existe deux catégories de personnes ayant des problèmes capillaires :

Tree: celles qui peuvent con
Cres: celles qui ne peuvent qui

Scules et dépôts grais

cheveux secs of cas

du ciel, et déià le monstre report

dans un bruit de tonnerre. C'était

Arnoux, disent la rumeur et le hant-

parleur. A peine arrêté, déjà reparti.

On ne le verra pourtant plus passer

devant les tribunes. Panne d'injec-

tion. Encore! diront quelques vieux

Mais il reste Prost caracolant

Plus que trois tours. Tout va bien.

Alors l'impossible se produit.

« Kékė Rosberg », laisse tomber la voix du haut-parleur, » o passe

Prost . Stupeur, Sifflets. La ker-

messe a tourné court. Le grand jeu

de la piste et de la mort a eu la l'in

que l'on ne voulait pas. Une fio ba-

Sous une toile tendue près de la

caravane Renault, Alain Prost, petit

visage fatigué et étonné, ne com-

prend pas pourquoi la lupe de sa RE 30 B a eraqué. Il sait en revan-che que, à partir de ce moment-là, à

six tours de la fin, la voiture est de-

rière comme un cheval vicieux. Alors Kéké, qui guettait, a attaqué.

Dans la confusion, il a fait même on

Et le championnat du monde ? 11

Dans quinze jours à Monza. Puis

il y aura alors, ensuite, Las Vegas.

Mais déjà on saura tout, ou presque. CLAUDE LAMOTTE.

reste deux courses, dit Prost, mais ce

venue dangereuse, fuyante de l'ar-

mme à la parade. Et à quotre

compagnons désabusés.

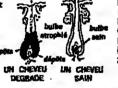
nale en quelque sorte.

tour de plus.

sera bien dur.

tours de la fin...

AGISSEZ **A TEMPS**



Burdenus (164,88-06-34), Granchie (1646-21-51), Like (26,51-24-79), Limuyee (36,34-16-20), Lyon (7,838-06-76), Marseille (31,46-29-37), Michouse (39,46-60-86), Mancy (8,332-81-96), Manues (40,48-74-57), Reihan (28,86-46-74), Reunes (99.30-18-80), Rosen (36.73-08-22), Saint-Eti (37.38-10-76), Toulon (34.93-58-30), Toulome (6

ll importe que le cellule capillaire ne s'atrophie pas ; ce serait trop tard. Téléphonez ou écrivez pour un rendez-vous,

ROTHÈSE BRIDGECAP — « PETITES MAINS AUX DOIGTS DE FÉES »

Rosberg le au Grand Prix de Suisse, en tête du Championnat du Monde F1. "Avec Mobil, puissance accrue et lubrification sans problème!"



"...Dans une course automobile de Grand Prix en Formule 1, pour rester en tête et gagner, il faut avoir de l'innovation et de la ressource. Les lubrifiants de synthèse Mobil assurent à nos moteurs une puissance accrue et une lubrification sans problème dans les conditions les plus dures."

Frank Williams

Retrouvez pour votre moteur la technologie et les performances Mobil, adaptées à vos besoins en utilisant l'huile de synthèse Mobil 1.

Mobil Mobil Mobil Mobil Mobil M⊚bil Mobil

« Le gouvernement est décidé à faire connaître en France les films du tiers-monde »

- Vnire intervention du 27 juillet 1982 à Mexico sur l'impérialisme culturel n trouvé un écho particulièrement favorable parmi les délégations du tiers-monde. Muis nombre de cinúastes de ces régions se demandent s'il existe une volonté politique de concrétiser en France ces bonnes intentions. Des mesures on-elles déjà été prises pour développer la coopération cinématagraphique avec le tiers-

- La France est sans doute le pays le plus accueillant aux autres einématographies. Paris est la ville

L'aide du ministère de la coopération à l'Afrique noire

Destinée à l'Afriqua noire francophone, l'aide du ministère de la coopération s'est traduite par l'envoi de techniciens pendant les traumages, et la prise en charga des travaux de laboratoire et du montage (la film malien le Vent, remarqué cette année à Carnes, en a bénéficie). Depuis 1981, ella s'adresse moins à des court métrage documentaire ou éducatif, et davantaga à la création ou à la consolidation d'orga-nismes nationaux de production,

Daux organismas interafricains d'Afrique centrala at occidentala, couvrant quatorze pays de l'Afrique francophone, ont au recours à l'aide française : la so-ciéta de production Ciprofilm et l'arganisme de distribution C.I.D.S. (Compagnia invarafri-caine de distribution cinématographique), trus deux sis à Oua-gadougou, en Haute-Volta, Cetta aide comparte une assistance financiere du fonds d'aide at de coopération (FAC) pour le mon-taga des films at le gonflage du 16 mm au 35 mm. Elle permet la formation de rechniciens, sur place et en France.

D'autres opérations d'assis tance technique sont en cours avec Djiboutl (mise en place d'un service d'archives), la Mali (création d'une cinémathèque), la Rwande at la Sénégal (installa-tion de studios de mixage).

grand numbre de films de pays dn tiers-monde. Mais depuis un an, un effort nouveau a été engagé par le gouvernement. Au titre des coproductions, il y a notre volonté systé-matique de multiplier avec chacun des pays du tiers-monde les accords einematographiques. Parmi les ac-cords déjà conclus, il y a celui avec l'Egypte paraphé le 22 février 1982. Il y a aussi la volonté politique déterminée de réaliser des projets. parmi lesquels justement le film de Ynussel Chahine Bonaparte en Egrpic.

· Autres exemples : en netobre, je me rendrai à Alger avec une délégatinn de professionnels du cinéma (cineastes, distributeurs, producteurs), pour y conclure no véritable traile einematographique; avec le Mexique, un nouvel accord a été siené le 24 février 1982, dans le cadre duquel se fera la coproduction de

Carlos Saura, .4ntonietta. - Quant à l'Asie, à la faveur du vnyage que le président de la Répu-blique doit entreprendre en Inde à la l'in de l'année, nous eutamerons des négociations avec les autorités in-

Tous ces accords sont conclus de gouvernement à gouvernement, ce qui nous permet de faire bénéficier les cinéastes de ces pays de mécanismes d'aide nationaux, les pro-ductions étant aouvent majoritairement françaises.

 Deuxième tête de chapitre : la dission à la télévision. A peine étais-je installe rue de Valois que le cineaste égyptien Youssel Chahine est venu me dire : - Jack, un seul mot : obtiens de la télévision française qu'elle diffuse un film du tiers-monde deux fois par mois le Même si, au regard de ce que j'espe-rais, l'effort est encore trop faible, saluons evec enthousiasme l'émis-sion mensuelle de FR 3.

 J'ai fait inscrire dans le cahier des charges des chaînes de télévision pour 1982 nne disposition les invitant à faire une large place aux films

du tiers-monde. - L'effort va-t-il s'arrêter

- Nnn, à la ennférence de Mexico, une résolution française invitant chacun des gouvernements à diversifier les programmations de films à la télévision a été adoptée. Mais, au demeurant, le terme d'effort est inapproprié. Il donne l'impression d'un labeur à accomplir. Tout nu contraire, il serait beureux que les futurs programmateurs des chaînes découvrent que les cinématographies du tiers-monde affrent des films de toute beauté qui pen-vent toucher un grand public fran-

» Aujourd'hui, la majorité de ces films sont inconnus du public francais. Pnurquoi priver nos conci-toyens du droit à la connaissance? On pourrait imaginer que ces ciné-matographies servent d'introduction à une meilleure ouverture vers les autres peuples.

· Prenez l'exemple de la cinéma-tographie de l'Inde. Nos compatriotes ignorent que, en quantité, elle est la plus importante du monde après les Etats-Unis. Pourquoi, à l'occasion du voyage du président de la République, n'y aurait-il pas une série d'emissions sur le cinema indien, qui retransmettraient même le cinéma très populaire, une ou deux comédies musicales indiennes.

 Dans cet esprit, FR 3 prépare
 pour 1983 – une série d'émissions mensuelles intitulées - Lettres d'ailleurs », qui sera constituée de téléfilms de fiction adaptés d'œuvres d'auteurs du tiers-monde.

- Lesquels, par exemple? - Parmi ceux qui sont cités figurent : Gabriel Garcia Marquez (la Main Hora), Cheikh Amidou Kane (l'Aventure ambigue), Tahar Ben Jelloun (la Prière de l'absent). Carlos Fuentes (la Mort d'Artenio Cruz). Romulo Grallego (Dona Barbarn), Driss Chraibi, etc. De même, TF I prépare, en coproduction avec Cuba, une adaptation du livre de Michel-Angel Asturias, M. le Président. La Société française de production sera également partie prenante à cette coproduction. Avec la Côte-d'Ivoire, denx émissions en coproduction sont en cours de réalisation (Art et culture en Côted'Ivoire », • Dialogue avec le saerè -). Une siction documentaire, intitulée Pirogue de Kuba, se sait avec le Sénégal. Enfin, en collaboration avec le Centre national de la re cherche scientifique, TF I produira

deux émissions sur les Indiens d'Amérique latine : • Le chemin des Indiens morts. > Antenne 2, outre la production d'une émission hebdomadaire consacrée à divers aspects des sociétés et des cultures du tiers-

monde (· Itinéraires »), prépare, en enproduction avec le Mexique, l'adaptation du roman de Garcia Aarquez, Erendira.

- ·Il n'y a pas que la télévi-- 11 y a. en effet, un troisième aspect sur lequel nous sommes intervenus, c'est l'aide à la diffusion en salles. Et j'ai demandé qu'on ac-croisse l'eide au tirage des copies. Le quatrième chapitre, ce sont les festivals, pour lesquels nous evons apporté des aides encore insuffisantes, mais qui ont tout de même beaucoup augmenté : le Festival des trois continents de Nantes, le Festival de Douarnenez, le Festival d'Amiens, le Festival du film ibéri-que et latino-américain de Biarritz, Festival du tiers-monde du Rane-

» Cinquième tête de chapitre : l'accueil de réalisateurs et de techni-ciens étrangers. Au titre d'élèves de l'Institut des hautes études cinématographiques (IDHEC) on compte chaque année deux étudiants étrangers. Il faudrait sans doute augmenter leur nombre, mais nous accueillnus aussi plusienrs élèves du tiers-monde à l'école Louis-Lumière pour les métiers de technicien et d'opérateur. Les réalisateurs du tiers-monde out enfin accès à la commission d'avance sur recettes dans les mêmes conditions que les

 Le cinéaste ture Yilmaz Gü-ney, grand prix du Festival de Cannes 1982, dont Marin Karmitz produit le prochain film, vient de recevoir une première aide. L'augmen-tation globale de nos crédits évite que les créateurs français ne soient pénalisés par notre souci d'ouvrir largement nos portes aux artistes des autres pays. Le cinema fançais lui-même sera fécondé par ces apports nouveaux de talents et d'inspira-

Comment susciter l'intérêt des spectnieurs français pour les films du tiers-monde

- Effectivement, la première mesure doit être de changer notre artitude intellectuelle à l'égard du s-monde et de mettre un terme à l'indifférence ou à la condescendance. Le ministère des relations extérieures et celui de la coopération nous aident à promouvoir ce change ment, à créer une attitude d'accueil, d'ouverture et de dialogue.

» Il faut que nous cessions de regarder le monde, comme jadis, depuis Paris, on toisait les départements français, supposés être identiques les uns aux autres. Comme s'il n'y avait pas des différences de terrain, de tradition, de civilisation et d'histoire. Déjà, les cinéastes de talent du tiers-monde savent que ce gouvernement est leur ami et leur allié et ne relâchera pas son action pour les faire connaître any Français

Propos recueitlis par LOUIS MARCORELLES

DEUX DISPARITIONS

INGRID BERGMAN

Une autre façon d'être star

La comédienne Ingrid Bergman est morte le 29 août à son domi-cile de Londres, des suites d'une longue maladie. Elle était âgée de

découvre dans *intermezz*n le rayon-nement intérieur, la beauté d'une jeune aetrice de vingt et un ans, Ingrid Bergman, on salue la « nou-velle Garbo ». Comme elle, elle est grande, elle jone avec sobriété, son visage retient la lumière, et elle e des yeux magnifiques. Personne ne s'evise alors qu'avec ses joues un peu rondes, sa spontanéité, sa fraîcheur. lugrid Bergman n'a ni le mystère oi la sophistication de • la Divine ». L'ariginalité de cette autre Suédoise, destinée elle aussi à devenir une star internationale, sera finalement d'être l'anti-Garbo...

En Allemagne – on est eu 1938 – la UFA vient justement de lancer, sur le modèle Garbo, la capiteuse actrice et chantense suédnise Zarah Leander. La réputation d'Ingrid Bergman lui vaut un contrat à Berlin pour un film d'essai, les Quatre Compagnes, dirigé par Carl Froelich, qui, détail piquant, allait devenir un des réalisateurs attitrés de la Leander... Mais, cette fois, Hollywood coiffe la UFA au poteau. Le producteur David O'Selznick, avant été séduit par le transporte foit ayant été séduit par Intermezzo, feit venir Ingrid Bergman aux États-Unis pour an « remake » américain. C'est in Rançon du bonheur, de Gregory Ratoff (1939), où elle a pour partenaire le prestigieux Leslie Howard. Succès public considé-rable, les dés sont jetés,

Après un bref retour en Snède pour Quand la chuir est faible (1940). Ingrid Bergman quitte l'Europe en guerre pour l'Amérique, où elle s'installe avec son mari, le dentiste Peter Lindström, et leur fille. Zarah Leander reste la Garbo du IIIº Reich, lugrid Bergman devient, dans les années 40, une vedette da cinéma américain qui ne doit rien qu'à elle-même, à son talent, à sa personnalité.

Naus ne la découvrons, en Prance, qu'après la guerre, lorsque ses films hollywoodiens nous arri-vent pêle-mêle. Non, décidément, ce n'est pas Garbo, ce n'est pas un mythe mais une actrice merveilleuse. Elle nous fascine, elle nous fait rêver par des compositions extrêmement différentes : l'émigrée amoureuse d'Humphrey Bogart dans Casablanca, la fille de bar victorienne terrorisée dans une nouvelle version de Docteur JekvII et Mr Hyde, Maria, la combattante de la guerre d'Espagne aux cheveux courts et bouclés, de Pour qui sonne le glus, d'après le roman d'Hemingway, avec Gary Cooper, la jeune femme de *Hantise* que son mari cherchait à rendre folle, l'aventurière de haute volée dans l'Intri-

gante de Saratoga. Il y aura eu en elle quelque chose d'exceptionnel, que ne gata jamais la sophistication hollywoodienne. Il semble, d'ailleurs, qu'elle ait mené sa carrière avec une certaine indépendance, sans se laisser eapter par les miroirs à alouettes des studios californiens. Pour un seul film, le public français fit la mone : Jeanne

d'Arc, de Victor Floming (1948).

Larsqu'en 1936, la Suede Cela tint ae fait que ce film empêcha la réalisation d'un projet français sur notre héroine nationale. A cela près, Ingrid Bergman fut la revélation majeure d'une nouvelle façon d'être star, d'une nouvelle façan de jouer extrêmement moderne qui trouva, an cours de cette période américaine, son apogée dans les trois films où elle est une héroïne d'Hitchcock : In Maison du docteur Edwardes, les Enchaînes et

les Amants du Capricorne Adoptée par l'Amérique puis par l'Europe, placée au sommet du box-office, lugrid Bergman devient, tout à coup, pour Hollywood, celle par qui le scandale arrive lorsqu'elle va rejoindre en Italie Roberto Rossellini, dont elle e admiré Rome ville ouverte et Paisa, pour tourner avec lui Stromboli. Amoureuse de Rossellini, elle laisse derrière elle, non sans déchirements, son mari suédois et leur fille. La puissance des codes moraux est alors si forte que le scandale prend des proportions inimagi-nables eujourd'hui, lors du divorce d'Ingrid Bergman, de son mariage italien avec Rossellini en 1950 et de la naissance de leurs trois enfants. L'Italie rejoint les Etats-Unis dans la réprobation et la curiosité mal-

A partir de Stromboli, la vie privée et la personnalité de l'actrice allaient s'unir assez étroitement dans les films que Rossellini réalise pour elle et, avec elle, Europe 51, Voynge en Italie, în Peur, œuvres portant Ingrid Bergman vers la vie ntérieure, la spiritualité, et parlant, bien avant Antonioni, des problèmes du couple. Voyage en Italie est le film majeur de cette époque, tant par son langage cinématographiqua par son langage cinématographiqua nouvean que par l'interprétation frémissante de celle qui n'est plus ni star ni vedette mais une femme, un personnage rossellinien. Si les cinéphiles admirent, le public ne suit pas. Et pourtant, sur le plan de l'art, la rencontre Rossellini-Bergman est d'une extrême importance. On ne s'en airercevra que plus tard arrès s'en apercevra que plus tard, après leur séparation, née d'un découragement réciproque devant l'insuccès et l'incompréhension.

Une extraordinaire dignité

De cette grande aventure pas-sionnile et cinématographique avec Rossellini, Ingrid Bergman n'a iamais rien renié. Mais, en 1956, elle retrouva à Paris, un rôle à costumes, un statut de vedette dans la fantaisie de Jean Renoir, Eleno et les hommes. Oucloue temps après, elle redevenait la star d'autrefois dans Anastasia, tourné à Londres par Anatole Litvak, nù elle incarnait une femme amnésique se faisant passer pour la fille du tsar Nicolas II. rescapée du massacre de la famille impériale, et se prenant à son propre jeu. Cette composition romanesque et fort émouvante lui vaut un oscar (elle en avait déjà nhteuu nn en 1944 pour Hantisel et le perdnn . d'Hollywond et de l'Amérique. Sans revenir forcément au bercail (elle tourna Indiscret, de Stanley Donen, et l'Auberge du sixième bonheur, de Mark Robson, en Augleterre, Aimez-vnus Bruhms, d'Anatole Litvak, en France), Ingrid Bergman avait

retrouvé son image de marque... En 1978, Ingrid Bergman réalise un vœu qui lui était cher : être l'interprète de son compatriote et homonyme, Ingmar Bergman. C'est Sanate d'autamne, avec Liv Uliman, qui marque, à la fois, son retour en Suède et le sommet de sa carrière. Sonate d'automne, implacable et décbirant règlement de comptes entre une mère et sa fille, rejoignait les plus grandes interpré-tations d'Ingrid Bergman chez Hitchcock et chez Rossellini.

C'est lors de la parution de son tembre 1980, qu'on apprit que depuis des années elle luttait contre le cancer. Elle se révéla, une sois de plus, une semme d'une extraordi-naire dignité. A soixante-cinq ans, elle fuisait en quelque sorte ses adieux au cinéma, mettait sa vic en ordre, offrait au public qui n'avait jamais cessé de l'aimer un geste de reconnaissance, de confiance, d'amitié. Elle accepta, pourtant, en 1981, de tourner, pour la télévision sur la vie de Golda Meir, cette femme politique étroitement associec aux destinées de l'État d'Israël décomposition, où un fou comme Raspoutine trouve un terrain d'élec-dernier visage qui nous restera d'elle, confondu, celui-la, evec un une telle violence les portes de l'his- baut persounage de l'histnire

JACQUES SICLIER.

VICTOR GARCIA

L'excès

Le metteur en scène Victor Garcia est mort dans un hopisal parisien le 29 août. Il ésait àgé de quarante-huit ans.

Né en décembre 1934 en Argentine, dans une ferme à deux mille kilomètres au nord de la capitale. Victor Garcia passe son enfance au milieu des femmes : il a ucuf tautes et cinq sœurs. Il rejnint l'une d'elles, architecte à Buenos-Aires, où il poursuit des études de méde-cine. Il a l'intention de devenir psychiatre, mais il est attiré par les arts, l'architecture.la sculp-ture. Il étudie la danse et le

En 1946, il crée un groupe de théâtre indépendant et monte le théatre indépendant et monte le Maléfice de ln phalène, de Garcia Lorca. Le succès est immédiat. Il va au Brésil, voyage. Il rêve de l'Europe, s'embarque pour l'Espagne d'où vient sa famille. Mais sa famille spirituelle est à Paris : e'est Baudelaire,

Genet surtout. A Paris, son existeuce matérielle est misérable et pittores-que. Mais il entre à l'université du Théâtre des Nations où il connaît Jean-Marie Serreau et André-Louis Perinetti. Il met en scène le Retable de Don Cristobal, qui lui vaut un prix. Jean-Marie Serreau, qui a créé un festival d'été au Pavillon de Marsan, lui demande un specta-ele. C'est lo Rose de papier, de

Personne, dans le milien théâ-Personne, dans le milieu théâtral, n'ignore plus le petit bomme exalté, sa magnificence baroque, sa violence sacrilège. Victur Gareia présente au Concours des jeunes Compagnies en 1965 Ubu Roi avec de la musique, des acteurs noirs en splendides costumes de misère, Le spectacle n'est pas prêt. Le jury ne pardonne pas, mais Garcia est invité à plusienrs festivals dont celui des Nuits de Bourgogne où, l'année suivante, il crée le Cimetière des voitures, d'Arrabal.

La notoriété

Rencontre fulgurante dont le résultat est un cérémonial râpeux dans un amas de bidons rouillés et de carcasses tordues, Repris en 1967 au Théâtre des Arts (disparu aussitôt après), il assure à Garcia un public, une notoriété internationale, et le premier prix au Festival interna-

tional de Belgrade (BITEF). Puis Victor Garcia s'en va au Portugal, à l'université de Combra, où il met en scène les Autosncramentales de Calderon, une sorte d'opéra barbare sur un grand plancher nu. On enverra deux représentations à la Bien-nale de Paris, qui comprend gée par Jean-Albert Cartier. Pe-ter Brook vient de fonder le Centre international de recherche théatrale. Il invite Victor Garcia. Arrive mai 68. Brook part pour Londres et Garcia pour le Bresil, après avoir mouté à la Cité internationale, à la de-mande d'André-Louis Perinetti, un poème de Claudel : la Para-

bole du festin. A Sao-Paulo, pour une amie, Ruth Escobar, il fait construire une sorte d'ascenseur dans le-quel il fait jouer le Balcon de Gener. Il part pour l'Espagne, rencontre Nuria Espert et l'em-mène à Paris, à la Cité internationale avec les Bonnes, inoubliable souvenir de trois femmes en combinaison et bas noirs, juchées sur de hauts cothurnes. Puis, en 1977, il fait scandale à l'Old Vic avec l'Architecte et l'Empereur d'Assyrie d'Assabal : deux hommes presque nus en déséquilibre sur une étroite plate-forme... Victor Garcia re-prend les Bonnes en français à Espace Cardin et retourne auprès de Nuria Espert, qu'il met en scène dans Yerma, puis Di-vines paroles.

Mais travailler lui est de plus en plus difficile. C'est peu dire qu'il est mai dans le monde, qu'il est mal dans sa peau. On dirait qu'il se dévore lui-même, qu'il contemple avec un effroi fasciné son image d'artiste maudit. Il est trop unique, trop isolé en lui, trop déchiré entre sa lucidité sensible et l'inconsolable douleur d'une puérilité de poète. Il reprend les Autosacramentales, le Cimenière des voitures en Espagne companyers de en Espagne, commence les Qua-ire jumelles, de Copi, au Portugal, se soigne, essaie d'èchapper à ses excès, en particulier ses excès d'alcool, et se retrouve avec Gilgamesh à Chaillot, en 1979.

Rémission éphémère. Noce de sang en Israël, de nouveau les Autosacramentales à Chaillot en 1981, comme pour claquer la porte au nez de ceux qui auraient voulu le sauver, comme pour se moquer d'eux et de lui, et souffrir jusqu'à plus soif.

COLETTE GODARD.

L'ANNÉE ZÉRO

Pour la France, jusqu'ici peu intéressée par ce qui se passe au-delà des fontières de l'Occident.l'ouvertura au cinéma du tiers-mande annancée per M. Jack Lang devrait marques

Le mauvais exemple vient de loin, aussi bien du Festival de Cannes, qui na cherche guere à se renseigner sur les bons films du bout du monde, que de nos chaines de télévision au conservatisme étriqué. Patrick Brion et sa recherche du meilleur cinéma américain n'ont, hélas I suscité aucuna émulation.

Il ne suffil pas évidemment de vouloir mantrer daa films du pers-monde parce qu'ils viennent du tiers-monde. Encore faut-il intéresser le public, chasser toute idés de pensum ou de cours du

Bien comprendre la leçon de Glauber Rocha au Bresil et de Sembere Ousmane, au Sénégal, deux cincastes qui unt voldu oloniser » leur patne, c'est reieter le paternalisme sous quelque forme qu'il se masque, res-Pendance de chaque culture, ne pas céder à la teniation de remplacer l'imperium américain par

C'est eussi, peut-être, ne pas réduire le tiers-monde et ses films à l'agitation militante, à la misère amourausement décrite. C'est refaire pour ledit tiersmonde - le terme charrie tant accompli depuis la naissance du cinéma vers Berlin, Rome, Moscou, Tnkyo, Hollywood presque exclusivement : se frotter à l'aventure, au rêve, à le révolte par pellicule interposée.

Le succès considérable rencontré par l'émission « Cinéma sans visa > de Jean Lacouture et prouve qu'un public existe. Les salles de cinéma sont prêtes à prendre le relais si on leur en

Tout film du tiers-monda. répétons-le, n'est bas bon parce que venant de ce même tiersmonde, mais tout bon film du tiers-monde devrait avoir sur nos écrans, grands ou petits, les mêmes chances qu'un bon film de France, d'Italie ou des Etats-Unis. Nous sommes encore trop loin du compte. - L. M.

Le Festival de Venise

(Suite de la première page.)

Un jour peut-être nous découvri-rons en France le rôle étonnamment révélateur qu'ont pu jouer alors pour aucoup de jeunes artistes et inteliens, à côté du roman eméricain, Hollywood et le réalisme poétique français. Carla Lizzani, le directeur de la Nostra, historian et cinéaste, n'a eucune peine à faire la jonction, lui qui fut très probablement un de ces jeunes emhousiastes. Des catalogues somptueux comme Venise sait les fabriquer aident à rafraïchir les mémoires.

La 50º Biennele a débuté en deux temps, le samedi 28 août, avec deux films spécialement choisis, dirait-on, pour remonter aux sources, mais cette fois françaises et soviétiques : le Grand Frère, da Francis Girod, et Agonia, du Russe Elem Klimov. Le Grand frère sort très bientôt à Paris. Nous en reparterons. Ici, à Venise, il a provoqué des réactions pour la moins partagées. On devine ce qui a pu seduire Carln Lizzani, responsable de cette sélection : la film a inscrit incontestablement dans une tradition réaliste française héritée de notre avant-querre. Il emorunte à un roman de Serie noire transposé du côté de Marseille, il décrit sans esthétisme superflu ni vague à l'âme un mond grouillant et cosmopolite où Maghrébins at Français coexistent avec plus ou moins de bonheur. C'est du bon cinéma-spectacle, mais qui n'arrive pas à donner une dimension supplé-

mentaire à une histoire trop typée. Avec Agonia nous rejoignons les rives du grand cinéma soviétique, celui du muet comma ceiui de Tarkovski, avec un long détour du côté de Stanislavski at de toute une tradi-

tion théâtrale. Achevé en 1975, le film d'Elem Klimov a connu un long purgatoire avant de parvenir sur nos écrans. D'une durée originale de six heures, dit-on, il fut réduit de moitié lors de projections privées l'an der-nier au Festival de Moscou. Il ne dure olus qua deux heures et demie. Il reste assez extraordinaire : par la stature du comédien Aleksei Pe-trenka, Interprète du personnega principal du récit, le moine Raspou

tina : par le conception originale de la

mise en scène da Kilmov. Projeté sur écren large formar cinémascope, Agonia a ouvre avec l'in-dispensable citation de Lénine voyant en Raspoutine la symbola de la cor-ruption et de le décadence de le monarchie russe à le veille de 1917. Le livre de souvenirs en France et de tear hésite à libérar son régime, e les son passage à la télévision, en sepdroits de l'homme ne sont pas respectés », précise la commentaire. spoutine exerce une influence maléfique à la cour et peralyse la vo-lonté d'ouverture du régime, espèrée

par certains libéraux. Elem Klimov utilise à plusieurs reprises des documents d'archives agrandis et étalés sur l'écran du cinémascope avec une rare perfection. Il aussi, sauf erreur, des citationa d'Eiaussi, sauf errau, des diditait d' 1701, de tourner, pour la television senstein, de Poudovkine, da Vertov. israélienne, un film en deux épisodes A travers l'esprit visionnaire du metteur en scène, nous entrons progresement dans une Russia inquiétenta, déstabiliaée, en décomposition, où un fou comme et en laquelle elle voyait, sans doute, un symbole un exemple C'est le

jourd'hui n'est capable da forcer avec



theatre





SPECTACLES

(354-07-76).

10-82).

v.o.) (*): Forum, 1º (297-53-74); George-V, 8º (502-41-46). – V.f.: La-mière, 9º (246-49-07): Paramount Mont-parantse, 14º (329-90-10).

THE FRENCH (Fr.) : Marais, 4 (278-

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Po-

blicis Matignon, 8' (359-31-97).
L'USURE DU TEMPS (SHOOT THE MOON) (A. v.o.); Cluny Palace, 5'

Y-A-T-IL UN FRANÇAIS DANS LA SALLE ? (Fr.) (*) : Seint-Michel, 5 (326-79-17).

2º (742-60-33) ; Montparnasse Pathé, 14º (322-11-23).

AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (II.)

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.n.) : Victor-Hugo, 16° 1727-49-75) : V.o. : Athéna, 12° (343-00-651.

BANANAS (A., v.o.) ; Cinoches, b. (633-

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A.

v.f.) : Grand Pavous, 15° (554-46-85); Napoléon, 17° (380-41-46). BEN HUR (A., v.f.) : Hanssmann, 9°

(770-47-55); Athena, 12- (343-00-65). CABARET (A., v.o.): Forum, 1= (297-53-74); Action Christine, & (325-47-46); George-V, & (562-41-46); Par-massiens, 14- (329-83-11).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.n.): Action Ecoles, 5 (325-72-07); Mac-Mahon, 17 (380-24-81).

LES CHARIOTS OF FEU (A., v.o.) : U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45).

CHAUSSURE A SON PIED (A., v.o.) :

Studio Logos, 5^s (354-26-42), CRIA CUERVOS (Esp., v.o.); Studio de la Harpe, 5^s (354-34-83).

LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PAR-

FAIT (A., v.n.), Action Christine, 6*
(325-47-46),
DELIVERANCE (A., v.o.) (*), Studio

DERZOU OUZALA (Sov., v.a.) : Cosmos, 6' (544-28-80).

DON GIOVANNI (lt., v.o.), Calypeo, 17

(**) : V.D. : Movies, 10 (260-43-99)

Les grandes reprises

théâtre

Comédie Caumartin (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Élysée Comédie de Paris (281-00-11), 22 h : les Amours de Jacques le Fataliste.

Danmou (261-69-14). 21 h : La vic est trop

Espace Galté (327-95-94), 20 h 30 ; la Pianque.

Gaité Montparunsse (322-16-18), 20 h 15 : l'Ije de Tulipatan ; 22 h : le P'tit Véjo. Huchette (326-38-99), 20 h 15 : la Canta-trice chauve; 21 h 30 : la Lecun; 22 h 30 : Okame.

Lucersaire (544-57-34), Théâtre Noir; 20 h 30 : Mon cul sur la commode; 22 h 15 : Arlequin poli par l'amour, — Théâtre Rouge, 18 h 30 : Eon; 20 h 30 : Tchoula; 22 h 15 : Mime Bizot. — Petite salle, 21 h : le Fétichiste; 22 h 15 : Dialo-

Matherins (265-90-00), 21 h : Embellage perdu. Nouveautés (770-52-76), 20 h 30 : Folie Amanda. Théâtre d'Edgar (322-11-02), 20 h 30 : les Babas cadres ; 22 h : Nous, on fait où on

Les cafés-théâtres

Biancs - Manteaux (887 - 15 - 84), I., 20 h 15 ; Arauh = MC 2 ; 21 h 30 ; les Démones Loulou ; 22 h 30 ; Des hulles dans l'encrier ; II., 20 h 15 : Pas une pour raturaper l'autre ; 21 h 30 : Qui a tné Betty Grandt?; 22 h 30; Comment ça va Zanni?

no bateau blanc.
Famal (233-91-17), 20 h : ls Manipule;
21 h 15 : les Grandes Sartrenses.
Le Petit Casino (278-36-50), 21 h :
Douby... be good; 22 h 30 : les Bas de

Point Virgule (278-67-03), 20 h 15: le Pe-tit Prince; 21 h 30: Tranches de vie. Théitre de Dix-Heures (606-07-48), 20 h 30: le Pain de ménage; la Défunt; C21 h 30: les Hathres out des bérets; 22 h 30: Cerise.

Cavesu de la République (278-44-45), 21 h: Achetez François.

Comédie de Paris (281-29-36), 20 h 30 : Je persiste et signe... Brel.

Les concerts

mire, 19 h 45 : F. Phan Thanh (Bec-cn, Bach, Chopia, Scripbine).

Jazz, rock, pop, folk

Cavener de la Huchette (326-65-05),

Les festivals

Café d'Edgar (322-11-02), 20 h 30 : Tiens, voill deux boudins ; 21 h 45 : Mangeuses d'hommes. — 11., 20 h 30 : Chantons sous la psy ; 21 h 45 : l'Amour, c'est comme un buteau blane.

Les chansonniers

Église Seint-Julien-le-Panwe, 19 h et 21 h : Ars Antique de Paris.

21 h 30 : J.-P. Sasson Quintel. Chapelle des Lombards (357-24-24), 22 h : Rachel.

Petit Opportun (236-01-36), 20 h 30: M. Roques, A. Jean-Marie, P. Caratini, R. Portier.

XVII. FESTIVAL ESTIVAL DE

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

GRANDIOSE!

AVERTISSEMENT LE PUBLIC EST AVERTI QUE CERTAINS ASPECTI DU FILM PEUVENT BLESSER LA SENSIBILITE DES JEUNES ENFANTS

Un monument à la fois fidèle à l'histoire et

LA CROIX.

MERCREDI 8 SEPTEMBRE

Seul FASSBINDER pouvait oser...

Une histoire d'hommes, de sexe et de mort.

d'une ampleur grandiose, le spectacle est

véritablement fabuleux.»

PARIS

'(225-22-55)

Mairie du V arrondissement. 18 h 30;

A. Gorog, Cl. Maillols (Stravinski);

21 h; Cl. Bernard, Cl. Maillola, R. Fontaine (Stravinski).

RENCONTRES DU CARREAU DU TEMPLE Carrens du Temple, 16 h : l'Acrobato-pâtissier ; 20 h : Mélodrame Ma non troppo ; 20 h : la Cour des miracles ; 22 h : Séance-friction.

(LE MONDE)

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes groupées) (de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 30 août

cinéma

LES ANNEES DE PLOMB (AIL, v.o.) : tette, 5# (633-79-38).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.): Georgo-V, 5 (562-41-46). - V.f.: 3 Haussmann, 9 (770-47-55).

LE BEAU MARIAGE (Fr.) : Haute-feuille, 6 (633-79-38).

BUTTERFLY (A., v.o.) (*) : Marignan, 2 (359-92-82). - V.f. : Berlitz, 2 (742-60-33).

CALIGULA ET. MESSALINE (Fr.)

(770-72-86).

72-52).

COUNTRYMAN (Ang., v.o.), Forum, 1st (297-53-74); Olympic Luxembourg, 6st (633-97-77); Elystes Lincoln, 8st (359-36-14); Parnassiens, 14st (329-83-11). – V.f.; Hollywood Boulevard, 9st (770-124).

LES DIPLOMÉS DU DERNIER RANG ES DIPLOMES DU DERNIER RANG (Fr.): Gaumoni Halles, 1 (297-49-70); Berlitz, 2 (742-60-33); Richelleu, 2 (233-56-70); Marignan, 4 (359-92-82); Fauvette, 13 (331-60-74); Montparasse Pathé, 14 (320-12-06); Mistral, 14 (539-52-43); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Clichy Pathé, 18 (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20 (636-10-96).

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h : Salvations Hunters, de J. von Stemberg; 17 h : Marcellin, pain et vic, de L. Vajda; 19 h : La science-liction : Robin-son Cruso6 sur Mars, de B. Haskin,

BREL (Fr.) : Paramount City, 8º (562-

BUDAPEST BALLADE (Hong., v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). H. sp.

nasc, 14' (329-90-10).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.): Dlympic, 14' (542-67-42).

LE LION DU DÉSERT (A.) (v. ang.): Colisée, 8' (359-29-46); (v.f.): Richelieu, 2' (233-56-70); Français, 9' (770-33-88); Fanvette, 13' (331-60-74); Montparpase Pathé, 14' (320-12-06).

41-46).

LA DERNIÈRE VAGUE (Aust., v.o.):
Marais, 4 (278-47-86).

DESCENTE AUX ENFERS (VICE SQUAD) (A., v.o.) (*"): U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); U.G.C. Marbeut, 8 (225-18-45). – V.f.: Maxéville, 9 (770-72-86); Mistral, 14 (532-52-43); Montparnos, 14 (327-52-37).

NE DIEM OAGÉS NUI DEPONDED DA ME

L'ÉTAT DE BONHEUR PERMANENT (Fr.): J. Cocteau, 5 (354-47-62). H. sp.

FTTZCARRALDO (AH., v.o.) : Quimette,

FITZCARRALDO (AE., v.o.): Quimette, 5- (633-79-38).
GEORGIA (A., v.o.): Cluny Ecoles, 5- (354-20-12); U.G.C. Marbeuf, 8- (225-18-45).
GREASE II (A., v.o.): U.O.C. Danton, 6-

(329-42-62): Ermitsge.8 (359-15-71): (V. Fr.) 2 Rex (236-83-93); Camco, 9 (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobe-fina, 13 (336-23-44); Miramer, 14 (320-89-52); Mistral, 14 (828-20-64).

LES FILMS NOUVEAUX

PARADIS POUR TOUS, film fran-

PARADES POUR TOUS, film fran-cais d'Alain Jessua: Paramount Ma-rivaux, 2* (296-80-40); Ciné Beau-bourg, 3* (271-52-46); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Paramount Mercury, 3* (562-75-90); Max Lio-der, 9* (770-40-04); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Bastille, 12* (343-79-17); Para-mount Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount Gobelins, 13* (707-12-28); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10); Paramount Or-léans, 14* (540-45-91); Convention

(325-90-10); Paramonn (7); Faramonn (7); Faramonn (7); Faramonn (8); Far

34-25). LE PERE NOEL EST UNE OR

E PERE NOEL EST UNE ORDURE, film français de Jean-Meric
Poiré: Gaumont Halles, 1º (29749-70); Rex, 2º (236-83-93);
U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32);
U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08);
Biarritz, Bº (723-69-23); Ermitage,
8º (359-15-71); Cáméo, 9º (24666-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12º
(343-01-59); U.G.C. Gobelius 13º
(336-72-44); Microgar, 18º (270-

(336-23-44): Miramar, 14 (320-89-52): Mistral, 14 (539-52-43): Magle Convention, 15 (828: 20-64): Murat, 16 (651-99-75); Clicby Pathé, 18 (522-46-01): Se-

INVITATION AU VOYAGE (Fr.):
14 Juillet Parnasse, 16 (326-58-00).
LECONS TRES PARTICULIÈRES (A.

v.o.) (*): Pablicis Champs-Elysées, 8* (720-76-23); v.f.: Paramount Marivaux, 2* (296-80-40); Paramount Montpernasse, 14* (329-90-10).

crétan, 19 (241-77-99).

ire, 6' (544-57-34).

DIVA (Fr.): Movies, 1" (260-43-99); Vendôme, 2" (742-97-52); Panthéon, 5" (354-15-04); Marignan, 8" (359-92-82); Parmassiens, 14" (329-83-11). DRESSÉ POUR TUER (A., v.o.): Para-mount Odéon, 6" (325-59-83). — V.f.: Arcades (ex-Omnia), 2" (233-39-36).

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24)

Les exclusivités

AMERICAN TOUR OF THE ROLLING STDNES 1981 (A., v.o.): Vidéo-stone, & (325-60-34). AMOUREUX FOU (It., v.f.) : Français, 9· (770-33-88).

9 (770-33-88).
L'ANGE DE LA VENGEANCE (A., v.a.): (*) U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Normandie, 8 (359-41-18). – V.f.: Rotonde, 6 (633-08-22); Maxéville, 9 (770-772-86); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).

APHRODITE (Fr.) (*) : Français, 9:

BANDITS, BANDITS... (Ang., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5 (354-20-12).

(**); Ermitage, 3* (359-15-71); Rio Opera, 2* (742-82-54); Maxéville, 9* (770-72-86); I.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Montparsos, 14* (327-

ÇA VA FAIRE MAL (Fr.) : Maxéville, 9-(770-72-00). A CHEVRE (Fr.) : Imp

72-52).
CINQ ET LA PEAU (Fr.) (*): Saint-André-det-Arts, 6* (326-48-18).
LE CORBILLARD DE JULES (Fr.): Rex. 2* (236-83-93); U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08); Bürritz, 9* (723-69-23); Caméo, 9* (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); U.G.C. Gobelina, 13* (336-23-44); Miramar, 14* (320-89-52); Mistral, 14* (539-52-43); Magic Convention, 15* (828-20-64); Murat, 16* (651-99-75); Clichy Pathé, 19* (522-46-01); Socrétan, 19* (241-77-99).

LE DERNIER VOL DE L'ARCHE DE NOÉ (A., v.f.) : Napoléon, 17* (380-41-46).

Montparnase Pathé, 14 (320-12-06).

MAD MAX II (Anstr.) (v.o.): Gaumont Halles, 1* (297-49-70); U.G.C. Danton, 6* (329-42-62); Normandie, 8* (359-41-18) Marignan, 8* (359-92-82) Bionvenue-Mantparnasse, 15* (544-25-02); (v.f.); Rex, 2* (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); Bretagne, 6* (222-57-97); U.G.C. Bonievards, 9c (770-11-24); U.G.C. Gare de Lyon,

2 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13e 1336-23-44); Gaumont-Sad, 14 (327-84-50); Magic Convention, 15 (828-20-641; Marat, 16 (651-99-75); We-pler, 18 (522-46-01); Scartinn, 19 (241-77-99). TAG, LE JEU DE L'ASSASSINAT (A.,

LA MAISON DU LAC (A.) (v.o.): U.G.C. Biarritz, & (723-69-23); (vf.): U.G.C. Opéra, & (261-50-32); Rotonde, & 1633-08-22).

A MAITRESSE OU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.o.): Epéc de Bois, 5° (337-57-47); Elysées Lincoln, 8° (359-LES MAITRES DU TEMPS (Fr.) :

Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), H. sp.
MEGAFORCE (A., v.a.): Publicis
Champs - Élysées, 8c (720-76-23);
(v.f.): Paramount Opéra, 9c (742-MISSING (PORTÉ DISPARU) (A

v.o.): Saint-Muchel, 5º (326-79-17); U.G.C. Oanton, 6º (329-42-62); Normandie, 8º (359-41-18); 14 Juillet Bezugrenelle, 15º (575-79-79), — (v.f.); Bretagne, 6º (222-57-97); Caméo, 9º (246-66-44). APOCALYPSE NOW (A., v.a.) : Ambessade B (359-19-08].

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES
(A., v.f.): Grand Pavois, 15: (554-46-85); Napoléon, 17: (380-41-46),

L'ARNAQUE (A., v.o.): Forum, 1: (297-53-74); Quintette, 5: (633-79-38); Ambassade, 8: (359-19-08); 14-Juillet Bestingrenelle, 15: (575-79-79); v.f.: Berlitz, 15: (243-26-33). Mountement Park 14:

MON CURÉ CHEZ LES NUDISTES (Fr.): Mantparnasse 83, 6- (544-14-27); Paramount Opéra, 9- (742-

MDURIR A 30 ANS (Fr.): 14 Juillet Racine, 6 (633-43-71); 14 Juillet Bastille, 11 (357-90-81). LA NUIT DE VARENNES (Fr.) : Studio de la Harpe, 5^e (354-34-83) : Calypso, 17^e (380-30-11).

PARASITE (A., v.f.) (*) : Lumière, 9

PARSIFAL (All., v.o.) : Pagode, 7- (705-LA PASSANTE DU SANS-SOUCI (Fr.): Paramount Marivaux, 2* (296-80-401; Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Paramount City, 8* (562-

45-76); Paramount Montpernasse, 14

PASSION (Fr.): Studio-Alpha, 5 (354-

93-47).

PINK FLOYD THE WALL (A., v.a.): Impérial. ≥ (742-72-52); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Gaumont Champs-Elysées. 8 (359-04-67); Montparmasse-Pathé, 14 (320-12-06); P.L.M. Saint-Jacques, 14 (589-68-42).

PORKY'S (A., v.o.); Gsumont-Halles, 1st (287-49-70); Qaintette, 5st (633-79-38); Cluny-Palace, 5st (354-07-76); Marignan, 8st (359-92-82); Mayfair, 16st (525-27-06). V.f.; Richelien, 2st (233-56-70); Montparnasse-83, 6st (544-14-27); Saint-Lezare Pasquier, 8st (387-35-43); Patra mount, Opéra 14-27); Saint-Lezare Pasquier, 8* (387-35-43); Paramount-Opéra, 9* (742-56-31); Paramount-Bastille, 12* (343-79-17); Fanvette, 13* (331-60-74); Gaumont-Convention, 15* (828-42-27); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24); Clichy-Pathé, 18* (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 2* (636-10-96).

POUR 100- BBIQUES, TAS PLUS RIEN (Fr.): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Biarritz, 8 (723-69-23).

50-32); Biarritz, & (723-63-23); LES 40* RUGESSANTS (Fr.): Gaumont Halter, ¼ (297-49-70): Hautefeuille, 6 (633-79-38); Publicis Saint-Germain, 6 (222-72-80); Ambassade, 8 (359-19-06); Saint-Lazare Pasquier, 8*
(387-35-43); Français, 9* (770-33-88);
Nation, 12* (343-04-67); Moniparnasse
Pathé, 14* (320-12-06); GaumoniConvention, 15* (828-42-27); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Clicby

Pathé, 18 (522-46-01). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucer-QU'EST-CE QUI FAIT COURIR DA-VID ? (Fr.): 14 Juillet Parmasse, 6-(326-58-00). HAMMETT (A. v.o.) : Hautefeuille, 64 (633-79-38) ; Amhassade, 84 (359-

REDS (A., v.o.) : George-V, 8 (562-41-46). (833-79-38); Amnassade, 8 (32)19-08); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (\$75-79-79).
L'INDISCRETION (Fr.): U.G.C. Opéra 2 (261-50-32); Bianvente Montparnasse, 15 (544-25-02); Tourelles, 20 (364-51-98). IE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.): U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45); Parnassiens, 14 (329-83-11).

(380-30-11).

EASY RIDER (A., v.o.) (*); Gaumoni Halles, 1* (297-49-70); Quintette, 5* (633-79-38); Colisée, 8* (359-29-46); Parnassiens, 14* (329-83-11); V.f.: impérial, 2* (742-72-52); Nation, 12* (343-04-67); Gaumont Convention, 15* (828-62-72-72). ELEPHANT MAN (A., v.o.) : St-Séverin,

5" (354-50-91).
EMMANUELLE (F.) (**) : Paramount Cily, 8 (562-45-76); Paramount Mont-parnesse, 14 (329-90-10). EMMANUELLE II (Fr.) (**) : Paramount Odéou, 6' (325-59-83); Monte-Carla, 8' (225-09-83); Paramount Opéra, 9' (742-56-31); Paramount Ga-laxie, 13' (580-18-03); Paramount Montparpasse, 14' (329-90-10); Couven-tion Saint-Charles, 15' (579-33-00); Pa-ramount Montmartre, 19' (606-34-25).

L'EMPIRE DES SENS (Jap. v.o.) (**): St-André-des-Arus, 6- (326-48-18): Olympic Balzac, 8- (561-10-60). VF: Lumière, 9- (246-49-07).



PRIME PAR LA FONDATION PHILIP MORRIS



SORTIE MERCREDI 1er SEPTEMBRE

2 3 7

.

Metal Charles

L'exces

Franka B

Contract.

72.

達UX DEPARTIONS

and the second of the second o

المناسبات المناس

mine material time see- age- sh

BERGHAY

Marin d'ores 120

South Mysolica

Springer and

V. 1800

Built

te . 105, 140

L'EXORCISTE (A., v.f.) (**) : Capri, 2 (508-11-69).

LE FANFARON (It., v.o.) : Studio Médicis, 5º (633-25-97).

FELLINI-ROMA (It., v.o.) : Champo, 5º

(354-51-60). (.39-3:-90).

LA FIÈVRE DANS LE SANG (A., v.o.),
Action Christine, & (325-47-46).

FRANKENSTEIN Jr. (A., v.f.): Opéra
Night, 2 (296-62-56).

Night, 2* (296-62-56).

FRENZY (A., v.o.) (*): Epde de Bois, 5* (337-57-47).

LA FUREUR DU DRAGON (Hough, v.f.): Berlitz, 2* (742-60-33): Montparnasse 83, 6* (544-14-27): Ambassade, 8* (359-19-08): Hollywood Boulevard, 9* (770-10-41): Nation, 12* (343-04-67): Fanvette, 13* (331-60-74): Convention Saim-Charles, 15* (579-33-00): Wepler, 18* (522-46-01).

LE GUEPARD (IL., v.o.): Panelseb 144

LE GUÉPARD (lt., v.o.) : Ranciagh, 16-(288-64-44). LA GUERRE DES ÉTOILES (A., v.f.) :

Berlitz, 2 (742-60-33).
GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU PLAISIR (F.) (**) : Denfert, 14 (321-

HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3 (271-52-36), LA HONTE DE LA JUNGLE (F.) (**) : Parnessions, 14 (329-83-11).
IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A., v.f.): Haussmann, 9 (770-47-55): Montparnos, 14 (327-52-37).

Les festivals

BUSTER KEATON : Marais, 4 (278-

BUSTER KEATON: Marais, 4 (278-47-86): le Dernier round.
CARV GRANT (v.o.): Nickel-Ecoles, 3 (325-72-07): Indiscrétion.
UN CLASSIQUE DU JEUNE BEL-MONDO: Bonaparte, 6 (326-12-12): le Doulos, 16 h. 18 h. 20 h.
SAMUEL FULLER: l'Ambiguité (v.o.'): Bonaparte, 6 (326-12-12); Shock Corridor.

GOT.
HUMPHREY BOGART (v.o.): Action-La Fayette, 9* (878-80-50): la Femme à FRITZ LANG (v.o.) : Action-La Fayette,

FRITZ LANG (v.d.): Action-La Fayette,
9 (878-80-50): la Cinquième Victime.
CARLOS SAURA (v.d.): Espace-Gafté,
14 (327-95-94): Elisa Vida Mia,
16 h 30 et 21 h 30; Vivre vite, 19 b.
UNE HISTOIRE DU CINÉMA AMÉRICAIN (v.d.): Olympic, 14 (54267-42): Qui a peur de Virginia Woolf?
IL ÉTAIT UNE FOIS LE WESTERN
(v.d.): Olympic, 14 (542-67-42): John
McCabe,

McCabe,
LUIS BUNUEL (la carrière de Serge Silberman), Deafert, 14 (321-41-01), En
alternance : le Journal d'une femme de
chambre; les Ministères de la muit; la
Voie lactée; le Charme descret de la
bourgeoisie; le Fantôme de la liberté;
Cet obscur objet du désir; l'Age d'or;
Tristane

L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER (Fr.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Olympic Balzac, 8 (561-10-60); 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81); 14-Juillet Beaugrenelle, 15

LES INDOMPTABLES (A., v.a.) : Studio Bortrand, 7 (783-64-66) H. Sp. L'INTROUVABLE (A., v.a.) : Olympic,

IRMA LA DOUCE (A., v.o.) : Champo, 54 (354-51-60). JOSEPHA (Fr.) : Lucurnaire, 6 (544-

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.) : Ranclagh, 16- (288-64-44).

LE LAUREAT (A., v.o.), Saint-Germain Village, 54 (633-63-20). LOVE STORY (A., v.f.). Paramount Ma-rivaux, 2- (296-80-40).

MICKEY, DONALD, PLUTO ET DINGO EN VACANCES (A. v.f.) : Richelica, 2 (233-56-70) : Mariguan, 8 (359-92-82) : La Royale Disney, 8 (265-82-66) : Fauvette, 13 (331-60-74) : Gaumont Sud. 14 (327-84-50) : Mourparnasse Pathé, 14 (322-19-23) ; Clichy Pathé I & (522-64-01) : Gaumont Gare. Pathé. 18" (522-46-01) : Ga belta. 20- (636-10-96).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (**): U.G.C. Marbouf, # (225-18-45). - V.f.: Capri, 2* (508-11-69).

LES MISFITS (IL. V.O.) : Action Christine, 6 (325-47-46). MORT A VENISE (IL, v.o.) : A. Bazin, 13 (337-74-391. LA MORT AUX TROUSSES (A., v.o.):

Olympic Luxembourg, 6* (633-97-77).

MUSIC LOVERS (Ang., v.o.) (**):
Ciné-Beaubourg, 3* (271-52-36).

NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.):
Saint-Germain Huehette, 5* (633-

NOSFERATU (All., v.o.): Quartier La-tin, \$\(^{3}\)26-84-65); Pagode, \$\(^{7}\)(705-12-15); Olympic Balzae, \$\(^{5}\)61-10-60): Parnassiens, 14° (329-83-11). —

distribution! >

6

V.f. : Saint-Lazare Pasquier, & (387-35-43) ; Nation, 12 (343-04-67). ON L/APPELLE TRINITA (It., v.f.) : ON CONTINUE A L'APPELER TRI-NITA (IL, vf.): Marignan, 3 (359, 92-82): Richolien, 2 (233-56-70); Gau-mont Sud, 14 (327-84-50).

mont Sud, 14' (327-84-50).

ON NE VIT QUE DEUX FOIS (AL, v.a.): Olympic Halles, 3' (278-34-15): Paramount Odéon, 6' (325-59-83): Paramount City, 8' (562-45-76). - V.f.: Paramount Opéra, 9' (742-56-31); Paramount Bastille, 12' (343-79-17): Paramount Galaxie, 13' (580-18-03); Paramount Montparnase, 14' (329-90-10); Paramount Oriéans, 14' (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15' (579-33-00); Paramount Maillot, 17' (758-24-24); Paramount Moutmartre, 18' (606-34-25).

OPÉRATION TONNERRE (A. vo.)

OPERATION TONNERRE (A., v.o.):
Colisée, 8 (359-29-46). – V.f.: Arcades,
2 (233-39-36): Montpursasse 83, 6 (544-14-27).

OSSESSIONE (It., v.o.): Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23).

PAPILLON (A., v.o.): Biarritz, 8 (723-69-23). – V.f.: Capri, 2 (508-11-69); U.G.C. Opera, 2 (261-50-32); Mont-parnos, 14 (327-52-37).

LE PARRAIN N° 2 (A., v.o.) (*): Rivoli Beaubourg, 3° (272-63-32). PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*): Canoches, 6° (633-10-82). PINK FLOYD A POMPEI (Fr.): Studio J-Cocteau, 5 (354-47-62). POSSESSION (Fr.All., v.a.) (**): Saint-Séveria, 5 (354-50-91). H. Sp.

LES RAISINS DE LA COLÈRE (A. v.o.); Studio Contrescarpe, 5 (325-78-371.

SAMSON ET DALILA (A. V.L.) : Ar-SANSON ET DALILA (A., v.f.): Ag-cades, 2* (233-39-36). SEPT ANS DE REFLEXION (A., v.o.): Action République, 11* (805-51-33). SERPICO (A., v.o.): St-Germain Studio, 5* (633-63-20): Elysées Lincula, 8* (359-36-14).

LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.f.): Opéra-Night, 2 (296-62-56). SOUPCONS (A., v.o.) : Studio Bertrand, 74 (783-64-66). H. Sp.

T'ES FOLLE OU QUOI ? (Fr.) : Astros, 17 (627-60-20). TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) : Noc-LE TROUPEAU (Ture, v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (326-58-00).

LES VALSEUSES (F.) (**): U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); U.G.C. Rotonde, 6* (633-08-22). Z (Fr.) : Templiers, 3 (272-94-56).

Les séances spéciales

A LA RECHERCHE DE Mr. GOODBAR
(A., v.o.): Boite à Fihns, 17 (622-44-21), lun, mar. à 18 h.
AMERICAN GIGOLO: Châtelet Victoria, 1 (508-94-14), 17 h 30.

AMERICAN CRAFFITI (A., v.a.): Cha-iclet Victoria, 1" (508-94-14), 16 h 15. BUDAPEST BALLADE (Hong., v.o.): Olympio-Luxembourg; 6' (633-97-77); 12 h et 24 h.

CITIZEN KANE (A., v.o.): Olympio-Laxembourg, 6 (633-97-77), 12 h et CLAIR DE FEMME (Fr.), Châtelet Vio-94-14), 20 h 15.

DARK VICTORY (A., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6' (633-97-77), 12 h et DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (532-91-68), 21 h.

GATSBY LE MAGNIFIQUE (A., v.o. Boîte à Films, 17 (622-44-21), 20 h S. MARATHON MAN (A., v.o.) : Châteles Victoria, 1= (508-94-14) 22 h 15. MEAN STREET (A., v.o.) (**): Olympic, 14* (542-67-42), 18 h. MORT A VENESE (IL., v.o.) : Studio Galando, 5 (534-72-71), 16 h. NOS PLUS BELLES ANNÉES (A. v.a.) : Saint-Ambroise, 11. (700-89-16).

ORANGE MECANBOUE (A., v.o.), (**): Studio Galande, 5* (354-72-71), 20 h 10.

PERFORMANCE (A., v.o.) : Olympic, 14 (542-67-42), 18 b. QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A., v.o.): Chiloses-Victoria, 1= (508-94-14), 22 h 20.

RAGTIME (A., v.o.) : Chatelet-Victoria, 1" (508-94-14), 19 h 40. I" (508-94-14), 19 h 40.

RENCONTRE AVEC DES HOMMES
REMARQUABLES (A., v.o.): SuintAmbroise, 11' (700-89-16), 18 h 30.

THE ROCKY HORROR PICTURE
SHOW (A., v.o.) (""): Soudio Galande, 5' (354-72-71), 22 h 35 + 0 h 20.

LES YEUX DE LAURA MARS (A.,
v.o.): Templiers, 3' (272-94-56),
22 h 10.

ZARRISKUE POINT (A. v.o.): Robe 1 ZABRISKIE POINT (A.; v.o.) : Boite : Films, 17* (622-44-21), 18 h 10,

LE FIGARO.

MUSIQUE

TOUS LES

ENREGISTREMENTS

SECAM - PAL - NTSC

VHS-BETAMAX

CHAMPS-ÉLYSÉES 68

Tél.: 225.30.86

THE MOUSTAPHA AKKAD

« Le spectacle est superbe, le paysage attachant, les chevaux increvables, le sable infini... Quelle

coureur cycliste, du temps de Robic et d'Anquetil. Il s été obligé d'abandonner, un jour

> s'est heureusement recyclé. COLETTE GODARD.

A ses lecteurs qui vivent hors de France

Le Monde

présente une

Sélection : hebdomadaire

ils y trouveront une sélection des informations, commentaires et critiques parus dans leur quetidien.

> Numero spécimen sur demande.

RADIO-TÉLÉVISION

L'INSTALLATION DE LA HAUTE AUTORITÉ

Aucune instruction ne pourra être adressée aux neuf « sages »

une voix prépondérante, - et elle délibérera - valablement lorsque le

nombre de présents est au moins

égal à cinq ». Toutefois, pour des

questions essentielles, comme la no-

mination des présidents de société.

le droit de réplique au gouverne-

ment on l'examen des cahiers des

Lundi 30 août

cune Instruction », le décret précise commandations seront adoptées à la les conditions de fonctionnement de majorité simple – le président avant Les neuf membres de la Haute Au-torité de la communication andiovisuelle, qui sera officiellement instal-lée mardi 31 août par le président de la République, a auront pas le droit, pendant la durée de leur mandat, a d'occuper, au sein d'un parti ou d'un groupement politique, tout posse de responsabilité ou de direccette instance. Ainsi, elle se réunira sur la convocation de son président (Mme Michèle Cotta), qui fixera l'ordre du jour, mais cette convoca-tion sera de droit à la demande du tiers des membres (soit trois per-sonnes) tion et, de façon plus générale, d'y exercer une activité inconciliable avec leur mission » : c'est ce que stipule un décret signé du premier mi-nistre et para au Journal officiel du

Ce texte ajoute que les ueuf sages » devront également s'interdire . de mentionner ou laisser mentionner leur qualité de membre de la Haute Autorité dans tout document susceptible d'être publié et relatif à toute activité publique ou privée . En cas de manquements à ces règles, la . démission d'office » sera enregistrée.

Assurant que, · dans l'exercice de leurs attributions, les membres de lo Haute Autorité ne reçolvent au-

SPORT

mal partie, la France a légère-

ment remonté la pente. La ville

de Dieppe défandait le drapeau

tricolore, aux e Jeux sans fron-tières », qui avaient lieu en

Grande-Bretegne, dimanche soir

Les concurrents jousient aux corsaires. Avec des grosses têtes

de camaval et des chaussures de

clown, ils coursient, grimpaient

tals des Roméos grotesques au

balcon de leurs belles qu'ils enle-

vaient et fourraient dans un sac.

Le sac sur l'épaule, et toujours

courant, ils portaient le tout

avant de le jeter par-dessus le

trevent leurs chevilles, ils seutil-

laient à petits pas, donnânt le bras à leurs cavalières, obligées à des enjambées géantes par une tige très longue... On a atteint le

grandiose quand on a vu les

demes incrustées dans un ton-

neau à roulettes auquel les mes-

le choc, les dames s'étalaient et

le cabaretier déguisé mais impas-

sible leur donnait des chopes de

bière que, toujours roulant, tour-

billonant, elles distribuaient alen-

agitaient des banderoles, les ar-bitres a'engueulaient, on braillait

dans toutes les langues qu'on avait gegné. Ce n'était pas Mundial, mais presque. Bien qu'il

se soit agi de jeux marins, c'est

la Suisse qui a gagné. Gagné

quoi ? Le droit de participer aux.

quittait pas la sport. La série

e Des hommes a présentait une histoire de déménageurs. On y

voyait les costauds aux doigts de

fée qui pénètrent avec discrétion

dans nos souvenirs et les trans-

portent vers une vie nouvelle. Le

déménageur en question s'ap-pelle Eugène Letendre, ex-

où, en plein championnat, son vélo a cassé. Sur une photo de

presse, on le voy it pleurer. Il

A l'émission suivente on ne

finales de septembre.

Les supporters dans le public

Ou bien, une tige courte en-

On a frôlé de désestre. Très

-*VÙ*--

sur Antenne 2.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1 20 h 35 Cinéma : Raffes sur la ville.

20 h 35 Cinéma: Raffesseur le ville.

Film fraçais de P. Chenal (1957), avec C. Vanel, M. Monloudi, M. Piccoli, F. Guérin, D. Patisson, B. Darvi (N.).

Un policier qui cherche à arriter un truand évadé tombe
amoureux de la ferone d'un inspecteur débutant. Pour ne
déburasser de celui-ci, il le met en nituation dangereuse
dans la chasse au bandit.

Un réalisme presque documentaire, une mise en acène rythmée, nerveuse, « à l'américaire ». Un film noir français
méconnu par la arielque. Plerre Chanal se situats pourtant
avec cette œuvre du côté de Becker (Touchez pas au grishi)
et de Juler Dossin (Dn villé chez les hommos).

21 h 56 Documentaire: Sur la voie.

Une émission de l'Office national du film canadien.
Le trajet en train de Wichang à la capitale Beijing (Pékin):
1 200 km en quelque vingt heurer, vur par Georges Dujaux.

22 h 55 Sports: Balle de marich.

Magnética messuel du tennis.

D'autre part, ses décisions ou re-

Magnetine mensuel du temps.

Un reportage sur Tracy Austin, résumé des tours
Grand Prix, etc.

23 h 30 Journal DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Musique : Pierre Boulez.

h 35 Musique: Pierre Boulez.
De E. Ruggieri (en lisison avec France-Musique).
L'Orchestre de Paris, dir. P. Boulez, Interprise: Concerto nº 2 pour piano et orchestre, de Bartok et la Nuit transfiguric, de Schoenberg. sol. M. Politai.
La réunion de Pierre Boulez et Mauricio Politai emple
idéale: leur art constant à la beauté abrupte, aux ryitames
cassants du deuxième concerto de Bartok dont les éaux
musicieus donneré une version chargée d'électricité.
h 50 Document NA: Grands jours et jours

ordinaires. Ma première brasse, réal. L. Moullet. Quand sur cinéasta, amateur d'ass

noger.
22 h 35 Chefe-d'osuvre en péril.
De P. de Lagarde, Les cioltres français en exil.
Au nord de la presqu'ile de Maskattan, à New-York, a été

23 h 5 Journal.

majeure ..

charges, le quorum devra être de

sept membres, - sauf cas de force

Enfin, le texte gouvernemental

prévoit la nomination, par décret et

sur proposition du président de la Hante Autorité, d'un secrétaire gé-

néral, qui dirigera les services admi-

nistratifs de cette instance.

TROISIÈME CHAINE; FR 3

20 h 35 Cinéme : l. Ennemi public numero un. Film français de H. Verneuil (1953), avec Fernandel, Zsa-Zsa Gabor, N. Maurey, A. Adam, J. Marchat, L. Seigner, (N. Rediffusion).

(N. Rodiffusion).

A New-York, un employé de magazin, myope comme une tumpe, revêt, par méprise, l'imperméable d'un redoutable tueur. La police l'arrête et le prend pour l'ennemi public numéro un ce qui l'entraîne dans de folles aventures.

Catte parodie de film policier américain fut tournée, en partie aux Etass-Unis. Henri Varnauil remplaça Jules Dassin, considéré comme indéstrable à cause de la chasse aux sorcières. Habitué à diriger Fernandel, celui-ci montra un certain brio dans la réalisation et l'utilisation comique du populaire acteur. laire acteur.

22 h 15 Journal 22 h 45 Musi-club

Le théâtre musical de Mauricio Kagel.

FRANCE-CULTURE

k. Une paur de Léon Grandpierre, de J. Bransolle, avec : Y. Decade, J. Cellard, J. Nobécourt, etc.
 k. L'autre schee on les virants et les dieux : La tradition orphique et le Christ des Gaules.
 k. Naits magnétiques : Rester, partir, oublier, écouter.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 35. Concert: En simultané avec Antenne 2. Concerto pour piano et orchestre nº 2 ., de Bartok, « la Nuit transfigurée », de Schneoberg, par l'Orchestre de Paris, dir. P. Boulez, ad. M. Pollini, piano.
22 h 30. La milt sur Franco-Munique: Musiques de nuit, ceuvres de Penderucki, Saint-Sados, Nono, Schumenn, Grieg; 23 h 5. Aspects de la musique française, ceuvres de Messisen; 0 h 5, Musiques de meit, ceuvres de Sibelius, Rachmaninov.

Mardi 31 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

12 h 30 Fauilleton : Les Faucheurs de rites.

sieurs impulsaient un fort élan et qui valdingusit vers un bar. Sous 13 h 13 h 35 Série : A

Regrets éternois (redif.). 16 h · 50 Croque vacances. 18 h 20 Série : L'Education sentimentale. D'après G. Flaubert. Réal : M. Cravenne (4 ée

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Encore des histoires.

20 h Journal.
20 h 36 Au théâtre ce soir : Ce que ferrane veut.
D'E. Rey et A. Savoir, misc en soine J. Kerchtron. Avec
Y. Folliot, G. Beller, P. Bargel, C. Allary...
Maxime de Saine-Huberi part à la computie de Nicole de
Beaulieu, une jeune veuve revissante courtisée par
M. Charmez. Nicole séquestre Maxime pour la faire
ussister à leur mariage...
22 h 25 L L'Austria.

22 h 35 L'Avenir, mode d'emploi. Magazine de l'ONISEP. Comment s'informer sur Favenir et les éthouchés profes-sionnels ? Comment cette information est répertoriée, véri-flée, rédigée, dans les cenares de l'ONISEP. 23 h 05 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 ANTLOPE 12 h 10 Journal 12 h 15 La vérité est au fond de la marmite.

12 h 45 Journal.
13 h 35 Série : Les Arpents vorts.
Ah!les femacs (redif.): Ah! les femmes (redif.):

h Aujourd hui la vis.
Joux de dames.

15 h 05 Série : L'Age de cristal. Ombres dans la suit (densier épisodé). Ombres dans is must (occure epoc 15 h 55 Sports. Ski mustique, à Agen ; basket. 18 h Récrá A Z. Les quat's amis ; Casper ; Spectre

18 h 30 Journal.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Dessins animés.

20 h 35 Cracina: Le Dossier 51 Film français de M. Deville (1978), avec F. Marthonrot, R. Planchon, C. Marcanit, F. Lagagne, A. Pracaal, L. Sabo.

L. Senbo.

Un haut fonctionnaire français est nommé à un posse-clé.

Un service secret étranger l'épie, réunit sur lui toates les informations possibles, cherche dans sa vie intime la faille qui permetira de le manipuler.

Transposition cinématographique d'un tivre de Gilles Perrouit. Utilisant le procédé de la « caméra subjective».

Michel Deville a distillé une atmosphère d'angoisse en suggérant l'action sournoise des violeurs de conscience, portent atteinte à la tibert et à l'Identité d'un homms. Ce film papsionnant est un cri d'alarme sur la mise en surveillance de l'Individu.

30. Manufesta : Mouvest

Pindivida.

22' h 30 Musique: Mozert.
(En Esson avec Franco-Musique.) Le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. H. Soudant, interprète la « Gran Parties». de Mozert.

(Eurer aux allures de symphonie pour onze instruments, pathésique presque romantique.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 40 Emissions (agreeses).
19 h 40 Pour les jeunes.
Contes des près et des bois : « Le bonier pauvre et le roi du vent » : « Atout jeunes été ».
19 h 55 Dessin animé. Il etait une fois l'homme.

20 h Les jeux de l'été. 20 h 35 La dernière séance. Une Emission d'E. Mitchell et G. Jourd'bui. Le changeur nous emmine au claima. Avec, comme toujours, les actualités de l'époque, des dessins unimés et deux films. 20 h .50 Cinéma : Les Pionniers de la Western Film américaia de F. Lang (1940), avec R. Scott, R. Young.

(rous.). En 1861, un bandit repenti travaille à l'établissement du télégraphe intercontinental dans les territoires de l'Ouest. Il retrouve un ancien complice, qu'il ne veut pas trahir, malgré net méfaits, en respect d'une parole donnée. Un des films les moins personnels de Fritz Long. Le cinéaste s'est contemé de suive les règles et la mythologie du ventern, mais l'action est blan manée et l'interprétation de Randolph Scott très intéressante.

1. 50 de mandre

22 h 50 Journal. 23 h 05 Cinéma: Le Bouffon du roi. Film américain de N. Panama et M. Frank (1955), avec D. Kaye, G. Johns; B. Rathboue, A. Lausbury, C. Parker

(redit.).
En Angisterre, en Moyen Age, un acrobate de cirque, chargé de protèger un bébé, héritier dépossédé du trône, s'introduit comme bouffon à la cour de l'esse pateur.
Comédie burlasque et musicale, raillant les films de chevolerie à la manidre hollynoudienne, avec pas mal d'allusions au otièbre Robin des bois. Danny Kaye se déchaine.

45. Definite à la reule. h 45 Prélude è la nuit.

Vaciations d'A. Houegger, par A. Racs, piano.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Mordechal Schanuz, de M. Cholodenko (et à 14 h. 19 h 23 et 23 h 50).

19 h 23 et 23 h 30),
7 h 7, Matinales: Colportage (Larzac, terre en marche).
8 h, Les chembs de la cometissance: Les âges de la vie (le jeune homme et la cité); à 8 h 32 : Paroles de fil, Dogons et Bambaras. Paroles de fibre; à 8 h 50 : Destins et sortiléges.
9 h 7, Lu matinée des autres : Les quatre solcils ont luit sur le 10 h 45, Un quart d'house avec... Jacques Bloch-Morhange : La

gresoullie et le scorpion. h 2, Congrès de la société internationale de musicologie de Strawbourg (et à 17 h 32).

12 h 5, Agora.

12 h 45, Panorama: Actualité des festivals et de la province.

13 h 36, Libre parcours variétés.

14 h 5, Un Svra, des volx: « Los aventures d'Antonin Diol », de

14 h 45, Le monde au singuiller.
15 h 30, Poluts cardinaux.
16 h 39, Microung: Le tour du monde en trente minutes.
17 h, Rose libre : Paris autres, où sont les faubourgs d'antan.
17 h 32. Sons : Fêtes de la vigne à Dijon.
18 h 30, Lu vie entre les lignes : «La valiée des roses », de
L. Bodard.

- Bodard. 25, Jazz à Pancienne. 19 h 30. Himalaya, tolt du monde : Le massif himalayen.
 20 h. Dialogues : Choderlos de Lacios : révolution et libertimage, avec L. Versini, H. Coulet et J.-L. Soylaz.
 21 h. Muniques de notre temps : Ebenches pour un alphabet. M. comme massiciens.

22 ls, Nults unguitiques : Rester, partir, oublier, écouter.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Mastques du santin : Œnvres de Weber, Ortiz, J.S. Bach, Codax, Geminiani, Beethoven, Rossini, Dvorak, Fomine. 8 h 7, Quotidies aussique.
9 h 3, D'une creffe à Fantre : Œnvres de Purcell, Gesualdo, Schubert, Satie, Poulenc, Caldara, Beethoven, Duruffé, Morais 12 h. Histoire de chanter. 12 h 35, D'une orelle à l'autre : M. Arroyo, soprano, œuvres de

12 à 35, D'une oreille à l'autre : M. Arroyo, soprano, œuvres de Verdi, Halevy.
14 à 4, Mémoires de l'Orchestre national : Œuvres de Wagner, Chabrier, Fauré, dir. A. Chuytens.
16 à, Repères contemporains ; œuvres de Harrisson, Marab.
17 à 2, Les intégrales : G. Bizet.
18 à, Concert (donné en l'Abbaye St-Michel-de-Cuxa le 7 août 1981). Festival de Prades, œuvres de Bruch, Prokoñev, Rarrok.

Bartok. 19 h 38, Jazz-masire: 1968. 20 h, Premières loges : Hommage à K. Böhm, œuvres de

R. Straus.

20 h 30, Concert (en direct de l'Eglise Saint-Julien-le-Pauvre à Paris : Festival estival de Paris, « Chants grégoriens et école de Notre-Dame par l'ensemble Guillaume Dufay, dir. A. Bedois.

21 h 45, In mit sur France-Musique : Musiques de nuit, œuvres de Mendelssohn; 22 h 30, Concert (en liaison avec A2) « Gran Partita », de Mozart : 23 h 35, Jazz-chub.



filière électronique : 145 A

to M. Principal St. Co. 18

weel premiers

pen à pen matière de re-du course: de s

the room of the second Comment fina

PEG à DEIL CON ET MAR PAR LA CONTRACTION DE LA CONTRACTION DEL CONTRACTION DE LA CON

de l'Est 3 := 210 :: 12 4

tracers in services.

efficiency of the second

Votes and a series

V me arm to

BEINS IN THE TANK IN THE

ments and a second

et il mare et.

prochata the T central data

Les Sources de la constant de la con

mies 217 1. 7 ...

menc steels

valeur (** e 1 ...

le merite de

resid for the residence

homes can old its

Comment Turning

de lesucs bear and tops

men dinet tarte IBM 4: A THE ST. OF ב. נק: לחם בקופט admides he willies ?. Au-deia des . es ration plus co. Ta chantes, la art. a : fart deux collectia dn au 122 - 1 12 : du maiche lier ... bonique. Si :: : 300 pr == ; ** ** ** I.B.M.-France com-

mous וב די ביות בו mous signe dtar: -! - !;-- ! . enige acts: 2 dre aman a a. אין די ברייני אַלְיניינית בחנינים femilia Aug Steam a Steam of m Applicat i B h at 1 1 m to to a m pert fine ning a fe pos continue a print # 1522 to .-----PROCES AND ARREST

Descript des artes are ms of ferring tame care theory To and 100 to 200000 11- 11/1 Resput, to Francisco de desent la de leterande and and a que jami's sir de

de l'effort que chacer de Supple of The State of the Stat CONCENSION OF THE PARTY OF THE ser in Findlett Co. Monday days Pour etable, die va espens cont d'avec donnes activity

denies to former denies Gran cloud à cu manda a sa a periode dispersion a service de COMPANIE GLEV STAF ! St is 30 millions of the state of the state

ant characters and to Male Alyte Land the Ge is tached the comment of the the On a country the on the country the Country of Serdigina Contra

de lattice contra a

** .**%* #

Maria and Australia

Salar Salar Salar

Office 40 ct 45 firm day mall go for the state of the st

En flydig & think 1 t linds de francis la marre 1



舞舞 主義 积高的专业 森特多种村庄

with atten adressee aux neuf « sages

The state of the s

The following the state of the

Many the state of the secretary of the sec-

المتعادية والمتعادين يتوارين ينا

₩.5

المعادية والمتهيد يعيبه

Section 18 to the section of the sec

Section 2015 Control of the Control

🚁 La@ E

----100

J. - , . - - war

<u>, -4-</u>

20 1 52 to 10 miles

and the second second as

st - a man de land a parione ;

AND THE STREET S

 $\mathcal{L}_{i} = \{\omega_{i}, \omega_{i}, \omega_$

The second secon

.

. ., •.. ..

Le Monde

ECONOMIE

Filière électronique : 140 milliards de francs pour quoi faire ?

Présenté comme le grand dessein industriel du septennat de M. François Mitterrand, le plan d'action quinquemai pour le développement des industries de la filière électronique se met pen à peu eu place. Le cadre tracé, les grandes orientations en matière de recherche, de formation et d'utilisation définies lors dn conseil des ministres du 28 juillet, deux grandes questions restaient en suspens.

Comment financer un effort d'investissement que le chef de l'Etat a lui-même fixé à 140 milliards de francs sur cinq ans? Comment aménager les structures industrielles d'un secteur. aux situations si contrastées, dont l'Etat assure désormais, à travers les groupes nationalisés (C.G.E., Thomson, Maira, C.I.I.-Honeywell Bull), la moitié de la production?

des estimations? Crainte des autres de se lier par des engagements pluri-annuels? Toujours est-il que le gouvernement est resté fort discret sur le chapitre et il semble exclu qu'il détaille prochainement un plan de financement dont seules les grandes lignes ont été arrêtées au début

Les fourchettes qui ont été calculées par les pouvoirs publics, même si elles n'ont encore qu'une valeur indicative, ont cependant le mérite de bien situer l'ampleur

LES AMBITIONS D'I.B.M ... EN FRANCE

Quelle piace veut-on donner à I.B.M., dont la fillale française essure dejà 13 % de le production electronique francaise? A cette question, les pouvoirs publics n'ont pas encore tranchement répondu, les avis étant partagés.

I.B.M. fait, en tout ces, depuis un en, un . forcing . extraordineire auprèe des nouvelles équipes (le Monde du 7 avril). Au-delà des offres de coopération plus ou moins alléchantes, le groupe poursuit en falt deux objectifs : il veut qu'on lui assure sa part globale du marché français de l'électronloue. Si celui-ci croît de 20 % per an, per exemple, i.B.M.-France entend evoir au moine le même croissence. Le marché de l'informatique classique étant insufficant, I.B.M. exige eussi d'être associé aux dri in sour inada, busanti dres uonnam marches reseminationes du vidéotex, I.B.M. souhaite que les P.T.T. changent de norme.

- participer activement ». Déberrassé d'un procès antitrust qui l'obsédeit, fort de i'eppui sans réserves que semble lui ménager l'edministration Raegan, le numéro 1 mondial de l'informatique, qui ambitionne de devenir le numero 1 mondia de l'électronique, apparaît plus que jamais sûr de lui et domi-

au profit d'une nouvelle défini-

tion Internationale, à laquelle

le géant de l'informatique entend

de l'effort que chacun des protagonistes de la filière — ministères concernés, sociétés nationalisées et privées, filiales de groupes étrangers — devra faire pour his-ser la France au a troisième rang mondial dans l'électronique ».

Pour établir leurs calculs, les experts sont d'abord partis des données actuelles. En prolongeant simplement la courbe des investissements des années précédentes (en francs constants), on eurait abouti à un montant, pour la période quinquennale 1982-1986, de 90 milliards de francs. Sur ce total, la part financée directment par l'Etat (contrats d'études notamment) aurait été comprise dans une fourchette de 25 à 30 milliards de francs (soit de 5 à 6 milliards de francs par an) : les armées et les P.T.T. assurant chacun un tiers environ. le reste étant financé essentiellement par les crédits du ministère de la recherche et de l'industrie. On e estimé que les investissements des filiales de groupes étrangers (I.B.M., Philips, etc.) se seraient élevés à 20 milliards de francs environ. Le reste, soit entre 40 et 45 milliards de francs, aurait été fourni par l'industrie francaise.

En fixant la barre à 140 mailiards de francs, ce sont 50 milliards de francs de plus (soit

VOLONTE des uns de ne pas officialiser des chiffres qui ne sont pour l'instant que qu'il faut trouver. La part des filieles étrangères se maintenant a 20 milliards, ce sont donc l'Etat et les entreprises privées et publiques qui se partageront cet effort supplémentaire. Le contribution de l'Etat serait comprise dans une fourchette de 55 à 60 milliards, soit 11 à 12 milliards par en. Où trouver chaque année ces 6 milliards de francs supplementaires?

> Les P.T.T. sont, semble-t-il, prêts à faire un geste. A condi-tion, bien sûr, que le budget leur laisse les moyens financiers nécessaires et que les ponctions opèrées sur le cash-flow de la D.G.T. (Direction générale des télécommunications) ne deviennent pas me habitude. On pourrait, par exemple, revecir en partie sur l'engagement des P.T.T. de faire baisser, en francs constants, les tarifs des communications téléphoniques (4 % par an). Les recettes supplémentaires ainsi dégagées pourraient aider au développement des industries electroniques.

Les crédits du ministère de la recherche et de l'industrie pour la filière dépasseront des 1983, les 2 milliards de francs par en. Enfin le solde serait fourd par les dotations en capital aux groupes nationalisés et divers prêts à des conditions priviléglées, voire à trouver des for-mules de financements plus originales, faisant intervenir indirectement l'Etat.

Des objectifs ambitieux

Resterait donc 60 à 65 milliards de francs à la charge de l'industrie. Elle se les procurerait par l'autofinancement, les emprunts traditionnels, les aug-mentations de capital (pour le prive), voire de nouvelles formes

Le financement des investissements est une chose. Mais pour atteindre les objectifs ambitieux que s'est donné le gouvernement, encore faut-il assurer des débouchés aux industries mande en évitant que celle-c ne profite surtout our importations. Aussi, le plan « Pilière électronique » devra-t-il être soutenu par des grands programmes d'équipements à l'image de ce qui s'est fait pour le développement du nucléaire.

Dans cette optique, les armées ont toujours un rôle majeur à jouer Les P.T.T. également Or. les investissements dans le téléphone vont plafonner, puisque, à la fin de 1982, 82 % des ménages français seront équipés. Il faut donc trouver des relais qui assu-rent de nouveaux débouchés à l'industrie et offrent des perspectives de recettes aux P.T.T. Le vidéotex (annuaire électronique) et le câblage des immeubles pour recevoir des chaînes de télévision par satellite ou par câble som deux des programmes sur lesquels on compte avenue de Ségur. Ils représenteraient respective des marchés potentiels pour l'industrie française de 15 et 45 milhards de francs pour les cinq prochaines ennées. Ils permetraient d'acquérir la maîtrise de technologies nouvelles, comme celle des fibres optiques.

Les matériels vidéo, les microordinateurs, les ordinateurs personnels sont eux des marchés de masse qu'il convient de ne pas négliger. A condition, encore une fois, que l'industrie française soit capable de faire face à la demande potentielle. C'est dire que le plan d'action pour l'électronique doit, si l'on ne veut pes qu'il reste un catalogue de voeux pieux, comporter un vaste volet

> J.-M. QUATREPOINT. (Lire la suite page 16.)

RECHERCHE: la trop grande puissance des firmes nationalisées

meure un importateur structurel

d'inventions, ainsi qu'un trans-

la revente d'usines clés en main

aux pays en poie d'industria-

Toutefois, comme le souligne

le Crédit national l'effort du

pays pour la recherche est resté

stable pendant une dizaine d'années. En revanche, ses prin-

cipaux concurrents ont consacré

une part plus importante de

leur richesse nationale (voir le graphique ci-dessous, Mais sans

doute en est-il pour la recherche

comme pour nombre d'autres

investissements : leur croissance n'est pas Hnéaire. Après une

période marquée par un impor-

tent financement, un pays peut,

relativement et pendant un

temps, relacher son effort sans

grandes conséquences pour les

recherche, « Cette ambition, note

avec l'effort accompli vers la fin

des années 60; elle se situe

toutefois dans un contexte éco-

nomique nettement moins favo-

lisation_ n

resultets.

La recherche industrielle est devenue, Le recherché industriale est dévenue, en l'espace de quelques mois, la grande affaire de la France, comme le fut naguère le Plan. Précédée par des assises régionales de la recherche et de la technologie, les états généranx de la science, patronnès par le gouvernement, ont connu, eu janvier 1932, un succès qui en a surpris plus d'un.

Le gouvernement a décidé de l'aire un gros effort pour relancer cette activité qui est la clé du renouvean » économique pour repren-

ANS le sillage du mouve-Dans le slange de la science, le Crédit natiomei (1) publie, dans son bulie-tin du deuxième trimestre, plusieurs études consecrées à la recherche dans les entreprises. Ce texte, s'appuyant sur de nombreuses statistiques (notamment celles rassemblées par le com-missariat général du Plan), met à plat, si l'on peut dire, ce qui a été fait en France pour la recherche depuis une vingtaine d'années. Il s'attarde sur la participation des sociétés industrielles à cet effort.

De son côté, le rapport sur l'état de la Prance en mai 1981 (2), dont la rédaction avait èté conflée à un groupe d'experts présidé par M. François Bloch-Lainé, comprenent, bien évidemment, un chapitre sur la science et ses applications. Des suggestions n'y manquent pas.

« L'effet de levier »

Le rapport de M. Bloch-Laine remarque tout d'abord : « En 1980, l'effort français de recher-che et de développement représente 1,8 % du P.I.B. et occupe à peu près l'équivalent de trois cent mille personnes, secteurs public et privé réunis, C'est dire la place que, du seul point de vue quantitatif, et en dehors même de leur effet de levier sur l'ensemble des activités, la science et le développement technologiques tiennent dans l'économie. a

Si, en matière de recherche fondamentale, a on observe un réel progrès du niveau interna- de consacrer 2,5 % du PIB à la tional de la recherche française », il n'en est pas de même le Crédit national, vise à renouer s'agissant de la recherche appliquée et du développement tech-nologique, « La France n'a nullement rattrapé son handicap traditionnel (...) La technologie rable (...). Enfin. cet objectif

dre une image développée par le président de la République. Depuis le début do cotte année, et dans un premier temps jusqu'en 1985, les crédits pour la recherche devront équivaloir à 2.5 % du produit intérieur hrut (P.I.B.) (1,8 % en 1981). Pour atteindre cet objectif. les entreprises industrielles devraient eccroitre de 6 %, en volume chaque année, leurs dépenses pour la recherche. Certains doutent deja qu'elles l'atteigneut ou l'approchent eu raison des résultats économiques prévisibles.

française est forte dans un suscité une interrogation majeure nombre très limité de secteurs sur l'évolution de la recherche de pointe, mais dispose d'une pritée qui ne relève pas de la base générale taible. A cet égard. même politique volontariste que la situation s'est plutôt dégradée celle définie pour le secteur au cours des dernières années.

A charges et conditions éco-» Malgré un accroissement du nomiques égales, on peut evan-cer i'hypothèse que les firmes nombre des brevets déposés à l'étranger, qui montre une capa-cité certaine à se maintenir privées continueront à accroître dans la compétition technologiannée par année leur part de que dans quelques domaines, la balance française des redevances financement dans le recherche nationale. Un effort qu'il faut pour les brevets et les licences reste largement déficitaire, amplifier encore. «La baisse relative du financonfirmant que notre pays de-

cement et de l'exécution de la recherche réalisée par le secteur public, souligne le Crédit natioformateur de technologies avant nal, a été compenses par la hausse de l'effort de recherche menée par des entreprises pri-vées... En 1980, ces dernières ont représenté 43 % du financement total de la dépense nationale de recherche et du développement, et 60 % de l'exécution de la dépense intérieure, contre respectipement 37 % et 56 % dix aux investissements scientifiques ans plus tot. »

Un renoncement

Au début des années 60, alors que le pays mettait en place de façon plus déterminée son potentiel de recherche, l'Etat essurait 70 % des dépenses relatives à cette discipline. Depuis 1967, alors one les entreprises industrielles continuaient à accroître en moyenne de 6 % en volume leurs investissements scientifiques. l'administration ralentis-Une interrogation majeure salt son effort, notamment en raison de la moindre progression Le gouvernement a donc décide des dépenses pour la défense nationale et de celles affectées à certains grands programmes civils.

S'agissait-il d'un renoncement on d'une démission de l'Etat - comme certains l'affirment ou essentiellement d'un choix politique : celui d'inciter les firmes privées à prendre plus de risques?

Le rapport de M. Bloch-Lainé - où pour la politique de re-cherche il u'est pas tendre pour les prédécesseurs de M. Meuroy — reconnaît que c'est la seconde hypothèse qu'il feut retenir. «Le gouvernement, il est vrai, ecrit-il, avait compté que le financement de la recherche par les entreprises viendrait progressivement prendre le relais des crédits le l'Etat. Mais si l'on peut observer effectivement, au cours de la dernière décenuie, un accroissement régulier de l'effort des entreprises, cet effort est demeure insuffisant pour permettre un péritable redressement de la situation, p

ALPHONSE THELIER.

(Lire la suite page 16.)

(1) Bulletin du Crédit national, Tue Saint-Dominique, 75007 (1) Sullette the Cream of the Control of the Contro

L'emploi industriel en perte de vitesse

Q UE le chômogo soit dù, en grendo partie, eux restructurollons et même au repit de l'Industrie puro péenne, tout le monde e'en douteit. Mais la publication per la Communauté européenne des statistiques aur l'emploi de 1970 à 1981 révèlo, avac la sécheresse brutale qu'ant les chiltres, l'Importanco dos changements dans le répartition des emplois selon les coctours d'activité.

La réduction des eltochis dans un rythmo repide dons to plupart des poys de le C.E.E., mais, — phénomène plus inquidiant, — Pindustrie o perdu un nombre très ölevó do salarlés.

C'est en valour absolue que te compression du porsonnel est la plua algniticativo : 700 000 sala-riés en moins en France, 1 800 000 en R.F.A., ce qui est considérable, et 2 643 000 au Royeume-Uni co qui est énormo et contirmo la véritable crise de restructuration de l'Industrio bri-

Pour l'ensemble des pays de l'Europe des Dix la chute des saleriés de l'Industrie est eussi impressionnante : c'est de près de 5,5 millions qu'ont fondu les effectifs, La modernisetion, l'eu-tomatisation et lous les progrès de le productivité sont, certes, à Mais le poids des avantages sociaux, ainsi que la concurrence des nouveeux pays industriets ont eussi provoqué des coupes dans le personnel des entreprises de certalnes branches. comme le textile, l'habille ment, etc.

Fece à ces bouleversements de le structure des emplois — plus note encore eux Etets-Unis l'Europe sult ou subit. Le phénomène n'est pas nouveau : il s'egit d'une lente el ancienne évolution des sociélés dites evancées ». Mais, depuis la crise Internetionale, l'Important gonilement des employés dans les services s'est raienti et la ne suffit plus, dens certeins enser la nous de la populetion ective.

Jovent eussi les tecteurs dé mographiques. Si. au tolai. Ia population employée en Frence légérement augmenté (+ 2,9 %), grâce eu tori eccrois-sement du lertieire, le chômege s'est cependani eccru en rai son de l'artivée sur le merché du traveil de contingents importants de jeunes.

Au Royaume-Uni, non souleent l'Industrio règresso, meis depuis 1980, le tertieire n'est plue un moteur de l'emploi. Les leux rouges e'allument dens tous les secteurs et expliquent le très lorte eugmentation du chômege, en dépit d'une diminution de la population ective A l'heure où le mechine rem-

piece de plus en plus souvent l'hommo et commonce à enyahir le tertiaire, rejetant les amployés eux écritures, le polilique de restriction des cherges socieles et de réduction des horalres devrait être emolifiée. mels elle e'avère déjà insuffisante. Comme l'e souligné souvent M. Sauvy, il faut faire conflance è le mechine : de nouvelles techniques, de nou-yeaux produits... et de nouvelles machines peuvent eussi, par effet multiplicateur créer terme des emplois. JEAN-PIERRE DUMONT.

LA DIMINUTION DES EFFECTIFS DANS L'INDUSTRIE EUROPÉENNE : DE 9 % A 23 %

	1970	1981	Evolution en %
R.F.A.			
Agriculture	2 252 000	1 495 000	(#3.a
Industrie	12 902 000	11 101 800	13,95
Services	11 504 000	13 #84 000	+ 13,73
Total	26 668 000	25 680 000	- 3,7
FRANCE			
Agriculture	2 821 000	1 886 000	35.2
industrie,	8 084 000	7 380 000	- 8,7
Services	19 015 000	12 362 000	+ 23,4
Total	20 920 990	21 542 000	+ 2,9
ZOYAUME-UNI			<u> </u>
Agriculture	784 080	647 00a	ĺ
Industrie	10 813 908	8 370 100	~17
Services	13 049 000	14 371 900	1 -24
Total	24 745 000	23 388 000	+ 345
EUROPE DES DEK	}		
Agriculture	12 089 000	8 588 909	عبون مبتل
Industrie	44 879 868	28 298 600	يتمتز س
Services	50 435 000	59 818 600	+ 15.6
Total	107 402 098	107 908 900	+ 0,17

L'emploi — salariés, travailleurs indépendants — des

ÉTATS-UNIS BOYAUME-UNI ALIEMAGNE FÉDÉRALE PRANCE

LE DÉCLASSEMENT DE LA FRANCE

Depuis une dizaine d'années, dans les cinq grands pays industrialisé « occidentaux », la part des dépenses de recherche et de développement est restés stable par rapport au produit intérieur brut (PIB) (1). Four l'essen-tiel, la raison en est la criss économique, conséquence du premier « choc » pétroller, qui a contraint chacun de ses pays à réduire sensiblement leurs

nepanses oungetaires.

La France, qui était jusqu'en 1968, troisième dans ce classement (2,1 %), se retrouve à présent, et depuis 1973, cinquième (1,80 %) derrière les États-Unis (2,40 %), l'Allemagne 160érale et la Grande-Bretagne (2,20 %) et le Deux raisons principales expliquent le déclassement de la France :

1) Les investissements acientifiques pour la défense nationale out diminué à partir de 1969 ; cet argument peut être aussi évoqué pour les diminite à partir de 1949; ost argument peut este apast svoque pour les Stats-Units et la Grande-Bretagne; 2) Si, en France, l'effort de l'Etat pour la recherche est comparable à celui fait par ses principaux concurrents, en revandhe, jusqu'à ces toutes dernières années, il n'avait pu (en su) entraîner les entreprises privées à

niter. Plus généralement, la tendance s'est profondément modifiée depuis 1879 à le suite d'un conseil des ministrès restreint, de juillet de cette année, et qui a repris le projet du VIIIº Plan (1980-1985); celui-ci prévoyait finalement que /a part du PIB, pour la recherche et le développement, serait de 2,36 % en 1985.

La fol-programme, qui u été voté sur proposition du goovernement

de M. Pierre Mauroy, prévoit que ce pourcentage devrait être de 2,5 %

(1) En 1980, le PRB de la Prance était de 2 764 milliards de francs. | Source : Burostat, 4-1962.

Le gouvernement a adopté, le 25 août, un pro-jet de loi qui vise à canaliser l'épargne vers des pla-cements industriels à long terms (comptes en actions, certificats d'investissement. titres participatifs). Tontecourant des salariés dans les eutreprises, préconisée par M. Delors sous le nom de compte d'épargne-industrie ou d'épargne-investissement, que défend l'auteur de l'article ci-dessous, u'a pas été retenue pour l'ins-

INSI, le gouvernement a entrepris de de mauder beaucoup aux Français : un arrêt dans la progression des ponvoirs d'achat, malgré les inégalités persistantes et tant d'aspirations encore insatisfai-tes... Il a raison. A condition, de manifester avec vigueur l'enjeu central : le renforcement de l'apparell de production, dout les pertes de competitivité, les défants de consistance, ont mis en péril les prix, les échanges extérieurs, la monnaie... c'est-àdire le niveau de vie de chacun d'entre nous.

En 1981, la France aura enregistré un déficit commercial de 55 milliards de francs avec l'ensemble de la C.E.E., des Etats-Unis et du Japon; ainsi, kom d'allèger le coût de notre facture énergétique, nos échanges avec les grandes régions industrielles accentuent la dépendance économique du pays. Ce chiffre, appelé à encore s'aggraver en 1982, sanctionne un déclin d'ensemble de l'industrie française, longtemps masque par quelques britlantes reussites. Entre 1973 et 1981. l'investissement dans l'iudustrie a décru de 2 % l'an en moyenne chaqus année, alors qu'il avait progressé an rythme de 6 % l'an sur la période 1963

La relance et la reprise Dès lors, la France sous-produit

par rapport à ses besoins comme par rapport à sa dimension et à ses ressources ; alors que sa population représente les neuf dixièmes de celle de la R.F.A. sa production industrielle n'atteint que six dixièmes de celle de nos voisins. Ce qui en résulte? An-delà d'un certain niveau, les dépenses de consommation bénéficient à l'importation, créent des emplois hors de nos frontières et nourrissent chez nous la hausse des prix. La relance ne produit plus la reprise.

De quoi s'agit-il ? Il faut aujourd'hui consacrer à l'Industrie des efforts et des ressources d'une tout autre dimension. Comme nous le verrons, celles-c1 ne peuvent venir que des revenus individuels eux-mêmes, dont une fraction plus importante dolt etre affectée impérativement an développement de la production

Le relâchement de l'industrie française, succédant à la remarquable ascension des années 60, s'est produit au moment où les pays industrialisés sont contraints à un triple effort industriel pour surmonter la crise. Il s'agit simultanément : de restaurer la compétitivité des industries traditionnelles - lorsque cela est encore possible — par des injec-tions de technologie, des réformes de structure : de développer des capacites en réponse aux nouvelles demandes (magnétoscopes...) et pour préparer les gactivités de future (robotique télématique...), enfin, de financer les délais de maturation, naturellement plus iongs en période de croissance raientie, et les coûts sociaux inévitables.

Les chiffres qui a tombent depuis quelques mois — déficits des grandes entreprises du secteur énergétique, besoins de financement du secteur industriel notionalisé, enveloppes des plans sectoriels — placent très haut la barre de l'effort à consentir : disons une trentaine de milliards supplémentaires par rapport au niveau actuel de l'innous mettrait au même niveau d'effort que l'industrie allemande. Un investissement supplementaire de 30 milliards de francs doit être à la portée d'un pays

■ ERRATUM. — Une erreu de conversion nous a amené à survivaluer les réserves de gaz de la Thailande dans l'article du 10 août intitulé : « Déception dans le domaine du gaz » La société américaine Union Oil a réévalué ses réserves de l'Erawan à 14 milliards de mètres cubes. contre 45 milliards auparavant (et non à 80 milliards de mètres cubes, coutre 260 auparavant). De même Union Oil, qui s'était engagée à fournir 5,6 millions de mêtres cubes par jour pour des centrales électriques, n'a pu en extraire que moins de 4 millions, par BERNARD CARRÈRE (*)

out consacre autourd'hm 650 milliards à ses investissements de toutes natures. Mais la vraie question est celle du financement de cet effort qui doit procurer mal sans déperdition sous forme de hausse des prix de production. L'endettement extérieur ne

peut être accru sans limites, aux taux d'intérêt prévalant Le renchérissement du crédit en pleine conjoncture de récession met à découvert les entreprises les plus solides ; aujourd'hui, les frais financiers atteignent le même montant que les dépenses d'investissement ; le coût du futur se trouve ainsi doublé. Les marges financières des entreprises atteignent de leur côté un point très bas après trois années de chute des rentabilités. Enfin le budget de l'Etat a déjà fort à faire pour parer aux urgences les plus pressantes de consolidation inrustrielle et pour soutenir les politiques de solidarité particulièrement nécessaires en periode de crise dans une démocratie digne de ce nom.

Les ressources indispensables

Il fant done que la communaute des citoyens elle-même se mobilise autour de l'industrie pour concourir aux ressources indispensables. A partir de l'instant où un accroissement de la consommation profite essentiellement à l'importation, une part du revenu distribué doit s'affecter en toute priorité à l'élargissemeut de la base de production

Cette epargne pour l'investissement pourrait prendre la forme de comptes conrants constitués par les salariés dans les entreprises industrielles pour une periode de trois à cinq années, remboursables au terme de ce délai à uns valeur tenant compte de l'érosion monétaire constatée. Ce système d'épargne serait assez comparable à celui constitue chez nos voisios allemands grace aux « fonds de pension » accumulés par les salariés dans leur entreprise; fonds qui, par leur ampleur et leur stabilité, ont contribué puissamment à la solidité financière des firmes industrielles de la R.F.A.

Ainsi serait mis en œuvre notre triple objectif:

• L'abaissement des coûts de production et, par là, le ralentissement de l'inflation. entreprises pouvant sur les premières années stabiliser leurs prix et gager les remboursements venir sur un volume d'activité

(Suite de lo page 15.)

nal, que le pourcentage de finan-

cement du privé reste inférieur

en France (0,75 % du P.I.B.) à

ce qu'il est chez ses principaux

concurrents, puisqu'il otteint 0.9 % au Royoume-Uni 11 %

oux Etots-Unis et ou Japon, et

1.2 % en Allemagne lédérale »

sans plus étudier les causes pro-

fondes qui ue peuvent être de

nature intellectuelle. En volume.

l'écart est encore plus sens:ble.

A titre d'exemple, General Mo-tors seule fait trois fois plus

de recherche que tous les cons-

lise cinq fois plus que l'infor-

matique, et Hoechst fait plus

de recherche que toute la bran-

D'une façon générale, la re-cherche tend à se concentrer

sur un petit nombre de secteurs.

En France, trois branches seules

représentent la moltié des dé-

penses de recherche : l'élec-

tronique (19,6 %), l'aéronantique

(18,1 %) et l'automobile (12,6 %). La construction électrique et

électronique pour tous les grands

rière. On sait ce qu'est devenue

la construction chez eux de-

puis une dizaine d'années.

che chimie.

tructeurs français I.B.M. en rea-

« Il reste, note le Crédit natio-

(*) Economiste

 L'accroissement de l'inve tissement. l'allégement des charges financières se conjuguant avec la disposition de ressources fraiches eu fonds permanents

• La diminution des importations, par l'amélioration des compétitivités et une meilleure couverture des besoins nationaux. Le secteur industriel disposerait ainsi d'une force de frappe financière permettant d'accroître d'un tiers l'investissement actuel Il resterait à en tirer le meilleur parti en termes d'activité, d'emploi, de lutte coutre l'inflatiou

et de déficit commercial

D'autres mesures, également importantes, devront concernes l'emploi (meilleur partage du travail, notamment par extension du travail à temps partiel), la fiscalité (pour que les budgets sociaux ne croissent pas plus vite que la base productive du pays), la politique industrielle (pour que le nouveau flux d'inments irrigue au maxi mum l'industrie nationale, et permette de ralentir la montée de l'importation).

Ainsi seralent posés les termes d'un coutrat collectif entre l'Etat, les citoyens et les entre prises pour faire de la moderniaation de l'industrie le passage obligé des croissances et des revenus à venir. Chaque Français, en cette huitième anné de stagnation de notre économie s'en est convaincu, par expérience ou par simple observa-tion : il nous faut aujourd bui entreprendre sur la durée, œuvrer sur les fondations de notre économie, agir sur les grands déterminants de la richesse nationale. Cette mécanique doit être présentée avec franchise. dans sa chronologie et ses effets

Cohésion nationale

Comment ne pas voir dans ce contrat national pour l'industrie un sujet majeur de cobésion nationale, alors que maints débats politiques de second ordre distraient le pays des efforts essentiels? Un tel effort est-il hors de notre atteinte? L'engagement d'épargne préco-

nisé représente environ 2 % des revenus salariaux, ou 1% du produit national brut (PIB) national, soit le quart du prélèvement opéré par l'OPEP sur notre économie entre 1974 et 1979. On peut espérer que la France consacre aujourd'hui, de son plein gré, au redressement de son industrie le quart de ce que nous avons été contraints de consentir pour assurer notre approvisionnement petrolier : sachant que cette épargne s'investirait en totalité à l'intérieur de nos frontières, au bénéfice de notre emploi d'aujourd'hui et de notre revenu de demain.

RECHERCHE: la trop grande puissance

des firmes nationalisées

UN CONTRAT NATIONAL POUR L'INDUSTRIE | FILIÈRE ÉLECTRONIQUE : 140 milliards de francs pour quoi faire?

(Sutte de la page 15.)

Tâche ardue que celle des pouvoirs publics, car il leur faut naviguer entre deux tentations contradictoires. La première serait de s'en remettre purement et simplement — eu nom de la liberté de gestion — aux prési-dents des entreprises nationales concernées. La seconde - toujours forte dans l'administration - serait de décider une répartition arbitraire des tâches entre les sociétés. Bref, de faire du dirigisme tatillon et d'oublier que l'industrie électronique ne se limite pas au secteur public.

D'innombrables réunions, rassemblant industriels et représen-tants de l'administration, ont montré qu'il ne suffisait pas de se mettre autour d'une table pour résoudre les problèmes... Cette voie médiane — ô combien étroite — les pouvoirs publics pensent, pourtant, en entrevoir maintenant les contours, même si bien des points restent daus

« Jouer au Meceano »

Ceux qui attendent un nouveau valta de l'électronique », à l'image de la répartition taches intervenue, sous l'égide des pouvoirs publics, en 1969, entre la C.G.E. et Thomson, seront vraisemblablement décus. Autre temps. Autres mœurs. « Pas question de jouer au Mec-COTO. D

L'évolution technologique en électronique est caractérisée par une interpénétration croissante entre les diverses composantes du secteur. Tracer, dans ces conditions, des frontières rigides entre les groupes - à l'un les composants, à l'autre le téléphone, au troisième la bureautique, etc. serait illusoire. Tout an plus peat-on concevoir, pour les cré-neaux où l'évolution technologique est claire, comme pour ceux où il existe déjà une position dominante de fait, l'affirmation de la prééminence de tel ou tel groupe.

C'est le cas de l'électronique grand public et du matériel élec-troménager qui relèvent bien évidenment de la compétence de Thomson Brandt, tout comme l'électronique professionnelle (redars, équipements divers, militaires). L'informatique du miniordinateur en haut de gamme sera du ressort de CII-Honeywell-Bull, les activités mini-informatiques (hors le militaire) de Thompson passant vraisemblablement dans son orbite. Enfin fl semble que l'on s'oriente vers la constitution d'un « pôle robotique » autour de Matra, dont la

filiale Manurhin pourrait développer ses compétences dans ce domaine.

Dans d'autres secteurs, on conserveralt, en revanche, une certaine dualité.

● Téléphone : l'idée de constituer une grande société nationale autour de C.G.E. semble, pour le moment, abandonnée Les P.T.T. pour ne citer qu'eux, y sont deux fournisseurs tant pour la commutation que pour la transmission. Thomson et C.G.E. pourraient cependant coopérer, avec d'autres sociétés et laboratoires, pour les recherches sur les matériels de la prochaine génération.

Reste à régler le sort des an-ciennes filiales d'I.T.T. Faut-il les rattacher directement à la C.G.E., à Thomson — ce que ces deux groupes ne souhaitent pas — ou constituer une nouvelle société regroupent is C.G.C.T., L.C.T., is division téléphone voire les transmissions de Thomson, sous la responsabilité de cette dernière et avec, éventuellement, une par-ticipation de CII-Honeyweil-

• Composants : le plan « Composants » du précédent gouvernement avait créé trois pôles de production de circuits intégrés M.O.S (Metal Oxyde Semiconductor). Le premier, Efcis, du groupe Thompson, travaille sous licence de l'américain Motorola. Les deux autres associent des firmes d'outre-Atlantique des groupes français : Matra-Harris et Eurotechnique (filiale de Saint-Gobain et de National Semiconductor). « Il y a au moins une société de trop » estime-t-on. Aussi un de ces pôles — Eurotechnique — seraitil rattaché à l'un des deux antres vraisemblablement à

• Bureautique ; la C.G.E. s'y verrait confirmer un rôle moteur notamment pour les matériels bas de gamme et le traitement dn courrier, C.I.I. - Honeywell Bull serait également présent sur ce marché, alors que la bureautique ne serait pas un veritable cheval de batallis pour Thomson. Reste le sont de la participation d'euviron 40 % détenue par les Machines Buil et les banques françaises dans la société italienne Olivetti.

Il semble que toute idee de coopération étroite entre C.I.I .-H.B. et la firme dirigée par M. Carlo de Benedetti soit sbandonnée. Une « incompatibilité d'humeur » dont chacune des deux parties a sa part de res-ponsabilité. Faut-li dans ces conditions inviter la C.G.E. à prendre le relais et à discuter avec Olivetti? Faut-il vendre cette participation à un Amérécupérer ainsi le milliard de francs investi et... faire une croix sur toute coopération avec l'industrie electronique transalpine ?

Til est enfin des secteurs où le marché est encore difficile à cerner et les investissements ne sont pas du même ordre de grandeur. La micro-informatique, l'ordinateur personnel, les applications de l'informatique, de la télématique, les logiciels, etc., doivent être l'affaire de tous. Ce serait une grave erreur que de conferer à tel ou tel un quesi-

Retards

Plus il y aura de projets, plus il y aura de matériels, plus il y aura de bibliothèques de programmes réalisés en France, plus sera possible de résister à l'invasion naissante de produits américains on japonais, aux Apple et autres Commodore. Aux pouvoirs publics d'encourager les reateura. Aux groupes nationalisés de ne pas les étouffer : en leur sein, comme à l'extérieur.

Ces idées générales devront rapidement trouver leur application sur le terrain à travers les plans d'entreprise des groupes nationalisés. Ceux-ci tardent quelque peu à voir le jour.

Il est vrai que les retards apdotations financières pour 1982, l'incertitude sur les montants exacts que l'Etat est prêt à leur attribuer en 1983 et les années suivantes, ne facilitent pas le tache des dirigeants. Ceux-caimeraient en outre se garden une certaine marge de manœu vre et ne pas se lier tout de suits par des engagements precis sur tel ou tel sous-secteur, telle ou telle operation.

Thomson - pour ne citer que - va devoir pourtant prendre des décisions stratégiques capitales dans l'électroménager Doitil se porter acquéreur, et à quel prix, des dépouilles de A.E.G.-

Telefunken que lorgne le Suédois Elektrolux ? Dans l'électronique grand public, faut-il envisager une coopération avec Grundig-Philips ou refaire un tour de piste avec les Japouais ?

TRUS LAW ALT

Lauren ...

1. 3

516

Sec. 12. 1

230 C

11. 12

Sign, or

172.

Fil

IX:

X1!

Hugg comme

L Value

qu l'at q ea :

Preterable.

orce and

inurile it.

 $m_{c\,n_{1}\ldots p_{m_{11}}}$

- 1/,

 $1_{\{C_{p_{a_n}}^{1,p_{p_1}}\}_{p_1}}$

LIII

Dig to an

MOTS CROISES

PROBLEMS NOT A

والمعاولين

4.0

Des parias de la cinqua

Control of the contro

an unerg

- - - - 4

الاستعاد . .

A Driver

400

- 1 pm ii. .

-

يقد والمعافر

7♠

M. Alain Gomez, le président dn groupe, a d'abord cherché à oir son pouvoir et à remettre de l'ordre dans la maison. Car, même si le gréement avait encore belle allure, les voies d'eau dans la coque dn navire Thomson étaient nombreuses. Toutes ue sont pas colmatées, loin de la ce qui explique peut-être une cer-taine bésitation du nouveau responsable à se lancer dans des opérations audacieuses et donc risquées... Ce qui explique aussi les tentations qu'il a eues de se concentrer sur les points forts traditionnels du groupe.

On prête, enfin, l'intention au ent, M. Stern, de C.I.I. H.B. de présenter les grandes lignes de sa politique à la mi-septembre, à la veille du SICOB. Ce plan mettrait surtout l'accent sur une stratégie privilégiant la uotion de reseau, d'informatique distribuée. C.I.I.-H.B. a développe ces dernières années sa propre uorme de réseau informatique (D.S.A.) en concurrence avec celle d'I.B.M. (S.N.A.). Il a agirait desormais de a vendre » cette norme, d'en diffuser les spécificités, alors que jusqu'à présent l'entreprise veillait jalousement sur elles ; de développer des logiciels permettant l'interconnexion avec le réseau S.N.A. et les utilisateurs dotés de machines I.B.M. ou autres.

Second axe de ce plan : la mise en chantier d'un mini-ordinateur, à partir du Mini-6, d'origine Honeywell, qui offrirait également aux utilisateurs des gammes Mitra et Solar de la SEMS une voie d'évolution. Troisième aze : le projet « Archer »; il s'agirait de revenir à une gamme unifiée de produits pour les machines de moyenne puissance.

La seule réponse

Pour le moment, cette politique laisserait de côté le problème du haut de gamme. « C.I.I.-H.B. ne peut pas courir tous les lièvres à la fois, dit-on. Il lui faut d'abord redresser sa situation financièrs — elle aurait besoin de 1,2 milliard de francs en 1983, oméliorer sa gestion et la qualité de ses services aux teurs. » Sans doute ces taches sont-elles prioritaires. De même, la compagnie devrait réformer ses structures et envisager de donner une plus large autonomie à certaines de ses activités, notamment pour les projets uou-

Reste que le développement à Thorizon 1985 d'un ordinateur baut de gamme « compatible » ou plutôt « substituable I.B.M. » apparaît encore, comme la scule réponse pour s'attaquer au marche et conserver uns compétence dens ce secteur. Il y a là un débat de fond qu'il ne conviendrait pas d'escamoter.

Pourquol ne pas associer aux recherches sur les prochaines générations d'ordinateurs haut de gamme d'autres firmes euronnes ? Ce plan « filière électronique », qui suscite un réel intérêt hors de France, pêche encore par le manque d'ouver-tures. Certes, pour coopérer, il faut être au moins deux. Cependant, il conviendrait que le gouvernement frauçais dépasse maintenant le stade des pétitions de principe pour proposer des applications concrètes, dans le domaine de la recherche et de l'industrie électronique, à cette coopération européenne jugée par chacun indispensable.

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

EP.E.C. FORMATION REVISIONS EXAMENS REVISIONS CERTIFICATS SUPERIEURS (JEF. OGE) : Septembre 82 REVISIONS B.P. COMPTA-BLE : Septembre 82 RÉVISIONS C.P.E.C.F. : Octobre 82.

Renseignements, inscriptions 246-59-14

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC ntation gratuite : EDITIONS DISQUES BECM 8, ree de Bori - 75008 Paris

pays industrialisés absorbe entre 20 et 25 % de la dépense totale. En revanche, l'effort mené dans l'aéronautique, considérable aux Rtats-Unis, en France et an Royaume-Uni (de l'ordre de 20 % du total), est de 6 % en Alle. magne fédérale et est négligeable au Japon, ace que est la traduction d'une politique industrielle et militaire différente ». Pour l'automobile la Prance l'Allemagne fedérale et les Etats-Unia (12 % des dépenses) font un effort similaire. Le Japon (14 %) les distance : mais les Britanniques (5,4 %) sont der-

Pour l'industrie chimique, la France (8,4 %), le Japon (11,7 %) et le Royaume-Uni (9,8 %) pré-cèdent les Etats-Unis (6,8 %) : l'Allemagne 'fédérale (21,6 %) caracole en tête, ce qui ne peut être une surprise, quand on sait la puissance de cette branche outre-Rhin.

Les P.M.E.

D'une manière générale aussi. la recherche est l'affaire des grands groupes. Pourtant le rapport sur « La France en mai 1981 > remarque : « Il se trouve que, pour des raisons dues en bonne partie à la rigidité et à l'ononymat des grandes entre-prises, ce sont souvent les petites et moyennes entreprises qui par-ticipent le mieux à l'innovation technologique et souvent aussi des individus, ingénieurs et arti-sans, qui parjois deviennent ensuite des entrepreneurs. La sous-traitance par des petites entreprises est essentielle ainsi que la recherche sous contrat. Ceci est vrai dans tous les pays, mais trop méconna en Prance et c'est une des causes des définces de l'industrie française, »

Cependant « la recherche dans l'entreprise française est, pour l'essentiel, le jait d'un petit nombre de grandes entreprises : moins de mille deux cents entreprises participent à [cette activitė], la moitié d'entre elles pour moins de 11 % en ne recevant que 4 % de l'aide publique, tandis que 90 % d'entre elles assurent les deux tiers de la dépense et recoivent les trois quarts des aides publiques (Thomson-C.S.F. déclare un budget R et D de 3,8 milliards de francs, aucune autre entreprise n'est à ce niveau; rappelons que le budget du CNRS, est de 3,8 milliards de francs !); mais cette recherche est surtout pratiquée dans les branches de pointe, pas disséminée. » Ce qui a'explique, mais ce qui peut être regrettable. «Une étude montre que plus

la moitié des innovations technologiques majeures entre 1953 et 1973 aux Etats-Unis ont été réalisées par de petites en-treprises, ayont ainsi une grosse productivité par rapport au per-sonnel employé (et souvent l'idée émane d'un seul chercheur). Par exemple Xerox, Polaroid, son nées d'une idée de quelques cher cheurs de petites entreprises.

Alors, comment faire participes

plus activement les P.M.E. à la recherche, d'autant qu'siles le souhaitent ? Les recettes ont souvent été établies. Il reste à en choisir quelques-unes et à les nationalisation d'une part notable du secteur industriel, l'administration peut avoir la tentation de centraliser un peu plus - par la force des choses, par paresse ou par impérialisme. elle peut disposer. Saura-t-elle y résister ?

a Anjourd'hui, constate le Cré national, le secteur public industriel représente une proportion sensiblement acerue du po tentiel technologique des entre prises. Il devrait assurer, en effet près de 60 % des dépenses totales de recherche et employer 57 % du nombre des chercheurs, alors que sa part dans les ventes des entreprises s'élève à 31 % et qu'il emplore 24 % de l'effectif

» La recherche dépendant de l'initiative privée ne représente donc plus à présent que 40 % des dépenses [totales de cette discipline) des entreprises et quelque 20 % des crédits publics... :

ALPHONSE THÉLIER

-TROISIÈME AGE -----

Des parias de la cinquantaine

sommes des demandeurs d'emploi, âgés de plus de cinquante ans. nous ne sommes ni des pré-retraités, ni des gens en cessation anticipée d'activité. » Avec une véhémence certaine, une centaine de cadres, parfois accompagnés de leur famille, venus en ce début d'été, au Cap d'Agde pour participer à une session de réflexion organisée par l'AGIRC et l'IN-RAC. - ont manifesté leur volonté, avant tout, de rester des travailleurs soucieux de retrouver un emploi (1).

cenciés paur motif économique (will a fally restructurer l'entreprise », « la maison a déposé son bilen »), avant d'evoir etteint cinquanta-quetra ans (pour 50 %l, le quart des participents e perdu son travail è 55 ans. Lè licenciement s'est presque toujours déroule de façon brutale et mprévisible pour l'intéressé, même si bien des éléments leissaient prévoir un evenir plutôt sombre pour l'entreprise. Deux ou trois ens après « l'évênement », ils en parlent encore evec émotion ou, eu contraire, se refusent à en dire quoi que ce soit : ils sont trop plein de rancœur. lis ont un statut de « cadres a, certes, mais acquis, pour majorité d'entre eux, dans l'entreprise de leur début. Autodidactes, ils on/ commencé à travailler dès quatorze, quinze ans. Leur compétence vient de leur connaissance du traveil dens leur entreprise. Leur manque de dilômes, diminue les faibles et aleatoires chances de retrouver un emploi que le handicap majeur de leur âge laissait subsister.

Ils se sont uniquement consacrès è laur travail. Ce que traduira l'écouse de l'un d'eux : e Mon mari était cadre comme cial. Cas hommes, on las e vidés de leur substance tout eu long de leur vie. Us ne savent den faine d'autre que travailler. Quand on leur enlève leur raison de vivre è quante et un ans, ils n'ont plus rien. Ils se sentent trahis. Il y e mille façons de tuer. C'en est une! > Ensuite, c'est l'engrenage ; la culpabilisation, la honte (a Vous n'osez plus marcher dans votre appartement de peur l'isolement, le repti sur soi, la dépression, la maladie. Certains ont même accumulé en quelques années deux ou trois périodes tie chomage. « Quand vous cherchez du travail à cinquante-deux ans et qu'on accepta de vous engager, vous ne regardez pas de trop près à la situation de l'entreprise. Et, six mois ou un an après, vous vous retrouvez à nouveau eu chômage ! »

Bien sur, comme les autres demandeurs d'emploi, ils jonglent avec les possibilités de stege (r J'ai ioué le ieu et fait un stage de gestion d'entreprise, en perte (»); ils font des démarches et écrivent des lettres pout avoir un dossier solide è présenter et conserver laurs prestations. Mais. c c'est parfaitement hypocnite. Comment espérer être embauché è plus de cinquante ens lorsque les contrats de soliderité officialisent en quelque sorte notre mise à l'écart. Ce qui

La plupart (70 %) ont été li- nous errive, arrivera aux autres encore plus tôt. Ce sont les cadres de quarante-cinq à quarante-sept and qui sont manacés aujourd'hui »

L'anéantissement

La chômege pour ces cadres, c'est l'enéantissement. Il faut feire des choix, ebandonner l'idée même de vacances, resrer de la voiture pour ne plus avoir à payer d'assurance. « Il nir, quand le quotidien devient trop difficile à vivre. > Ce quotidien, il est assuré, tant bien que mal par les allocations versées par l'ASSEDIC. Pour ceux qui ont été licenciés

après 55 ans, ile peuvent espérer

faire le jonction avec le garantie

de reesources accordés à soixante ans et ansuite la retraite. Mais les eutres ? Ceux oui auront épuisé leurs droits aux allocations è cinquente-huit ou cinquante-sept ans ? Il exista bien une « eide de secours exceptionnel » versée par l'ASSE-DIC et renouvelable tous les six mois, meis elle n'ettaint pes 1 000 F par mois. Son attribunitivement limitée au 31 juin 1982, e été prolongée jusqu'au 31 décembre 1982 (2). Les caisses de retraite complépart des « aides » financières, qui redonnent un peu de souffle mais e épuisent très vite. Cadres ou non, tous caux qui errivent en « fin de droit » vivent la même engoisse et peuvent reprendre à leur compte la définition qu'en donnaient d'eux-mêmes las

r Nous evons produit, nous avons alimenté la collectivité, nous demandons la solidarité l Humiliés, déclius, inutiles, désesperés et pourtant... nous voulons

CHRISTIANE GROLIER.

stagiaires » du Cap d'Agde :

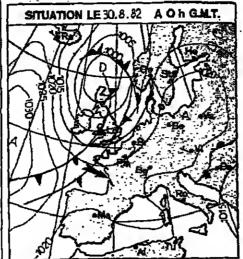
(1) INRAC (Institut: national pour la retraite active), 26, rue de la Trémoille, 75008 Paris; tél.: 723-84-63. AGIRC (Association générale des Institutions de retraite des cadres), 4, rue Leroux, 75116

Paris ; 161. : 501-53-20. (2) Il s'agit de la circulaire 81-15. La nouvelle directive est en

= - Adaptabilité, âge et évolu-tion de la société ». Sur or thème, le C.P.D.G. (Centre pluridiscipli-naire de géromologie) organise un stage les 5, 6 el 7 octobre 1982, à-

* C.P.D.G., 5, rue de la Li-berté, 38000 Grenoble : tél. : (76) 54-67-28.

MÉTÉOROLOGIE -



PRÉVISIONS POUR LE 31.08 DÉBUT DE MATINÉE

entre le landi 30 août à 0 heure et le marti 31 août à 24 heures :

Le passage d'un thalweg bien marqué associé au sol au front froid d'une que, associe au soi au font ritat d'une perturbation, va provoquer sur le pays ane évolution oragense à l'avant de ce front et une instabilité importante à l'arrière, au sein de masses d'air pro-

essivement plus froides. Mardi, des Pyrénées centrales et arientales, jusqu'au nord-est et aux Alpes, le ciel sera très nuageux et des pluies orageuses se produiront. De ce fait, les températures maximales y seront en baisse, avec 18 à 22° C, du nord au sud de ces régions. Le veni y

sera de secteur and. Sur l'extrême sud-est et la Corse, l'aggravation ne sera ressentie, qu'en fir de jaurnée, avec dévelappement d'orages. Elle sera précédée d'un temps

Sur toutes les autres régions, le ciel sera passagèrement mageux. les averses seront fréquentes, localement oragenses et fortes. En fin de journée, elles gagneront les régions du nord-est, tandis qu'elles deviendront plus rares près de l'Atlantique. Ce temps instable sera accompagné de vent nord-ouest, modéré dans l'intérieur, assez fort près des côtes, et d'une baisse sensible des temranges qui atteindront des maximales de 18 à 23 C de nord an sud.

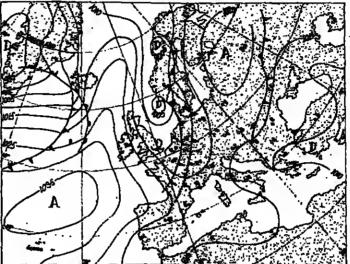
La pression atmosphérique réduite an niveau de la mer était à Paris, le 30 août à 8 beures, de 1018,2 milibars, soit 763,7 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre

Indique le maximum enregistré an cours de la journée du 28 août ; le second, le minimum de la nuit du 28 au 29 août):

Ajaccio, 27 et 14 degrés : Biarritz, 24 et

Alger, 30 et 23 degrés : Amsterdum, 21

PRÉVISIONS POUR LE 31 AOUT A 0 HEURE (G.M.T.)



13; Bordeaux, 27 et 11; Bourges, 26 et 10; Brest, 19 et 13; Caen, 24 et 13; Cherbonrg, 20 et 14; Clermoot-Ferrand, 24 et 11; Dijon, 24 et 10; Gro-poble, 23 et 11; Lille, 22 et 10; Lyon, 23 et 10; Marseillo-Marignane, 26 et 14; Nancy, 24 et 8; Nantes, 26 et 10; Nico-Côte d'Azur. 25 et 19; Paris-Le Bourget, 24 et 11; Pau, 27 et 12; Perpignan, 30 et 15; Rennes, 25 et 13; Strasbourg, 24 et 10; Tours, 26 et 9; Toulouse, 26 et 12; Pointe-a-Pitre 31

et 12; Athènes, 31 et 21; Berlin, 22 et 11; Bonn, 24 et 9; Bruxelles, 21 et 13; Caire, 33 et 22 : Iles Canaries, 25 et 21; Copenhague, 18 et 13; Dakar 30 et 27; Djerbe; 33 et 23; Genève, 21 et 9; Jérusalem, 21 et 18; Lisbonne, 29 et 14; Londres, 22 et 14; Luxembourg, 23 et 9; Madrid, 30 et 15; Moscou, 28 et 15; Nairobi, 22 et 14; New-York, 20 et 14; Palma-de-Majnrque, 29 et 17; Rome, 28 et 18; Stockholm, 18 et 8;

> (Document établi avec le support sechnique spécial de la Méséorologie nationale.).

> > Jeu nº 20

Tozenr. 38 ct 25 : Tunis, 32 ct 21.

PARIS EN VISITES-

MERCREDI 1" SEPTEMBRE

« Hôtel de Sully », 15 heures, 62, rue Antoine Me Allaz A Salnt-Germein-en-Laye .. 15 houres, R.E.R., face an châreau.

« Jardin des Tuileries », 15 heures, Arc de triomphe du Carroosel, M= Gamier-Ahlberg, (Caisse nationale des Monuments historiques). « Le Marais », 15 heures, place des Vosges (Approche de l'art).

Le Père Lachaise . 15 heures, entrée boulevard de Ménilmontant (Connaissance d'ici el d'ailleurs). . L'Ile Saint-Louis ., 15 beures,

39, quai d'Anjou, M= Hager. Le Marais », 15 heures, métro Saint-Paul, P.-Y. Jaslet. . La Conciergerie », 15 heures, , quai de l'Horloge (Paris et son his

« Le Marais », 14 b 30, mêtro Saint-Paul (Résurrection du passé). Le Père Lachaise . 15 heures,

metro Pere-Lachaise (Tonrisme culturel).

ANIMAUX

LA REVUE DES ZOOS. - Un parc zoologique peut-il être éducetif ? Comment élever un flamand rose orphelin ? Les spécialistes allemands affirment que les exhibitions d'animaux sauvages sont profitables à la senté psychique des bêtes en cage. Tout cela se trouve dans le nº 4 d'Interzoo, revue d'information éditée par le Syndicat national des directeurs de parcs zoologiques frençais (S.N.P.Z.)

* Interzoo et S.N.P.Z.: 16, rac A.-Delecourt, 59139 Lambersart.

JOURNAL OFFICIEL---

Sont publiés au Journal officiel du dimanche 29 août :

DES DECRETS · Relatif à l'organisation et eu fonc-

tionnement de la Hante Autorité de la communication audiovisuelle. · Relatif au rendement des appellations contrôlées du ressort du comité ré-gional de l'Institut national des appellations, d'origine (I,N,A.O.) pour la

DES ARRETES · Concernant les cahiers des charges des chaines de la télévision française.

UN COIN POUR JOUER

un problème dont nous avons publié l'énoucé dans notre munière daté du 28 nout, Jean-Pierre Colignon achère anjourd'hui la série des Jeux pour l'été de 1982.

La résolution du problème pouvait être facilitée par l'établissement du tableau ci-après, où l'on inscrimesure en utilisant les quinze informations selon l'ordre : 10, 15, 12, 5, 8, 6, 13, 2, 11, 4, 3, 7, 1, 14 et 9. (Nous avors indiqué entre paren-théses le numéro de la proposition qui permeltait d'inscrire l'élément

Les renseignements apportés par l'information nº10 s'inscrivaient directement. L'élément nº15 découlait du nº10. Les élèments des nº 12 et 5 s'inscrivaient sans problème. Le renselgnement nº 8 étair mis co valour par le nº 5. Les dossards 2, 4 ei I étant déjà placés dans le tableau et le vainqueur étant Alex Terrieur, Alexis Barrite, avec son dossard nº 3. ne peut être que le troisième de la course (renseignement nº 6). De ce fait, Alex Terrieur ne peur evoir que dossard no 5, er le renseignement nº 13 nous précise le nom de son • parrain • : Tenebate-Aomori. 'élément n° 2 peut être inscrit grace ou renseignement précédent. Connaissaor les noms des deux autres athlètes qui ont terminé dans es trois premiers, on pouvait inscrire Tony Truand et son maillot blanc à la deuxième place. Le cou-

5 (6)

BOT (12)

Terrieur (5)

Seiser (14)

Tanabata

Apmori (13)

de la course

du dossard

Alexis Barrile, Jean Rougy de Ontt Georges Perec... Reprenant en quel brant - qui rejoint ce que l'on peut et son maissot rouge ne peut être que que sorte les recherches des Grands le quatrième. D'ores et déjà, nous Rhétoriqueurs (Jean Molinet, Octapouvous suroir qu'Alexis Barrite vien de Saint-Gelais, Jean Marot, porte le maillot rert - puisque les Jean Bouchet, Jean Lemaire des matre autres co crites. Les noms des quatre autres athlètes nyant été portés dans le tableau, le nom de Laurent Barr el celui de la firme qui le patronne doivent être inscrits dans la cinquième colonne. Le renseignement nº 7 s'inscrit directement.

Alex Terrieur étant parrainé par Tanabata-Aomori, Tony Truand étant le Français, Jean Rougy de Onti étant le Luxembourgeois et Laurent Barr courant sous les couleurs (... outre son maillot bleu!) de La Rouge Fée, e'est done Alexis Barrite qui est de nationalité belge et court pour Vielarheit. L'élémeor nº 14 permettail nisément de répondre à la deuxième question : la nationalité suisse ne pouvait s'ins-crire que dans la colonne du 1°, celle d'Alex Terrieur. Du même coup, on déduisair que Laurent Berr etait le Canadien, Enfin, l'élément nº 9 ne pouvait s'appliquer qu'à Jean Rougy de Ontt. Donc, le Français Tony Truand court pour Westera Frontier.

Le deuxième petit problème de ce jeu nº 20 nous permet de rendre hommage à ces « fous du langage » que furent (que sont) les membres de l'Ouvroir de littérarure potentielle (l'Oulipo), fondé par François Le Lionnais : Raymond Oueness reur classé cinquième portant un Jean Queval, Jacques Beos maillet bleu, et le troisième étant Jean Leseure, Luc Étienne, Jeen Quevel, Jacques Beos,

4 (15)

100ge (4)

Rongy de Onta (4)

200is (7)

Dabeis Du

Brásil (9)

5:

1 (10)

bles (10)

Canadien (14

Féc (3)

« Of course!»

Belges...), les Oulipiens se soot attachés à se libérer des contraintes de la grammaire et du vocabulaire et se sont voues à la découverte el à l'invention. (Les passionnants travaux de ces souriants et érudits acrobates du langage sont présentés dans un poche Idées Gallimard (1º 289) : Oulipo, la littérature potentielle.).

Nous evions donc transformé le Scdao • de Victor Hugo. (/'.4nnée terrible, - Août -) selon la méthode S+7. due au poète Jean Les-eure. En gros, disons que S+7. signific que l'oo remplace tous les substantifs (S) d'un texte par le septième substantif qui les suit dans un lexique donné (un dictionnaire de votre choix). Les résultats soot inegaux, bien sur. Plus volumineux sera le dictionnaire « codeur », plus on aura de » chances » de tomber sur un . S. + 7 » obsolète, sophistiqué et méconnu.

Nous ourions pu rendre le texte de Hugo complètement indéchiffrable en appliquant une méthode S + 7 » développée, en remplacant les noms propres par « P-4 », les adjectifs par «A + 15», les verbes par «V-10», etc! Toutes les variations sont possibles, avec comme résultat un texte abracada-

obtenir par le « cadavre exquis ». Bien au contraire, nous evicos recherché à faciliter (?) la tache des lecteurs en remplaçant chaque substantif par uo nom de même genre, quitte à aller le chercher co dixième position si les septième, buitième et neuvième substantifs rencontrés étaient de l'autre genre.

En utilisent cette méthode M + 7 = rectifiée, et en employant le Petit Larousse illustré 1982, nous nvions remplacé respectivement homme, desiln, logique, forfais, veux, événements, des opprobre. regard, crime, tyran, larve, spectre, ombre, histoire et personne par homographe, destructeur, logopé-dle, forgeage, yogis, évêques, déballages, optimisme, régent, criminologiste, tzar, laryngoscopie, spectrophotomètre, omelette, histo-

rienne et perte. A partir du texte : « Marché alourdi. - Des prises de benéfice ont eu lieu, aujourd'hui encore, mais les offres ont été absorbées beaucoup moins aisèment que la veille - extrait du Monde du 6 mai 1961, Jeen Lescure avait obrenu, en utilisant le Petit Dictionnaire françois-onglais Harier : Merécage alourdi. - Des pri-vautés de bénitier ont eu lieu, eujourd'hui encore, meis les oiseaux ont été absorbés beaucoup moins eisément que le vélocipède ».

OFFICIERS MINISTÉRIELS et ventes

par adjudication

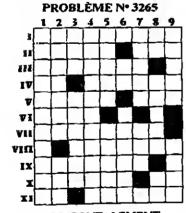
Vente sur surenchère du dixième Palais de Justice de TOURS le mardi 7 septembre 1982 à 14 h. **PAVILLON A BLOIS** 29, av. du Général-Leclerc (occupé) M.A.P.: 479 600 F s'adr. Me Yves FOMBEURRE, ev. à TOURS 84, rue d'Entraignes

Cabinet de Mir BOUCHET et REDON, Avocats B.P. 51 - 74200 THONON-LES-BAINS - Tél. (50) 71-13-77

Ventes aux enchères au tribunal de Grande Instance de THONON-LES-BAINS (74200), place de l'Hôtel-de-Ville le VENDREDI 24 SEPTEMBRE 1982 à 14 heures

UN STUDIO de 31 m2 (pour 4 personnes) à AVORIAZ (Haute-Savoie)

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1. Amene un problème au moment de la pose, mais se repose sans difficulté. - II. Arrive taujours du fair d'un agitateur. Règle définitivement un compte. - Ilf. Il est préférable de ne pas se frouter à ses occupants malgré leur petite taille.

— IV. Pratiques respectables. Il est inutile d'y elever la voix pour se faire entendre. - V. Se jette dans le Rhone. Manque maintenant de tolérance. - VI. Tranche quand il y a du tirage. - VII. Ne sont pas forcement bons, bien qu'ils soieat devenus des hommes de biens. -VIII. Semblent bien dans leur peau. bien qu'ils soient en leger manque. - IX. Permet d'éviter les fausses notes lorsqu'on est de concert. - X. Peut nous faire changer de ton à mul propos, Marque le lieu. - XI. N'incite pas à arrondir les angles. Travail de chenilles.

VERTICALEMENT Changement à vue qui peut n'être qu'un trompe-l'œil. – 2. Per-

met de se distinguer ao cours de cer-tains exercices. Pour uoe femme, c'est... une manière plus que fami-lière de se présenter. — 3. Peut être - détournée - à le suite d'une agression. Ne manquent pas d'être dressés à la suite de fautes. - 4. Peut êrre remis en plece ou la perdrc. - 5. Entraîne bien des per-sonnes dans sa ebute. Mis sur pied. - 6. Commence une élection. Sans consequence si elles arriveot juste au poil. - 7. Dernière étape avant la grande course. Scène de la vie passee. - 8. Personnel familier. Passe au crible. Norc. - 9. Peuvent être de sales individus comme de bons vivents. Ancien empereur.

Solution du problème nº 3264

Horizontalement

I. Plombier. Abrupt. - Il. Aiguilloo. Rat. - 111. Tarin. Utilitès. - IV. Inédit. Agaric. - V. Ses. Ondatra. Usė. - VI. Stupėfiants. - VII. ldec. Fr. Dé. Cv. - VIII. Eu. Tablier. Rire. - IX. Résurrection El. - X. Lasso. Rival. - XI. Pli. Cravate. Te. - XII. Ninas. Egotiste. - XIII. Estaminet. Out. - XIV. Utérine. Eoserre. - XV. Ses.

Verticalement

1. Pätissier. Pneus. - 2. Liane. Duelliste. - 3. Ogresse. Saintes. -4. Muid. Tetus. Aar. - 5. Biniou. Ars. SMIG. - 6. II. TNP. Broc. Inc. - 7. Elu. Dé, Lc, Rênes, - 8. Rot. Affichage. - 9. Ni. Tiret. Votče. -10. Lara. Ri. At. N.-S. - 11. Brigands. Orties. - 12 Rata. Ternies. Eu. - 13. Uterus, Tort, - 14. Sis. Créateur. ~ 15. Tu. Cervelle. Tet.



2

2 (8)

bianc (11)

Truand (11)

Français (2)

Frontier (9)

•

3 (6)

RET (4)

Berrite (6)

Beige (1)

Victarbeit

(1)

JEAN-PIERRE COLIGNON. Tel.: (47] 20-63-59

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER PROP. COMM. CAPITAUX Usigne TTC. 83,50 24.70

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES O'EMPLOI 40.00 47,04 **OEMANDES D'EMPLOI** 12,00 14,10 31.00 36,45 IMMOBILIER 36.45 36.45 AUTOMOBILES 31.00 31.00



emplois internationaux (et departements d'Outre Mer)

emplois internationaux (et départements d'Outre Mer)

emplois internationaux (et departements d'Outre Mer)

SAE (7)

FILIALE DE

TRAVAUX PUBLICS

d'un des tous premiers groupes français du B.T.P., notre expansion à l'étranger nous fait rechercher notre

NIGERIA et au MOYEN ORIENT

INGENIEURS D'AFFAIRES T.P.

Oiplômés d'une grande école ou équivalent

- Uous avez une large expérience de terrain en béton armé, génie civil, ouvrages d'art. Vous venez de la compléter ces trois dernières années par une expérience commerciale réussie. Une grande partie de votre carrière se sera déroulée à l'étranger, de préférence dens un pays englophone. Négociateurs dans l'ême, patients, tenaces, convaincents, vous êtes entrainés à NEGOCIER AU PLUS HAUT NIVEAU OES CONTRATS DIFFICILES.
- Uous êtes, bien sûr, parfaitement bilingues français anglais , Basés au NIGERIA ou au MOYEN ORIENT, vous aurez une logistique et l'appui d'una équipe dûe à une implantation déjà ancienne. Le salaire et les compensations sont de nature à faciliter l'intégration familiale dans le pays.

Merci d'adresser votre candidature avec C.V. très détaillé, photo et prétentions de salaire sous référence LM à : S.A.E. Direction du Personnel - 32, Avenue de New york 75784 Peris cedex 16

CONTREMAITRE **ELECTROMECANICIEN**

10 000 000 F CFA

Cómpagnie Minière Afrique Equatoriale

Une compagnie minière |4 000 pers.) opérant en Afrique Equatoriale, recherche un CONTREMAITRE ELECTROMECANICIEN. Sous l'eutorité du Chef d'Exploitation du téléphérique, il sera chargé de l'exploitation, de l'entretien et du dépannage de l'ensemble des installations de le station de départ : équipements de reprise aux stocks, de chargement et de lancement de bennes fonctionnant en continu. Il essurer la liaison evec les services de la mine (laveries) es estation de services de la mine (laveries). afin de réaliser le programme hebdomadaire d'expédition des différentes sortes de minerai. Il gèrera le personnel (40 personnes). Il participere au programme d'eutomatisation, en cours, des instal-letions de la station de départ. Le candidet retenu, agé d'eu moins 30 ans, possèdera une formation de type B.T.S., B.E.I... en électromécanique et de solides connaissances en électronique, de même qu'une expérience de la conduite et de l'entretien d'installations

GRH conseils

3, evenue de Ségur - 75007 PARIS

SAE (1)

Un des plus grands groupes B.T.P. français 'étranger, recherche pour sa filiele :

TRAVAUX PUBLICS

INGENIEUR RESPONSABLE D'ETUDES ET D'OPERATIONS T.P.

- 🖺 Chargé de la conception du projet, il dirigera à PARIS une équipe qui devra mener à blen les àrudes tant au niveau technique qu'au niveau des prix.
- Il aura l'opportunité de voir concrétiser ses efforts sur le terrain puisqu'il assurera le suivi de l'exécution des travaux
- Ce poste nécessite un candidat parfaitement bilingue. Français, Anglals ou Espagnol, autonome; mobile, disponible, qui devra justifier d'expériences analogues réussies. De réalles perspectives d'évolution existent pour un candidet de

Adresser un CV convaincant précisant expérience détaillée et prétentions de salaire sous référence LM à : S.A.E. 32, Avenue de New york 75784 Peris cedex 16

Filiale de l'un des plus importants groupes pétroliers (1.700 personnes en France, 800 à l'étranger), notre activité se situe dans le domaine de la Chimie de Spécialités.

Nons recherchons pour notre Centre de Douala (CAMEROUN)

UN CADRE COMPTABLE **ET FINANCIER**

- de tenir la comptabilité générale et analytique;
 d'effectuer le sulvi des trésoreries, des relances et créances clients, des règlements fournisseurs;
 d'établir les déclarations fiscales locales en liaison avec

pour trois de nos fifiales en Afrique noire.

Le candidat retenu aura plusieurs années d'expérience dans un poste identique, en Afrique de préférence.

Envoyer leure manuscrite + C.V. + prétentions sous référ. 298 à TRENDANCES, 9, rue Arsène-Hoiussaye, 75008 PARIS, qui transmettra.

LES EMPLOIS INTERNATIONAUX

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de fuire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois

ANNONCES CLASSEES **TELEPHONÉES**

296-15-01

Une société française Ichiffre d'effaires 700 millions : effectif 800 personnes) spécialisée dans la conception, la construction et la mise en place d'équipements destinés à la production de pétrole off-shore et offrant des services tels que des études océanogrephiques...,

DIRECTEUR D'AGENCE

260 - 320 000 F

Afrique

Sous l'autorité du Olrecteur Général, il sera chargé de la gestion financière (budgets, trésorèrie, comptabilité...!, commerciale (suivi et développement de la clientéle), technique (études et travaux) et humaine 1100 personnes) de son agence. Il assurera les relations avec les banques, les assurances et les edministrations. Le candidat retenu, con d'autorité d'autorité de de constrion inchaiger. Contrale Mires T.P. tes banques, les assurances et les edministrations. Le candidat retenu, ágé d'au moins 35 ens, de formation ingénieur Centrale, Mines, T.P., I.N.S.A..., possèdera une expérience professionnelle acquise soit dans une société d'engineering construisant des unités industrielles clès en mains, soit en direction de gros chantièrs de T.P. Génie Civil. La connaissance de l'off-shore pétrolier constituerait un atout supplémentaire. Il sere bilingue français, anglais. Ecrire si ref. 523. M

CHEF COMPTABLE

180 000 F

Egypte

Sous l'eutorité du Chel d'Agence, il sera chargé de la gestion comptable l'comptabilité générale, comptabilité analytique) et administrative (paie du personnel local...) de l'agence. Il veillera au suivi des tive (paie du personnel local...) de l'agence. Il velliera au sirvi des comptes clients et au recouverement des créances. Il établira les prévi-sions de trésorèrie et il en suivra la réelisation. Il pourra réaliser des études à caractère juridique et fiscal. Le candidet retenu, âge d'au moins 26 ans, de formation comptable, type O.E.C.S., possèdera une expérience analogue acquise de préférence en PMI/PME. La connaissance de l'anglais est requise. Ecrite sous référence 524/M.

INGENIEURS DE TRAVAUX

Paris / étranger

Sous l'autorité d'un Chef de Département, ils participeront aux négociations commerciales et techniques (devis...) avec une clientèle de compagnies pétrollères. Après obtention des contrats, ils en assu-reront le suivi eu niveau de la préparation des chantiers Inégociations avec les sous-traitants, définition des moyens en hommes et en matériel...) et ils scront responsables de l'éxécution des travaux Itenue des plannings, sulvi des coûts...) jusqu'à le facturation et à la réception por la cliant. Les candidats retenus, âgés d'eu moins 28 ans, de formation ingénieur Centrale, Mines, T.P., A & M... possèderont 2 à 5 ans d'expérience professionnelle acquise dans une possederont 2 a 5 ans d'experience professionnelle sopries des postes d'études société de T.P. Génie Civil ou d'engineering à des postes d'études et de travaux. L'experience de direction de travaux é l'étanger constituerait un atout supplémentaire. La connaissance de l'anglais

GRH conseils

3, avenue de Ségur - 75007 PARIS, Discrétion assurée.

emplois régionaux

emplois régionaux

LA CHANCE DE PARTIR VITE...

Le temps perdu ne se rattrape jamais. Dans la vie professionnalle, plus qua partout allleurs, plus vite vous serez investi d'importantes et réelles responsabilités: sur le plan humain, de la gestion, des relations commerciales at du commerca, plus vite voua pourrez vous réaliser, masurer vos compétences et devenir progressivement un MANAGER efficace et polyvalent, capable de diriger una P.M.E. da

Ce challenga, une grande société de distribution vous le propose en étant d'abord RESPONSABLE COMMERCIAL dans ses magasins de la REGION PARISIENNE et de NORMANDIE.

Vos chances de :éussir sont augmentées par une solida formation au départ de l'activité. Formation et qualités requises:

23 ans minimum. Formation économique supérieure: HEC, ESC, ISG, SCIENCES ECO, etc ... ou niveau équivalent; ingénieurs AM, ISA, avec un sens commercial développé.

supérieure par une responsabilité réella acquise sur le tarrain après 5 à 6 années d'expériance, sont également dens le profil souhaité.

Pour réussir, vous devez être: enthousiasta et disponibla, apte à créer un climat de confiance avec vos collaborataurs, commercant et autonome, déterminé pour atteindre vos

90 à 100.000 F pour un jeune diplômé débutant. Salaire de départ plus élevé pour des candidats ayant une expérience professionnelle, il sera étudié par rapport à l'adéquation au poste et évoluera ensuite en fonction des résultats personnels.

Adresaer lattre manuscrita, C.V. photo, à: Ofomonof 52 rue da Douai, 59000 LILLE qui traltera chaque dossier avec discrétion et répondra à

toutes les demandes.



chef de projet

Outre une formation en informatique et électronique, vous avez déjà une expérience en informatique industrielle d'environ 5 ans. Le poste devant évoluer à court terme vers la responsabilité de notre antenne, votre personnalité et vos capacités d'adaptation constitueront un atout

jeunes ingénieurs informaticiens:

Vous participerez à la réalisation de projets complexes metrant en ceuvre les techniques de pointe qui font notre notoriété (instrumentation, contrôle de procédés, robotique) et vous permettront ine évolution de carrière intéressante

Merci de nous envoyer un c.v. détailé. Annie-Paule SANVITI Z.A. de Courtaboeuf Avenue de la Baltique B.P 110, 91944 LES ULIS CEDEX



LE CRÉDIT AGRICOLE DES BOUCHES-DU-RHONE

UN CHEF DE PROJET

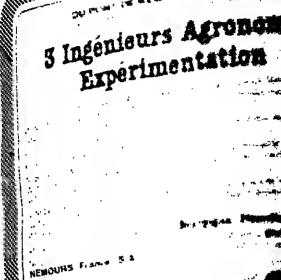
POUR SON SERVICE . INFORMATIQUE.

Responsabilité des projets informa-tiques et contrôle des actions liées à

FORMATION: Maîtrise informatique (MIS; MIAGE) oe École d'Ingénieur.

QUALITÉS REQUISES: Expérience dans une fonction similaire. Comaissance des techniques de bases de données et de méthodologie de conception d'applications.

Adresser C.V. détaillé + photo et prétentions à : C.R.C.A.M. des Bouches-du-Rhône Service du personnel, boulerard des Lices 13200 ARLES.



centre infor des Carriers d

se mai selection

Aix en are es

L'Agerce 21 ··· UN CHARGE D'ETUDES

ÉCONOMISTI » « FORMATION 100

1121 . 1 EXPERIENCE: MISSION.

~ . . Augment of Land OUTTES PIRSONS :

form by a second MICA details of MIE DRIFT TELESCORE

cutable () definition

CONSER DE LATER OF GREFIT DI I V ADMINISTRATIL R Som mone, a post. TOLITIE C. C. C. es landing er bielities ffer teil Te deportul (27)

> united of Broad As LAVILLE D'AMIESS UNINGENHIK

SUBDIVISION VIRI Agana ung managan a





Memorionank

-- W. Y.

296

9

majorite mirate of Challes Mary

Maria III. Pinana maria III.

GRH conseils

IN CADRE COMPAGIE

The second second second second second

4.0

and the second of the second of the second

Sugar Switzer Communication (Co.)

ET HINANCH K

CONTREMAITRE

FLECTROME CANKLEN

emplois régionaux

kupnoipės violams

emplois régionaux

emploi/ régionaux

DU PONT DE NEMOURS (France) S.A. recherche pour son Département Biochimie

3 Ingénieurs Agronomes Expérimentation

ils auront la responsabilité de l'évaluation technique des nouveaux produits phytosanitaires à l'échelle d'une région: expérimentation, ana-iyse et exploitation des résultats.

ils assureront également les contacts avec les services de recherche et les organismes professionnels.

Ingénieurs, si vous êtes débutants ou avez une première expérience dans une fonction de recherche (phytosanitaire par exemple), posez votre candidature. Une bonne maîtrise de la langue anglaise et une grande disponibilité géographique vous ouvriront de larges possibilités d'évolution au sein de la société.

Les postes à pourvoir sont situés en Bourfogne, Picardie, Touraine. Nous vous remercions d'adresser votre candidature à DU PONT DE NEMOURS (France) S.A. Service du Personnel, 9, rue de Vienne,

75008 PARIS.

Région Pyrénées

Une importante entreprise de fabrications mécaniques faisant appel à des technologies avancées,

Contrôleur interne

qui participera à la régrganisation du système comptable : mise en place de procédures comptables.

application prochaine du nouveau Plan Comptable. modifications consécutives à une saisie conversationnelle

Le candidat devra donc être un praticien de la comptabilité générale (formation Expertise souhaitée ou économique supérieure + DECS), connaissant bien les méthodes modernes de travail (procédures, contrôle interne, systèmes informatiques), capable d'analyser les circuits et de les améliorer Réf. 2511/LM

Contrôleur de gestion

qui aura pour mission d'introduire un contrôle de gestion approprié aux structures et aux activines specifiques de l'entreprise, an collaboration etroite avec le jeune patron des services comptables et linanciers.

Il devra poursuivre, sur la base des premiers résultats de refonte du système de comptabilité analytique, la mise en place de systèmes de gestion informatisés at participer à la redaction de manuels de procedures. Pour ce travail de longue haleine, il est indispensable que le candidat, de formation econo-mique superieure, ait acquis une bonne connaissance d'un ou de plusieurs systèmeu de contrôle de gestion en milieu tRet. 2512.LM/

Dans les deux cas, il s'agit de création de postes qui nécessinent des candidats expérimentes et pragmatiques, capables d'evolucr vers des responsabilités d'encadrement.

Merci d'adresser votre candidature avec lettre manuscrite, C.V. détaille, photo et prétentions a OCS, notre Conseil, en mention nant la référence choisia. Les entretiens auront lieu à Paris at Bordaaux,

Conseil en recrutement 1, rue Guillaume Brochon **B.P. 37 - 33024 BORDEAUX CEDEX**



centre informatique

Ce collaborateur aura à maner une action de conseil dans la mise en place et l'utilisation des produits développés par le Centre, à animer des réunions et des sessions d'information et de formation, à bătir une documentation opérationnelle. Des déplacements dans ta tégion sont à prévoir

Le candidat retenu aura une formation supérieure lécole d'ingénieurs, ou de commerce ou équivalent), le sens de la communication écrite et orale, le goût pour les relations. Des connaissances en informatique sont indispensables. Une expérience professionnelle est souhaitée.

Adresser votre CV avec une courte lettre manuscrite sous la rélevence 14021 à A. Coffin, Sema-Sélection. 5, rue Saint Hermentaire 13008 MARSEILLE.

des Caisses d'Epargne

Aix en Provence

complète son équipe de Conseil et d'Assistance, chargée des relations avec les utilisateurs (20 Caisses d'Epargne)

sema selection Mariant Tourism =

Stabilité d'emploi + responsabilités + perspectives d'avenir.

Vous êtes ambitieux, mais pas téméraire. En matière de carrière professionnelle, vous prenez

des risques calculés. Vous souhaitez que vos efforts et vos compétences

se valorisent. En fait, vous voulez être jugé sur vos résultats et

construire votre avenir. Notre client, leader dans la grande distribution,

peut satisfaire vos aspirations si vous répondez au profil de RESPONSABLE COMMERCIAL. 10 Postes sont à pourvoir pour ses

magasins du SUD-OUEST.

Profil du poste: 23 ans minimum. Formation commerciale superieure: HEC, ESC ou niveau universitaire équivalent; SCIENCES PO, INGENIEUR ENSAIT, ISA, etc ... + sens commercial développé.

 autonomie. Recherche de résultats concrets. Formation complémentaire assurée 80 à 100.000 F pour débutant sortant d'études supérleures.

sur le terrain.

Qualités requises.

enthouslasme et disponibilité,

intérêt.

Le salaire de départ des candidats ayant une expérience professionnelle sera étudié par rapport à l'adéquation au poste. Il évoluera ensuite en ionction des résultats personnels.

Les candidatures d'autodidactes pouvant justifier

de responsabilités importantes après 5/6 années

goût du commerce et des responsabilités.

aptitudes à diriger et animer du personnel

d'expérience professionnelle seront étudiées avec

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo à:

TELEFORMATION, 52, rue de Doual, 59000 LILLE, qui traitera chaque dossier avec discrétion et répondra à toutes les demondes.

L'Agence d'Urbanisme de l'Agglomération TROYENNE recrute:

UN CHARGÉ D'ÉTUDES

ÉCONOMISTE-SOCIOLOGUE FORMATION SOUHAITÉE: supérieure en sciences économiques, sociologie et éven-tuellement complétée par une formation

EXPÉRIENCE: expérience souhaitée dans des organismes publics ou parapublics au sein d'équipes pluridisciplinaires.

- MISSIONS : intégration dans une équipe d'études pluridisciplinaires pour y apporter une approche économique et sociologique. Prise en charge d'études spécifiques. Participation à l'organisation et à

QUALITÉS PERSONNELLES: aptitude au travail en groupe et à l'animation. Voca-tion pédagogique et de conseil souhaitée.

Adr. C.V. détaillé et lettre manuscrite avec photographie à M. LE DIRECTEUR DE L'AGENCE D'URBANISME, 24, bd V. Hugo, 10000 TROYES. Tél.: (25) 72-28-68.

CONSEIL DE L'EUROPE GREFFE DE LA COUR EUROPÉENNE

DES DROITS DE L'HOMME ADMINISTRATEUR

Sont invités à postuler les ressortissants d'un État membre âgés de moins de 32 ans, possédant un diplôme universitaire en droit au moins du niveau de la maîtrise décerné par une université de langue française, ainsi qu'une excellente connaissance du français, une bonne connaissance de l'anglais et une certaine expérience professionnelle.

Les fonctions consisterent à rédiger des documents et résumés des affaires, accomplir des recherches y relatives

restries des réunions.

Traitement mensuel brut de début (suivant l'âge et l'expérience) soit 9.618,25 FF, soit 12.288,13 FF, plus, le cas échéant, indemnités de résidence et/on pour conjoint + enfants (5) à charge. Exonéré d'impôts.

Des renseignements détaillés et le formulaire officiel d'acte de candidature (à retourner au plus tard le 20.09.1982) peuvent être obtenus à l'adresse suivante :

Division du Personnel
CONSEIL DE L'EUROPE
B.P. nº 431 R6
67006 STRASBOURG CEDEX.

LA VILLE D'AMIENS

UN INGÉNIEUR

SUBDIVISIONNAIRE

Ayant une formation en électricité et en électromécanique.

It sera chargé de la production d'eau potable, du suivi des trava neufs en assainissement et de l'entretien des réseaux.

Adresser candidature et C.V. à Mossieur le Maire, B.P. 2720, 80027 AMIENS, avant le 15 septembre 1982.

INGÉNIEURS **PRODUITS**

Sous l'autorité du responsable des études développement des produits, ils pren-dront en charge la gestion Intégrale d'un produit ou d'une famille de produits. ils devront avoir obligatoirement une lor-mation Arts et Métiers ou équivalent et une maîtrisa de l'anglais. Une expérience similaire ou celle d'un poste de production sera appréciée. Débutants acceptés.

IMPORTANTE SOCIÈTÉ

recherche

pour sa Direction Industrialisation

implantée dans la Région de PAU

ROBINETTERIE .

INGÉNIEUR MÉTHODES

Il assurera l'encadrement et l'animation du Bureau Couts el Méthodes. De formation ingénieur-mecanicien, il devra justitier d'una expérience analogue d'au moins 5 ans ainsi qu'an informatique de production.

Ecrire avec C.V. photo, prétentions et raférence du poste à :

Société AMRI Service du Personnel
"Les Mercuriales" - 40, rue Jean-Jaurès
93176 BAGNOLET

MIDI PYRENEES

responsable

ECONOMIE SOCIALE

du personnel HF

Le Directeur Général d'une entreprise, à but non lucratit, gérant plusieurs établissements dans un département de Midi Pyrénées et employant 500 personnes, recherche son futur collaborateur direct pour fui conher la direction géné-

Poste tonctionnel auquel sont rattachés les domeines su vants : « gestion des ressources humaines, » formation, relations sociales, » administration du personnel.

Situation de Cadre Supérieur qui peut passionner un homme de dialogue qui excelle dans les régociations. Formation supérieure et expérience indispensables. Salaire évoluti (départ 150.000 environ).

Très bonne qualité de vie dans ville moyenne agréable et mentagne à proximité.

Pour recevoir une information détaillée sur cette offre Seuvillez envoyer votre C.V. et une photo sous rét. 2802-M

36 allies Jean Japrés 31000 TOULOUSE

Tél. : [61] 62.73.66

CSNUR

RESPONSABLE COMMERCIAL

Une P.M.I. spécialisée dans l'élaboration de calcaire et de chaux (grasse, vive, éteinte) à partir de gisements en exploitation (capacité 250 000 tonnes/an), recherche un RESPONSABLE COMMERCIAL. Sous l'autorité du Directeur Général, il sera chargé da promouvoir la vente des produits et d'assurer le suivi d'une cliantéle de distributeurs (organismes agricoles, négociants dans les secteurs agricole et industriel) et d'utilisateurs. Il négociera les marchés, il animera une petite équipe de vente. Il se tientes constamment au courant de l'application du marché et de le Il se tiendra constamment au courant de l'évolution du marché et da la concurrance. Le candidat retanu, agé d'au moins 2B ans, da formation commerciale, possedera quelques années d'experience de la vente. La rémunération mentionné progressera en fonction des résultats. Ecrire

sous référence 526/M à : **GRH** conseils

3, avenue de Ségur - 75007 PARIS -Discrétion assurée.

Institut psycho-pédagogique Place de l'Eglise 60740 St-Maumin rechérche ÉDUCATEUR **OU STAGIAIRE** ÉDUCATEUR pour encadrer garçuns 12-15 ans. **PROFESSEUR** DE LETTRES

PROFESSEUR D'ÉDUCATION ARTISTIQUE

pour closses de 6°, 5°, 4°. Ecrire ou tél. è l'institut [4] 424-06-10.

TRANSPORTS DE VOYAGEURS

GROUPE LEADER SUR SON MARCHÉ

Pour LYON

GROUPE INDUSTRIEL IMPORTANT

recherche pour le service qualité de son CENTRE D'ETUDES

et de PRODUCTION de MATERIELS **ELECTRONIQUES (400 personnes)**

pour prendre en charge l'activité assurance qualité de produits fabriques par notre

Il doit avoir une expérience de l'industrie electronique dans l'une des fonctions

QUALITE

- METHODE

CONTROLEPRODUCTION

Formation de base soubaitée : INSA,

Adresser CV, photo s/ref. 8952 à Contesse Publicité 74, rue Béchevellin 69363 Lyon Cedex 07, qui fera suive

pour l'une de ses filiales (250 personnes) un

CADRE COMMERCIAL

Dans un premier temps, il lui sera confié la responsabilité de la gestion des recettes, des études de marchés, enquêtes, ect. (l'administration générale du service).

De réelles opportunités d'évolution existent pour un candidat motive, débatant on ayant t à 2 années d'expérience. Diplômé E.S.C (ou équivalent).

> Adresser lettre manuscrite et C.V. à : M. le Directeur de S.T.D.C. Place du Canada, 14000 CAEN.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ AGRO-ALIMENTAIRE

Filiale d'un des principaux groupes multi-nationaux U.S. recherche pour son unité du Sud-Ouest un

CHEF DU SERVICE ENTRETIEN

Le candidat recherché est diplômé Arts et Métiers ou d'un niveau équivalent et a une expérience de quelques années en entretien d'unité de production. Dans un premier temps, il aura pour mission de mettre en

place le programme d'entretien préventif d'une unité fonc-tionnant en 2×8 . Ce poste évoluera à court terme vers une prise en charge

des travaux neufs. Une connaissance des automatismes est souhaitée

Envoyer lettre manuscrite avec curriculum vitae et préten-tions sous la référence nº 8.874 à le Monde Publicité, SERVICE ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

suivantes:

RESPONSABLE

PÉDAGOGIQUE

Envoyer C.V. PROPERTY AND THE PROPER Envoyer C.V. détaillé C.P.P.M. 28 bis, rue de Picerdie, 25200 GRANO CHARMONT,

....

DE PARTIR VIII

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Gérer des marchés internationaux d'équipements aéronautiques...

Nous sommes une eociété de plue da 3 000 personnes, He de notre C.A. est de 24 % et nous réalisons 70 % de notre activité à l'étranger. Noue logie. La progression annue

Chef de département 250 - 300 000 F

- Retteché au Directeur Commercial, dens le cadre du Département Avions Civils C.A. 81 : 500 MF -, vous aurez à : - enimer une équipe de 92 personnes chargée de suivre le déroulement des contrats : réception de commendes, lancement en fabrication, livraison, facturation, relances évantuelles.
- epprécier, grâce à la connaissance du marché, les risques encourus, évaluer l'impact financier des commandes, négocier les révisions de prix, etc., àlaborer des tablesux de bord, prévisions et outils d'eide à la décision (pour les contrats les plus importants).

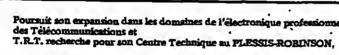
Profil: Vous evez: - 35 ans minimum,

- une formation aupérieure technique ou commerciale,
- une solide expérience de gestion commerciale dans un milieu industriel international,
- une bonne auverture à l'informatique, - une pratique courante de l'anglais et, si possible, la connaissance d'une eutre lengue,
- Ce poete paut permettre à un gestionnaire de valeur, rigoureux et imaginatif, de s'épenouir dens une société è fort potentiel opérant sur un marché ouvert et concurrantiel.

Merci d'adresser votre dossiar de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et saleira actuel) sous référence 801 LM à notre 🤾 conseil qui gerantit une totale discrétion.



Roymond Poulain Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS



INGENIEURS



ELECTRONICIENS DEBUTANTS

communications - Radio-navigation - Conception circuits logiques et analogiques - Traitement de signal - Techniques



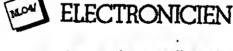
MECANICIENS DEBUTANTS

Etude et développement de matériele de télé-communications embarqués et caméras de vision nocturne. Travaux en liaison avec les équipes d'Ingénieurs électroni-



ELECTRONICIENS

participer à l'étude de systèmes de transmission par FAIS-CEAUX HERTZIENS.



Ayant acquis une première expérience en labo-ratoire d'étude et désirant s'orienter vers des activités PROJETS SYSTEMES de Télécommunications. Service National effectué dans la Marine seçait apprécié.



Débutant ou ayant une première experience, intèresse par une activité de CONCEPTION de SYSTEMES dans des domaines variés tels que : Télécom - Contre mesures -Détection infra rouge et imagerie - Détection radar - Guidage



INFORMATICIEN

Ayant au moins 2 ans d'expérience système et exploitation. Commissance des matériels et logiciels DIGITAL appréciée. Devrait s'intégrer dans une équipe «Centre de Calcul» pour 'assurer le suivi et le développement de SYSTEMES de méthodologie de logiciel et de bursentique.

Adresser C.V. à : T.R.T. - 5, Avenue Résumur 92350 LE PLESSIS-ROBINSON en précisent la référence choirie.

Pour informations complémentaires téléphoner au 630.23.23 poste 839.

Ingénierie nucléaire de pointe

Jeunes Ingénieurs ECP - MINES - ENSTA - SUPELEC -SUP AERO - ENSAM

Nous pouvons proposer à quelques jeunes ingénieurs intéressés par les domaines

- calcul de structure. mécanique,
- · contrôle commande, métallurgie,

de les intégrer à nos équipes d'étude pour participer à des travaux de recherche et développement et à leurs applications industrielles.

La compétence scientifique de la société, reconnue sur le plan international, lui permet d'offrir de larges possibilités de formation. Les possibilités d'évolution professionnelle sont nombreuses, elles peuvent se situer géographiquement à Paris, en province ou à l'étranger.

Lieu de travail · Pans proche bantieue Sud-Ouest.

Pour un premier contact, adresser CV et photo, sous réf. 4134, à Média-System, 104 rue Réaumur 75009 Pans, qui transmettra.

Nous recrutors pour la DIRECTION INFORMATIQUE d'un GRAND SERVICE PUBLIC situé en banlieue Sud de Paris, équipé d'un matériel IBM de haut de

INGENIEURS DEBUTANTS (ESE, ENSI Grenoble, Toulouse...ou áquivalent)

UN PLAN DE FORMATION sera établi avec eux pour leur assurer rapidement un haut degré de technicité dans les domaines du système et de

METHODIC

Adresser C.V. + photo ou téléphoner è : Département Recrutement 4 rue Léningrad — PARIS VIII-(1) 292.21.51

C CONTINENT

Branche Hypermarchés du Groupe PROMODES 23 établissements en France 6 établissements en Espagne 5 établissements en R.F.A. C.A. H.T. (France): 5,9 MM de F recherche pour diriger quelques-unes de ses unités des

DIRECTEURS et **DIRECTEURS ADJOINTS**

expérimentés et performants

Nous souhaitons des candidats diplômés d'études supérieures (Ecoles de Commerce de préférence) et pouvant justifier d'une réussite dans la grande distribution.

L'expansion de notre Groupe permet d'espérer des carrières intéressantes pour des hommes jeunes "décideurs", fins gestionnaires et possédant des qualités humaines nécessaires è l'épanouissement de leur

Les candidatures seront étudiées avec le plus grand soin au siège de CONTINENT. Il sera répondu à toutes.

Envoyer lettre manuscrite, CV. et prétentions à la Direction du Personnel CONTI-NENT 161, rue de Courcelles 75017 PARIS. 3

groupe Promodès

Laboratoire Central de Télécommunications recherche

pour son service des contrats

INGENIEUR TECHNICO CIAL

de formetion Grandes Ecoles d'Electronique, ayant une première expérience minimale de cinq ans dans la gestion des contrats avec les Administrations civiles et militaires françaises et étrangères. La maîtrise de l'anglais est indispensable, celle de l'allemend est appréciée.

pour son centre de calcul VAX 11/780

de formation Grandes Ecoles ou DEA Informatique avec cinq ans d'expérience informatique scientifique, pour prendre responsabilités importantes dens organisation et exploitation centre de calcul VAX 11/780. Bonnes connaissances angleis

dans le domaine des radars militaires

ESE - ENST - ENSEEIHT - ECP - ENSERG - ENSEM Débutants ou quelques ennées d'expérience pour études avancées en :

 Traitement de signal electromagnétisme hyperfréquence. Bon niveau mathématique, goût de l'analyse, travail en équipe.

dans le domaine des télécommunications

ESE - ENST - ENSEEIHT - ECP - ENSERG

pour participer à ses activités de développement dans le domaine de la télématique et des réseaux locaux. référence C

Pour ces postes, la nationalité française est exigée. Bonne connaissance de l'anglais. Avantages sociaux.

Merci d'adresser votre candidature (CV et prétentions) en précisant la référence du poste choisi, à LCT - 8P 40 78141 VELIZY - VILLACOUBLAY cedex



SPIE BATIGNOLLES BATIMENT. TRAVAUX PUBLICS

recherche pour son Siège Social à Vélizy Villacoublay

INGENIEURS MECANICIENS

DU SERVICE MATERIEL

- Formation ingenieur (AM, INSA, ENSM, etc...) ou autodidacte confirme - 35 ans minimum
- Bonne expérience 10 ans ou plus de chantiers et matériels Travaux Publics
- Anglais pour travail ponctuel (Siege et missions)
 En charge de chantiers a l'étranger pour ce qui concerne le materiel :
 Travail Siege et missions ponctuelles à l'etranger
 Llaison avec Direction Travaux et Chantiers (conseils, études techniques)
 Consultations et choix de materiels
- Missions sur chantiers.
- Faire acte de candidature en adressant lettre manuscrite. C.V. et photo a . Ressources Humaines 13. Avenue Morane Saulnier 78140 VELIZY VILLACOUBLAY



Cii Honeywell Bull

recherche pour eon Service Clientèle d'Assistance Technique un

INGENIEUR COMMERCIAL SERVICES

En relation avec les Ingénieurs du réseau commercial maténel, il négocie, vend un ensemble de prestations dont il assure le suivi en clientele. Diplômé d'une Ecole de Commerce ou d'une

Université, il a acquis une expérience commerciale dans le cadre d'une Société de Services et de Conseil en Informatique ou en Entreprise.

Rémunération : salaire fixe plus intéressement. Deux postes sont à pourvoir :

l'un basé à PARIS (connaissance des secteurs Banque et Assurances appréciée), Réf. 298 M l'autre basé à STRASBOURG (connaissance de la clientèle des Régions Champagne, Lorraine et Alsace

souhaitée). Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant la référence choisie à Cii Honeywell Bull PCOG021C-94, av Gambetta 75960 PARIS CEDEX 20

OFFRES DEMPLOIS INGÉNIEURS DE

REN TOR . LA LOGISTA

> l'ingénierie inform un metier pour vot

Ingénieurs jeunes dipi

de Cu--

Acties:

ref. 245

RESPONSABLI

COMMERCIAL

GROUPE DROUOT

Adjount and

OFFRES D'EMPLOIS

Man are the are calcul VAX in

WHITE BUYERS NEEDED.

性反驳 经人的 問款人

ALCOHOLDS

The Mark Committee of the State of Stat

MENTEUR COMMERCIAL SERVICES

INGENIEURS MECANIC

INGÉNIEURS DÉBUTANTS

Effectif 250 Ingénieurs 170 4 filiales 5 agences en province.

Vous êtes Ingénieur débutant, Informaticien ou non. Vous souhaitez orienter votre carrière vers l'informatique. Vous cherchez une structure d'accueil à haute technicité prête à guider votre début de carrière. Nous vous proposons:

SI VOUS N'ETES PAS INFORMATICIEN: de suivre d'abord une session de formation interne pour acquérir les bases

DANS TOUS LES CAS:

de participer au développement de projets informatiques, techniques ou de gestion très variés.

• de vous aider enfin à cerner vos points forts pour transformer ensemble votre

volonté en succès professionnel. Date d'entrée : non-informaticiens : 14 septembre 82 - Réf. 01 informaticiens:.... au choix - Réf. 02.

Envoyez CV, photo, prétentions et référence à Alain Gherson, Logista, 30 Quai de Dion-Bouton 92806 Puteaux. ou téléphoner 776 41 00 p.4701

l'ingénierie informatique: un métier pour votre avenir

Nous sommes l'une des plus importantes entrepnses françaises d'ingéniene en informatique et notre progression en 1981 e été l'une des plus fortes de la profession.

Nous proposons une camère dans l'informatique à des

Ingénieurs jeunes diplômés

Après une formation, suivie d'un stage pratique, ils seront intégrés dans les équipes de réalisation de SOPRA Paris, dont la mission est de développer des systèmes d'information de haut niveau.

Rémunération assurée dès le début de la formation qui se fera à PARIS à compter du 13/9/1982.

Adresser lettre manuscrite, CV et photo à SOPRA Recrutement, sous réf. 248 MJI, 90 rue de Flandre 75019 Paris.

Constructeur d'informatique



RESPONSABLE COMMERCIAL

Plus de 5 000 personnes

Vous avez un Très Bon niveau général (Bac + 4) quelle que soit votre orientation. Après une FORMATION étendue sur 2 ans, vous recevrez la MISSION de développer le C.A. du secteur et de l'équipe qui vous seront confiès. Vous serez un MANAGER reunissant les qualités de vendeur et de gestionnaire. Le Terrain : Le Nord, Normandie, Bretagne, Pays de Loire,

Gestion informatisée et télétraitement vous propose la carrière de

Orléannais, Bourgogne, Est et lle de France. Votre Evolution : liée à votre valeur et à vos résultats. Votre Statut : Cadre, 90 000 F +, véhicule de fonction, frais professionnals.

GROUPE DROUOT

Adresser votre candidature (lettre manuscrite, photo + C.V.) à Richard DUPONT -GROUPE DROUOT - Place Victorien Sardou - 78161 MARLY LE ROI -

Adjoint au Contrôleur budgétaire 130.000 F+

SOCIETE AGRO ALIMENTAIRE (2000 pers., chiffre d'A. 1982 : 800 M de F.) implantée banlieue Sud de PARIS

recherche l'ADJOINT DE SON CONTROLEUR BUDGETAIRE En relation constante avec les Directeurs de toutes les fonctions. ce cadre conduira l'élaboration des budgets et animera l'analyse

Il s'appuie sur une équipe d'analystes et exploite les ressources d'un logiciel informatique Interne performant.

Formation requise : Sup de Co Expérience exigée de 3 ans environ, dans les domaines comptables et financiers. La pratique de l'anglais est nécessaire.

Envoyer C.V., photo et pretentions motivées sous no 43417 à CONTESSE Publicité 20. av. Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra

Jeunes diplômés, débuter à Auchan c'est

Développer un C.A. considérable en toute autonomie

Le chef de rayon AUCHAN est responsable d'un C.A. allant de 10 à 100 millions de francs annuels. Il sélectionne ses produits, définit ees promotions et ses ectione publicitaires.



Maîtriser sa gestion

Le chef de reyon AUCHAN gère ses stocks, fixe ses prix, détermine ses merges et ses objectifs, contrôle ees résultets.



Animer une équipe

C'est-à-dire essurer le recrutement et la formation de ses collaborateurs. Lee motiver, les aider à s'épanouir et à évo-

Homme d'action mais également de réflexion, le responsable do rayon AUCHAN egit à chaque instant en véritable chef d'entreprise. Son sens commercial, son désir d'entreprendre, de décider lui permettent de se remettre en cause, d'innover,

Volontaire, disponible et embitieux, il a de réelles capacités d'évolution. Pour enimer l'encadrement de ses hypermerchés, AUCHAN e choisi de recruter de jeunes diplômés, de leur donner une formation complète qui leur permettra d'egir en véritables patrons dans le cadre d'une politique de décen-

Pour des renseignements complémentaires sur le eociété et les postes offerts, edressez votre candidature (lettre menuscrite, C.V. + photo et prétentions) sous réf. M/2070 à MEDIA P.A. - 9, boulevard des Italiens - 75002 PARIS.



BANQUE DE DEPOTS PARIS recherche :

JEUNE EXPLOITANT

De formation supérieure, justifiant d'une expérienca bancaire de 2 ans himmun, comportant des contacts à hapt niveau, il s'intégrera à une équipe chargée d'accroire et de gèrer le porte-feuille d'extreprises importantes.

Envoyer C.V. et prétentions sous référence 162-M à I.C.A., 3 rue d'Hauteville, 75010 Paris, qui

International Classified Advertising NEW YORK' PAGE

DIEBOLD FRANCE

INFORMATICIENS attirés par le métier d'

INGENIEUR CONSEIL

ssante en vous permettant de mettre à profit vos connaissances techniques dans le cadre d'intervention de conseil de haut niveau

Nous recherchons : des ingénieurs, grandes écoles, pouvant apporter une expérience prabque dans l'une

- AUDIT
- TELEINFORMATIQUE • BUREAUTIQUE
- Envoyer C.V., photo et prétentions à : Mme AICH DIEBOLD FRANCE

63, rue La Boètie - 75008 PARIS



SPIE BATIGNOLLES

recherche pour Bureaux a Vélizy Villacoublay

GESTION ADMINISTRATIVE DU MATERIEL GROUPE SB ADJOINT AU RESPONSABLE **DU SERVICE**

- 35 ans Minimum
- Connaissance de materiels Travaux Publics
- Expérience souhaitée : Service Controle de Gestion ou Service Prix de Revient
- Notions d'anglals de préference pour lecture courrier et listes de materiel
- Suivi des budgets d'investissements
 Tenue à jour du fichier ordinateur
- Sortie des Etats ordinateurs : amortissements, entrees, sorties, locations, immobilisations, états de gestion technique
- Factures de vente
- · Divers, en liaison avec travaux

Faire acte de candidature en adressant lettre manuscrite, C.V. et photo a : Ressources Humaines SBTP 13. Avenue Morane Saulnier 78140 VELIZY VILLACOUBLAY

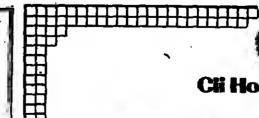
GROUPE BANCAIRE, recherche

CHARGÉ DES RELATIONS

INVESTISSEURS INSTITUTIONNELS

- très bonne expérience exigée au sein d'une direction financière,
- apte à moner action de développement et entretenir des contacts à

Envoyer C.V. manuscrit et photo à N. 2291 - PUBLICITÉS RÉUNIES - 112, Bd Voltaire - 75011 Paris





RECHERCHE **ETUDIANTS** (Paris - Province)

- Excellents vendeurs
- Horaires libres Rémunération élevée Travail en fac, école ou lycèe.



Cii Honeywell Bull

recherche

INGENIEURS COMMERCIAUX DEBUTANTS

Pour un jeune ingénieur comme vous, diplôme d'une grande école ou de l'université, l'informetique reste en France un domaine presque vierge. Vos compétences et votre don inné de la negociation vous poussent à rechercher un champ d'exploitation professionnel situé dans le prospection de nouveaux marchés et la venté de produits compétitis. Jeune pionnier dans l'âme vous savez que pour entreprendre dans de moilleures conditions de vente de progression il vous la la une bonne entre de la vente de meilleures conditions ce voyege vers la reussite il vous laut une bonne structure d'accompagnement. Notre groupe, en préservent votre sens de l'initietive et votre indépendance, saura mettre à votre disposition les meilleurs appuis logistiques dens ce domaine en pleine expansion. Il vous offrire pour débuter une formation eur produits, aux techniques de commercielisation el eu métier. Pour prendre la route,

Adresser lettre manucrite. CV. photo el prélentions en précisant le rél. 2002 M²
Cu Honeywell Bull PC OG021C 94, evenue Gembette 75960 PARIS CEDEX 2¹

vous suffit de nous écrire. Écrite rapidement a l'OFUP / Th. Prud homme Adresser lettre manucrite. CV, photo el pretentions en precisant le rel 2002 Cu Honeywell Bull PC OG021C 94, evenue Gembetta 75960 PARIS CEDEX: confidentiellement 70. rue Mouffetard 75255 PARIS CEDEX 05



47,04

14,10

36.45

OFFRES O'EMPLOI OEMANOES O'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES** PROP. COMM. CAPITALIX

83,50 71.00 21.00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 40.00 OFFRES O'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO 12,00 31.00 AUTOMOBILES 31,00

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

CSEE

JEUNES INGENIEURS en MINI - et MICRO-

informatique industrielle temps réel : conception logiciels, conception système, étude matériel, CAO, technico-commercial

Secteurs d'activité où des postes sont ouverts : réseaux de téléinformatique, terminaux spécia-lisés, signalisation sécurité ferroviaire, régulation de trafic, condulte de processus Industriels, autocommutation électronique privée, systèmes d'armes, systèmes asservis, traitement du signal. Selon l'importance du projet, l'ingénieur sera autonome ou intégré à une petite équipe sous la responsabilité du chef de projet. Quelques uns des postes conviennent à des ingénieurs grande école : TELECOM. ESE, ECP ayant 2-3 ans.d'expérience (chef de projet à court terme). Lieu de travall : centre d'études d'Orsay (30 minutes de Paris par RER Sud), Paris 15ème (2 postes) - Toulouse (1 poste CAO).

Egrire à COMPAGNIE de SIGNAUX et d'ENTREPRISES ÉLECTRIQUES, Direction du Persoi Service Emploi et Développement des Cadres, 17 Place Étienne Pernet - 75015 PARIS.

CSEE

créer une équipe pluridisciplinaire pointue pour valoriser la gamme actuelle et attaquer de nouveaux créneaux

Ingénieur Grande Ecole - ECP, ENSAM, ESE, TELECOM ou équivalent - ayant au moins cinq ans d'expérience en conception de systèmes mettant en œuvre, Mécanique, Automatique, Forte capacité d'entraînement. Sens de la discussion à haut niveau. Anglais lu et parlé nécessaire. Déplacements occasionnels et de courte durée à l'étranger. Assistance de l'équipe commerciale dans ses actions Robotique.

PRENDRE EN CHARGE LE PROJET D'UN SYSTEME DE REGULATION **DES TURBOREACTEURS :**

L'AFFAIRE D'INGENIEURS ELECTRONICIENS

(Orientation logiciel de base)



Une affaire d'hommes aussi, qui demande à ces jeunes ingénieurs (HF) d'être ouverts à tous et à tout. Votre expérience de 2 ou 3 ans vous rendra opérationnel immédiatement et facilitera votre intégration dans une équipe au sein de laquelle vous aurez des responsabilités d'animation et de coordination.

Plous comptons beaucoup sur vos compétences techniques, mais surtout sur votre adaptabilité à de nouveaux milleux, de nouveaux

Nous misons sur votre dynamisme pour évoluer vers des postes de haut niveau ainsi que l'ont fait nos dirigeants actuels. ELECMA est une division de la SNECMA spécialisée dans l'étude, le développement et la réalisation de matériels électroniques profes sionnels et radio-électriques. Et nous sommes à l'avant-garde à l'échelon mondial.

Adresser des maintenant votre candidature au Département Encadrement SNECMA 2 bd Victor 75724 PARIS Cédex 15. Vous pouvez également téléphoner au 554.92.00 poste 2309.

Nous pourrons vous rencontrer à votre convenance même en septembre,

LEROY MERLIN

Un groupe puissant sur un marché (le bricolage) qui se développe régulièrement (33 magasins, de nombreuses implantations prévues dans toute la France).

Pour étaffer nos structures et réaliser notre expansion, nous cherchons:

10 jeunes diplômés d'Ecole de Commerce La distribution, c'est dur... mais quelle expérience».

Vollà ce qu'on roconte sur les bancs de l'écale. Nous ne cherchons ni des forçats, ni des brutes de travail mais quelques jeunes gens blen équilibrés qui vont se passionner pour ce que nous allons leur oppriendre (gestion d'une unité, animation des hommes, techniques d'achat, de vente...)

Rares sont les apportunités rassemblant autornt d'autonomie et de possibilités d'évoluer, offertes à un débutant. Nos structures permettent effectivement de vous confier, après réussite dans cette formation, la responsabilité d'un magasin au d'un poste au Siège (ochats, contrôle de gestion...)

Vos interlocuteurs sont :

Région Nord JP Wanmeenen

Région Paris et Centre Région Quest et Sud-Quest

Région Rhône-Alpes Alain Legavian

Merci de leur écrire : Leray-Mertin, 401 Route Nationale 62290 Naeux-les-Mines



LEROY MERLIN

SPIE BATIGNOLLES **BATIMENT TRAVAUX PUBLICS**

recherche pour son Siège Social a Velizy Villacoublay

ACHETEURS Experimentes 30 ans minimum

1- ACHETEUR MATERIEL TP ET RECHANGES

- Bonne connaissance matériel Travaux Publics
- Consultations fournisseurs. Commandes et suivi Lecture documentation rechanges.

2- ACHETEUR MATERIEL TP

mémes qualifications que ci-dessus et :

- 3- ACHETEUR FOURNITURES TP
- Bonne connaissance fournitures Travaux Publics · Consultations fournisseurs commandes et suivi

Faire acte de candidature en adressant lettre manuscrite, CV, et photo a : Resources Humaines SBTP 13, Avenue Morane Sautnier 78140 VELIZY VILLACOURLAY

JEUNES DIPLOMES (HEC - ESSEC # ESCP **ESC OU EQUIVALENT)**

vous recherchez

d'auditeurs débutants Nous vous offrons une carrière

dans notre société Nous sommes un

CABINET D'AUDIT FRANÇAIS correspondant d'un grand nom international

Nous vous proposous : une formation à nos méthodes

à l'étranger).

- de travail, aux techniques d'audit et à l'expertise comptable, un début d'expérience professionneile variée au contact de grandes et :
- moyennes sociétés industrielles, commerciales et financières. des possibilités diversibles d'évolution de camère (spécialisation, transfert vers nos activités de conseil, formation

Les postes, à pourvoir à PARIS et à LYON, conviendront à de jeunes diplômés(es) passèdant 2 certi-ficals du DECS, déareux de travailler au sein d'équi-pes dynamiques et faisant preuve d'une grande dis-posibilité. De bonnes connaissances de l'anglais et de allemand seront apprécées.

Nous nous tenons à votre disposition POUR VOUS entretenir de VOTRE PLAN DE CARRIERE et vous demandons de nous transmettre votre curriculum vitae, une photo et une lettre de candidature à

BDA

Service du personnel 2 rue Jean Lantier 75001 - Paris

Jeunes diplômés

HEC, ESSEC, ESCP et Sciences Pô Paris (Eco Fi)

Volonté d'entreprendre et désir de réussir sont vos atouts au service d'un fort potentiel de développe-

Groupe bancaire

à taille humaine, mais d'implantation nationale nous pouvons offrir à quelques uns d'entre vous, débutani dans la vie active, des opportunités de carrière vous permettant d'accèder, après formstion, à des responsabilités de direction d'agence.

Un dossier d'information complet sur notre société et les caractéristiques des postes à pourvoir vous parviendra par resour de courrier (précisez ! votre diplôme et son année d'obtention).

Merci d'écrire en précisant sur l'enveloppe la réf. E 2060 à MEDIA P.A. 9. Bd des Italiens - 75002 ₹



laboratoire d'électronique et de physique appliquée

travaillant en coopération avec l'ensemble des Laboratoires de Recherche PHILIPS

recrute **INGENIEURS GRANDES ECOLES**

dans les domaines d'activités suivants :

Systèmes électroniques

ou UNIVERSITAIRES

Etudes de base, simulation sur ordinateur, conception de circuits rapides analogiques et numériques et réalisation de prototypes pour les applications suivantes : Réception de programmes diffuses par satellites. Traitement du son et des images. Transmission numérique. Compression du débit d'information. Acquisition et visualisation des signaux,

Physique des solides

Technologie des circuits intégres Ga As. Dispositifs hyperfrequences. Conception de circuits intégrés. Recherche fondamentale en playsique des semigenducteurs.

Ecrire avec C.V. et photo au Service du Personnel 3, av. Descartes - B.P. 15 - 94450 LIMEIL BREYANNES.

Jeune cadre recrutement formation

Vous souhaitez traveiller dans un contexte attractif:
- entreprise d'ingénierie spécialisée dans les techniques de pointe
- 800 personnes dont 50 % d'ingénieurs
- liulae d'une poissante société industrielle pratiquant une politique sociale

La mission que nous vous proposons:

le recrutement d'ingénieurs grandes écoles essentiellement, c'est-à-cire : · la définition du besoin en liaison avec la hièrarchie

la rédaction des annonces et le choix des supports
 les opérations de recrutement (entretiens, participation au choix avec la direction intéressée, l'élaboration des contrats)

le sulvi de l'intégration dans la société, les contacts avec les écoles et la gestion des stagiaires ingénieurs font partie de la mission.

• être l'interlocuteur de la hiérarchie pour le conseil en formation veifier à la cohérence des actions par rapport aux objectifs professionnels
 s'essurer de la qualité des stages.

Ces 2 aspects dominants seront complétés par la participation aux autres

L'homme que nous recherchons a une formation supérieure (psychologie ou IEP par exemple) et une expérience professionnelle d'environ 2 ans en recrutement. Le poste est évolutif au sein d'un ensemble offrant de nombreuses possibilités. Lieu de travail - Paris proche banfieue Sud-Ouest.

Adresser CV et photo, sous réf 4101 à Média System, 104 rue Réaumur, 75002 Paris.

Hypermarché Sud de Paris

Diplômé ESC, Maîtrise universitaire... pour lui confier un poste de

Chef de caisse

Il sera chargé de l'encadrement, de la formation et de l'animation du personnel (100 personnes), de la gestion et de la planification des besoins, des contacts commerciaux avec la clientele.

Ce poste aux nombreuses responsabilités conviendrait à un diplômé de l'enseignement supérieur, disponible et ouvert, possédant un goût prononcé pour la gestion du personnel, le droit du travail et la communication.

Réelles perspectives d'évolution pour élément de valeur.

Adresser lettre manuscrite, curriculum vitae, photo et prétentions s/réf. EX/2010 à AUCHAN, M. BECUWE - 2, rue Haute - 77176 SAVIGNY-LE-TEMPLE.

OFFRES DIME

RANGE FARMEN PARTIES

INGENIEL

SOCIAL W. M. L. B. W. C.

INGENIEUR INFORMA



filiale informatique d'un important groupe d'assurances recherche

OFFRES D'EMPLOIS

Cadre responsable de salle

prenant totalement en charge la mise en pienant totalement en charge la mise en oeuvre et le fonctionnement d'une très grosse configuration IBM comprenant plusieurs processeurs auxquels sont connectés plus d'un milier de terminaux. Ce poste nécessite une très bonne capacité d'adaptation aux techniques nouvelles. Une importance très grande sera accordée aux qualités hurraines et à l'aptitude à diriger. Adresser votre condidature détaillée avec CV photo et préfendons sous réf 4151 à Média System, 104 rue Réaumur 75002 Paris qui fransmettra.

SOCIETE AGRO-ALIMENTAIRE (2000 pers., chiffre d'A 1982 : 800 M.F.) implantée banlieue Sud de PARIS recherche

CHEF COMPTABLE

150 - 180.000 F

pour lui confier le poste de RESPONSABLE METHODES COMPTABLES

Rattaché au Chef des Services comptables, il harmonisera les règles et méthodes, développera les logiciels informatiques et formera le personnel aux méthodes nouvelles.

Une formation DFCS complet + certificat supérieur O.C.E. et une expérience de 5 ans à un poste de responsabilité comptable sont requises. L'anglais est souhaitable.

Envoyer C.V. et photo sous no 43418 à . CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui trans confidentiellement

SOPAD Nestie.

CHARGE

DE

MÉDIA

Au sein des Services s'occupant de Marketing-Publicité, ce collaborateur

H.E.C., E.S.S.E.C., E.S.C.P.

- o conseillera les Chefs de Produits dans l'élaboration de leur stratégie média, et
- · assurera l'exècution des plans de campagnes publicitaires. Soo évolution de carrière s'étendra aux autres secteurs du Marketing (Produits, Etudes ...).

Adresser C.V. détaillé à SOPAD - Direction du Personnel, 17, quai Paul-Doumer, 92411 Courbevoie Cedex.

Banque de l'économie sociale recherche pour son Siège Social à Nanterre

chargés d'études

• Formation : ESC - Sciences Eco etc... Expérience : 5 ans minimum en établiss

financiers ou bancaires ● Fonctions : · études financières des entreprises

(si possible commerciales)
- appréciation du risque bancaire.

Adreser C.V. manuscrit et photo N. 2290 PUBLICITES REUNIES - 112, Bd Voltaire - 75011 Paris qui transmettra.

loberetaire d'electronique at de physique applique INCANDE RS GRANDESEQUE

... UNITESTIAIRES

OFFRES D'EMPLOIS

Assertion electroniques

Physique des solides

Jeune cadre recrutement formation

Diplome FSC.

Domaine: simulation temps réel. Champs d'action: imageries nouvelles. aéronautique, énergie...

> mandes écoles Débutants... 3 ans d'industrie Motivations: logiciel et/ou électronique

Nos équipes d'études utilisent les techniques les plus avancées dans le domaine de l'informatique temps réel et de l'électronique rapide : nous vous proposons de les rejoindre. Appeler Alain de Bejarry ou Bernard Letourneux, pour en savoir plus IMMEDIATEMENT, et peut-être, déjà, convenir 🕇

d'un entrenien, au (3) 031.93.70.



PARIS-LA DEFENSE

(nouvelle dénomination des Sociétés ERIA - ECA AUTOMATION)

SOCIETE DE SERVICES ET CONSEIL

EN INFORMATIQUE

(600 personnes, C.A. 140 M.F.) partenaire d'un groupe industriel de taille internationale.

Dans le cadre de notre stratégie d'expansion,

Formation: Grandes Ecoles, Doctorat, DEA, Maitrise, De 0 & S ans d'expérience,

SYSTEMES DE COMMUNICATION

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétantions sons référence 1950 à GROUPE SYSECA - Service du Personnel 315, Bureaux de la Colline 92213 SAINT CLOUD Cedex

• SYSTEMES DE GESTION DE BASE DE [

désirant exercer leur activité dans les do suivants :

• SYSTEMES TEMPS REEL • INFORMATIQUE INDUSTRIELLE

SYSTEMES DE GESTION

• LOCICIEL DE BASE

nous offrons des postes :

INGENIEURS ANALYSTES

qui participeront aux développements du plan informatique

- IMPLANTATION DE 1000 TERMINAUX EN TEMPS REEL ASE DE DONNEES SUR MATERIEL IBM (30/81)

Pour ces postes à caractère évolutif nous souhaitons rencontrer des JEUNES INGENIEURS ayant une première expérience de l'informatique de gestion d'au moins 2 à 3 ans.

Nous vous remercions d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et rémunération souhaitée à Pierre FERAL, Direction du Personnel 2, rue Pillet Will 75448 PARIS CEDEX 09.

adjoint au directeur du personnel et des relations humaines

Nous sommes un important Organisme Financier Parisien à vocation nationale et internationale Pour seconder notre Directeur du Personnel et des Relations Humaines' nous rechembons un cadre, agé de 32 ans environ, de formation supérieure (Sciences Po, Maltrise de Droit ou de Psycho, ou équivalent dont les responsabilités initiales se situaront au niveau :

. SALARIAL : (enquêtes, échelles de salaire, politique salariale,...), • SOCIAL : (bijan social, avantages, prevoyance, retraite,...),

• STRUCTUREL : (analyses de poste, organigrammes,...),

• RECRUTEMENT : (prè-sélection, entretien,...).

L'expérience de la fonction "Personnel" dans un environnement ban-caire est nécessaire, ainsi que la parfaite connaissance de l'angials. Ce poste évoluera vers une responsabilité élargie au sein du départe-ment.

Adresser C.V., photo et safaire actuel sous référence 61.27/RH/462 à ADEQUATION 62/64 av. Emile Zola 75015 Paris.

BANQUE POPULAIRE DE LA RÉGION OUEST DE PARIS 70 agences - 1200 personnes

erche pour renforcer ses équipes d'Études et de Réalisation,

INGENIEUR INFORMATICIEN

il aura la responsabilité de projets : de la conception au démarrace.

2 ANALYSTES PROGRAMMEURS

intégrés au service études informatiques, ils développerent les chaînes existantes et participerent à l'élaboration des nouvelles applications de gestion.

Ces postes sont à pourvoir sur matériel : 18M 4341.2 et 3031 en MVS/DL1/CICS Réseau régional de 300 terminaux -Videotex (TELETEL)

Une expérience de 2 ans minimum est exigée pour une bonne appréhension

Prière de faire parvenir C.V., photo et prétent. à : D.R.H. en rappelant la référence du poste, 2. Esplanade Grand Siècle - 78003 Versailles

Direction départementale DES AFFAIRES SANTAIRES ET SOCIALES SEINE-SAINT-DENIS recrute sur concours

1 INSPECTEUR DÉPARTEMENTAL (CATÉGORIE A)

Épreuves écrites : 30 septembre/1= octobre 82.

Date limite d'inscription : 6 septembre 82.

Renseignements: D.D.A.S.S. Service Formation Permanente, 37/39, rue du Chemin-Vert, 93007 BOBIGNY. Téléphone: 82.

Responsable

Juriste de formation, vous avez acquis au cours de votre expérience (5 ans minimum), outre la maîtrise du droit de la construction, de solides connaissances dans les domaines :

- de la fiscalité immobilière, - de la comptabilité générale et des finances (bilans...),

- des chanuers (descriptifs des travaux et plans), du marché et de ses fluctuations.

Nous sommes prèts à vous confier le poste de CHARGE DE PROGRAM-MES IMMOBILIERS.

Vous serez responsable de l'étude et du suivi des propositions d'acquisition ou de construction immobilière ainsi que du contrôle du déroulement des opérations, jusqu'à leur réalisation.

Cette mission comportera quatre phases essentielles:

analyse des éléments des propositions et synthèse,
 rédaction pour chaque dossier « faisable » de la note investisseur,
 montage juridique de l'acquisition pour le neuf et l'ancien,

suivi de la vie sociale des sociétés immobilières dans lesquelles les A.G.F. ont une participation.

Ce poste nécessite le sens de l'analyse et de la critique, des facultés de rigueur et le goût des contacts. Veuillez vous menre en relation par écrit avec

ASSURANCES GENERALES DE FRANCE Département Recrutement

33, rue Lafayette **75246 PARIS CEDEX 09**

Chef de publicité toujours, mais autrement...

Vous êtes chez un annonceur ou dans une agence. Un junior en passe de devenir senior. Vous avez assez d'expérience pour prendre des responsabilités, envie de faire votre métier de façon plus autonome et de participer beaucoup plus à la création. Pour sa part, SOURCES est une agence spécialisée dans à publicité non commerciale c'est à dire dirigée vers les hommes de l'entreprise (plaquette d'accueil, audiovisuel de présentation, house-organ, bilans sociaux...) et vers ceux qu'elle cherche à séduire ou conforter (publicité de recru tement, annonces institutionnelle et financière...). Autant dire que pour le chef de publicité les cibles visées.

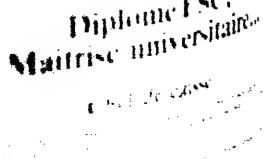
Autant dire que pour le chef de publicité les cibles visées.
messages à passer et les moyens à employer sont inhabitués.
Il hui faut davantage écouter l'entreprise et innover.

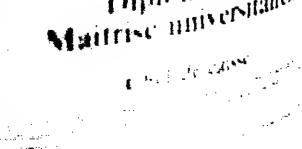
Un chef de publicité chez SOURCES voit directement ses clients, gère ses budgets, fait la conception et la rédución contrôle le média-planning, la maquette, et l'exécution filiale du groupe FCA (donc une assise), un C.A. de 15 MF après 2 ans d'existence (donc un bon départ), sources equipaite passer de huit à dix personnes. souhaite passer de huit à dix personnes. S'il vous tente d'en parier davantage, écrive

sous ref. BG616 M qui vous répondra très vite

-MEMBRE DE SYNTEC -

SEFOP 11 Rue des Pyramides, 75001 Paris.





OFFRES O'EMPLO DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

to maked TTC OFFRES O'EMPLOI 40.00 :47.04 14,10 DEMANDES D'EMPLOI 12,00 31,00 IMMOBILIER 36,45 36,45 **AUTOMOBILES** 31.00 31,00 **AGENDA**

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

NOUS SOMMES UNE IMPORTANTE SOCIETÉ OE GESTION IMMOBILIERE - CA: 400 MF

71,00

48:00

83,50 24,70

164.64

Pour gerer une partie (3000 lots) de notre Domaine locatif d'habit commerce, bureaux, nous recherchons un

GERANT

le auprès de la Direction Co Vous possédez:

Oune expérience confirmée de le gestion locative acquise dans un cabinet ou une sociésé importante, Formation supérieure souhaitée.

Nous vous proposons de mettre vos compétences en application à la tête d'une équipe de collaborateurs.

Vous eurez à les enimer, à assurer avec eux les relations avec les locataires et à prendre la responsabilité de tous les problèmes d'ordre commercial et administratif. Vous bénéficierez de l'assistance de services spécialisés (Travaux, Informatique, Personnel, Contentieux...). Rémunération : 120 000 F.+

Adresser C.V., lettre menuscrite, photo et prétentions sous réf. 5114/AT à : A.M.P. 40, rue Olivier-de-Serres - 75015 PARIS qui transmettra .



SPIE BATIGNOLLES **BATIMENTS TRAVAUX PUBLICS**

recherche pour son Siège Social à Vélizy Villacoublay

AGENT TECHNIQUE MATERIEL T.P.

- Bonne connaissance de matériels Travaux Publics
- Connaissance englais souhaitable pour compréhension documentation technique
- pour assurer ;
- Consultations des fournisseurs Etudes techniques de matériel
- Suivi de la documentation technique et prix
- Estimations de matériel neuf ou occasion

Faire acte de candidature en adressant lettre manuscrite, C.V. et photo à : Ressources Humaines SBTP 13, Avenue Morane Saulnier 78140 Vélízy Villacoublay

SOCIETE GENERALE POUR LES TECHNIQUES NOUVELLES specialisée dans l'ingénierle nucléaire (1.100 personnes) recherche

Ingénieur DAO

• pour participer à la mise en place et au démarrage d'un important système de DESSIN ASSISTE PAR ORDINATEUR (plusieurs dizaines de postes, grand nombre de spégialités d'études concernées.)

opour assister sur le plan Informatique l'équipe Etudes chargée de ce projet.

Ce poste conviendrait à un jeune ingénieur informaticien ayant un haut potentiel technique et le goût du travail en bureau d'études. une bonne connaissance du VAX serajt appréciée.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous référence DAO à



Direction du Personnel 1, rue des Hérons, Montigny-le-Bretonneux 78184 St Quentin-en-Yvelines Cedex

Important Groupe de Distribution

cadre financier

Charge de coordonner les services comptables, administratifs et fi-nanciers, il devra participer à l'élaboration des stratégies du Groupe (planification et études financières) tout en assurant les relations extérieures avec les Banques.

Une formation supérieure (ESC + DECS) ainsi que 2 à 3 années d'expérience - soit en Cabinet d'Expertise, soit en Entreprise (contrôle de gestion) - sont indispensables. Envoyer C.V., photo et prétentions sous ref. 1070 au :



Cabinet Jean-Claude MAURICE Conseil en Gestion du Personnel 397 ter, rue de Vaugirard - 75015 PARIS

GROUPE TERTIAIRE DE 1er PLAN

UN JEUNE DIPLOME Pour le Département

Organisation

Il lui sera conflé eprès formation des missions d'études et de coliseil en organisation concernant les agences du Groupe. Pour ce poste aux larges responsabilités, nous souhaitons rencontrer un jeune diplômé d'une Ecole de Commerce ou d'Université (DEA ou DESS de Gestion, d'économie), fortement motivé par la fonction, disponible rapidement et ayant un excellent contact humain.

Le poste est basé à PARIS mais nécessitera de fréquents déplaments en Province.

Nous vous fémercions d'envoyer lettre, C.V., photo, prétentions et si possible numéro de téléphone sous no 43876 à CONTESSE Publicité 20, evenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettre.

DIRECTEUR GÉNÉRAL.

100 millions de C.A.

1.200 personnes. FILIALE D'UN GROUPE DE SERVICES

+ 1,5 MILLIARD

SI vons avez un dipiôme d'enseignement supérieur, une expi rience de 7 à 8 nos minimum en commercial, gestion, enca drement, queiques notions techniques et un bon sens créatif.

Vous vous épanouirez DANS CETTE CRÉATION DE POSTE A HAUTES RESPONSABILITÉS.

C.V. sous nº T 035.105 M à RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

P.M.E. dynamique, Leader sur son marché (200 pe 76 km N.-W. de Paris

DIRECTEUR FINANCIER

LE POSTE: Mettre en place un système de gestion et de bud assumer comptabilité analytique et contrôle

financier, animer service admir Notions d'informanque nécessaires; diplômé H.E.C., E.S.C.P., E.S.C.A.E. Rouen ou Lyon, option finance, comprabilité; moins de 30 ans; D.E.C.S., si possible une expérience professionnelle. Vous saurez vous intégrer facilement à un collège de cadres de

Vous aimez « aller sur le terrain ». Traitement confidentiel des candidatures

er curriculum vitae, photos et prétentions à : épinières DERLY S.A. B.P. 3, 27420 LES THILLIERS-EN-VEXIN.

> SOCIÉTÉ AGRO-ALIMENTAIRE (C.A. 400 millions 300 personnes)

DIRECTEUR D'USINE

NORD DE PARIS

· 40 ans environ, Discrétion assurée.

sser lettre manuscrite + C.V. détaillé + photo + étentions à : REGIE PRESSE aous n° T 035104 M. 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris.

La Ville de Créteil (VAL-DE-MARNE) RECHERCHE

LE DIRECTEUR DE SON CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE

Aide Sociale Légale et Facultative Crèches Collectives et Familiales Aides Ménagères Activités 3º âge POSTE LIBRE

lle DIRECTEUR B.A.S. Villes de 80.000 à 150.000 habitants Expérie

Candidatures avec C.V. détaillé à : le Maire de CRÉTEIL 94010 CRÉTEIL CEDEX

Groupe Français de premier rang mondial JEUNES DIPLOMÉS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Libérés ou non du Service National
Débutants ou première expérience
pour réussir une
CARRIÈRE TECHNICO-COMMERCIALE

Après une formation rémunérée – indispensable pour la vente de notre produit technique, – vous prendrez la responsabilité d'une clientèle de professionnels au niveau d'un territoire équivalant à un département. importance du Groupe vous permettra d'envisager volution à votre dimension, en France ou à l'Étranger.

Merci d'adresser lettre manuscrite et C.V. à INTERMÉDIA - 1º 472 59, rue La Fayeste, 75009 PARIS qui transmettra.

COMPOSANTS S.A. recrute pour son agence de FRESNES Division Mesures UN (E) INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL Deux à trois ans expérience souhaités Adresser C.V., prétentions et photo à M. RAPPETOU COMPOSANTS S.A., B.P. 81, 33605 PESSAC Cedex.

Auprès du président

Solide groupe financier privé, nous avons su créer, innover et réussir dans un créneau financier que nous maîtrisons. Nos commerciaux sont efficaces et notre réussite se concrétise en s'appuyant sur une organisation (comptabilité, gestion-clients, Informatique, administratif et pales) structurée et réactive aux enjeux quotidiens. C'est ce support logistique de nos activités que notre Président va confier à un

Financier

280 000 env.

afin qu'il anime et coordonne les 60 personnes concernées. Formation supérieure, de bon niveau comptable en particulier, vous êtes plus que familiarisé avec la gestion informatisée. Professionnellement vous ne négligez pas, mais réglez les problèmes de recouvrement, vous êtes plus qu'un «amateur éclairé» pour ce qui concerne la gestion de trésorerie abondante, vous flairez et connaissez les incidences et contraintes financières et administratives liées à la création de nouveaux prodults... vous serez auprès du Président, le stratège comptable et administratif du Groupe.

Leader naturel et compétent, pragmatique et ouvert aux services du grand monde de la finance, l'équipe en place vous attend... près de Jean Bousser vous remercie de lui écrire, sous référence 2584M, 1 rue de Berri - 75008 Paris.

Bernard Julhiet Psycom Tél. 562,90,90

Membre de Syntec



Centre National d'Etudes des Télécommunications

MINISTERE des POSTES, des TELECOMMUNICATIONS et de la TELEDIFFUSION

ingénieurs de haut niveau

(formation universitaire ou grande école)

pour participer:

 aux études de développement de centraux téléphoniques temporels (poste 1),
 aux essals techniques d'agrément des centraux privés (poste 2), • à des activités de recherche et d'études sur les réseaux d'entreprise (poste 3). Compétences en commutation électronique et/ou systèmes informatiques appréciees. Adresser les candidatures avec C.V. délaillé, prétentions (et,

si possible, n° de téléphone) à : CENTRE PARIS A / RDS. CENTRE NATIONAL D'ETUDES DES TELECOMMUNICATIONS

CICI 38/40, rue du Général Leclerc 92/131 - ISSY-LES-MOULINEAUX

CONSEILLER de GESTION

SCANIA FRANCE, filiele du groupe suédois SAAB-SCANIA nous commercialisons en France les véhicules lourds SCANIA

Rattaché à notre Direction financière, vous assisterez et conseillerez nos concessions eur les plans comptable, fiscal, financier et organisation administrative. De formation supérieure (DECS, Sup de Co ou équivalent) vous possé-

dez une expérience d'au moins 5 ans acquise au sein d'une importante soclété. Une bonne pratique de l'Anglais est nécessaire. Rigoureux, mais surtout doté d'une excellente capacité de contact à tous les niveaux, vous serez disponible pour une action concrète sur le terrain auprès de nos concessionnaires dans toute la France. Ce poste vous apportera une rémunération motivante et des perspectives d'évolution intéressantes au sein de notre Direction financière. Véhicule de fonction foumi.

Adresser votre candideture (lettre, C.V., photo et prétentions) au Chef du Personnel - SCANIA FRANCE - Z.I. des Béthunes - B.P. 499 ST-OUEN-L'AUMONE . 95005 CERGY PONTOISE CEDEX



LA RADIOTECHNIQUE

C.A. 4.000 MF - 7 USINES - 11.000 PERSONNES Appareils et composants électroniques Région Parisienne et Normandie recherche

CADRES COMPTABLES Formation HEC - ESSEC - ESC - DECS ...

COMPTABLES Niveau BTS - DUT ou équivalent ... Ces postes s'adressent à des candidets débutants ou ayant acquis

Réf. 3082

une première expérience. La dimension de nos Sociétés permet d'offrir à des candidats de valeur, de réalies opportunités de carrière dans des unités situées tant en Région Parisienne qu'en Province.

Adressez confidentiellement C.V., photo et prétentions à M. BOURGES, LA RADIOTECHNIQUE, Service du Personnel B.P. 301 - 92156 SURESNES Cedex.

OFFRES D'EMPL RADIO-FRANCE 18 18 C 18 8 C

Elizare Luck to Live Line Line

DERADIO-CORSE ANNURRED DURNIESTES PROFESSIONAL ... TECHNICIES IN 1978 DAVIS

CADRE

 $= (g_1, \ldots, g_{-1}, 1)$

charge d etudes

SEONDES DE POUVOIRS Specialism

clientele entreprises SEP premier.

la grante Reflection . . . No.25 L. 2. 1. $250\,\mu_{\rm BM}$ 4

BANQUE HERVET



chef de service comptabilité générale

analysie financies



A ! LEUTEN ALLOW WALLES

res du président

particle and the second

ingénieurs de haut nivez.

9 14 De 16.

CONSEILLER de GESTO

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

POUR SON DEPARTEMENT INFORMATIQUE

programmeurs

EXPÉRIMENTES

Passage sur IBM/38 prévu pour 1983

analyste

programmeur

Expérience impérative sur IBM/5280 et DE/RPG

Adresser CV photo et prétentions à DAF FRANCE Service du Personnel

BP 4 SURVILLIERS - 95470 FOSSES

ETABLISSEMENT PUBLIC

RESPONSABLE

POLITIQUE INDUSTRIELLE

- de la conception et du suivi de la politique industrielle :

- et de la valorisation de la recherche technologique.

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE (X-Centrale-ENSTA)

35-40 ans : 10 ans d'expérience dans l'Offshore Pétrolier ; anglais.

Emploi à pourvoir au siège à PARIS,

Envoyer C.V. détaillé et prétentions à RÉCIE-PRESSE, sous n° 242390 M. 85 bis, rue Résumur, 75002 Paris.

Pour faire face à son développement

MOULIN & LANGEVELDT S.A.

Couriage International d'Assurances

PARIS'

recherche

CHARGÉ (E) DE CLIENTÈLE

Sup. de co. ou équivalent, il (elle) sera chargé (c) de gérer et promouvoir une clientèle d'entreprises.

De tempérament très dynamique, il (elle) devra avoir le sens des relations humaines et une grande rigueur dans l'organisation de son travail.

Chargé d'assister le réseau de concessionnaires

Connaissance du matériel IBM/34

(formation IBM/38 assurée)

Déplacements fréquents en province

et GAP il interactif

de la marqua

voiture fournie

et appréciée sur S/34

OFFRES D'EMPLOIS

SOCIETE LEADER PRODUITS LAITIERS recherche pour PARIS, un

COLLABORATEUR RELATIONS **FOURNISSEURS**

27 ans minimum

Les connaissances rechniques et pratiques de l'activité achat dans le domaine alimentaire seraient appréciées

bilité du Secrétaire Général. Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous no 43559 à CONTESSE Publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui rrans.

- Ce poste est placé sous la responsa-

POUR FAIRE FACE AU DÉVELOPPEMENT DE SES ACTIVITÉS

CABINET D'AUDIT

recherche

pour ses bureaux de PARIS et de LYDN

CHEFS DE MISSION

Diplômés de l'enseignement supérieur (grandes écoles, universités) et (ou) expertise comptable en cours ; Ayant une expérience de 3 à 5 ans dans un Cabinet d'Audie. d'Audit ; Langues étrangères souhaitées.

NOUS OFFRONS:

une activité variée;
 des possibilités de promotion rapides pour collaborateurs motivés et de qualité.

Prière d'adresser C.V. détaillé et une photo à Bernard MONTAGNE, André AMIC et Associés, 128, boulevard Haussmann, 75008 PARIS.

importante société recherche pour mission longue durée en tamille FRANCE D'OUTRE MER

> Ingénieur électronicien métrologie

Responsable d'un important parc d'appareils de mesure (du continu eux hyperfréquences)... • Gestion (ensembles, sous-ensembles, pièces de

rechange)

Maintenance

Ranouvellement Il devra coordonner et animer une équipe de 8 techniciens de laboratoire.

Esprit d'organisation, rigueur. Envoyer CV sous réf 4216 à Média System, 104 rue Réaumur 75002 Paris, qui transr

Informaticien

Organisme professionnei d'assurances recher che son intormaticien pour la gestion des différents fichiers, l'étude de l'encodage des informations et le traitement des données statis-

Matériel: Système VSPC tonctionnant sur ordinateur 3032.

Pour résussir dans cette tonction, il devra justifier d'une maîtrise, d'un 3° cycle universitalie ou grande école, ainsi que d'une expérience professionnelle réussie dans la branche informatique (5 ons minimum) avec si possible, la

Si ce poste vous intéresse adressez candida-ture manuscrite et C.V. sous référence 2356/M à

IMPACT DEVELOPPEMENT, Monceau Commerciai Buliding, 38, rue de Lisbonne, 75008 PARIS

CSHCR DESCRIPTION OF THE PROPERTY AND THE PERSON OF THE PE

Ichoines da franchisés, magasins, centres commerciaux... recherche:

COMMERCIAL

 pour ossurer les contacts avec la clientèle pour superviser et animer les consultants des chantiers et la fabrication du matériel.

Ce poste exige:

une formation technique,

un goül pour les contacts humains

• une disponibilité pour voyager en Province et en Europe

äge minimum 30 ans

onglois souhaité.

Régie Presse - 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris.

OFFRES D'EMPLOIS

Christofle Orfevre a Paris

recherche uh(e)

assistant (e) de formation commerciale

Niveau enseignement supérieur et/ou bonnes connaissances et aptitudes à l'animation de

II (elle) devra assurer l'ammation de stages, en suivre l'organisation matérielle, participer à l'élaboration et à la réalisation de nauveaux

Qualités requises :

Etre ouvert, disponible, réceptif
Savoir écouter, onalyser, s'engager
Avoir une motivation sûre pour la pédagogie, le goût de la communication, une autorité naturelle ferme, mais souple Anglais courant indispensable.

Envoyer C.V., photo et pretentions à Catherine LORSON, 112, rue Ambroise Croixat 93206 SAINT DENIS.

BANQUE STERN

recherche pour son Département «Entreprise»

Exploitant

ayent quelques années d'expérience dans un poste similaire. Le candidat devra allier des connaissances lechniques déjà significatives à un seus commercial certain. Une formation superieure serait appreciee.

Jeunes Diplômés de l'Enseignement Supérieur

(HEC, IEP, ESSEC, ITB, CESB) Adresser CV et lettre manuscrite à la Direction on Personnel 8, rue de Penthièvre 75008 Paris

important groupe d'assurances recherche

INGENIEURS INFORMATICIENS

pour participer à la conception et à la mise en pour les agents généraux. Les postes à pourvoir demandent des qualités techniques (analyse des besoins des utilisateurs)

el commerciales el des aphitudes à la formation et au conseil. Lieu de travail · Paris · La Détense Déplacements en province de courte durée à prevoir.

Adresser CV et prétentions, sous référence 4259, à Média-System, 104 rue Rédumur 75002 Pans qui transmettra

Société de Conseil en Organisation

OBJECTIFS CONSEIL

160 rue de Sagnolet 75020 Paris

des ingénieurs dont la formation initiale est valonsée

une personnalité affirmée

 grande rigueur intellectuelle et forte capacité de travail exastiente aptitude à communiquer et à

promouvoir le changement une experience professionnelle reussie.

ils seront intéressés financièrement aux résultats de Envoyer CV, photo, prétentions, date de disponibilité.

NOUS RECHERCHONS NOS MANAGERS DE DEMAIN

Nous sommes une société jeune en pleine expansion associée à un groupe international puissant. Notre activité, liée à l'aménagement des zones urbaines, s'étend à toute la France.

VOUS CROYEZ EN VOUS

Vous êtes jeune, comme nous, et vous avez la volonté de rouse ets jetne, comme nota, et vous avez le volonté de réussir. Vous ètes disponible et mobile, prêt à vivre en province. Vous avez une bonne culture générale (études supérieures souhaitées : droit, études commerciales, of autres... diplôme not indispensable), le sens des control humains et de l'organisation. Les marketing, les ventes le production. les achais les remarketing. production, les achats, les responsabilités passionnent, et vous souhaitez un METIER COMPLET

ET VOUS ÊTES PRÊT A LE PROUVER, ALORS?

Adressez curriculum vitae + photo à E^{UROPEAN} HOMES, 19, avenue Matignon, 75008 PARIS.

LA RADIOTECHNIQUE CADRES COMPTABLES COMPTABLES

RADIO-FRANCE

SES FUTURS COLLABORATEURS DE RADIO-CORSE

 ANIMATEURS, ANIMATRICES D'ANTENNE JOURNALISTES

PROFESSIONNELS (ELLES)

 TECHNICIENS, TECHNICIENNES raière fonction, les candidats seront titulaires d'un BAC C, D, E, F.2 ou F.3.

La pratique de la langue corse est souhaitée. Les candidats devront être libérès des D.M.

Adresser C.V., photo et prétentions à RADIO-CORSE BASTIA. B.P. 217, 20292 BASTIA CEDEX. tions à :

CADRE PERSONNEI

Après 5 années au moins dans la fonction sociale, vous souhaitez élargir vos domaines de compétences dans une société industrielle de premier plan, Nous vous proposons de devenir dans un premier temps

chargé d'études auprès de notre Direction des

Affaires Sociales, avant d'évoluer au sein de celle-ci. Dans votre rôle de conseil et de recherche, vous aurez à participer à l'élaboration de la politique sociale partant notamment sur la gestion previsionnelle, le temps de travall, la gestion salarlale...

Poste situé à Paris. Veuillez adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions, sous ref.4104, o Media-System, 104 rue Réaumur, 75002 Paris

Dans le cadre de son développement, la BANQUE HERVET recherche pour ses agences parisiennes

2 FONDES **DE POUVOIRS** Specialistes

Les candidats diplômés de l'enseignement supérieur ou bancaire bénéficient d'une première expérience de 3 à 5 années dans la gestion d'un portefenille d'entreprises. Réelles possibilités d'évolution liées aux & résultats.

clientèle entreprises

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions au Service Recrute- & ment de : ..

BANQUE HERVET

127, Av. Ch.-de-Gaulle 92201 NEUILLY-S/SEINE.

AVIS

Le Leader Européen de la Location de Voitures

chef de service comptabilité générale

Supervisant une équipe d'une dizaine de personnes, sera en particulier chargé de : - de la mise en place at le contrôle des méthodes et

- suivi de la réalisation des objectifs. compte-rendu des résultats,
 participation à la préparation du bilan fiscal. 35 ans minimum - DECS ou équivalent Connaissances et axpérience confirmées en réglemen-

Anglals indispensable analyste financier Ref. AF/2 En collaboration étroite avec la Directeur financier, la

personne retenue assure : - l'élaboration des prévisions

trielles at du budget annuel,

— l'anelyse des écarts,

— la rédaction d'un rapport mansuel d'informations Il est aussi responsable : de la surveillance des dépenses

des procédures Formation supérieure ESC ou équivalent La connaissance de la langue anglaise et une expérience préalable dens la fonction seront nos principaux critères de sélection.

- du contrôle des investissements et de l'application

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions en précisant la référence du poste choisi à AVIS Service Recrutement - Tour Franklin 92081 PARIS LA DEFENSE

Anglais indispensable.

Première expérience professionnelle souhaitée. Envoyer lettre manuscrite, CV. et photo sous re B.877 le Monde Publicité, service ANNONCES CLASSÉES, S, rue des Italiens, 75009 Paris, qui transmettra.

Le Département Exploitation d'une importante société d'informatique recherche

Ingénieurs informaticiens **Universitaires** (DUT informatique)

intéressés par une formation complète aux techniques d'exploitation sur grands systèmes IBM. Les postes offerts permettent d'accéder rapidement à des responsabilités

importantes. Merci d'écrire à Média System 104 rue Réaumur 75002 Paris, sous référence 4149

Importante société d'ingénierie, offre et contrôle des coûts

supérieur

Pour l'aider dans sa mission : le suivi de la gestion de grands projets industriels, à perticipe :

au suivi de la réalisa à l'élaboration des bilans d'affaires. Son travail l'amène à effectuer la synthèse C'informations venant de différents services fonctionnels opérationnels. L'homme que nous

Le poste est évolutif, la societé, filiale d'un ensemble industriel de premier plan, offre de réalles possibilités de Lieu de traveille Paris proche banieue sud-ouest. Adresser CV et photo, sous réf 4138 à Média System 104, rue Réaumur, 75000 Paris, qui transmettra.

cherchons a une formation de technicien supérieur en mécanique, par exemple, et de bonnes bases er comptabilité.

connaissance du 3033.

Societé, leader dons le conseil en amenagement da surfoces commerciales

UN RESPONSABLE

type École Boulle/Arts Appliques et le sens des responsabilités

Envoyer curriculum-vitoe sous référence N° 241 854 M

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX

la lgre 7.7.C. 83,50 71.00 21,00 24.70 56,45 56,45 48.00 140.00 164.64

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA

40.00 47.04 14,10 38.45 12,00 31.00 31.00 38.45

et lecons

le Monde

of the track

Harallis Er , m. 21

l'une, te va les

parameter parame

change der senate de se se

Charles of Andrews

man disease and

L'élement des sants : de lieux to plus remai

tone pant we some it

EDECTOR OF STREET

derer lader present and

gan qui fer la la la ser en a

er tedirer at

 $Cr^{-2\beta-\alpha}$

15 612 der gr

mid:

CT C

er in --

PIDACE ...

13.7

Cata

sear se

1000

more of

de lamana.

U7: -- --

gtuti -- :

leaders.

Port in

dan

100

lle-de-France

Le métier d'é

14 '

. a. a.

مين سمري

376

**

OFFRES D'EMPLOIS

Filiale de l'un des plus importants groupes pétroliers français, notre activité se situe dans le domaine de la Chimie de Spécialités. Largement représentés par nos filiales, nous réalisons plus de 50 % de notre chiffre d'affaires à l'axportation.

Nous recherchons pour notre siège à VELIZY (78) UN ASSISTANT

CONTROLEUR DE GESTION peur effectuer le coêtrèle de certaines de nos suines. Il sera ingénieur débutant, diplômé de l'Institut du Génie Chimique, de l'Université de Technologie de Compiègne (Option Génie-Chimique) ou du Conservatoire National des Arts et Métiers: il aurs reçu une formation complémentaire en Gestion de type I.A.E., I.S.G., Doctorat de 3' cycle en Gestion et il possédera une bonne maîtrise de la langue

anguna. Cette fonction lui permettra de mettre en pratique les connaissances qu'il aura acquises tant dans le domaine technique que financier.

UN JEUNE CADRE FINANCIER

pour renforcer l'équipe chargée des opérations relatives aux Trésoreries/Francs et Devises et participer au suivi des filiales étrangères. Il sera diplômé d'une école de commerce de type E.S.C.A.E. et possédera déjà une expérience certaine dans ce domaine.

ENTREPRISE

BORDELAISE

TECHNICIEN

MAINTENANCE

SECTEUR ACTIVITÉ:

ORMATION:

D.U.T. meeure

Micro informatique, mécanique, laser,

Env. C.V. & MARTIN D.

12, chemin Titlon 33140 Pont-de-la Maye.

L.T.P. Saint-Nicola

tallar, sent-Nicolae recherche PROFESSEUR pour enseignement usinsge au machine-outils. Niveau BAC Diptome sogé 8.T.S. fabricatio micacinas in 3 anni

Téléphonez au : 222-83-60

ÉTABLISSEMENT PRIVÉ ENSEIGNEMENT SUPÉRIE RÉCRUTE

PROFESSEURS

VACATAIRES

mdidatures doivent être adressées, sous réf. 295 à TRENDANCÉS, 9, rue Arsène-Houssaye 75008 PARIS qui transmettra.

ORGANISME FORMATION

COLLABORATEUR CHARCÉ DE MISSION Déplacements fréquents

woyer C.V. et prétentions à ADOFIA. 149, rue de Bercy 75585 PARIS Cedex 12, Organisme de formation

PROF. VACATAIRES ET CORRECTEURS toutes disciplines pour C.A.P. et 8.P. commerciaux.

Adr. C.V., photo et prétentions sous r° T 035, 134 M, à , RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris, Association rurals

nationale ayant pour objectif l'elde à domicile aux familles et eux personnes agées, recrute immédiatement

SON RESPONSABLE DÉVELOPPEMENT RÉGION NORD-EST

Adr. C.V., lettre menusori photo et prétentions à l'attention du Oirecteur Général A.D.M.R.

12, rue Jacquem 75017 Paris.

VOLVO FRANCE S.A. recherche pour la service sprès-vente de sa DIVISION VÉHICULES INDUSTRIELS AGENT TECHNIQUE

SÉDENTAIRE Connaissant partitionent l satériel V.I. Ayant le goût de traveil ad-ministretif de burein. Organisé et habitué aux

souharté. Env. lette manuacrite, C.V., photo (ratournée) et prétent. au Service du Personnel 49, ev. d'iéne, 75116 PARIS.

our permenence descrivantes 16-18 and 1 respons a niveau koence expérien intes souhartés; expérien préssonnelle dans

AGENT

D'ORDONNANCEMENT D'APPROVISIONNEMENT

PREMIER DEGRÉD, U.T. INFOR-MATIQUE DU ÉQUIVALENT BOR INVESU d'engleis, appecté de synthèse et d'ene »e. Possibilité d'évolution.

Prière d'adresser C.V., lettr manuscrite, photo, prétention au service recruterrent.

2. BY BOULE 95250 BEAUCHAMP

Department Seine et Man restrute per concours sur tip CHEF SERVICE

unil. SERTILE imprimerale, nationalité française, âgé de moins de 40 ans au 1" janvier 1982, titulaire B.T.S. arts appliqués findustris graphique) ou diplôme équivelent de 1" cycle d'érudes supérieures dans spécialité correspondent emploi. Adr. candidature au Président de Conseil général, présenure de Seins-et-Manne, arvive du personne, 77010 Meiun cadex, avant le 21 septembre 1982. ÉCOLE PRIVÉE recherche UN SURVERLANT GÉMÉRAL répétiteur homme, 35 ans minim. Expér. du poste indispensable, T, 357-84-89.

Transiteire de dimension internationale recherche pour son siège PARIS-18*

UN CADRE COMMERCIAL

 Posséciant super, confirmée en transports internationsus, principalement mari-times. Anglais indispensable.
Poste évolutif pour candidat dynamique.
Ecrire ev. C.V. et photo sous nº 8.645 à PUBLIFOP,
29, rue Bleus, 75009 PARIS qui transmettra.

INFORMATIQUE

formation spécialisée Aout MICRO; sept. ANALYSE 205-24-63/241-83-83.

Placement - Crédit.

ON INSPECTEUR

DE GESTION

Le candidat devra avoir der

Il devra avoir également la ser des responsabilités et des apt sultes aux, relations humaine

LE LOGEMENT FRANÇAIS

nelesances : comptable et juridiques (ca-pacté en droit), sur la législation des loyers, en technique du bâtiment.

Important gestionnaire de logements sociaux regherche pour son agence DE SARTROUVILLE

en action commerciale, marita-ting, comprebilità, françaia droit, économie, pour prépara-tion su B.T.S. Action commer ciala, expérience pédagogié exigée (Préférence donné ou Professeur d'enseignement Envoyer C.V. à L.C.O. 63, avenue de Villers, 75017 Paris.

les annonces classées

Le Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi

de 9 heures à 12 h. 30

de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Edit. cherche ASSISTANT BRILLANT et organiss, prét, formet, gd école, pr ocordination action administr., commer, et édito riales, situet, d'evenir, C.V. av photo, [Ret.] A. DUNI, 5, r. d Varenne 75007, qui trans.

AMBASSADE de l'INDE recherche URGENT PROFESSEUR DE FRANÇAIS POUR DEBUTANTS Temps pariel, duré 3 mois. Téléchone : 620-39-30/23.

Pour l'une de nos usines de BEAUCHAMP, Val-d'Oise, pour SEPTEMBRE 1962 **PROFESSEURS**

> pour classe 1" cycle : fran-cals, methe, physique-chimie, hist., géo., angleis, pour classe 2º cycle : philo, englais, physique-chimie, français.

HAUTEMENT QUALIFIÉS Expér. pédagogique exigée : 3 ans min, dans les classes demandées. T. 357-84-89.

AGENT TECHNIQUE Centre formation supérisure recherche INGÉNIEUR-FORMATION

DIFLOMÉ
pour prendre en charge ses sotivités d'ingénierie éducative. Enpérience prouvée en électronque, automatique, informati-

> P.M.E., 9- ARRONDISSEMENT CHAUSSEE-D'ANTIN COMPTABLE

femme qualifiée, références sériouses Comptabilité gérárale clienta-fournisseurs paies, trésorerie, déclarations sociales et fiscales avec assistan-aide-comptable si souti-

CONNAISSANCE EXIGÉE INFORMATIQUE

Eorire avec curriculum vitae e prétent, sous la référence MA i APPLICATIONS PUBLICITAIRES 98, rue de la Victoire, Paris-9 LES A.G.F. rech, CAMDEJATS résident Paris, bon niveau, 21 ans mic., aptes à ASSU-MER se 5 mois eprès formation technico-celaie résiles RESPONSABILITÉS D'ENCA-RESPONSABILITES D'ENCA.
DREMENT. Ecire ou se prés
mardi et mercradi, de 9 h i
12 h et de 14 h i 18 h, i
M. GROUX, 86, rue de le
Fédération, 75015 Parle.

> PROJETS ET DEVIS INGÉNIEURS-D'AFFAIRES

Agée de 19 ans,
j'aime beaucoup les enfants
suis très sportive
(équistation, nitration, surf)
et perte un peu le français (aco-laire). Je dispose de permis de canduire.

Ja ne recherche cette place au peir que dans une très borane famille.

Adr. C.V. dec., prét, à SIETAM (rétér, 1.187), 42/48, avenue du Président-Kannedy, 91170 Viry-Chatillon,

representation offres

M.F.O.M. Rivets POP Chavilles MOLLY REPRÉSENTANT

EXCLUSIF

possédant volture pour visite revendeurs et grossistes e quincaliterie et bricolege. Experience et connaissances di marché exigées.

Secteur : 75 – 93 – 95
Fixe + primes + freis.
Adr. C.V., prétantions et phot (retournée) à M.F.O.M.,
5, rue de Dunkerque.,
78484 PARIS cedex 10. Professeur coopérant, gradué technicien en électromécenique, 55 ère. Prat. en bureau d'études industr, en enseignement collège professionnel. Travaux : en classes, nélisat. filme, son dies didact, cours de dessin, pour pays en voie développement, charche emploi pour pays francophone en développement. Ecrire ROSSE. REGIES PUSLICITAIRES nº 520.593, nus Royale, 112, 1000 Bnussies.

formation professionnelle

URGENT, Devenez
RELAXOLOQUE
Formation de 2 ans Paris et
province, inscriptione après
étude du doceler, ISTOR,
17, ev. de Paris, 94300
VINGENNES, Oete limite
d'inscription : 2 septembre,
Nombre de placee limité.

secrétaires secrétaires

Une des principales banques de dépôt française

DIRECTION INTERNATIONALE

UNE SECRÉTAIRE DE DIRECTION BILINGUE

Sténo française et anglaise indispensables. Une très bonne expérience professionnelle comprenant la pratique des contacts extérieurs est requise pour ce poste à res-ponsabilités dans le cadre de la direction générale.

dans une activité ou à un niveau similaires.

Adresser curriculum vitae sous référence 10.301 à PIERRE LICHAU S.A. - B.P. 220 - 75063 Paris Codex 02, qui transmettra.

RANDSTAD

Bilingual Personnel Temporary work. Yous stes SECRETAIRE

BILINGUE ANGLAIS

Vous avez une expérience dans un service du personnel. Venez nous voir, nous avons un traveil pour vous. 4, place Félix-Ehoué, 75012 Paris, Tél. 341-08-00.

DEMANDES

D'EMPLOIS

TOUS TRAYX DACTYLO

Téléphone : 824-88-59,

Je recherche

JEUNE FILLE

AU PAIR .

Veuillez, s'il vous plaît, m'envoyer votre offre et

PETRA KLEIN

2085 Quickborn, R.F.A. Téléphone : 94106-3268.

H., 37 ans, Roencié en droit, 18 ans expérience administ et finance ch, altustion etable. Ecr. e/nº 2801 le Monde Pub.,

service ANNONCES CLASSEES 6, rue des Italiens, 75009 Parie

J.H. 28 ann enimateur socio-culturel, exp. 4 ans, ch. poste urgent. Tél. 237-47-90 in soir. Laisser message en cas n.r.

Secrétaire Direction bilingue Anglais, 32 ens. recherche emploi stable région Cergy. Eor. nº 43.7 14 CONTESSE publ., 20, av. Opére, Paris-1", qui tr.

A votre disposition H. 44 ans, trilingue, expérience journa-lierre, informatique, marketing. Pous Proche-Orient. Eorire M. AJAJ, B.P. 772, 76123 Paris Eodes 03.

J. F., 21 ans. B.T.S. secreta-rist, trill angl., sep. cont. et courants, bases Ita., ngdons all., ch. emploi France ou Etzan-ger. T. [63] 76-80-40.

EXPERT-COMPTABLE

pour la période mi-oci 1982 à début ou mi-1983, une place de

Société proche Champs-Elysées

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

8.T.S. ou expérience. Szério-dectylo indis-pensable. Dynamique. Discrétion. Disponible. Sens de l'organisa-tion.

Env. C.V., photo et prés. lettre manuscrits sous n° T 035.035 M, RÉGIE-PRESSE

divers PIANOS d'occ. névisés, bonns sélection droit et 1/4 queue. T. 642-25-86 ou 526-80-81. Etudient donne legans pert. de Français, Arabe. Sand G., chez Eid M. F.F.L. 15, rue d'Ulm, 75005 Peris.

propositions diverses

Les possibilités d'empiols à l'étranger sont nombreuses et variées (Canacia, Australie, Afrique, Amériques, Asie, Europei, Dem. une doc. sur notre revue spélialisée MiGRATIONS (L. M) 3, rue Montyon 75429, Paris - Cedex 09.

capitaux propositions commerciales

NOUVEAUTÉ
ALLDU - Metériau synthétique (chaville) à usage multiple, liquide — en bofts. Un succès absolu, Pour le polystyrène, le béton au gaz, les carressux de plêtre et l'aggloméré, Itous les matériaux idgeral idéal pour les rénovations et les cas difficiles ibrevet demandé). Fabricant ellemand cherche pour qualques dégartemente un AGENT GENERAL pour cet erticle lucretif eans concurrence. Profit cartain, Affaire derable.

WONISCH-AtV GmbH
D-8860 Nèrdlingen 2.

L'immobilie*r*

appartements ventes

1ª arrdt

3º arrdt MARAIS-BEAUBOURG

Beeu GRENIER 70 m² à aména-ger, SOLEIL. 272-40-19, 4º arrdt

5° arrdt JAROIN PLANTES LE POLIVEAU

Queiq, DUPLEX TERRASSES Vue perioramique

1 ET 3, R. POLIVEAU

6º arrdt 2, RUE DUPUYTREN 87, BO SAINT-GERMAIN, ODEON, imm. plerre de taille, acc. 3 pièces, 80 m², rénové luqueugement, cuisine double

www.eusement, cuisine équipée + parking, Tél. 551-21-06 6, RUE DE CHEVREUSE . 7° arrdt

TOURTVILLE/MYALIDES
Vue dâme et perc, musée Rodin, appr 136 m² divisible 106,
73 et 63 m² + box + serv, et
res-de-cor, 2 P. 59 m² reface.
cor. 1 P. 55 m² reface.

Pertio. à partic.

140 m² + appentis sur jerde privé 100 m².

Rez-de-chaussés et 1 = écage Partie à rénover.

CALME. CHARME. Prix: 1 450 000 F.

Visible sur place : les mard 31 août et mercred le sept. 618 h à 18 h 30, 82, rus Broca, au fond de la our. 0u téléphoner avant. S heures ou après 20 heures au 272-97-28.

SECRÉTAIRE DIRECTION
Bonne conneissance Anglaie
33 ans, rech, poste motivant
acoès sur les rel, socieles. Libra
courant sept. Mile RENAULT
28, rue Bezout, Parie-14-. ATTACHÉE DE DIRECTION

42 ens trillingus, englete attemand langus maternale. Expér. dans groupe industriel euros et orgen, de recherche. Etudiereit toutes propositions pour éctivité internation. dans les domaines économique, commercial ou administratif. Ecrire sous le n° T 036, 141 M RÉGIE-PRESSE.

85ble, Résumur 75002 Paris. COARESPONDANT DE PRESSE perfetement bilingue, dipl. en journelisme Heutes études so-cieles et internationales, ch. emploi. Téléph. : 363-73-48. J.H. 27 ans, HEC+DEA Sc.

Vends 23, avenue de l'Opéra atudio 47 m², 5° étage, someuble grand luxe, M. Buset, 976-86-40 le matin.

BOULEVARD HENRI-IV 6 P. 5°, asc., impacc., 212 m². 1.750.000 F. 326-22-63.

OU 2 AU 5 PIÈCES.

Depuis 13 500 F LE M2 Crédit possible 80 % Vis. DE L'APPT TÉMOIN : undi, Merdi, Jeudi, Vendre et semedi de 14 h à 19 h.

ECOLE MILITAIRE Studio refeit neuf 198.000 F. Tél. : 577-47-74

11° arrdt Mª SAINT-MAUR - URGENT TRES SEAU 4 PCES, 87 m², pur jardin, perking, imm. 75. 740.000 F. Tel. : 700-33-77.

ch. poste tos piem ou pertiel. Ecrire sous la nº T 035, 122 M REGUE-PRESSE S5 bis, r. Résumur, 75002 Paris. M.B.A., 33 ans, anglale, espe gnol, ouvert toutes oportunités Ecrire sous le nº T 035, 109 M

> TOUR ATLAS 3 P. TT CFT, 75 m2 refait neuf, Cave et parking. 380.000 F. Rens. 524-60-14 14° arrdt

2 PIÈCES, 37 m² comprenent chbre + e. h manger, cuisine + cabiner tolletta + w.-c. indépendent 7º étage avec ascenseur.

Vue imperable, 250,000 F.
Tél. h. bur, 236-75-42 pr R.V. 15° arrdt éco, exp. pédagogique, ch. poste ensegn. éco. gestion. Parie et benl. 885-93-28

, 17° arrdt

45, AV. OE VILLIERS MP MALESHERBES
RÉHABILITATION PRESTIGE
Anciene staliers d'arietes
restricturés en DUPLEX
AVEC LOGGIAS

DE 2-4 ET 5 P. + quelques STUDIOS LUXUEUSES PRESTATIONS

es Lundi, Merdi, Jeudi endredi de 12 h à 18 h. Livralson komédiate . 92 Hauts-de-Seine

BOULOGNE BOIS P., bne occ. 603-29-51 (or 604-63-74 do 19 à 20 hrs). BOULOGNE

Réaldentiol, gd afjour, s. 8 m., 3 chbros, sel. bns. 2 sel, esd, ctri, centre, cols. équ., chem., pourse. Terrasse. Jardinet, BONNE OCCAS, 603-29-51. NEUILLY, 45 m2 1977. 450.000 F. 626-92-13

Province A SAINT-AMBROISE (GARD) 15 km d'Ains

3 LOCAUX CCIAUX.
1 APPANTEMENT 3 post.
2 APPANTEMENT 2 post.
1 APPANTEMENT 4 post.
+ TERRASSE.
Prix interpeasent.
Name RELECOM.
Seint-Jean-de-Valeriscle,
30080 Let Mages.
741: (66) 25-60-62.

appartements achats Urgent svent le 30-8 schöt comptant 1 à 4 pièces, Park Tél. 504-25-04.

non meublées demandes **Paris EMBASSY-SERVICE**

locations

5, av. de Messine. Paris-8 rech. pour ulient. étrangère e Diplometes APPTS. HOTEL PARTICULIERS et VILLAS PARIS ou Ouest 562-78-99 PROPRIÉTAIRES

Pour louir rapidement SANS FRAIS et sens AGENCE voe appartements vides et meublés à Paris et en benfieue. Tél. au 282-12-50. PROPRIÉTAIRES, LOUEZ rapi (Région parisienne)

Étude cherche pr CADRES villés, pav. toutes banl, Loye geranti 8 000 F. 283-57-02. tudiante cherche chambre coin-culsine ou petit studio libre ou meublé à Pans ou proche benlieue sud-ouest. Tél. la soir au 008-32-24.

> locations meublées demandes

SERVICE AMBASSADE pour cadres munés Paris rech. du STUDIO au 5 PCES, LOYERS GARANTIS per SOCIÉTÉS ou ambassades. Tél. 281-10-20.

Appartaments bord de mer plein sud. Mois ou quinzaine CANNES-MEDI 8d de Midi. (93) 47-00-55.

Paris

villégiature CANNES

pavillons MAUREPAS 78, maison (do-maine Bréguet) sur 2 niveaux, 5 chores, 2 s. d'esu, 2 s.d.b., cuisne équipée, sille à manger, sulon, avec cheminée, gazage

propriétés

AUVERS-SUR-OISE 32 km Nord-Quest de Paris, balle propriété, idéal résidence principale,

DEMEURE STYLE VILLA NORMANDE 220 m2 habit, aur 3 nive

220 m' habit, aur 3 inveaux,
9 pièces principeles, tour
confort, salle, de beins, chaufsige, central, prand garage,
boendarle, cave, cellier
"AVEC 6.000 m' TERRAIN
SUR 80 METRES
EN BORDURE DE L'OISE
Débarcadère, jardin poteger et
d'agriment, nombreux arbres
fruitiers, therme et caractère. o sgrament, nombreux arbres fruitiers, therme et caractère. PRIX: 1.800.00D F ou 1.100.000 Pavec 3.000 m² so terrain. Tél ou écrire à SGMM00, 110, na de Riche-feu, Peris (21), 260-22-12

> terrains SAINT-TROPEZ

A vendre à hôteller ou inves-tisseur, terrain centre de Saint-Tropez, à 300 m env. de le place des Lices, de 2.700 m², COS 0.25, surî. constructible 730 m² avec pennie de contr. pour un hôtel ** ** ** de 20 chembras avec placine et particip.

Tél. le metin au (94) 97-33-20.

viagers Etude LODEL, 35, bd Voltaire, PARIS (11°), tél. 355-61-58. Spécialiste viogers. Expérience, discréting conseils

bureaux

Locations Domiciliations 8°, 2° SECRÉTARIAT, TÉL., TÉLEX

ACTE S.A. 261-80-88+ EMBASSY-SERVICE Rech. pour IMPLANTATIONS FILIALES sociétés ÉTRAN-GÉRES burx, achet ou location, quarter affaires. 562-62-14. VOTRE SIÈGE SOCIAL SARL-R.C.-R.M. Constitution de eoclétée, Démarches et tous services,

355-17-50 MEMBRE F.F.E.D. SIÈGE SOCIÉTÉ Domiciliation R.C., R.M., secré-terist, bureaux neufs, salles de réunions. SODEC, 341-81-81 150, ev. Daumasnii, Paris-12*.

locaux commerciaux Près Strasbourg-SAINT-DENIS 7. RUE BLONDEL vd appart. commercial 110 mf. pour tous commerces, idéal confectionneur. 551-21-06.

fonds de commerce A vendre BAR-HOTEL-SNACK, 12 chambres, face à la gare de Saint-Briest. Tél. 1961 94-02-06.

CÈDE DIRECTEMENT CABINET COURTAGE ASSURANÇES

Commission 280.000 F, incendie 75 %, basux loceux sur boulevard en rez-de-ch., grande feçede. PRIX 700.000 F. Ecrire soue réf. 3.989 M à GAUTRON PUBLICITÉ, 29, rue Rodier, 75008 PARIS, qui tr. Les cabines to

L'an derge. I ti etter ment du mare. Le sus n'y 116 (80) Cabone : a whose one as a state of a

blique a etc. . s. BROKES BOY FOR MAN MAN MAN en soler la recent et sa en : a a fille black ; . B a pre see compare ["of the se many to detartibles in the man an budget des in the war drivings.

taliens to make in the par le remplatible di da ma Rick vi 20,5 Marianas 14 min fatheit (pe late, tal me province dut fe min . The the des publiques in tangages 3 202. 10 . patent d'innet un indust

Land

RE V

de l'Arches

Control of the second

heade 10 v

obcient a linit) stratt Bonde, a last of the last

A SHEET IN

F, SURFACE TO JUSTIFIED FOR

September 1 date (10)

Tarret vice

Thirty Directs

TICOLOGICAL SECTION OF THE PROPERTY OF THE PRO

immobilier

appertaments vertice?

建氯酸 计排队 **微一脏:**** (1)

医髂唇黄疸脱鞘酚

A 12

4: 4: Trails;

Y

TERMATIC MEALS

新疆 数据状态

lle-de-France

Le métier d'éboueur change

56,6 % de Français en 1982, contre 28 % en 1975

La profession d'éboneur est en train de changer. L'image peu à peu s'efface du travailleur immigré, mal payé, chargeant sur ses épaules des poubelles brin-quebalantes, dans des conditions d'hygiène douteuses. L'éboueur parisien est de plus en plus jeune : c'est, dans la moitie des cas. un Français, touchant un salaire décent, stilisant un matériel moderne. Indispensable rénovation d'un mêtier très ancien mais qui ne fut réglementé que tardivement.

Ce n'est qu'en 1883 que le préfet de la Seine, nommé Poubelle, fixa les caractéristiques des récipients qui devaient porter son nom. Depuis 1977, la collecte, au moins hebdomadaire, des ordures ménagères, est une abligation légale dans les com-munes de plus de 500 habitants.

Au I janvier 1982, on comptait à Paris, 4 860 éboueurs, dont 56,6 % de Français. Ceux-ci, en 1975, ne représentaient que 28,1 % des effec-tifs. Le nombre des immigrès (principalement des Nard-Africains pour 27,4 %, et des Africains paur 15.9 %), a done nettement diminué. Cette - francisation - du métier s'explique par une progressive stabilité de l'emploi et par le chômage qui pousse les jeunes vers des professions auxquelles ils n'euraient pas pensé autrefois et dans lesquelles ils trouvent des conditions de travail et de rémunération nettement amélio

On assiste aussi à un sensible rajeunissement d'une profession d'où, cependant, les femmes sont encore

totalement absentes. Pour devenir éboueur, il suffit

médicale et de présenter un extrait des éboueurs Parisiens chargés du de son casier judiciaire. Mais l'ab-sence de diplôme n'exelut pas (qui s'en douterait ?! la présence de diplômes. On trouve ainsi quelques baebeliers dans les rangs des éboueurs parisiens. Ces bacheliers peuvent, après deux ans, passer le concours de ehef d'équipe du nettoiemeot, puis ensuite, de ehef de station de nettolement. M. Lefebvre, ingénieur des services techniques de la Ville de Paris, estime qu'il y a là une « ré-ritable carrière » hièrarchisée, pas trop encombrée, et donc intéres-

Au le avril 1982, la rémunération nette d'un éboueur, sans heures sup-plémentaires, était è l'embauche, de 4 589 francs, et en fin de carrière, de 5812 france. Un ebel d'équipe du nettoiement perçoit, en fin de carrière, sans beures supplémentaires, 7 235 francs. L'age de la retraite est de 55 ans pour les éboueurs titulaires (environ la moitlé du personnel) totalisant au moins 15 ans de service et de 65 ens pour les saisonniers (dont la plupart sont êtrangers). Le personnel bénéficie de 37 jours de congés annuels et de 16 à 18 jours fériés ou ebamés. Les éboueurs sont des fonctionnaires. Ils appartiennent à la catégorie des agents d'exécution, qui comprend, entre autres, les fossoveurs et les égouttiers. Leurs avantages particuliers s'ajoutent à ceux qui sont eccordes à l'ensemble des agents de la

Demain l'informatique

fonction publique.

I 200 kilomètres de rues, 8 millions de mètres carrés de trottoirs empruntés en permanence par 2 millions de Parisiens et un million de non-résidents, et souillés par d'être candidat, de passer une visite 250 000 chiens... Tel est le domaine

ramassage des urdures, mais aussi du nettoyage de la voie publique.

L'un d'entre eux, un Français, nous racoote sa journée. . On commence à 6 heures du matin. Jusqu'é 8 heures 30, ramassage des ordures. Douche et casse-croute. Ensuite, trois heures de balayage. L'aprèsmidi (le travail est organisé par rou-lement) suit est libre, soit est consacrè à des taches annexes (balayage des marchés, etc.). En moyenne, on travaille 8 heures par jour et cinq jours par semaine. On touche aussi des heures supplémemaires pour des travoux exceptionnels -.

La collecte mécanisée se généralise. En 1983, les poubelles tradi-tionnelles auront définitivement disparu. Les conteneurs à roulettes et à couvercles permettent un stockage bermetique et propre. Aisément mamable, ces récipients sont manipules par des lève-conteneurs, sans fuite de déchets. Plusieurs bacs peuvent être soulevés et basculés en même

L'introduction de ce système satissait aussi bien les gardiens d'im-meuble que les éboueurs. Le mêtier est plus propre ; les accidents do travail ont été sensiblement réduits.

On pouvait s'en douter : ce métier, pas plus que les autres, n'échappera à l'emprise de l'informatique. Celle-ci va étre utilisée pour organiser de façon plus rationnelle les itinéraires de ramassage, compte tenu du volume et de la nature des or-dures suivant les endroits et les jours de la semaine. Une expérience est faite dans le 12e arrondissement et devrait être progressivement éten-due dans l'ensemble de la capitale. Voici venir les éboueurs de l'an

Moins de casse pour les bouteilles vides

Paris va bientôt être une des premières capitales au monde à rganiser la collecte sélective du verre. L'opération, qui prévoit no-tamment la construction d'une usine de tri de bouteilles, s'inscrit dans le cadre de la politique na-tionale d'économie d'énergie. Elle devrait être » blanche » pour les Parisieus auxquels elle ne rapportera ni ne coûtera d'argent.

Les Français consomment annuclement cinq milliards de bouteilles de tautes formes et de taus poids. Jusqu'à la crise de l'énergie, ils les jetaient dans leurs poubelles avec les autres ordures ménagères. Le système de la - consigne - avait, en ef-fet, da mal à s'imposer, il a fathu at-tendre 1979 pour voir s'instaurer entre le gouvernement et les profes-sionnels du verre une véritable poliique de réemploi du calein (le verre brisé) et des bouteilles.

Pour 1983, un prévoit de recycler en France 450 000 tonnes de verre et de réemployer 200 millions de bouteilles. Un certain retard a été pris sur les prévisions, mais eo 1981. 270 000 tonnes de calcin ont été récupérées dans 10 000 communes auprès de 26 millions de Français. Cele e représenté une économie de 27 000 tonnes de pétrole sans compter une meilleure protection de l'environnement (moins de sable prêlevé dans les gravières et un allégement des décharges).

Le système de collecte adopté pour Paris est celui de - l'apport volontaire » dans les conteneurs qui, contrairement à ceux qui sont utilisés en province, scront de petite capacité (un à deux mètres cubes), mais seront plus nombreux dans les quartiers. On prévoit qu'à la fin 1983 640 conteneurs seront disposés sur les trottoirs de la capitale.

Pour l'ingénieur Jacques Gounon, responsable du traitement des ordures ménagères à la Ville de Paris, la collecte du verre doit être « pro-

Les études oot montré qu'un Parisien sur trois paraît disposé à venir jeter ses boutcilles vides dans un conteceur. On espère ninsi récupérer 25 000 tonnes de verre brisê qui sera refondu par les verriers, et 10 millions de bouteilles revendables sur un marché qui peut en absorber cent millions par an. L'important sera de - limiter la casse -, car si la innne de calcin est vendue 120 francs, la tonne de bouteilles non cassées vaut dix fois plus.

Après un essai commencé au début de l'été dans le XII arrondisse-

pre, nette, efficace. Les conteneurs ment, la Ville a signé un contrat seront ainsi vides fréquemment, par des camions-bennes spéciaux.

avec la Compagnie générale d'entre-prise automobile (C.G.E.A.), l'une des premières sociétés spécialisées dans le ramassage des ordures menagères. Celle-ci va construire, probablement à Rungis, dans le Valde-Marne, une usine de tri de bouteilles dont la capacité sera de 50 millions d'unités par an. La C.G.E.A. a accepte de courir tous les risques sinanciers inhérents aux opérations de ramassage, de tri et de revente. L'opération récupération du verre ne devrait donc rien coûter aux Parisiens, qu'un petit effort pour se débarrasser de leurs bouicilles dans les conteneurs - ad

Un budget de 1 milliard de francs

Créée en 1979, la direction de la propreté de la Ville de Pens e la responsabilité de taches très diverses : le nettoiement des chaussées et des trottoirs, la collecte et le traitement des ordures menagères, l'enlèvement des objets encombrants, la lutte contre les graffiti et l'affichage sauvage, l'élimination des feuilles mortes, le treitement des chaussées en cas de neige ou de verglas, le remessage du verre use, les actions contre la prolifération des pigeons et des nuisances

Ce service de la maine de Peris compte 6 000 agents dont 4 860 éboueurs-balayeurs. Il explone 650 bennes à ordures ménageres et 280 engins de nettoiement. Son budget est de plus de 1 milliard de frencs (960 millions pour « le fonctionnement » du service et 75 millions pour l'investissement en 1982) pour enlever cha-

que année 30 000 tonnes d'objets encombrants et un mil-lion de tonnes d'ordures ménageres transformées par incinéra-tion en 120 000 tonnes d'équivalent pêtrole, pour nettoyer vingt-deux millions de metres carrés de chaussées et de trottairs et, enfin, pour ôter affiches et graffiti sur 50 000 mètres carrès de façades.

Enfin, depuis le 1" juillet, des petites motos sillonnent les grandes artères de la capitale pour nettoyer les trottoirs après le passage des chiens. Certe pollution canine 1500 000 chiens vivent à Paris et déposent quotidiennement sur la macadam 20 tonnes de déjections) est considérée en effet par les Pansiens, selon un sondage effectué par la meine, comme le principale cause aux atteintes à la propreté de la

P.T.T.

116 000 EFFRACTIONS EN 1981

Les cabines téléphoniques sont devenues la cible privilégiée des « casseurs »

ment du moins, chacune des 116 000 cabines téléphoniques installées sur la voie publique a été « cassée » an moins une fois : 32 166 pour en voler la recette, et 84 553 « à titre gratuit ». On a même compté 1769 vols de publiphones complets... Ao total, ces déprédations auront coûté au budget des télécommunications 30 millions de francs pour le remplacement du matériel, et 26,5 millions en main d'œuvre. On peut en outre estimer que le seul « relerage - des publiphones endommagés a mobilisé à longueur d'année un effectif

supérieur à 1000 agents. L'administration note une recrudescence du vandalisme depuis septembre 1981. En mai-juin dernier, 9.77 % des cabines de province et 14,53 % en lle-de-France (avec des « pointes » à 23 % dans certains quartiers de la capitale) ont été dé-tériorées pour être dévalisées, ce qui représente, proportionnellement, trois fois plus de méfaits que l'année dernière à même époque. Quant au vandalisme pur, il a conduit, pour ces deux mêmes mois, à la destruction de 10.83 % des publipbones pro-vincieux et 43.07 % des appareils parisiens. Si l'on extrapole ces chiffres, chaque cabine de la capitale serait détériorée à peu près trois lois

C'est le vol qui est de plus en plus le motif de ces • casses •. L'admi-nistration des P.T.T. préfère taire le montant des sommes contenues dans les caisses de ses publiphones. Elle précise seulement que les quelque 177 500 « points de vente de com-munications » acheminent annuellement plus de I milliard de communications, tant urbaines qu'interurbaines et internationales. Au prix de la communication, cela représente certainement une petite

L'attrait de la nouveauté

Mais on detruit aussi « gratuitement . pour le plaisir. Mme Claude Levy-Leboyer, professeur à l'université Paris-V, e étudié ce phénomène du vandalisme sur les cabines télèphoniques. " On note souvent. declare-t-elle, que toute nouveauté. Louie modification dans l'environnement, constituent une cible privile-

guère plus de 10 000 cabines; on en comptera bient6t 180 000. Entre 1975 et 1980, leur nombre a presque quadruple. Aujourd'hui, oo installe de 1 800 à 2 000 cabines par mois. si l'on suit les analyses de M= Lévy-Lebover le vandalisme ne serait qu'un phénomène passager destiné à s'estomper progressivement au fur et à mesure que les publiphones s'inscrivent dans notre paysage physique et psychologique. L'exemple des pays étrangers - Allemagne, État-Unis, Grande-Bretagne - où le développement de la téléphonie publique est plus ancieu et où l'on n'enregistre que des taux très faibles de détérioration, le montreraient. En core feudrait-il s'assurer que le degré de civisme est bien le même dans tous ces pays.

Un mois à cinq ans de prison

Sans attendre un bypothétique temps de la sagesse, l'administration fraoçaise a décidé de réagir. D'abord... en réparant le mal aussi vite que possible. Les responsables de la Direction des télécommunica-tions partagent l'avis de M= Lévy-Leboyer selon laquelle . le vandalisme ottire le vandolisme ».

Cest-à-dire, discot-ils, que, si un site n'est pas entretenu, si les dégradations ne sont pas réparées, si les graffitis ne sont pas nettoyés, les actes de vandalisme se multiplient. Tout ce passe comme si la négligence des responsables falsait d'un equipement collectif un bien sans valeur désigné ou vandalisme précisément parce que personne ne s'en soucie réellement. » Les équipes de dépannege ont donc été - sensibilisées » et mobilisées, mais, entre les incidents techniques et les autres, elles doivent déjà pratiquer deux cent viogt mille interventions par an et n'ont pas toujours le loisir de vérisier fréquemment l'état de tous les publiphones. La direction des télécommunications invite dooe les usagers à signaler en composant le • 13 » (la communication est gratuite) toute défection du téléphone

L'administration est aussi décidée à sévir contre les vandalismes et les voleurs. M. Jean-Pierre Le Cheviller, sous-directeur des télécommunications grand public à la D.G.T., préfère rester discret sur ce chapitre. Mais on croit savoir que les services de police et de gendarmerie giée du vandalisme. Le publi- ont été mis à contribution et que cet phone est un produit nouveau : il y a effort aurait porté quelques fruits.

la D.G.T. a déposé six mille quatrevingt-douze plaintes qui ont abouti à trois cent cinquante-six interpellations. Désormais, les P.T.T. poursuiveot systématiquement tous les-« casseurs » interpellés, lesquels, en application des articles 66 et 405 (en cas de vol) du code penal, risquent un mois à cino ans d'empriconcement et de fortes amendes. Dernièrement, dans le Centre, l'auteur du pillage de vingt et une cabines s'est vu infliger une amende de 170 000 F. De même, fait-on la guerre à l'affichage sauvage sur les parois des cabines. - L'expérience prouve que plus une cabine est opaque, plus on peut s'y livrer à des actes répréhensibles », remarque M. Meurice Girard, charge du bureau du téléphone publie à la D.G.T.

Pour le reste, l'administration pratique vis-à-vis des - casseurs - la tactique de l'épée et du bouelier, et essaie de rendre ses matériels moins fragiles et moins « tentants ». Déjà, les capsules des combinés ne peuvent plus être dévissées et le solé poide de blindage du cordon a été renforcé. On s'efforce aussi d'éliminer ou de protèger les pièces mobiles : cadran, bouton de descente des pièces, sourche de repos du combiné. La physionomie du futur publi-phone à pièces différera ainsi sensiement de celle du modele actuel. L'alliage d'aluminium fera plece à l'acier (bien que moins volumineux, il pèsera 10 kilos de plus) ; son cadrao sera à touches ; la fourehe de fixation du combiné aura disparu. remplecée par un système de contact au niveau de la poignée.

Enfin, il ne subsistera aucune partie vitrée au niveau des compartiments à pièces, disposition qui est certainement à l'origine de bien des tentations. Mais, comme l'explique M. Girard, - la conception d'un publiphone prend beaucoup de temps : étudié à partir de 1972, le modèle actuel n'est sorti en série qu'en 1977. Or il n'est pas toujours facile de cerner les évolutions de la sechnique ou des mœurs sur des périodes oussi longues. Quand nous avons imaginé ce publiphone, le vanda-lisme des cabines n'existais pas ; il n'est apparu qu'après, en même temps que leur popularisation .

La télésurveillance parait aussi un moyen sinon de déjouer la fraude et le vandalisme, du moins d'en constater rapidement les méfaits et d'y remédier. Elle consiste à relever, dans les centraux, toute anomalie dans le fonctionnement des compteurs de

L'an derpier, statistique- une dizaine d'années, il n'existait Au cours des mois de mai et de juin, débit des cabines. Déjà, les douze 10 000 tonnes de pièces, et qui per- ques stations alpines, mais, selon mille cabines de Paris intra-muros et quelques milliers d'eutres è Lyon ont été ainsi plecées sous télésurveillence. Le système sera éteodu à toute la France d'Ici à 1984. Il existe aussi une variante plus « sournoise » de ennirôle, avec un système d'alerte relie non au central, mais è la gendarmerie la plus proche. Des expériences ont eu lieu notamment à Valenciennes et à Bourg-en-Bresse. Elles ont donné des résultats spectaculaires. D'autres sant prévues, mais, là encore, la discrétion est de

Bientôt, plus d'argent...

Enfin, il y a un moyen plus sûr de décourager les voleurs : e'est de supprimer l'usage de l'argent. Usage qui impose d'ailleurs bien des sujé-tions à la D.G.T., dont les agents manipulent chaque année plus de turbe, en plus, le cycle de rotation de la monnaie en créant même des pénuries dans certaines localités. Sait-on par exemple, que l'ensemble du lot

de pièces de 50 centimes de la Banque de France passe, chaque année, 1,17 fois dans les publiphones? La carte prépayée est un premier

substitut aux pièces de monnaie.

Deux modéles sont expérimentés : la carte holographique (à lecture optique) et la carte magnétique. Dans les deux cas le support est doté d'un certain - capital -, qui s'érode au fil des communications. Trente-cinq publiphones à cartes holographiques existent déjà à Paris, et la D.G.T. voudrait en installer un millier dans l'année qui vient, dens les régions de Paris, de Lyon et de Marseille. Quant eux publiphones à cartes ma-gnétiques. 35 d'entre eux som esM. La Cheviller, cette formule n'est pas appelée à se généraliser.

Avant même d'être au point, elle sera en effet surclassée par une petite merveille : la carte à mémoire, qui permettra à son détenteur, entre autres, de régler ses aebats, de « dialogner a avec son compte bancaire et de payer ses communications. Quelques prototypes de publiphones à carte à mémoire feront leur apparition fin 1983. La D.G.T. est sur le point de passer un marebé d'évaluainn de 100 appareils à C.I.I. et de 100 autres à Schlumberger. Ainsi pourrait à terme se trouver résolu e problème de l'effraction pour val. Mais l'usager aura, bien sûr, touinurs le laisir de brutaliser l'appareil s'il n'optient pas assez vite à son gré

JAMES SARAZIN.

Faits et projets

sayés à Paris, à Lyon et dans quel-

PREMIÈRE ACTION DE GREENPEACE **CONTRE LE BATEAU POUBELLE** NEERLANDAIS

Le bateau néerlandais Scheldeborg a commencé dimanche 29 août, à déverser sa cargaison de déebets radioactifs au large des côtes espagnoles de la Galice. Les écologistes de l'organisation internationale Greenpeace, embarques à bord du Sirius ont mis cinq emparcations à la mer et sont venus se placer, selon leur tactique habituelle, sous les rampes de largage. Deux füts de déchets pesant 400 kilos sont tombés sur l'un des canots pneumatiques et un écologiste néerlandais a été précipité à l'eau sans être apparemment blessé. Le capitaine du Scheldeborg a présenté ses excuses eux écologistes et e interrompu les deversements.

Le Pleamar et l'Arosa, deux navires affrétés par les municipalités galiciennes, sont arrivés sur les lieux. Un peu partout, en Espagne même, mais aussi aux Pays-Bas, des militants manifestent leur réorghation en occupant des mairies en Galice, en lançant des œuss pourris sur la l'açade de l'immeuble de la com-pagnie néerlandaise K.L.M., à Ma-drid, et désilent devant le palais royel à Amsterdam. - (A.F.P.)

SÈTE-LES-BALÉARES PAR MER

Depuis le début de l'été, la compagnie maritime espagnole Tras-Mediterranea a ouvert, avec une frêquence bi-hebdomadaire, une nouvelle ligne maritime Seteles-Baléares, assurée par le car-ferry Ciudad de Compostela, qui peut transporter mille passagers et cent vingts voitures à la vitesse de 16 à 18 nœuds. Les départs ont lieu de Sète les vendredis et dimanches à 17 heures, et les arrivées, les mêmes ours, la semaine suivente è 13 heures. La ligne desseri Palma de Majorque et Ibiza.

Le Tres-Mediterranea, après avoir envisage d'autres escales, no-tamment Port-Vendres, juge trop près de Barcelone et d'accès routier difficile, et Marseille, plus loin des Baléares, a choisi Sête en raison de sa situation géographique, de ses dessertes routières et l'erroviaires ai-

Le service se termine sin septembre. La compagnie a prevu un trafie total de vingi mille à vingt-cinq mille passagers. S'il était atteint, elle élargirait son service sur une periode plus longue et desservirait Sète, seul port français relié aux Baléares, avec un autre navire, le Ciudad de Salamaoca, plus récent et plus vaste | deux cent soixante voitures au lieu de cent vingts).

La Tras-Mediterranea, armement national espagnol, a une structure comparable à celle de la société française Corse-Méditerranée avec laquelle elle a passé un accord pour la consignation de ses navires à Sète et pour la gestion des places. -(Corresp.)

· Retours en ordre. - Les retours de vaeances en cette lin du mois d'août n'ont provoqué, sur les routes, que de rares embouteillages. Ils ont été bien étalés du vendredi au dimanche. Dimanche soir, les bureaux régionaux de l'A.F.P. evaient recensé toutefois, durant le weekend, trente-deux morts et trois cent trois blesses, dont cent deux l'étaier grièvement, eprès des accidents la route.

D'importantes forces de polici de gendarmerie avaient été . m sècs » à l'occasion de ces retor n'est qu'un exemple : cinque ont fractions pour excès de vius nite été constatées au cours des par de l'antière effectués le 28 août par le par le partie de l'antière de la cours des parties de la cours de la course de la c merie en Seine-Maritime l'Eure et la Marne. Dis PEure et la Marne. Discondique pour conduite « en étai de sondique ont été relevées ; dix par pour pour listes ont été verbabé pour pour stoir listes ont été verbabé pour pricus stops ; dix infracus strées : un lisses ont été rares hourd a été inconducteur de paids hourd à character de la fact de la fact

CONJONCTURE

APRÈS LES MAUVAIS RÉSULTATS DU COMMERCE EXTÉRIEUR

Les dangers de faire cavalier seul

Bruxelles (Communautés européennes). - Les très mauvais résultats du commerce extérieur, même s'ils n'out probablement pas surpris les milicux financiers internationaux, ne peuvent qu'alimenter les tendances à la défiauce contre le franc. Cette situation - balance des paiements courants fortement déficitaire et monnaie nationale discutée - conduit à s'interroger sur ce que sera la politique européenne de la France et, de façon plus générale, sur la capacité de résistance du Marché commun à la crise. Cela an moment où le souci manifesté par les États-Unis, avec à la fois brutalité et inuité, de restaurer leur *lea*dership sur leurs alliés occidentaux, exigerait pourtant davantage de cobésion de la part des Européeas.

A Helsingor, au Daoemark, où les mioistres des finances des Dix tenaient dimanche et lundi une révnioo Informelle, ce sont, comme il se doit des paroles de coofiance qu'à prononcees M. Delors à l'intention de ses collègues. Le ministre de l'économie et des finances s'est, il est vrai, de manière constante, toujours déclaré partisan d'une utilisation optimale de la dimension européenne et du maintieo résolu de la France dans le Système monétaire européen (S.M.E.). Cette conviotion est-elle partagée par l'ensemble

Il semble qu'il existe au moins des nuances. Oo peut avoir l'impression que certains, animés par une sorte de « national-productivisme », par ailleurs passablement roboratif. prendraient volontiers quelque liberté avec la règle communautaire ; l'objectif étant d'essayer ainsi de raturaper le terrain perdu sur le plan commercial et industriel. Dans cette optique, la première des tentations consisterait précisement à quitter le S.M.E. et à laisser filer le franc jusqu'au point où nos exportations s'en trouveraient réellement faeilitées. Atteindre ce stade permettrait, pense-t-on, de trouver enfio une ase suffisante po velopper nos technologies.

A Bruxelles, on est convaincu que prendre une telle orieotation constituerait une erreur majcore. Une telle réaction est, dira-t-on, dans l'ordre des choses. Il reste que les argumeots mis en avant sont convaincants. Il est vrai que les résultats du commerce extérieur n'ont jamais été aussi mauvais que depuis ou'on a dèvalue et, s'agissant au moins du premier décrochage en octobre 1981, il scrait absurde de les imputer encore aux fameux - effets pervers - (dans un premier stade, suivant une dévaluation, le déficit croît car les impor tations se renebérissent sans qu'il puisse y avoir eccore augmentation du volume des exportations). Il est exact également que la compétitivité technologique joue en bonne partie indépendamment du facteur prix. Deux autres arguments son plus spécifiquement européens. La France, si elle agissait de la sorte, devrait rapidement faire face à des mesures de rétorsion. Le S.M.E. a en effet pour raison d'être, non seulement de promouvoir une zone de stabilisation des changes, mais aussi d'empêcher entre partenaires les dévaluations sauvages, compétitives, d'instaurer une responsabilité monétaire collective.

La France n'était pas la deroière, voici quelques mois, à insister, au nom de ces principes, pour que la dévaluation du franc belge soit sensiblement moins forte que celle à la-quelle voulait olors procèder le gouvernement de Bruxelle

Enfin, la sortie du franc du serpent monétaire européen accentuerait de façon dramatique, peut-être irréversible, les tendances à la dislocation du marché commun agricole.

Un siogan funeste

Les déboires de notre commerce ex-térieur risquent aussi de réchausser le zèle des ovocats de la reconquête du marché intérieur, slogan funeste, dont les statistiques révèlent l'ineffieacité, mais qui, sur le plan psychologique, a assurément uo effet destructeur. Quoi qu'en disent les ministres, qui ont le souci d'atténuer chez nos partenaires la mauvaise im-pression eréce par cette campagne, l'idée sous-jacente est bien qu'il existe une relation positive entre la fermeture des frontières et la crèation d'emplois. Que la France, en compagnie des autres pays de la Communauté, se fasse moins tolé rante à l'égard des importations de De notre correspondant

pays qui, tel le Japon, ne respectent qu'imparfaitement les règles du commerce international peut être considéré, en ces temps de crise, comme une nécessité. Mais manifester des loteotions aoalogues à l'égard de nos partenaires de la C.E.E., c'est accréditer l'idée qu'on veut y exporter notre chômage; c'est donc se mettre hors des règles du jeu, s'exclure en quelque sorte du Marché commun. Déjà les plaintes

Une telle politique, si elle était davantage encouragée, provoquerait sans tarder elle aussi des mesures de représailles. Mais, dit-on à Paris, les autres foot de même ; les Allemands, avec leur politique de normes, gênent de plus eo plus de facon indue nos exportations industrielles. C'est peut-être exact, mais, sauf quelques experts, personne ne soupçonne les Allemands d'entraver iosidicusement la liberté des échanges à l'intérieur de la Commonauté. Oo peut comprendre que la France, que l'Allemagne ou d'autres pays de la C.E.E. refusent de voir disparaître des pans entiers de leur industrie au nom du libre-échange, mais il semble qu'ao moins, à l'intè-rieur de la C.E.E., le problème ait intérêt à être réglé, non pas par des mesures de défense étriquées, mais par des arraogements de coopératioo industrielle. Une régression du commerce intra-communautaire, qui, jusqu'à présent, a toujours été évitée, provoquerait, à coup sûr, le ement de la Communauté.

La France o'a cependant l'espoir de participer efficacement à un dis-

ordre de l'économie mondiale, et en narticulier de son système monétaire, qu'en tant que membre d'une

auté européenne bien vi-

Sor le plao commercial, l'agressivité de Washington, dont il serait illusoire de penser qu'elle va se calmer, movemant une pégociation atlantique sur l'affaire du gezodoc (une oégociation pour quoi faire?) ou encore un accord plus ou moins satisfaisant sur les exportations européennes d'acier, o'a une chance d'être contrée au cours des mois à venir que si les Dix agissent au coude à coude. S'opposer à l'offensive de l'administration Reagan ou à la submersion japonaise est pourtant nécessaire pour les pays de la Communauté qui veulent accroftre leur capacité interne de résistance à la crise. C'est là une idée apparemment presque acquise dans des pays qui, telle la R.F.A., répugneot pourtant traditionnellement à se heurter aux États-Unis. Mais, entend-on parfois aujourd'hui, fautil prendre un tel risque alors que la presque eo rupture du Marché commun? Le gouvernement français. c'est nécessaire, s'il se considère viotime d'un procès d'intention, doit réaffirmer avec vigueur, et de manière conséquente, qu'il entend res-ter pleinement dans le jeu européen. Les actions extérieures communes pour lutter contre la crise, que Paris appelle de ses vœux et reproche parfois à ses partenaires de retarder, de viendrait alors indéniablement plus

PHILIPPE LEMAITRE.

ÉTRANGER

La B.R.I. et douze banques centrales accordent au Mexique un prêt de 925 millions de dollars

Dans un communiqué publié à Bâle dimanche, la Banque des règlements internationaux (B.R.L) annonce qu'elle vient de mettre à la disposition de la Banque d'émission du Maxique, grâce aux concours des hanques centrales du = groupe des Dix = (Etats-Unis, R.F.A., France, Grande-Bretague, Italie, Belgique, Pays-Bas, Snède, Canada Jangol august es seut iointes la Suisse et Canada, Japoo) auquel se sont jointes la Suisse et l'Espagne, un crédit de 925 millions de dollars. Le total des facilités de crédit que les banques centrales et la B.R.L envisagent d'accorder au Banco de Mexico s'élève à 1 850 millions de doltars.

L'accord prévoit des tirages en trois tranche iées aux progrès accomplis dans la voie d'un accord entre le goovernement mexicain et le Fonds monétaire international (F.M.L.) sur un programme de stabilisation économique qui per-mettra au Mexique de procéder à des tirages au

titre de la facilité financière élargie auprès du F.M.L.

Selon le quotidien mexicain Uno mas uno, le Mexique, qui a obtenu déjà un délai de trois mois expirant en novembre pour rembourser ses dettes ues à échéance (10 milliards de dollars), aurait demandé que ce moratoire soit prolongé d'une nouvelle période de trois mois pour le remboursement d'un crédit que le journal ne mentionne pas.

En même temps que le Mexique essaie, avec des concours étrangers, de faire face à une très grave crise financière (il est le pays le plus endetté du monde, le total de sa dette extérieure s'élevant à quelque 80 milliards de dollars), l'activité économique se contracte. D'importantes usines annoncent des réductions d'horaires.

Plusieurs entreprises annoncent des réductions d'horaires

Mexico. - Le dollar est remonté ur le marché libre au cours de la semaine dernière de 90 pesos à l'achat et 100 pesos à la vente, à 100 et 108 pesos respectivement. De l'avis des économistes, cette évolution n'est justifiée par aucun fait oouveau, si ce n'est peut-être la tra-ditionnelle nervosité qui précède le - rapport » fait chaque la septembre par le président devant le Congrès réuoi co sessioo plénière (1). Le gouvernement ayant donné l'impression d'agir jusqu'ici par à-coups, c'est un fait que certains secteurs de la population ne sont pas convaincus que l'ensemble des décisions prises au cours des dernières semaines soient suffisantes pour faire face à la crise.

Le taux d'inflation, dont on commence à dire qu'il pourrait être de 80 % en 1982, demeure le principale De notre correspondant

préoccupation des Mexicains. Le Conseil du travail, qui regroupe la presque totalité des syndicats, a fait savoir qu'il attendait le rapport présideotiel pour faire conoaître le montaot de l'aogmentation de salaires généralisée qu'il deman-dera. Il a cependant précisé qu'elle ne serait pas inférieure à 10 % et pas supérieure à 20 % (une augmentation de 10 à 30 %, selon les salaires, avait déjà été accordée à la suite de la dévaluation du 17 février). Le gouverneur de l'État de Michoscan, à l'est de la capitale, a, pour sa part, décidé de geler les loyers jusqu'au 31 décembre.

A mesure que le temps passe, les effets de la crise financière sur l'activité économique du pays appa-raissent plus clairement. L'eotre-

prise d'économie mixte DINA (Diel oational), grosse productrice de camions et d'autobus, a annoncé, le jeudi 26 août, uoc réduction de trois beures de la journée de travail dans ses usines; il co résultera, selon les dirigeants, une baisse très importante des salaires à payer et de 30 % de la production. A quelques jours d'intervalle, Ford annonçait le licenciement de 1 100 trovailleurs et General Motors la fermeture pour deux mois de l'une de ses usines qui affectera 1 200 ouvriers.

Le dernier rapport de la Banque nationale du Mexique (BANA-MEX) prévoit une réduction d'activité qui devrait affecter la plupart des branches de l'économie. La sidérurgie, la construction automobile et l'électro-ménager oot déjà enregistré une baisse par rapport à l'année der-nière. A l'inverse, l'industrie minière, celle du cimeot, de la chimie et l'industrie alimentaire ont conou une eroissance significative dans les six premiers mois de l'année, mais BANAMEX prévoit que le rythme ne pourra être maintenu au cours des prochains mois.

Enfin, le gouvernement a rendu publics, le 24 août, les termes de l'accord pétrolier passé avec les Etats-Unis (le Monde du 24 août) qui lui a permis d'obtenir le paio-ment anticipé de l'milliard de dollars. Il stipule que le Mexique vendra, du 1er octobre 1982 au 30 septembre 1983, 110 000 barils de pétrole par jour, qui seront des-tinés à l'accroissement des réserves stratégiques de son voisin. Il s'agit de pétrole léger. Le prix eo sera fixé en fonetice des conditions du marché international, mais il ne pourra ni excéder 35 dollars le baril ni être inférieur à 25 dollars.

FRANCIS PISANI.

(t) Ce rapport peut être comparé au iscours sur l'état de l'Union présenté nucliement par le président des États-Unis. Il est l'occasion pour le chef de l'Etat de dresser le bilan de l'activité gonvernementale au cours de l'année. L'intervention est toujours accompa-gnée de la publication de plusieurs volumes de documents sur tous les aspects de la vie écons politique du pays.

AUX ÉTATS-UNIS

M. Reagan oppose son veto à des dépenses sociales votées par le Congrès

Le président Reagan a annoncé, samedi 28 août. qu'il opposait son veto à une rallonge budgetaire de 14.1 milliards de dollars recemment votée par le Congrès pour l'année eo cours. M. Reagan estime que cette rallonge prévoit près de 1 milliard de dollars de dépenses sociales de plus que ce qu'il avait accepté, et 2,3 milliards de dépenses militaires

La décision présidentielle ouvre on nouveau conflit avec le Congrès, qui se réunira le 8 septembre. Les parlementaires peuvent soit rechercher un compromis acceptable pour la Maison Blanche, soit refuser le veto. Il faudrait, sans cela, l'accord des deux tiers de chaque Chambre. Le Congrès avait essayé de faire passer cette rallonge budgétaire en lui adjoignant deux enveloppes jugées très importantes par la Maison Blanche : 355 millions de dollars d'aide prèvue pour la région caraïbe. 55 millions de dollars pour l'assistance humanitaire au Liban.

En attendant l'issue du conflit, l'administration a du avoir recours à des expédiants pour assurer la solde des militaires, ainsi que le salaire des autres fonctionnaires fédéraux concernés par la rallonge. L'attorney général (ministre de la justice) a en particulier autorisé le département de la défense à retarder le paiement au Trésor de certaines sommes dues.

OPERAS 1983 LES SPECONCLES A NE PAS BANGUE MONE BATTER CETTE SASO **EXCLUSIF:**

RONY ROCOFF

ZEERELL

Zeffirelli

tourne la Traviata

l risonnière de la pellicule de Zeffirelli , le Traviata va bientôt bouleverser des millions de spectateurs. Des millions, vraiment? direz-vous.

Eh oui !là où Losey et Syberberg ont en partie échoué, le cinéaste italien risque, lui, d'avoir réussi, et signé le premier film-opéra réellement populaire.

Le Monde de la Musique vous invite à découvrir les premières photos de ce Verdi en cinémascope avec Placido Domingo et Teresa Stratas dans les principaux rôles.

1983 s'annonce comme une belle année lyrique et les amateurs d'opéra vont devoir se transformer en globe-trotters pour ne pas manquer les événements qui se préparent sur les plus grandes scènes du monde:

San Diego, Los Angeles, Buenos Aires, Paris, Berlin, la Scala de Milan, Covent Garden etc... Le Monde de la Musique vous donne déjà le programme précis et les adresses pour que vous puissiez, au moins en rêve, organiser votre emploi du temps et noter les 10 spectacles qu'il faudrait ne manquer sous aucun prétexte.

ous les pianistes travaillent du Scarlatti, tous les clave-L'cinistes l'ont à leur répertoire mais on sait peu de chose sur ce compositeur du XVIIIème siècle. Ce peu, tout à fait passionnant, on le doit à l'interprète et musicologue Ralph Kirkpatrick dont l'ouvrage paraît enfin en traduction française. V ous lirez aussi dans Le Monde de la Musique de

septembre une interview exclusive de Rony Rogoff, un nom à retenir car certains considèrent que ce jeune violoniste est un nouveau Menuhin. Il dit de très belles choses comme par exemple: "C'est la conscience qui fait le son".

A ne pas manquer non plus Ace mois-ci, les paradoxes du philosophe Michel Serres: "Je suis un musicien et je hais la musique", Stravinsky démasqué par le compositeur André Boucourechliev, l'histoire de la batterie de jazz, les rééditions "soul" de Talma Motown,

les nouveautés Hi-Fi et le point sur le Compact Disc. Le Monde de la Musique a écouté 69 nouveaux en registrements et signale 9 "Chocs du mois" dont la Symphonie avec Orgue de Saint-Saens dirigée par Karajan et les sonates de jeunesse de Beethoven par Michel Dalberto. Enfin vous pourrez choisir parmi les 101 Offres Spéciales en

Tout ce qui est important dans le monde de la musique est dans Le Monde de la Musique.

Le Monde de la Musique de Septembre 15 F chez votre marchand de journaux

Le Monde de la

Rationalité éco

1676 WC13.5 A 21. 6.34

Californ's

La crise o a gordan e

0.007.7 ARE . BEAT. 101 - . . D 454, 7-5, OLE: TO

meror: Corus de la 108:113 CELECIC T DAMESTO. constant and Motor : : la France

Capulan depus ox 3

Près de 100 000 doss es como des de entre

Onind Process Prendra-Le! dese le de-IMPROTES Deni, Ja cont in arter Chat they then the Statt Market wind for it. in 1001. 1c -diam day

hanta c. . .

DOG 00:---On Peu: -design to The ... 12000 July 1 ibert.

15 9 000 C

ACES DE L. I

UNCONCOURS DIPLOMES DE LEN

INSPECTEURS

The and the statement of the statement o The I have about the same than

The state of the state of

ARS ---

Property of the second

E-no State - - we are

THE STREET OF STREET, STREET,

with the taken

THE THE RELEASE WHEN THE

BUTTO FRANCE THE BEAUTIFUL BEAUTIFUL

The state of the

States and the same of

an market a passaria patric. Aparil - San a

Quinter of the contract of the

THE RESERVE SAME

7-195 V

Sec. 2012

VI.

per sea

A will miglion the Stangers

the service of the transforms d'horas

The second secon

the state of the s

the first the state of the stat

The state of the s

more and the second of the sec

the same and the s

the second of th

See a second second

The grown of the state of the s

Fig. 19 received a second of the second of t

. . .

Section of the Control of the Contro

SOCIAL

Rationalité économique et justice sociale

(Suite de la première page.)

Une fois les va-et-vient de la rue de Varenne terminés, on pourra einsi présenter une situation manichéenne propre à satisfaire une opinion publiquiète : il y aura la « vérité » gouvernementala soutenue par les « bons » et les « méchants », ceux qui n'auront pas adhèré totalement et ceux auront eu le tort de critiquer et d'émettre des contre-propositions.

Nous avons, pour notre part, une trop hauta conscience de nos responsabilités économiques et de l'intérêt des salariés qui nous font confiance pour ne pas nous sentir obligés d'emorunter une autre voie : celle du réa-

La crise s'aggrave

La crise internetionale s'aggrave, l'espoir d'une relence conduite par les États-Unis, l'Allemagne et le Japon, s'estompe du fait de la décradation du niveau d'activité de ces pays. La mévente du pêtrole réduit les moyens financiers des pays producteurs.

Quant aux nations an voie da dáveloppemant, elles a'echeminent, pour la plupart, vers des aituations de faillite qui ne vont pas manquer d'aggrever les déséquilibres des échanges internationaux.

Lea monneies sont davenuss folles et impuissantes devant le « voyo », du dollar et c'est le système monétaire international tout entier aul est maintenant devenu d'une extraordinaire fragilité.

Dans cette mouvance mortelle, notre franc se détend comme il peut, c'est-a-dire mel, avec deux dévaluations en moins d'un an et, tout récemment, de nouvelles atteques qui obligent la Banque de France à des sorties importantes de devises.

Malgré ses taux de crédit élevés, la France n'errive pas à conserver les capitaux flottants qui ont tendance, dequis quelques mois, a abandonner prudemment notre zone d'influence économique. Per contre, l'effet per-

terme est repoussé de mois en mois.

Dejà, au cours du conseil des mi-

nistres do 28 avril, le secretaire

d'Etat aux immigrés, M. Autain,

avait ennoncé que l'opération arri-

vait à sa fin. Pourtant on affirmait

fin août, au même secrétaria!

d'Elet, que l'examen des dossiers

n'était pas encore terminé dans plu-

On peut néanmoins teoter de

dresser un hilan provisoire de l'opé-

ration. Sur 140 000 dossiers déposés

à la date limite du 15 janvier 1982, environ 120 000 ont été régularisés.

Plus précisément, selon des statisti-

ques partielles de l'Office national de l'immigration (O.N.I.),

puisqu'elles ne comprennent pas les Algériens et les saisonniers, sur

123 000 dossiers déposés, le principe

de la régularisation e été edmis pour 105 897 dossiers, qui ont été transmis à l'O.N.I. Sur ces 105 897 dossiers, environ 96 000 sont effecti-vement régularisés actuellement, et

les 9 000 cas restants correspondent

sieurs départements.

ALXECTS!

ATTEN SOUTH

A THE STREET

فيتنز والواق ويبادن

vers des teux financiers trop élevés joue pleinement à l'intérieur de l'Hexagone en treinant l'investissement des menages et an eccroissant de façon démentielle les frais finenciers des antreprises.

Il est nécessaire d'insister sur ce point, car la phénomène joue pleinement quella que soit la tailla des entreprises et aussi bien pour la secteur nationalisé que la privé. En vérité, lsa entreprises françaises sont, actuelle ment, en train de consommer leure propres substances eu seul bénéfice du circuit bancaire. Inutile, dans ces conditions, de s'étonner que l'investissement industriel se dégrade de jour en jour et que le chômage, mal-gré tous les efforts développés per le remement, soit sur une courbe de progression qui ve fortement a'accentuer dans las mois à venir.

Les dépôts de bilan sont multiples et, au fil des mois, la combativité des entreprises françaises se détériore eu bénéfice de nos grands concurrents internationaux. C'est ainsi que dans la plupart des grands pays industriels, nous perdons des points sur tous les marchés à l'exportation et que, en revenche, nos importations progressent de façon inquiétante. Il est évident que, dans ces conditions, le blocage des prix, tel qu'il a été brutalement imposé, provoque une accélération de la détérioration générala des entreprises du fait, no-tamment, du ranchérissement des matières importées at du poids des charges financières.

L'exaspération sociale

En contrepartie, peut-on se satisfaire de la situation sociale en cetta ennée 1982, 7 Certainement pas. Certes, depuis la mois de juin 1981, le gouvernement s'efforce de réali-ser, à grandes emjambées, le programme promis aux Français lors de cempagne présidentielle. Ainsi, dans la plus grand désordre, sont epparus divers projets de lois et ordonnances qui ont un peu touche à tout, avec la vocation essentielle de

Eo ce qui concerne les 17 000 dos-

siers qui n'ont pas été transmis à l'O.N.I., il s'agit, pour 9 000 cas, de

personnes ne s'étant pas rendues à la

convocation de la commission (dos-

sier dans deux départements diffé-

rents, personnes renonçant...), et ponr 8 000 autres cas de refus déli-béré de régularisation, les personnes

en question ne remplissant pas les conditions.

Physicurs centaines d'entre elles

ont d'ailleurs déposé des recours

gracieux auprès du ministre. Pour

eccélérer le traitement de ces re-

cours, des vacataires ont été recrutés

à l'O.N.I. On affirme eu secrétariat

d'Etat que M. Autain examinera lui-

traine done un peu en longueur. Même terminée, elle ne réglera pas

tous les problèmes : si la situation de

100 000 personnes a été éclaireie, on estime à 300 000 le nombre de clan-

Cette opération de régularisation

même chaque recours.

répondre aux revendications formulees par la C.G.T. et la C.F.D.T.

Sans mésestimer les eméliorations que représent pour les travailleurs un ensemble comme les lois Auroux. sans mésestimer, non plus, l'intérêt des 39 heures et la cinquième semaine de congé pavé, il faut bien dire que les salaries, dans leur ensemble, sont restés aur leur faim, compte tenu des promesse qui leur avaient été faites et auxquelles ils evaient

la processus d'augmentation des bas salaires et en jouant essentiellement sur le SMIC, ce qui provoque deux effets pervers dommageables : I'un pour notre économie, l'autre pour le

Le premier e crés une accélération de la sortie des devises hors de notre pays, car un grand nombra de smicards sont des travailleurs étrangers. Le second se treduit par un écrasement de la hiérarchie ouvrièra qui devient intolérable dans de nombreuses entreprise

D'autres avancées sociales ont été esquissées, telle que la retrahe à soixante ans, mais dens des conditions telles que, à l'heure actuelle, on se demande toujours comment la promesse du président de la République « retraite à soixante ans pour tous à 70 % du salaira des dix meilleures années », va être financée Toutes ces promesses, auquelles ré-pondent des réalisations partielles ou inadaptées, ont créé un fort elimat d'insatisfaction chez ceux qui les evalent prises à la lettre lors de leur formulation.

A cette insatisfaction, il faut ajouter le mécontentement, voira l'exaspération de différentes catégories socio-professionnelles et notamment celle du personnel d'encadrement qui supporte, de plus en plus difficilement, l'accélération des transferts sociaux auxquels viennent s'ajouter les secrifices imposés par le détérioration de la situation économique,

Cette addition de mécontentements est préoccupente lors d'une rentrée sociale qui s'effectue eu moment où les salaires sont totalement bioqués et où les traveilleurs, que que soit leur niveau hiérarchique. constatent avec exasperation que, finelement, leur situation ne casso de se décrader.

Heureusement pour le gouvernement, les organisations puvrières les plus puiseantes semblent décies. Dout des raisons politiques évi denles, à ne pas laisser ces mécontentements a'exprimer trop fortement à condition d'obtenir des contreperties qui calment feura troupes.

Ces contreparties peuvent se resumer en deux slogens. Le premier : « Il faut feire payer les riches » ; le second ; « Il faut faire du qualitatif en matière sociale. » Comme l'urgence de la situation est telle qu'il n'est pas queation de prendre des demimesures ou de réfléchir eux conséquences, las victimes expiatoires sont, naturellement et en premier lieu, les membres du personnel d'encadrement. On va donc exiger, de leur part, le maximum de sacrifices fi-nanciers, sans hesiter, dans le même temps, a mettre en cause leur rôle et

teurs fonctions dens les entreprises. Dans ces conditions, comment s'atonner des réactions de la Confédération française de l'encadrement C.G.C. et comment ne pas s'ettendre à une véritable revolte du personne d'encadrement ?

Quelles solutions?

Au fil des ans passés, notre organisation e su montrer qu'elle ne s'est pas laissée prendre au piège de la poitisation. Les quelques procès d'intention que le gouvernement actuel e essayé de lui faire en la metière, ont fait long feu. C'est donc au nom de la rationalité économique et de la justice sociale que la C.G.C. se lence, aujourd'hui, dans la bataille.

Avec plus de force que jamais, elle répète que le lutte contre l'inflation n'est pas une finalité, mais un moyen d'etteindre des objectifs économi ques que le gouvernement n'e pas su encore préciser.

Les Français sont prêts à adhérer à un grand dessein pour peu qu'il soit d'une dimension suffisante pour assurar l'avenir économique et social du pays. C'est pour cette raison que, depuis plus d'un an, la C.G.C. réclame sane cesse la définition d'une stratégia industrielle cohérente. Les Français sont prêts à participer à la lutte contre les inégalités, à condition qu'elle ne soit pas créatrice d'un nivellement dont personne ne veut.

Certes, lorsque nous disons au convertement : « Vous avez la responsabilité de définir notre evenir dans la clarté et la juatice », nous lui imputons une lourde responsabilité. Mais, comment faire autrement, elors que les prélèvements sociaux et fiscaux obligatoires ont dépassé 44 % de notre PIB et que le secteur public nationalisé possède plus de 30 % de la capacité industrielle installée, sans oublier le totale maîtrise des circuits financiers.

If appertient donc aux hommes qui nous gouvernent de proposer une pofrique économique et sociale qui satisfasse l'ensemble du pays et non pae telle ou telle organisation révolu-tionnaire qui le soutient. Il leur eppartiem aussi d'être comprables des deniers de la netion et de préparer notre evenir pour que nous soyons encore, à la fin de la présente décennie, une grande puissance indus-

PAUL MARCHELLI.

Occupation du péage de l'autoroute A-7. - Une soixantaine de mineurs de Largentière (Ardèche) ont occupé, le 25 eoût au matin, pendant une heure trente, le péage de l'autoroute A-7 à Reventin (Isère) en percevant les droits de passage de plus de quatre mille automobilistes. Cette action leur a rapporté environ 200 000 francs. En grève depuis le 2 juin, les mineurs voulzieot ainsi protester contre la fermeture de leur mine prèvue pour octobre.

AFFAIRES

Quel avenir pour les anciennes filiales françaises d'I.T.T.?

Quel peut être l'avenir des filiales françaises d'International Telegraph and Telephone [1] qui vont passer dans le giron de l'État ? Conclu fin juillet, l'accord entre le gouvernement français et le groupe américain marquait la fin du processus de na-tionalisation engage avec l'arrivée de la gauche au pouvoir.

La cession proprement dite vraisemblablement à un organisme financier d'État – n'interviendra que le 30 septembre avec le puiement de la première tranche de 350 millions de francs (un montant éventuellement révisé en baisse en fonetion des pertes de la C.G.C.T.). Toutefois, les pouvoirs publics ont dejà pris en main l'entreprise. Ainsi, deux contrôleurs du gouvernement ont été nommés : l'un, M. Lestrade, est ingénieur général des télécom-munications ; l'autre, M. Laserge, vient des armées.

Reste maintenant è définir ce que l'on va faire de ces entreprises, qui emploient au total plus de sept mille einq cents personnes. Pour L.C.T., il n'y a guère de problèmes, et le laboratoire, qui travaille notamment pour l'armée, pourrait passer dans le giron de Thomson, Pour la C.G.C.T. et ses deux filiales, Pouyet et la Si-gnalisation, les choses sont moins elaires. Certes, il semble que leur plan de charge pour les prochains mois soient un peu moins mauvais qu'on ne l'avoit craint. Mais la question reste pendante pour 1983 et les années suivantes. Quels matériels la C.G.C.T., qui assurait 16 % des commandes des P.T.T. avec de vieux centraux Pentaconta et des centraux - spatiaux - Metaconta, va-t-elle pouvoir fabriquer ?

L'idee de la rattacher à l'un des deux groupes nationalisés, Thomson ou CIT-Alcatel, qui se partagent le reste des marches P.T.T., ne semble satisfaire personne. Pas plus qu'un dépeçage de la C.G.C.T. entre les deux groupes. Ceux-ci ont déjà des problèmes d'emploi dans leurs usines de léléphone et ne tiennent pas à récupérer le personnel de la C.G.C.T. Dans ces conditions, la mort de l'entreprise étant exclue, deux hypothèses peuven! être envi-

La première hypothèse de travail viscrait à lui faire fabriquer dès 1983 les centraux électroniques tem-porels - E 10 - de CIT-Alcatel. La C.G.C.T. serail alors réduite au rôle de « seconde source ». Outre les problèmes techniques de reconversion des usines, une telle solution entrainerait d'importants licenciements.

puisque, pour labriquer un central temporel, il faut quatre lois moins de personnel que pour un vieux Pen-taconta et deux fois moins que pour un Metaconta. Enfin elle reviendrait à donner, de facto, une part de près de 60 du marché français du téléphone à CIT-Aleatel. Ce qui n'enchante guère les P.T.T.

Le dernier cas de sigure serait plus subtil. Dans un premier temps, les P.T.T. passeraient à la C.G.C.T. quelques commandes supplémentaires de centraux Metaconta, afin d'assurer le plan de charge pour 1983. Ce répit serait mus à profit pour reconstituer, face à CIT-Aleatel, un second groupe français de télécommunications. Il regrouperait la C.G.C.T., ses filiales, et les activités réléphone de Thomson-C.S.F. (y compris les transmissions civiles).

Le groupe Thomson pourrait en être actionnaire à 51 %, le reste du capital étant réparti entre des éta-blissements financiers publics : C.I.I. Honeywell-Bull pourrait y avoir une participation symbolique et apporter ses compétences en informatique et dans les réseaux.

Un tel schema permettrait à Thomson-C.S.F. d'- isoler - ses pertes, fort importantes, dans le téléphone et de trouver des sources de financement supplémentaires. Thomson resterait ainsi present dans ce domaine, essentiel pour lui, des telecommunications, mais a travers une société autonome couvrant tous les créneaux et qui serait l'interlocuteur privilégie, avec CIT-Alcatel, des P.T.T.

Pendant quelques années, cette société fabriquerait des centraux de Thomson (MT 20-MT 25), Mais, dans le même temps, ses équipes de recherche seraient invitées à coopérer avec celles de CIT-Alcatel, du CNET, voire d'autres urganismes ou sociétés, pour mettre au point la proebalne génération de matériel qui devra voir le jour après 1985.

Une telle solution serail, à n'en pas douter, difficile à mettre en place. Elle aurait pourtant un mérite : celle de s'inscrire dans une perspective à long terme et d'apparaitre ainsi comme un acte de politique industrielle.

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

(1) Laboratoire central des télécoms munications (L.C.T.), Compagnie ge-nérale de constructions teléphoniques, Pouyet, la Signalisation.

LE GAZODUC EURO-SIBÉRIEN ET L'EMBARGO AMÉRICAIN

Washington pourrait assouplir sa position sous certaines conditions

Le président Reagan serait probablement dispose à assouplir l'em-bargo sur le matériel destiné au ga-zoduc euro-sibérien si les alliés européens des Etats-Unis s'enlenlaient sur un plan d'ensemble visant en retarder la construction, a declaré, samedi 28 août, M. Brock, représentant spécial de M. Reagan pour le commerce extérieur, au cours d'une interview accordée à la chaîne de télévision Cable News

Network. - Une politique collective menée avec nos alliés européens et répar-tissant sur tous le fardeau - est préférable à une action unilatérale de la part des États-Unis visans à retarder la construction du gazodue, a ejouté M. Brock.

Interroge sur les sanction prises par le gouvernement américain contre les sociétés européennes participant à la construction du gazo-duc, M. Lionel H. Olmer, sous-secrétaire américain au commerce pour les affeires internationales, dé-clare, dans une interview aecordée au New York Time et publié par l'International Herald Tribune de lundi 30 août : - Ce que nous avons fait est de déliver deux interdic-tions les livreises l'emporaires en tions [de livraison] temporaires, en attendant que soit menée à bien une enquêre. Il est tout à fait possible que l'évolution des faits et des circonstances modifie en partie ou en totalité ces injonctions temporaires.

En Italie, un cargo soviétique — arrivé vendredi 27 août à Livourne attend que soient chargées à son bord les deux turbines fabriquées par la société Nuovo Pignone sous li-cence General Electric, et destinées à la construction du gazodue. Selon la presse italienne, le chargement pourrait être acheve samedi ou dimanche et le cargo pourrait appa-reiller pour l'U.R.S.S. lundi 6 ou mardi 7 septembre. En Ecosse, un autre cargo soviélique était attendu ce lundi 30 août dans le port de Glasgow pour embarquer six tur-bines fabriquées par la société John

Brown. Un porte-parole de cette firme a déclaré au Timesque mille sept cents emplois seront menaces en Ecosse si le différend entre les États-Unis et l'Europe ne trouve pas une solution rapidement.

solution rapidement.

Aux Etats-Unis le président d'une société implantée dans la banlieue de Minneapolis. Rosemount îne., (2 500 salariés) a déclaré qu'il risquait de perdre un contrat de 8 millions de dollars, du fait de l'embargo décidé par M. Reagan. La société s'est engagée à livrer à l'U.R.S.S. 8 000 jauges d'iei à 1983. Elle a déjà fourni depuis 1979, notamment par l'intermédiaire de la société francaise Technip, plusieurs milliers çaise Technip, plusieurs milliers

UN CONCOURS

L'OPÉRATION DE RÉGULARISATION DES IMMIGRÉS

Près de 100 000 dossiers ont été traités

Quand l'opération de régularisa- à des dossiers qui ont été régularisés.

tion des immigres clandestios mais dont les titulaires ne se sont pas

prendra-t-elle fin? On est en droit présentés à l'O.N.I. après deux

DIPLOMÉS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR AGÉS DE 21 A 26 ANS

(lea eandidets mesculins devront être libérés de leurs obligations militaires)

> aura lieu le 1ª octobre 1982 pour le recrutement d'

INSPECTEURS

DE LA

SOCIÉTÉ GÉNÉAALE

Renseignements et inscriptions:

écrire avec curriculum vitae détaillé sous référence Concours de l'Inspection au SERVICE DU RECRUTEMENT

7, rue Caumertin - 75009 PARIS ou téléphoner : 286.55.55 (poste 308) Date de la clôture des inscriptions : 17 septembre 1982 RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

(Publicité)

MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE **DIRECTION GÉNÉRALE** DES INFRASTRUCTURES HYDRAULIQUES Avis d'Appel d'Offres ouvert

Construction des ouvrages de dérivation des oueds Harbii et Chiffa

International

Le miniatare de l'Hydrauliqua, Direction Générala des Infrastructurea Hydrauliques, lance un appel d'offres ouvart International pour la construction des ouvrages de dérivation des oueds HARBIL et CHIFFA (Wilaya de MEDEA).

Ces ouvrages sont destinés au transfert par galerie de 2,60 m. de diamètre fini et de 4,5 km et 12,5 km de longueurs respectives d'un débit annuel moyen de l'ordre de 70 millions de m3 vers la future retenue créée par le barrage de BOU-ROUMI actuellement en construction. Les volumes des travaux principaux sont les auivants :

- Excavation à l'air libre : 85 000 m3

 Excavation en souterrain ; - Beton:

40 000 m3 Les entreprises întéressées peuvent retirer le dossier d'Appel d'Offres à partir du mercredi 1" septembre 1982 en s'adressant au ministère de l'Hydraulique, Direction Générale des Infrastructures

Hydrauliques (D.I.M.T.), rue du Caire - KOUBA (ALGER). Les offres établies conformément au cahier des charges et à la réglementation en vigueur notamment la circuleira nº 021 du 4 mai 1981 du ministère du Commerce devront parvenir sous double enveloppe cachetée, l'extérieur devant être enonyme et porter la

mention « Appel d'Offres International, ouvrages de dérivation des queds HARBIL et CHIFFA, NE PAS OUVRIR » à l'adresse suivante : Ministère de l'Hydraulique - Direction Générale de l'Administration - Bureau des Marchés - KOUBA (ALGER)

La date limite de dépôt des offres est fixée au mercredi

24 novembre 1982 à midi.

Les soumissionnaires resteront engagés par leur offre pendant une période de 120 jours.

Vous êtes diplômé(e) de l'Enseignement Supérieur Vous recherchez un emploi dans le

SECTEUR DES TRANSPORTS Le programme de préparation au

CERTIFICAT D'ETUDES SUPERIEURES DE TRANSPORT INTERNATIONAL

donne en un an une véritable specialisation professionnels ansamptions pasqu'an 18 ceptembro Programme organisé par l'AFT et l'IPER

Renseignements: IPER, 1 rue Emile-Zola

800

 $\sqrt{n} (n^2) \leq -2n^2$ $_{202} \times \cdots$

AFFAIRES

M. Alain Gomez va remplacer M. Jean-Pierre Bouyssonnie à la tête de Thomson-C.S.F.

M. Jean-Pierre Bouyssonnie, P.-D. G. de Thomson-C.S.F., devrait quitter ses fonctions, lors du conseil d'administration de la société, le 8 septembre. Il serait remplacé par M. Alain Gomez, déjà P.-D. G. de Thomson-Brandt, qui cumulerait ainsi les deux prési-

Ce qo'on appelle communément le groupe Thomson est constitué de deux entités bien distinctes : Thomson-Brandt (électroménager, électronique grand publie) et Thamson-C.S.F. (électronique pro-fessionnelle, civile et militaire, télécommunication, radiologie, compo-sants, etc.). Bieo que Brandt soit considérée comme la maison-mère du groupe puisqu'elle détient 42 % de C.S.F. (1), cette dernière pèse eo fait d'un poids plus lourd : 25 milliards de francs de ebiffre d'affaires contre 18 milliards de francs à

Entré dans le groupe en 1952, à l'âge de trente-deux ans, M. Bouys-sonnie, polytechnieien, iogénieur du génie maritime, allait y gravir un à un les éehelms. En 1969, on lui confie la thehe redoutable de fusion-ner les équipes de C.S.F. et de Thomson. Habile tacticien, «J.-P.

autres et mènera à bien cette mis-

Après la mort du président Paul Riebard, eu juin 1976, il prend la présidence de Thomson-C.S.F., M. Miebel Wahlain, son aîné de six ans, accédant à celle de la maisonmère, Thomsoo-Braodt. Pendaot einq ans, l'attelage ira cahin-caha. Chacuo s'abserve, et la nécessaire synergie entre Brandt et C.S.F. eo souffrira. Les grandes décisions sont repoussées : on gère surtout le consensus eotre les diverses baroonies du groupe. Les contrats mili-taires (et leurs béoéfices) masqueot en fait l'affaiblissement des autres divisions du groupe.

En juiu 1981, - J.-P. B. - réussit à convaîncre M. Wahlain de lui céder la place, s'estimaot - le mieux placé pour défendre les intérêts du groupe - face au nouveau pouvoir socialiste. Candidat à sa propre succession, comme MM. Fauroux et Gandois, - J.-P. B. - sera le seul des trois à oe pas être maiotenu le 17 fé-vrier 1982, le gouvernement nommant M. Alain Gomez P.-D.G. de Thomson-Brandt.

La loi de natinnalisation ne concernant que Thomson-Braudt, M. Bouyssonnie restait P.-D.G. de

B. • réussira à concilier les uns et les Thomson-C.S.F. qui demeure cotée en Bourse. Chacun savait cependant que la situation u'était que provi-soire. La situatinn financière du groupe (pour la première fois de soo existence, Thomson-C.S.F. a perdu 63 millions de francs en 1981), ses problèmes et les tâebes qui lui ont été assignées par l'État-actionnaire nécessitaient le retour à cette unicité de commandement qui avait fait ses preuves sous le président Riebard.

M. Bouyssonnie va donc céder son fauteuil de P.-D.G. à M. Gomez. Sa démission s'accompagnera d'uoc réorganisation des structures de commandement du groupe. Six di-rections fonctionnelles horizontales (social, plan, communication, finances, commercial, recberche) seraient done créées pour l'ensemble des sociétés du grnupe. Dans le même temps, six divisions opérationnelles verticales verraient le jour, regroupant les principales activités de Thomson-Brandt et de Thomson-C.S.F. M. Bouyssonnie pourrait se voir confier une missiou – on parle de la préparation de l'exposition uni-verselle de 1989 – par le gouvernemeut. - J.-M. Q.

(1) Les banques nationalisées en dé-tiendraient environ 9 %, et des intérêts saoudiens on peu plus de 12 %.

FAITS ET CHIFFRES

Social

• Préavis de grère S.N.C.F. à Versailles. - Les syndicats C.G.T., C.F.D.T., C.F.T.C., et F.O. des ehe-minots de Versailles (Yvelines) ont déposé un préavis de grève du jendi 2 septembre à 20 beures au samedi 4 septembre à 6 beures. Ce mouvement qui concerne l'ensemble du personnel vise à obtenir - l'affectation d'une cinquantaine d'agents supplémentaires et l'amélioration de la protection et de la sécurité des agents ». Il devrait provoquer uo sérieux ralentissement do trafic banlieue entre Paris-Montparnasse et Versailles, Paris Saint-Michel et Versailles et eotre Paris et Massy-

Etranger

AFRIQUE DU SUD

· Les exportations sud-10 498 millions de rands pendant le premier semestre de 1982, et les importations à 11 300 millions, soit un déficit de 802 millions de rands. De janvier à juin 1981, les exporta-tions de l'Afrique du Sud avaient atteint 10 292 millions de rands et les importations 10 253 millions, soit un excédeot de 39 millioos de rands. -(A.F.P.)

• La balance commerciale du Japon a été excédentaire de 2,3 milliards de dollars eo juillet (après 2.4 milliards en juin). Depuis le dé-

but de l'année, c'est-à-dire en sept mois, l'excédent du commerce extérieur japonais s'élève à 10 milliards de dollars, soit l'équivalent de quelques 70 milliards de fraoes (+ 9,2 milliards de dollars pour les sept premiers mais de 1981).

paiements courants du Japoo atteint 2.86 milliards de dollars (contre + 319 millions pour les sept pre-miers mois de 1981 et et un déficit de 11.5 milliards de dollars pour la même période de 1980).

 La production industrielle aa Japon a peu progressé en juillet, l'in-dice mensuel calculé sur la base 100, en 1975, s'étant inscrit à 148,6, en hausse de 0,2 % par rapport à juin. En un an (juillet 1982 comparé à juillet 1981) la hausse est de

 Les pays du Sud-Est asiatique devront faire face à une situation - olarmante - si la chute des cours des matières premières et produits

agricoles qu'ils exportent n'est pas enrayée, vient de déclarer le secré. taire exécutif du Conseil économique et social des Nation unies pour l'Asie et le Pacifique (ESCAP). M. Shamsul Kibria (Bengladesh).

M. Kibria, qui est le plus haut res-La balance des paiements courants a dégagé, en juillet, un excédent de 1,4 milliard de dallars (+ 1,7 milliard en juin). Depuis le début de l'année, l'excédent des pays en voie de développement, pour pays en voie de développement du prir pays en voie de developpement du prir pays en voie de develo ponsable des Nations unies en parvenir à un réajustement du prix de ces exportations.

Les cours du tanioca, du caoutchouc, du thé, du café, du sucre, de la banane ainsi que du euivre et des produits textiles ont enregistré une baisse très importante depuis janvier 1981, a-t-il souligné, et ce pbénomène risque d'interrompre tout le processus do développement économique dans le Sud-Est asiotique. -(A.F.P.)

TABLEAU DES EURODEVISES

Le banque qui nous permet d'établir chaque jour le tableau des eurodevises u'ayant pas été en me-sure de nous donner ce husié ces indications, nous avons do renoncer à passer le tableau.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



LA DIRECTION GÉNÉRALE DE SODEXHO COMMUNIQUE

1. - SODEXHO prend acte : d'une part, du bref délai que s'est imposé la commission de la concurrence pour donner son avis sur le rapprochement avec Jacques Borel International, à la fio du mois de septembre ; d'antre part, de la décision des autorités boursières de prolonger la durée de l'O.P.E. de Novoie jusqu'à ce que le ministre de l'économie et des finances ait fait conpaître sa décision.

2. - SODEXHO constate que ces décisions remettent en compétition sur un pied d'égalité Novotel et SODEXHO et donnent à tous les actionnaires de Jacques Borel International la possibilité d'un choix entre O.P.E. et O.P.A., choix qu'ils pourront exprimer, en toute connaissance de cause, le moment venu.

3. - SODEXHO, en s'intéressant à Jacques Borel International, a manifesté sa confiance dans l'avenir de cette société, dans la valeur de ses cadres et de son personnel. L'O.P.A. qu'elle poursuit a pour but de doter la France d'un groupe de restauration de trente-deux mille personnes, implanté dans trente-six pays, et qui soit l'un des plus compétitifs sur le plan mondial.

UN ADMIRABLE BILAN DE L'ACCROISSEMENT SOUTENU AU NIVEAU DES VENTES, DES RESERVES ET DES FONDS **PROPRES**

d'Administration.

Global

Natural Resources PLC

A Tous Les Actionnaires

La Huitième Assemblée Générale Annuelle se tiendra

le 13 septembre 1982

américain tentera de dissoudre le Conseil d'Administration à présent en fonction et de le remplacer par des candidats de son choix.

Au cours de la Huitième Assemblée Générale Annuelle, un groupe

En qualité d'actionnaires, cette mesure ne présente-t-elle pas une menace?

Songez au succès que connaît Global sous la gouverne de votre Conseil

	1978 (\$000)	1981 (\$000)	Accroissement annuel composé
Ventes de pétrole et de gaz	9.937	34.894	+54,8%
Réserves de pétrole (Bbls 000)1	1.103	1.936	+20,6%
Réserves de gaz (Mmcf) ²	70.721	103.073	+13,4%
Valeur actuelle des réserves confirmées	55.500	174.300	+46,3%
Développements des biens immobiliers	11.803	30.070	+53,3%
Fonds propres	42.099	92.422	+22,3%
¹ Après production de 688 (Bbls 000's) pour la durée. ² Après production de 29,686 (Mmct) pour la durée.			

Et cette réussite s'est répercutée sur le prix du marché de vos actions d'à partir de \$1,48 en septembre 1976 jusqu'à \$113 (dernière enchère) le 25 août 1982.

LES ACCOMPLISSEMENTS CONFIRMÉS ET LES PROMETTEUSES PERSPECTIVES D'AVENIR DE GLOBAL SONT VOS MEILLEURS CRITÈRES POUR ASSURER VOTRE SOUTIEN À VOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Adressez-vous à vos banques qui vous délivreront le plan stratégique, et détaillé, qu'envisage d'adopter le Conseil d'Administration pour consolider ce remarquable

Chaque minute est précieuse - pour ce faire, excercez votre droit de vote en entrant dès maintenant en contact avec votre banque ou avec l'une des institutions ci-après dénommées. Déposez votre vote bien avant le 13 septembre 1982 - on ne saurait trop insister sur l'importance de cette démarche.

> Global Natural Resources PLC Brighton, England

Hambros Bank Limited London 01-588 2851

Lehman Brothers Kuhn Loeb Incorporated New York 212-558 2940

Crédit Commercial de France

EMISSION DE DEUX EMPRUNTS POUR UN MONTANT TOTAL DE F 550 MILLIONS REPRESENTES PAR HODOO OBLIGATIONS DE F 5000 NOMINAL (au choix des touscripteurs)

EMPRUNT A TAUX VARIABLE MONTANT MINIMUM 110 MILLIONS

DE FRANCS Produmental le pair soit F 5000 par obligation Ionis alice, 30 Septembre 1982. Harve. 8 ans et 6 mais.

inicici variable, egal a la moyenne des taux de reodement a l'emission des empruots garantis et assimiles etablie par l'INSEE minoree de 0,20%. Interés musimum carann. H^{**} a.
Proeptionnellyment le prettier componepace le
la Mars 1983 concerne une periode semestrelle lmetreenten: 2u pair en totaine à la fin des 8 ans et 6 mois soit le 30 Mars 1991. Amoriis senierii anticipe ; antorise par tachais 111 Bourse Possibilite de 1103/11/14.

EMPRUNT 16,70% MONTANT MINIMUM 110 MILLIONS

DE FRANCS

Produmentor Te pair soit F 5000 par obligation Issuesance 19 Septembre 1982. liures 10 ans. America en en 10 tranches annuelles egales a partir du 18 Septembre 1983 son par rendeur emeni au par on par tacleus yn lôngise.

Laux de rendement actionel brui 16,44%

16,83%

La colle d'est prograpa que a recur en la de la C O B IV. 82 137 vendran du 23 à 1982 est betur a la disposabilit du public, sen l'iter en que bet et la unique social du CCF I/O. Champh El, vices 750 as Pari.

CCF. La banque des réussites.



MARCHES FIN.

- NO. : CV** ... * .. J 9750

.

1 2 4

W. 3

27 × 7 自有3500000 123.7 79 (42) 1. ew. b chi

> TRACTESS A TERMS

Barrers of 2 Artema v Orabica "Mar of

> DUD CENT distriction of the Valence francisco dan arry ... C- Des Cons

Mice orner 1 COURS DU DOT :

VALEURS

(-b,-a,---)

MARCHÉS FINANCIERS

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

Principaux postes sujets à variation (en mélions de francs)

1) OR et CRÉANCES SUR 170 554 Disponibilités à vue à l'étran-32 981 g#r bilisation des changes 2) CRÉANCES SUR LE TRÉSOR . 13 258

Concours au Trésor public . . . 3) CRÉANCES PROVENANT D'OPÉRATIONS DE REFI-79 478 4) OR ET AUTRES ACTIFS DE RÉSERVE A RECEVOIR DU FECOM 49 277 5) DIVERS Total

Effects ascomptes

PASSE

6 346 5 16 683 1) BULLETS EN CIRCULATION ... 172 072 2) COMPTES CRÉDITEURS 10 161 SOR PUBLIC 15 572 AGENTS ÉCONOMIQUES ET FINANCIERS 64 426 Comptes courants des éta-

blissements astreints à la constitution de reserves 45 334 5) ECU A LIVRER AU FECOM ... 50 049 8) RÉSERVE DE RÉÉVALUATION DES AVORS PUBLICS EN OR 71 CAPITAL ET FONDS DE RÉSERVE 2 266 8) DIVERS 8 800 516 683

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES A TERME Semaine du 23 au 27 août Nbre de Val. en titres cap. (F) 33 876 200 29 318 500 Schlomberger 82 050° 24 308 759

Driefontein 129 600 24 104 015

INDICES QUOTIDIENS INDICES QUO I ILVIENS (INSEE, base 100: 31 déc. 1981) 25 soft 27 soft falcurs françaises 102,4 104,2 falcurs étrangères 116,5 118,1 C^{to} DES AGENTS DE CHANGE

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

(INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMOLIES Indices généraux de base 100 se 1949 20 nois 27 aois

Valeurs franç à revenu verieble 751,2 787,9 Sese 100: 29 décembre 1972 | Base 100: 31 decentire 130 |
Indice des valeurs françaises	37.1	101.9
Printese Energie	71.8	72.8
Mintallurgie	32.4	80.8
Chicois	96.8	100.8
Bitim., cast. constr., trav. pobilics	92.4	38.4
Construction stalcaciques	96.1	100.2
Mantarial identique	39	104.4
Automobile et accessoires	85.4	92.1
114.4	117.4	Base 100: 31 dicembre 1981
 Agro-elimentaira
 108,6
 114,2

 Distribution
 98,9
 103,7

 Transports
 103,2
 104,9

 Benques
 198,8
 112,6

 Introbilitier et funcier
 191,7
 102,1

 Investissement et personnië
 102,7
 106,6
 Sesa 100 ; 26 décembre 1980 Valeurs françaises à revent fixe 56.4
Emprants d'État 57.7
Emprants garantis et assissifés 96.2
Sociétale 96

Base 100 : 31 décembre 1972 Emprenes gerantis et assistilés 85,7 88 Sociétés 92,5 92,5 Base 100: 31 décembre 1981

MARCHÉ LIBRE DE L'OR 82 100 82 000 \$1 500 Pièce française (20 fr.)
Pièce française (20 fr.)
Pièce française (10 fr.)
Pièce suisse (20 fr.)

Pièce tunisienne (20 fr.) 650 472 800 560 512 896 725 343 3 020 1 506 790 3 820 645 621 370 772.50 CP8..... 529

Base 100 : 29 décembre 1881

 RECTIFICATIF. - Dans le buld'échange lancée par la chaîne Novotel sur Jacques Borel international. L'écbèanec de cette OPE était initiale-ment fixée au 10 septembre prochain,

BOURSE DE PARIS Comptant **27 AOUT** VALEURS VALEURS VALEURS VALEURS VALEURS 308 95 111 285 305 Etra
286 237 d A.E.G.
193 Akzo
6 25 7 20 a Akzo Alum
115 Algement Benk
An. Petrofina
332 341 Astronom Mess
8:0 Pop Endenol
27 40 ... B. Niesque
98 92 20 B. Rigi, Internat.
71 20 71 20 Barlow Rand
123 90 121 20
287 287 Métal Déployé C. Sabl. Saine . . Mc 125 | 106 | 0
72 | 20
174 | 90
174 | 785
470 | ...
162 | ...
165 | 88 | 83
7 | 50 | 7
40000 | 40010
55 | 118 | 118 | 118
87 | 85 | 10
27 | 10 | 28 | 40
41 | ...
201 | ...
75 | 78
196 | 200
27 | 50 | 24 | 50
290 | ...
119 | 426 | 90
60 | ...
129 | 426 | 90
60 | ...
139 | 426 | 90
60 | ...
139 | 426 | 90
60 | ...
139 | 426 | 90
60 | ...
139 | 426 | 90
60 | ...
139 | 50 | 178
106 | 108
108 | 39 | 50
108 | 39 | 50
108 | 39 | 50
108 | 39 | 50
108 | 108
108 | 39 | 50
108 | 39 | 50
108 | 39 | 50
108 | 39 | 50
108 | 39 | 50
108 | 39 | 50
108 | 39 | 50
108 | 39 | 50
108 | 39 | 50
108 | 39 | 50
108 | 39 | 50
108 | 39 | 50
108 | 39 | 50
108 | 108
395 | 500
109 | 108
395 | 500
109 | 108
395 | 500
109 | 108
395 | 500
109 | 108
395 | 500
109 | 108
395 | 500
109 | 108
395 | 500
109 | 108
395 | 500
109 | 108
395 | 500
109 | 108
395 | 500
109 | 108
395 | 500
109 | 108
395 | 500
109 | 108
395 | 500
109 | 108
395 | 500
109 | 108
395 | 500
109 | 108
395 | 500
109 | 108
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
395 | 500
39 Michigan Madella S.A.
Neval Worms
Naring, (Nar. de)
Nacioles
Nacioles
Nacioles
Occodent, Part.
OPS Paribes
Openry
Ongry-Desmode
Pales Nouveauré
Pare-Orlières
Dest. Inc. Gest. Inc. 329 96 86 130 129 455 455 116 50 115 60 Rachat net Diff. Rifg. P.d.C. hij Didot-Bostin Dest Indochere Desg. Trav. Pub. Duc-Lamothe Dunlop Enur Bass. Vichy SICAV 13.80 % 90 /87 ... 13,80 % 81/86 . 16,75 % 81/87 . 251 4 15 18 8 10 8.5 10 8 4 15
Vichy 1120
B00
905
905
155
155
330
33
168
300
299
153
151
1180
265
285
680
215 10
27 70
22 70 d 16,20 % 82/90 ... 16,20 % 82/90 16 % jun 82 E.D.F. 7,8 % 61 E.D.F. 14,5 % 80-92 Ch. Franca 3 % CMB Reyes janv. 92 CMB Suer. CMI janv. 92 Part, Fin. Gest. Im. Pathe Codine Parts Marconi Ples Wonder Poer Hadsact Porter Esc.
Proviet Esc.
Proviet ex-Lan.R.
Provietes S.A.
Poblics
Raft. Soul. R. VALEURS 29 70 d Ricose-Zen Ropin Ropin Ropin Ropin Ropin Ropin Ropin Robert Carpa Roseno (Fin.)
260 Roseno (Fin.)
Rouger et Pis Rouger et Pis Rouger et Pis Rouger et Pis SAFAA Safic-Alcen SAFT 194 21 430 35 976 49 336 59 449 12 152 54 550 17 257 54 460 31 247 01 277 84 351 28 179 06 325 45 406 87 418 09 272 77 258 44 418 09 272 77 258 44 449 39 240 968 130 Fein Pour Farm. Victy (Ly) ... Flan-Fournien ... Finalers Actival
Agence Haves 385 2965 52 A.G.F. (St Care.) ... A.G.P. Vie Agr. inc. Madag. ... Air-inclusine ir-industria Ifred Herico, . . . 61 330 94 50
14 90 d
Sanrapt et Brice
128
Sann-Raphall
Salins du Mich 50 10 330 71 Foncina Forges Gueugnon Forges Streebourg Fougerose France LA.R.D. 93 60 94 50 14 40 14 90 127 50 128 Applic. Hydraul. .. 245 50 Saltes du Midi
Santa-Fé
Salten
Santoisenne (M)
SCAC
Selfer-Lablanc
Semalle Maubauge
S.E.P. (M) 54 40 256 30 10 22 Arbei 95 276 60 France (LAR.D.
France (La)
France (La)
France (La)
Fromegenes Bel
From, P.-Remard
GAN
GAN
GAN
GERRATE
GERRATE 22 90 182 676 450 708 Bangua Hypoth, Eur. B.N.P. Intercontin. . . 327 238 881 438 707 78 50 79 50 Bon Marché 335
Siotra ...
Siotra ...
Siotra ...
Soh (Plant, Héviles)
Sinisto ...
258
SMAC Acieroid ...
309
Sofio Santoni ...
102
Sufficaroi ...
55 S.O.E.P. (80) ... 31 50 298 10 Geriand Lyl
437 d Geriand Lyl
128 60 o Gr. Fin. Constr.
508 Gds Moul. Corbeil
98 Gds Moul. Paris
185 Grount S.A. Bras. Glac. Int. 36 90 125 Breragne (Fin.) ... Cambodge C.A.M.E. 135 99 226 181 10 38 60 42 535 163 90 330 254 302 301 90 102 Sperry Rand Steel Cy of Can. Shiffortest Sud, Alignettes Campenon Bern. Cacut. Padeng . Carbone-Lovaine Groupe Victoire G. Tracep, Ind.
Huerd-LLC.F.
Huschinuch
Hydro-Energie
Hydro-Se-Benis Commud S.A. . Tenneso
Thorn EMI
Thyssen E. 1 000
Vielle Mentagne
Wagons-Lits
West Rand 55 80 14 05 41 20 Cover Requestors 465 268 110 269 50 CEGFig Cerear, Blanzy 625 Constast (Ny) 112 136 10 57 70 135 20 Carabati C.F.F. Ferrailles 94 117 185 150 185 S.P.L. Spin Barignollus . . Stemi 117 20 150 90 HORS-COTE immohengue Immoh, Maraelle 180 244 C.G.IR 113 400 82 44 90 111 400 82 44 41 90 240 104 80 80 92.70 287 Impolice Irop. G.-Lung Industrially Cie A.G.P.-R.D. 763 784
Entrupose 170 174
For East Hotels 168 178
Motesfurp, Minibre 149 149
Noverel S.LE.H. 935 935
Sarabreck M.V. 205 10 205
Scotture 125 126
Rodensco 400 400 940 117 58 251 187 59 127 Scavineno
Scav 5000
S.J. Est
Sivatrance
Sinare
Sinarento
Sinarento
Sinarento 41 80 240 106 80 50 90 128 291 Chim. Gde Peroless C.I. Maritime

126 20

295 300 27 90 83 468 143 50 327 139 133 10 250 24 50 154 200 761 53 727 316 23 301 89 294 86 281 58 582 13 555 73 734 85 70 30 53 346 70 32 59 240 50 229 59 189 13 464 17 416 85 399 86 816 83 588 96 1444 55 1397 05 11370 560 1370 66 109957 10984 7 483 55 461 62 330 232 290 112 30 138 90 320 105 249 90 40 85 10 48 85 20 50 81 50 568 42 177 160 50 215 297 89 10 85 41 173 144 23 80 Alser
Cefulose do Pin
Locumus
F.B.M. (Li)
Iene Industries
L.p Mure
M.M.B
OCcienc
Petroligez
Pronuștie
Ritaier For, G.S.P.
Rorento N.V.
Sabt. Monitori Corv 175 23 50 520 après la cióture, la cutation des valours ayant entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette ctirude des demiers cours de l'après-midi à Marché terme 1868
3216
315
489
350
0 70 20
136 90
858
10 149
357
0 187
0 187
0 187
0 187
0 187
0 187
0 187
0 187
0 187
0 187
0 187
0 187
0 187
0 187
0 187
0 187
0 187
0 187
0 187
0 187
0 187
0 187
0 187
0 187
0 188
0 298
0 174
0 12 10
1561
0 285
0 174
0 12 10
1561
0 285
0 174
0 12 10
1561
0 188
0 308
186
0 175
0 103
0 188
186
0 175
0 170
0 188
0 308
186
187
0 175
0 170
0 188
186
0 175
0 170
0 188
186
0 175
0 170
0 188
0 338
186
187
187
0 170
0 188
0 348
188
186
187
189
112 50
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
111
650
11 579 571
800 830
187 168 50
130 50
130 50
130 50
130 50
130 50
130 50
130 50
130 50
130 50
130 50
130 50
130 50
130 50
130 50
130 50
130 50
130 50
140 408
485 495
150 480
180 159
140 750
180 159
140 750
180 159
140 750
180 159
140 750
180 159
141 147
1255 258
1205 120 120
1275 10 1280
1450 1450
128 10 128 10
128 10 128 10
128 10 128 10
128 10 128 10
128 10 128 10
128 10 128 10
128 10 128 10
128 10 128 10
128 10 128 10
128 10 128 10
128 10 128 10
128 10 128 10
128 10 128 10
128 10 128 10
128 10 128 10
128 10 128 10
128 10 128 10
128 10 128 10
128 10 128 10
128 10 128 10
128 10 128 10
128 10 128 10
128 10 128 10
128 10 128 10
128 10 128 10
128 10 128 10
128 10 128 10
128 10 128 10
128 10 128 10
128 10 128 10
128 10 128 10
128 10 128 10
128 10 158 10
148 10 148 10
148 80 147 4.5 % 1973
C.A.E. 3 %
Agence Histes
Ar Liquide
Als. Superm.
Als. Const.
Bail-Super.
Bail-Su 270 Paris-Résourny
98 Pechaltronn
325 Pennos Ricard
101 Pennos Ricard
101 Pennos Ricard
101 Pennos Ricard
1025 — (ab.)
25 — (ab.)
25 — (ab.)
34 Petrose E.P.
190 Paugast S.A.
71 P.L.M.
95 Pechan
265 Pochan
675 Protes C.S.
129 Privated Sc.
120 Redocted Call
130 Protes B.P.
120 Redocted La.
131 Sacione
134 Sacione
135 S.L.J.
136 S.L.J.
137 Sacione
138 Sc.J.
139 Schwider
147 Sacione
158 S.L.J.
158 Schwider
159 Schwider
159 Schwider
159 Schwider
150 Schwider
150 Schwider
151 Sacione
152 Schwider
153 — (ab.)
155 Sacione
156 S.A.T.
157 Sacione
158 Schwider
158 Schwider
159 Schwider
159 Schwider
150 Schwider
151 Schwide
151 Schwide
152 Schwide
153 — (ab.)
155 Sacione
156 Schwider
157 Sacione
158 Schwider
158 Schwider
159 Schwider
150 Schwider
150 Schwider
150 Schwider
151 Schwide
152 Schwide
153 — (ab.)
155 Sacione
156 Schwider
157 Sacione
158 Schwider
158 Schwider
159 Schwider
159 Schwider
150 Schwider
150 Schwider
150 Schwider
150 Schwide
150 Sc 1869 3200 310 460 350 681 200 136 90 850 152 90 850 152 90 850 152 90 152 90 152 90 152 105 90 153 105 90 153 105 90 155 100 1 Faccom
Richart-Dauche
Richart-Dauche
Richart-Dauche
Richart-Dauche
Richart-Dauche
Richart-Dauche
Richart-Bauche
Richart-Bauch
Ri 282 50 89 39 401 108 50 127 60 311 76 103 308 91 50 203 727 143 50 1295 300 1296 300 1296 300 1296 300 1296 300 1296 300 1296 300 1296 300 1296 300 1296 300 1296 1296 1296 1297 1296 1296 1297 1297 1298 113 80 116 50 1180 1210 880 384 483 488 95 610 620 878 700 395 398 374 20 375 266 270 30 50 30 10 303 10 303 10 303 10 303 10 303 10 303 10 305 851 85 50 87 40 189 194 282 30 30 10 361 50 689 865 91 10 92 80 361 50 248 239 241 80 247 127 132 212 218 603 625 411 50 45 625 411 50 45 625 76 80 101 68 57 80 101 68 57 80 101 68 57 80 101 103 20 50 21 20 379 80 371 50 110 103 20 50 21 20 379 80 371 50 110 103 20 50 21 20 379 80 371 50 0 118 50
1240
851
0 198
384
477
95
608
700
400
374
262
30 10
307
190 20
902
988
98
98
98
247
50
237
240
1218
615
410
00
86 50
00
371 50 Imp. Chemical Inco. Liminad Ison Liminad Ison Imp. Liminad Imp. 43 70 43
78 85
596 599 30 80
230 50 231
37 50 87
508 509
197 20 197 50
13300 13550
377
155 768
420 365
240 248
277 80 65 10
278 50
260 265
240 248
273 955
224 248
281 90 278 50
65 10 65 20
240 246
215 522
240 246
215 523
259 556
58 80 58 10
778 776
117 50 138 20
488 496
380 20 396 50
588 20 396 50
589 259 555
266 269 50
270 275 50
2 16 275 50 42 20 85 590 30 40 229 38 633 501 196 50 1378a 370 768 448 78 260 247 50 937 512 247 50 243 311 58 80 776 119 136 Vafloure:
V. Cicquot-P.
Vicionx
Armax Ine.
Armar. Expedit
Anglo Amer. C.
Amgold
B. Ottomare
BASF JAlch
B. Ottomare
BASF JAlch
Charter
Chacter
Chacter MARCHÉ LIBRE DE L'OR COURS DES BILLETS COTE DES CHANGES COURS 27/8 MARCHÉ OFFICIEL MONNAIES ET DEVISES Ersta-Une (\$ 1)
Alternagne (100 DM)
Belgique (100 F)
Pays Bas (100 Int)
Danewerk (100 Int)
Horvige (100 Int)
Grantie-Bratispra (£ 1)
Grantie-Bratispra (£ 1)
Grantie-Bratispra (£ 1)
Grantie-Bratispra (£ 1)
Sudde (100 Int)
Sudde (100 Int)
Sudde (100 Int)
Expagne (100 pes.)
Portugal (100 act)
Leptin (\$ can 1)
Jacon (100 year) 7 287 14 400 261 83 105 12 350 11 5 250 340 115 40 400 8 400 5 870 8 856 281 490 14 648 256 840 80 5790 12 057 9 955 4 978 332 950 113 250 40 070 5 220 8 080 5 559 2 717 8 650 273 13 300 249 77 100 11 650 9 4 750 322 108 38 700 5 850 7 200 5 410 2 580 6 907 250 930 14 657 256 200 80 240 104 48 12 034 9 952 4 955 330 680 113 630 8 225 8 140 5 581 2 690 89500 90000 635 472 590 551 680 3010 1950 790 3600 658 81500 92003 680 560 560 695 3020 1505

Lambert Friend ...

127

308 90

300 28 82



AVIS FINANCIERS DES SONE

GAZ DE FRA

15.80%

THE CONTRACT OF SAME OF STREET

empruni

THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2 L'HÉRITAGE GAULOIS : - Alésio sur suice -, pur Yves Florecoe ; Les maîtresses seppliantes », par Pierre Bénard; » Y a-t-il ou peu-ple bretoe? », por Marie-Christine

ÉTRANGER

3. LE DEUXIÈME ANNIVERSAIRE DES ACCORDS DE GDANSK EN POLOGNE 4 à 6. PROCHE-ORIENT

S. AFRIQUE quelques se tronco-africoie, les relatioes de lo France avec le Centrafrique et le

> G. ASIE 8. AMÉRIQUES

POLITIQUE

7, M. Pierre Maaroy et le pessimism de l'opinion. - MM. Pintoo et Moeory émotten des avis divergeots sor l'appar-tueité d'ue programme de l'U.D.F

SOCIÉTÉ

8-9. La mise eo œuvre du ploe ooti-10. MÉDECINE : la coogrès de mêde-RELIGION.

SPORTS

11. AUTOMOBILISME : lo victoire do Fialoedois Rasberg ao Grand Prix de Seisse do formele 1. CYCLISME - AVIRON.

CULTURE

12. Ue entretien avec M. Jock Lagg. - THEATRE · mort da metteur sceoe Victor Garcia.

14. RADIO-TELEVISION : l'iastallation de lo Houte Autorité. - VU : - Sport -.

LE MONDE

DE L'ECONOMIE 15. FILIÈRE ÉLECTRONIQUE : 40 milliords de francs, pour quoi

- RECHERCHE : la trop grande puissonce des firmes nationalisées. dustrie -, par Bernard Carrère.

RÉGIONS

27. ILE-DE-FRANCE : Poris

ÉCONOMIE 28. CONJONCTURE : oprês les mou

vois résultats du commerce extéricur. les doogers de faire covo-29. SOCIAL : l'opération de régele

risotioo des immigres. 29-30 : AFFAIRES : quel avenir poer les oeciennes filiales françaises de I.T.T.?

RADIO-TELEVISION 114) INFORMATIONS - SERVICES - 1171 :

Trolsième age; Un coin pour jouer; Météorologie; Mots croises: - Journal offi-

Annouces classées 118 à 26); Carnet (10); Bourse 13t1: Programmes spectacles | 13, 141,

Le numéro du • Monde • daté 29-30 août 1982 a été tiré à 479 491 exemplaires.



SPÉCIAL MOIS D'AOUT Magnifiques TV N/Bl 3 cn. figures TV contour RAI Reprise des anciens téléviseur Gorande totale pièces

ABCD

L'ÉVOLUTION DE LA CRISE LIBANAISE

Les combattants palestiniens regroupés en Tunisie insistent sur le caractère provisoire de leur séjour

Tunis. — A Oued Zarga, à 80 km an nord-ouest de Tunis, les neuf cent quatre-vingt-huit Palestiniens 11) et non onze cents comme il avait été annoncé de Beyrouth — arrivés samedi matin à Bizerte (le Monde daté 29-30 août) s'installent apparemment sans problème dans le camp aménaggé spàs legar gristern aménaggé ggàg lgeugr ggigtgen aménagé à leur intention et dont

aménaggé sgàg lgeugr ggistgen aménagé à leur intention et dont ils paraissent être satisfaits. Un séjour provisoire : c'est le leitmotiv aussi bien des cadres cl vil s et militaires que des combattants évacués à bord du navire cypriote Sol-Thyrne et des dirigeants de l'O.L.P. venus les aocueillir en Tuniste. a Nous sommes en train d'imaginer le regroupement en Syrie des combattants qui sont en Tuniste. au Yèmen du Nord et au Soudan, afin qu'ils puissent rejoindre leurs camarades qui sont déjù sur place et reprendre avec eux les opérations contre l'ennemi sioniste au Liban et dans les territoires occupés », a dèclaré M. Djamil Hilal, porte-parole du Front démocratique de libération de la Palestine (F.D.L.P.). Artivé directement de Beyrouth, M. Hilal, qui devalt repartir ce lundi avec «un petit groupe» de dirigeants pour Damas, affirme que la Syrie a déjà donné son accord de principe pour accueillir les combattants, et il espère que d'ici de principe pour accueillir les combattants, et il espère que d'ici à trois mois le contingent affecté en Tunisie sera en mesure de

repartir.

Si une partie de l'état-major de l'O.L.P. est «en principe» appelée à s'établir en Tunisle, ainsi que l'a confirmé samedi M. Farouk Kaddoumi, chef du département politique, les dirigeants palestiniens demeurent très évasifs sur la nature des bureaux qu'il est envisagé d'y implanter. De même, aucum d'entre eux n'a voulu confirmer les informations émanant de puls quelques jours de plusieurs capitales du Proche-Orient, selon lesquelles le bureau exécutif de quelles le bureau executif de l'O.L.P et le Conseil national palestinien pourraient se réunir à plus ou moins brève échéance en Tunisie.

en Tunisie.

Le silence est également absolu sur l'arrivée de M. Yasser Arafat, dont M. Kaddoumi s'est borné à annoucer la participation au proche sommet arabe de Fés prèvu pour le 6 septembre. Mais le fait que les cheis palestiniens attaint présents à Tunis durant étaient présents à Tunis durant le week-end — dont M. Issam Sartaoui, consellier de M. Arafat, et M. Abou Mazen, membre de et M. Abou Mazen, membre de l'exècutif, — laisse penser que l'arrivée du président de l'OLP, n'est pas pour l'inmédiat.
Le ministre tunisien de l'intérieur, M. Driss Guiga, n'en dit pas plus. « Nous ne savons pus quand M. Yasser Arajat arrivera, mais nous sommes d'ores et déjà prêts à le recevoir à tout moment, nous a-t-il déciaré. De même si nous a-t-il déclaré. De même, si l'O.L.P. devait décider de tenir certaines de ses assises en Tuni-sie, nous n'y verrions ducun inconvénient.

(1) Le contingen- comprend einq cost cinquante membres du Faths, les autres appartenant à diverses organisations du la résistonce, at comment ou P.D.L.P. Parmi les cumbattants se trouvaient seize bles-

INSTITUT DE GESTION SOCIALE

cycles alternés de formation supérieure

développés en collaboration avec des entreprises

et des organisations professionnelles.

2º CYCLE

GESTION DE PERSONNEL

12 mois de formation de haut niveau

7 mois de stages spécialisés en entreprise

l'admission est réservée eux titulaires d'un DEUG, DUT ou BTS Prochaine session de recrutement : 17 septembre 1982

3º CYCLE

MANAGEMENT AVANCÉ

8 mois de formation de haut niveau

7 mois de missions opérationnelles en entreprise

L'admission est reservée aux diplômes de l'enseignement supérieur (écoles d'ingénieurs, I.E.P., maîtrise, écoles scientifiques) et à des jeunes cadres.

Prochaine sessing de retrotement 17 septembre 1982

Date limite de dépôt des dossiers : 16 septembre 1982

dossiers de candidatures et brochures détaillées

Etablissement privé d'enseignement supérieur.

eu précisant le cycle à : IGS, 25, rue François-I^{er} 75008 Paris

De notre correspondant

Comme les Palestiniens le mi-nistre de l'intérieur considére que les combattants arrivés de Bey-routh sont en transit en Tunisie et d'abord pour 6'y reposer. S'ils envisagent pendant leur séjour de se livrer à un entraînement militaire, une formule sera aisé-ment trouvée, pense-t-il, peut-être même en collaboration avec l'armée tunisienne. Et puis, ajoute M. Guiga, dans quelques mois se

l'armée tunisienne. Et puis, ajoute M. Guiga, dans quelques mois se dégagera peut-étre a une vision politique de règlement du problème palestinien s. On sait que la Tunisie a l'intention de présenter au prochain sommet erabe un plan qui sugère comme point de départ d'une possible négociation la résolution 181 des Nations unles du 29 novembre 1947 prévoyant le solution 181 des Nations unles du 29 novembre 1947 prévoyant le partage de la Palestine en « un Etat juif et un Etat arabe a. Lorsqu'il évoque les perspectives d'une solution n'égo c'iée eu Proche-Orient, en faveur de laquelle le président Bourguiba milite depuis 1965, M. Guiga s'empresse d'ajouter : « Mais il appartient aux Palestinieus, et à eux seuis, de déjintr leur politique. Nous n'interviendrons ni tique. Nous n'interviendrons ni au niveau de leur décision ni à celui du choix de leurs dirigeants. C'est pour nous un principe fon-damental.

« Merci pour Beyrouth » La Tunisie avait réservé, samedi matin, aux passagers du Sol Thyrne une accueil chaleureux. Dans un hangar aménagé en selon lep résident Bourgulba rete-nant difficilement ses larmes, faisant de la main le V de la vic-toire, s'était fait présenter les trente responsables militaires du contingent. « Merci pour Bey-

Théoricien de l'autonomie ouvrière italienne

M. ORESTE SCALZONE A ÉTÉ ARRÊTÉ A PARIS

La brigade criminelle de la police judiciaire a arrêté diman-che 29 août à Paris M. Oreste Scalzone, l'un des théoriciens de l'autonomie ouvrière italienne. M. Scalzone, qui est aussi un de scalzone qui est aussi un des comments de l'autonomies de la la policie de la policie des chels historiques de Potere Operal, vivait à Paris depuis plusieurs mois sans avoir été jusqu'ici inquiété. Il faisait ce-pendant l'objet de mandats de recherche délivrés par la justice italienne, nous indiqué notre correspondant à Rome, pour ten-tative d'homicide et détention

d'armes.

M. Scalzone avait été arrêté en avril 1979 pour l'attaque en 1973 d'une banque. Cette attaque était destinée à financer ses activités politiques et celles de ses amis. Il avait été mis en liberté le 13 septembre 1980, sans avoir été jugé, après avoir observé une greve de la faim qui l'avait affalhil. On avait perdu sa trace à Rome le 24 mars 1981, et il était recherché depuis. recherché depuis.

routh s, leur a-t-il dit, en leur donnant l'accolade. Tous portaient en bandoulière leur kalachnikov. o C'était là un symoble, nous a expliqué le ministre de l'intérieur. expliqué le ministre de l'intérieur. Le fait que ces officiers soient descendus du navire avec leurs armes signifiait qu'ils n'étaient pas désarmés sous la contrainte et qu'ils allaient volontairement les remettre en dépôt à l'armée tunisienne. 1 Les armes, placées dans des containers, out été acheminées dans l'après-midi à l'étatmajor de la marine, à la pêcherie, à l'enirée dn port. L'opération, a stfirmé M. Guiga, s'est déroulée sans aucune difficulté.

Si tous les combattants avec

sans aucune difficulté.
Si tous les combattants avec lesquels nous avons pu nous entretenir ont exprimé leur souci de repartir très vite pour le front, ils n'en ont pas moins été unamines à dénoncer, souvent avec une extrême virulence, la « passivité » du monde arabe pendant le sièse de Beyrouth, s'en unevité » du monde arabe pendant le slège de Beyrouth, s'en prenant particulièrement aux régimes — o et non aux peuples » —
des pays du Front de la fermeté
et du Golfe. Le pius véhément,
M. Rached Abou Chaouer, romancier, ancien secrétaire général de
l'Association des écrivains paleatiniens, a dit que le plan de paix
saoudien était à l'origine de u la
tragédie de Beyrouth » et que,
pour sauver leur pétrole, les pays
du Golfe n'avaient pas héster à
sacrifier les Palestiniens. Interrogé sur les déclarations du colonel Kadofi, qui avait suggéré
aux Palestiniens de se suicider
plutôt que de quitter le Liban. plutôt que de quitter le Liban. Abou Chaouer a répondu : « Que ceux qui nous ont appelés au suicide commencent donc par se supprimer. Qu'ils aillent dans leur

> MICHEL DEURE. (Live nos autres informations page 4.)

desert et se castrent devant leurs

● L'ambassadeur israélien au Royaume uni, M. Shlomo Argov, victime d'un attentat terroriste, le 4 juin dernier à Londres, est atteint d'une paralysie totale des quatre membres et souffre de troubles de la vue et de l'élocu-tion, ont indiqué dimanche 29 août, les deux médecins israéliens qui le soignent. - (AF.P.)

NOUVELLES BRÈVES

• M. Pierre Juquin, membre du bureau politique du P.C.F., a déclaré, lundi 30 août, sur Europe 1, que « le blocage a obtenu, côté prix, un premier succès d'indices, mais n'a rien résolu côté salatres et décoit beaucoup le monde du travail ». M. Juquin a ajouté : a Le premier ministre dispose d'une semaine fusqu'au « Club de la presse d'Europe 1. Puisse-t-u annoncer une action efficace et durable sur les prix, le SMIC et les bas salaires, déclencher des les ous salaires, acciencer des négociations en vue de baliser les étapes du rattrapage des autres salaires et aussi de réévaluer les grilles hiérarchiques. »

 Deux attentats en Haute-Corse. — Un attentat à l'explosif contre une cave coopérative de Macinaggio, près de Rogliano, en Macinaggio, près de Rogiano, en Haute-Corse, a provoqué, dans la nuit du 27 au 28 soût, d'importants dégâts matériels. L'attentat n'a pas été revendiqué. Celui qui visait un relais de télédiffusion de France et qui avait été commis, la uuit précédente, toujours en Haute-Corse, ne l'avait pas été pou plus.

 Léquipe de France de foot ball qui rencontrera la Pologne le 31 août au Parc des princes aura la composition suivante ; Amoros, Janvion, Trésor, ; Bljotat, Tigana, Gen-; Delamontagne, Stopyra,

DIPLOMES DE LANGUES

pour la vie professionnelle

Tous ceux qui ont étudié une langue
(français, aliemand, Italien, espagnol,
russe, grèc), quel que soit lour âge
ou leur niveau d'études, ont intérêt
à complèter leur qualification par une
formation en langues, décisive dans la
vie professionnelle. Cette formation
pout être confirmée par un des
diplômes suivants:

— Chambres de commerce étrangères, cempléments indispensables
pour tous les emplois du commerce
et des échanges économiques;

— B.T.S. traductour commercial
nitestant une formation de spécialiste
de la traduction et de l'interprétariat;

— Université de Cambridge (angiais), carrières de l'information, de
l'édition, du tourisme, de l'hôtellerie. pour la vie professionnelle

éte.
Examens chaque sunée dans les principales villes de Prance.
Etudiants, cudres commerciaux et administratifs, iugénieurs, technicieus, secrétaires, représentants, comptables, etc., profiterent de cette opportunité pour améliorer leur compétance.
Ilocumentation gratuite sur la préparation et les déboochés de ces diplômes sur demande à Langues et Affaires, Serv. 2849, 35, rue Collange, 22363 Paris-Lévallois, tél. 279-81-88 ou 270-73-63 (établ. privé à distance).

LÉGÈRE DÉTENTE DU LOYER DE L'ARGENT EN FRANCE

Les taux du marché monétaire sont abaissés de 0.25 %

En dépit de la relative faiblesse du franc français sur les marchés des changes et des mauvais résul-tats du commerce extérieur pour juillet, la France a décidé de se joindre à la baisse générale des teux d'intérêt internationaux, ainsi que l'avait annoncé le mi-nistre de l'économie et des finan-ces.

ces.

M. Jacques Delors, qui participalt, dimanche 29 août, à la réunion des ministres des finances des dix pays membres de la Communauté européenne, à Helsingor (Danemark), avait déclaré que les taux allaient baisser à partir de lundi sur le marché monétaire, sans préciser l'ampleur de cette baisse. cette haisse

De fait, le taux de l'argent au jour le jour (contre effets privés) à été ramené à 14 1/4 % lundi a été ramené à 14 1/4 % lundi 30 août sur intervention de la Banque de France, alors qu'il se situalt à 14 1/3 % depuis le 9 août. Le taux directeur de la banque centrale (taux pratiqué par la Banque de France pour ses achats fermes d'effets commerciaux) a été ramené seulement de 14 1/4 % à 14 % avec effet du 31 août.

La logique voudrait que cette détente du loyer de l'argent se poursuive an cours des prochains jours sur le marché monétaire de façon à ramener le taux an jour à 14 %, déclenchant ainsi une baisse du taux de base bancaire, leque a été réduit de 14 % à 13 3/4 % le 22 juillet dernier.

o C'est bien la le but poursuin o. o C'est bien la le but poursuin s, affirme-t-ou rue de Rivoll en mettant l'accent sur la bouffée d'oxygène qui devrait être ainsi insuffiée aux entreprises françaises, une décision que le président du patronat, M. Gattaz, ne manquera pas d'accueillir favorablement à l'occasion de la rencentre qu'il doit avoir lundi avec

blement à l'occasion de la ren-contre qu'il doit avoir lundi avec le premier ministre Pour autant, cette évolution fa-vorable sur le front des taux d'intérêt dépend en grande partle du sort réservé à la monnaie nationale sur les marchès des changes. Le timide redressement du franc observé en fin de se-maine dernière a permis à M. De-lors d'intégrer la France dans la baisse des taux européens, le ministre estimant que l'écart de taux enregistré notamment avec taux enregistré notamment avec l'Allemagne fédérale (6.25 %) est à présent supérieur au différentiel

à présent supérieur au différentiel d'inflation.

A Hésingor, le ministre a écarté, une fois de plus, l'éventualité d'une nouvelle dévaluation du franc, de même qu'une sortie du Systéme monétaire européen (S.M.E.I. M. Delors a estimé ou'il u'y avait pes de raison de dévaluer le franc une seconde fois cette année et il a rappelé qu'il prévoyait de ramener à 8 % le rythme annuel de hausse des prix pour le second semetre 1983, soit un taux voisin de celui de la R.F.A. et de la Grande-Bretagne, mais inférieur à ceux de l'Italie et de la Belgique.

après trois mois d'une maladie qui ne pardonne pas. Le samedi 28 août, son successeur direct, Georges Roquette, disparaît Andelà du drame humain que représente la mort d'un honame de quarante-cunq ans c'est un grave problème qui se pose à l'agence Havas, premier groupe publicitaire français : cette activité représente près des deux tiers d'un chiffre d'affaltes consolidé de 6.5 milliards de frança Problème que va devoir régler très vite le nouveau P.-D.G de l'agence. M. Andre Rousselet, ancien directeur de cabinet du président de la République, qui n'a pris ses fonctions qu'il y a un mois.

(Né le 23 octobre 1937, à Clichy (Seine), M. Georges Boquette, 3près des études commerciales, était en-tré en 1956 à l'agence Haras dont,

Lelui

l'autre manière

de se meubler!

P.-D.G. D'EUROCOM

M. Georges Roquette est mort

En tout juste trois mois, l'Agence Havas perd, pour la deuxième fois le P.-D.G. de sa principale filiale. Eurocom, holding qui regroupe les nombreuses agences de publicité du groupe. Le 26 mai, Jacques Douce, l'homme fort de la publicité, dé-

HAUSSE DU DOLLAR STABILITÉ DU FRANC AU SEIN DU S.M.E.

Le cours de franc se maintensit ce lundi matin 36 août au même niveau que vendredl, soit un pen au-dessous de 2,81 francs pour 1 DM. Le sentiment prévalait parmi les cambistes que les autorités moné-iaires françaises se devalent dans tré en 1956 à l'agence Haras dont, de 1960 à 1968. U fut secrétaire général, puis directeur des sérvices financiers et administratifs. Il fut ensuite pendant deux ans, directeur d'Haras-Consell (première agence de rublicité du groupe), ovant d'en devenir directeur on 1971. Lors de la réorganisation des activités d'egence de publicité par M. Jacques Douce, en 1975. Il devint directeur ceutral du holding Eurocom. A la disparition de M. Jacques Donce, en juin, il était devenn P.-D.G. de cette fillala directeur général de l'agence Havas et précident d'Information at Publicité.] les circonstances actuelles d'abaisser (prudemment) leur taux d'in-térêt (voir d'autre part) pour an moins donner l'impression qu'elles ne craignaient pas d'avoir perdu la maltrise de la situation : dans premières heures de la matinéa. manœuvre ovait réussi.

la manceuvre ovait réussi.

Sans doute lo franc a-t-il été
aidé par la remontée de dellar
qui, par contreccop, se traduit par
une pression sur le IBM. A Francfort, la devise américainc était cotte
co lundi matin 2,433 DM contre
2,65 à la cilàtica de manche de co man man 2,930 Dm contre 2,46 à la ciôture du marcho de vendredi dernier. A Paris, le dollar valait presque 7 francs contre 6,967 vondredi dernier. La fermeté de la devise américaine était due à la haosee des taux d'intérêt à devise américaine était due à la hausee des taux d'intérêt à New-York et sur le marché de l'eurodollar, le taux à six mois sur ce dernier marché s'établissant ce lundi matin entre 12 5/8 et 123/4%, soit un point de plus que jeudi (113/4%).

A Zurich, on cotait l'ur ce lundi matin aux aleutours de 339 dollars l'once, alors que vendred envise.

l'once, alors que vendredi après-midi, le prix avait été fixé par opposition à Londres à 418 dollars (425 dollars le vendredi matin), Le marché do Londres est fermé

direct d'usine MOQUETTE

100% pure laine

de sa valeur Grand choix de coloris Petite et grande largeur

354 rue de Vangirard Paris 15e 842.42.62/250.41.85

Devis gratnit

ivent chez Rémy... Guidé lié dens un univers de mille diversité que seul un artiste alliant créatice et tradition peut vous préses, bergères, salles à mangertous styles, its da repor, lits lumeaux, salons, tout est réalisé d'après des documentsanders dans des laques et palinas anciennes et en foutes d'imensions. Rémy réalise toute tente d'écomme





